Robley Dunglison
Oct. 2. 1850

Oeuvres

de

Jacques Delille.

Avec des remarques explicatives et des notes en allemand pour faciliter l'intelligence du texte à l'usage des jeunes Allemands qui se vouent à l'étude de la langue françoise

par

Jean Henri Meynier

Lecteur de langue françoise à l'Université d'Erlang.

Premier Volume,

contenant les Jardins et l'Homme des Champs.

A Cobourg et Leipsic,

chez J. C. D. Sinner,

1803.

AVANT-PROPOS.

L'auteur du poëme des Jardins, a mis à la tête de la dernière édition de cet ouvrage une préface très étendue que je crois pouvoir supprimer en partie, sans qu'il en résulte un grand inconvénient pour mes lecteurs, vu qu'elle roule sur des matières qu'on ne trouvera pas toutes également intéressantes. Il y parle d'abord des poëtes qui ont traité le même sujet avant lui, tels, par exemple, que Virgile, le père Rapin etc. dont

il caractérise et apprécie les ouvrages, pour faire mieux sentir en quoi la route qu'il a prise differe de celle de ses prédécesseurs. Il fait voir que Virgile ne s'occupe que des détails ingrats de la culture générale des champs; que le poëme du pere Rapin n'est pas sans élégance, mais qu'on y désireroit plus de précision et des épisodes plus heureux; que d'ailleurs son plan manque d'intérêt et de variété, qu'il a chanté les jardins du genre regulier et que la monotonie attachée à la régularité a passé du sujet dans le poëme; qu'il n'a traité que la partie mécanique des jardins et qu'il a entièrement oublié la partie la plus essentielle, celle qui cherche dans nos sensations, dans nos sentiments la source des plaisirs que nous causent les scenes champêtres et les beautés de la nature perfectionnée par l'art; il observe que les jardins du pere Rapin sont ceux de l'architecte et que les autres sont ceux du philosophe, du peintre et du poëte, et que c'est ce dernier genre qui fait l'objet du présent poëme.

M. Delille prend ensuite occasion de réfuter avec la modération qui lui est propre plusieurs critiques qu'on a faites de son ouvrage pour le dégrader. Il prouve que c'est à tort qu'on lui reproche d'en avoir pris l'idée et plusieurs détails dans le poëme que M. Mason a composé sur le même sujet, vu qu'il récita le sien dans plusieurs séances de l'académie françoise, long-temps avant que celui de M. Mason eût paru.

Je passe sous silence les réponses qu'il fait aux autres critiques pour ne m'arrêter uniquement qu'à celle qui regarde le défaut de plan que plusieurs censeurs séveres lui ont reproché. Voici ce que M. Delille allégue pour se justifier.

Tout homme de goût, dit il, sent d'abord qu'il étoit impossible de présenter un plan parfaitement régulier en traçant des jardins dont l'irrégularité pittoresque et le savant désordre font un des premiers charmes. Lorsque Rapin a écrit un poëme

latin sur les jardins réguliers, il lui a été facile de présenter dans les quatre chants qui le composent, 1° les fleurs, 2° les vergers, 3° les eaux, 4° les forêts. Il n'y a à cela aucun mérite, parcequ'il n'y a aucune difficulté. Mais dans les jardins pittoresques et libres, où tous ces objets sont souvent mêlés ensemble, où il a fallu remonter aux causes philosophiques du plaisir qu'excite en nous la vue de la nature embellie et non pas tourmentée par l'art, où il a fallu exclure les alignements, les distributions symmétriques les beautés compassées, un autre plan étoit nécessaire. L'auteur a donc montré dans le premier chant l'art d'emprunter à la nature et d'employer heureusement les riches matériaux de la décoration pittoresque des jardins irréguliers, de changer les paysages en tableaux, avec quel soin il faut choisir l'emplacement et le site, profiter de ses avantages, corriger ses inconvénients; ce qui dans la nature se prête ou résiste à l'imitation; enfin la distinction des différents genres de jardins

et de paysages, des jardins libres et des jardins réguliers. Après ces leçons générales viennent les différentes parties de la composition pittoresque des jardins: ainsi le second chant a tout entier pour objet les plantations, la partie la plus importante du paysage, et la beauté des perspectives et des vues étrangeres qui dépendent de l'artifice des plantations. Le troisième renferme des objets dont chacun n'auroit pu remplir un chant sans tomber dans la stérilité et la monotonie; tels sont les gazons, les fleurs, les rochers, et les eaux.

Le quatrième chant enfin contient la distribution des différentes scenes majestueuses ou touchantes, voluptueuses ou séveres, mélancoliques ou riantes, l'artifice avec lequel doivent être tracés les sentiers qui y conduisent, enfin ce que les autres arts, et particulièrement l'agriculture et la sculpture peuvent ajouter à l'art des paysages. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que, sans que l'auteur se le soit proposé, ce plan, accusé de désordre, se

trouve être parfaitement le même que celui de l'Art poëtique, si vanté pour sa régularité. En effet Boileau, dans son premier chant, traite des talents du poëte, et des regles générales de la poésie; dans le second et le troisième, des différents genres de poésie, de l'idylle, de l'ode, de la tragédie, de l'épopée, etc., en donnant, comme j'ai eu soin de le faire, à chaque objet une étendue proportionnée à son importance; enfin le quatrième chant a pour objet la conduite et les moeurs du poëte, et le but moral de la poésie.

Voilà à peu près ce que j'ai trouvé de plus essentiel et de plus intéressant pour mes lecteurs dans la préface de M. Delille. Je n'y ajouterai plus qu'un mot sur les principes qui m'ont guidé dans l'explication des phrases et des mots.

On sent bien qu'un ouvrage destiné à des commençans ne sauroit être exécuté avec trop de soin et de détail pour satisfaire aux besoins de chacun, surtout si l'on considere la différence qui doit se

trouver entre leurs progrès, leurs dispositions naturelles, leur mémoire, leur caractère d'esprit, leur attention et leur application. Il y a, comme on sait, de très beaux génies, des personnes douées d'une mémoire excellente et d'un discernement exquis qui n'oublient que fort peu de ce qu'elles lisent et qui devinent à demi-mot le sens d'une phrase; d'autres au contraire ont l'esprit lent, la mémoire foible le jugement peu exercé; ils oublient à mesure qu'ils apprennent et ils ont un besoin continuel d'être tenus en haleine. Ceux qui se sont occupés de l'instruction de la jeunesse sauront que le nombre de ces derniers est infiniment plus considérable que celui des premiers; ils sauront aussi qu'il y a une troisième classe de jeunes personnes qui ont de très bonnes dispositions naturelles, mais qu'une grande légereté ou paresse d'esprit empêche d'en faire l'usage qu'ils doivent, et ce sont sur tout celles-là qui ont besoin de guide, vu que la patience, l'assiduité et l'application au travail qui dans des

personnes moins vives suppléent quelquefois au défaut du travail, ne s'accordent point avec leur caractère.

Tout ceci bien considéré je crois être fort excusable, si, dans l'explication des phrases et des mots j'ai plutôt pêché par le trop que par le trop peu. Je conviens qu'on y trouvera quelquefois des répétitions qu'on pourroit juger superflues; mais sûrement elles ne le seront pas pour tous mes lecteurs.

Je dois observer encore que le libraire ayant d'abord voulu vendre séparément les différens ouvrages de M. Delille, sans en donner une collection complète, je n'ai pas dû supposer les mêmes lecteurs pour les Géorgiques françoises que pour les Jardins, et c'est par cette raison que bien des choses expliquées déja dans le premier de ces deux poëmes se trouvent répétées dans le second. C'est aussi la raison pourquoi je n'ai pu observer l'ordre chronologique dans l'ar-

rangement des divers ouvrages de mon auteur, ensorte que les Géorgiques de Virgile, par lesquelles M. Delille a débuté ou plutôt qui ont fondé sa réputation littéraire, se trouvent placées au second volume après les Géorgiques françoises qui n'ont paru que bien des années après.

Les Géorgiques de Virgile ont été données en 1770. Les Jardins en 177— L'Homme des Champs ou les Géorgiques françoises en 1800. La Dithyrambe sur l'immortalité de l'ame avec le Passage du St. Gothard et le Malheur et la Pitié en 1802. et 1803.

Voilà tous les principaux ouvrages de M. Delille. On a encore de lui des Odes, des Epitres, un discours de reception prononcé à l'Académie françoise, un fragment d'un poëme sur la Défiance et plusieurs autres pièces de vers dans les Journaux et l'Almanach

des Muses, que jusqu'à présent l'Auteur n'a pas jugées dignes d'être recueillies en un corps d'ouvrage.

Je finis en observant que les notes que M. Delille a mises à la suite de ses différens ouvrages ont été fondues dans l'explication des mots et les autres remarques que j'ai ajoutées au bas du texte.

A Erlang ce 10. Décembre 1802.

J. H. Meynier.

EXTRAIT

DE LA PRÉFACE DES GÉORGIQUES FRANÇOISES.

Ces nouvelles Géorgiques n'ont rien de commun avec celles qui ont paru jusqu'à ce jour, et le nom de Géorgiques, ainsi que dans d'autres poëmes françois, et particulièrement dans le poëme des Saisons du cardinal de Bernis, est employé ici dans un sens plus étendu que son acception ordinaire. Ce poëme est divisé en quatre chants, qui, tous relatifs aux jouissances champêtres, ont pourtant chacun leur objet particulier.

Dans le premier, c'est le sage qui, avec des sens plus délicats, des yeux plus exercés que le vulgaire, parcourt dans leurs innombrables variétés les riches décorations des scenes champêtres, et multiplie ses jouissances en multipliant ses sensations; qui, sachant se rendre heureux dans son habitation champêtre, travaille à répandre autour de lui son bonheur, d'autant plus doux qu'il est plus partagé. L'exemple de la bienfaisance lui est donné par la nature même, qui n'est à ses yeux qu'un échange éternel de secours et de bienfaits. Il s'associe à ce concert sublime, appelle au secours de ses vues bienfaisantes toutes les autorités du hameau qu'il habite, et, par ce concours de bienveillance et de soin, assure le bonheur et la vertu de la vieillesse et de l'enfance. Cette partie du poëme a été lue plusieurs fois à l'académie françoise, et particulièrement à la réception du malheureux M. de Malesherbes. Je dois dire que toutes les maximes de bienfaisance et d'amour du peuple, étoient vivement applaudies par tout ce qu'il y avoit alors de plus considérable dans la nation. Je n'ai rien retranché de la recommandation que je faisois alors de la pauvreté à la fortune et de la foiblesse à la puissance; malgré les excès que le peuple s'est quelquefois permis, j'aurois été désavoué même par ses victimes.

Il se trouve aussi dans ce chant une soixantaine de vers empruntés de différents poëtes anglois; mais, en les imitant, j'ai tâché de me les approprier par les images et l'expression. D'ailleurs ils ont presque tous dans mon poëme un but tout-à-fait différent. Il y a particulièrement dans la chasse du cerf une imitation dans laquelle je me suis rencontré avec M. de Saint-Lambert. 1)

Le second chant peint les plaisirs utiles du cultivateur. Mais ce n'est pas ici l'agriculture ordinaire, qui seme ou recueille dans leurs saisons les productions de la nature, obéit à ses vieilles lois, et suit ses anciennes habitudes: c'est l'agriculture merveilleuse, qui ne se contente pas de mettre à profit les bienfaits de la nature, mais qui triomphe des obstacles, perfectionne les productions et les races indigenes, naturalise les races et les productions étrangeres; force les rochers à céder la place à la vigne, les torrents à dévider la soie, ou à dompter les métaux; sait créer ou

1) *Tels sont les vers qui commencent par ces mots:* Il revoit ces grands bois, si chers à sa mémoire. *Ayant travaillé sans livre, je ne puis pas répondre qu'il n'y ait dans ce poëme quelques traces de réminiscence. J'en préviens d'avance ceux qui font un grand crime de ces petits torts.*

corriger les terrains, creuse des canaux pour l'agriculture et le commerce, fertilise par des arrosements les lieux les plus arides, réprime ou met à profit les ravages et les usurpations des rivières; enfin parcourt les campagnes, tantôt comme une déesse qui seme des bienfaits, tantôt comme une fée qui prodigue des enchantements.

Le troisième chant est consacré à l'observateur naturaliste, qui, environné des ouvrages et des merveilles de la nature, s'attache à les connoître, et donne ainsi plus d'intérêt à ses promenades, de charmes à son domicile et d'occupations à ses loisirs; se forme un cabinet d'histoire naturelle, orné, non de merveilles étrangeres, mais de celles qui l'environnent, et qui, nées dans son propre sol, lui deviennent plus intéressantes encore. Le sujet de ce chant est le plus fécond de tous, et jamais une carrière et plus vaste et plus neuve ne fut ouverte à la poësie.

Enfin le quatrième apprend au poëte des champs à célébrer, en vers dignes de la nature, ses phénomenes et ses richesses. En enseignant l'art de peindre les beautés champêtres, l'auteur a tâché d'en saisir lui-même les traits les plus majestueux et les plus touchants.

Le traducteur des Géorgiques de Virgile, en composant les siennes, s'est affligé souvent d'avoir avec son modele la plus triste des ressemblances. Comme Virgile, il a écrit sur les plaisirs et les travaux champêtres pendant que les campagnes étoient désolées par la guerre civile et la guerre étrangere: comme lui, il détournoit ses yeux de ces amas de cadavres et de ruines, pour les rejeter sur les douces images du premier art de l'homme et des innocentes délices des champs. Auguste, paisible possesseur de Rome encore sanglante, s'occupa de ranimer l'agriculture et les bonnes moeurs, qui marchent à sa suite; il engagea Virgile à publier ses Géorgiques: elles parurent avec la paix, et en augmenterent les charmes. C'est un heureux augure pour son imitateur: puisse ce poëme porter dans les ames effarouchées par de longues craintes, ulcérées par de longues souffrances, des sentiments doux et des affections vertueuses! L'indulgence du lecteur jugera moins rigoureusement un ouvrage composé dans des temps si malheureux: il eût été plus soigné et moins imparfait, s'il eût été composé avec un esprit libre et un coeur plus tranquille, et si, dans cette terrible révolution, l'auteur n'eût perdu que sa fortune!

Je finis cette préface par désavouer plusieurs morceaux de mes ouvrages non imprimés, qui se trouvent épars dans des journaux ou des recueils, morceaux dans lesquels j'ai trouvé avec peine des passages insérés par des mains étrangeres; tels sont particulièrement une traduction d'une satire de Pope, faite presque au sortir de mon enfance, et une lettre écrite de Constantinople sur des ruines de la Grece: il est juste qu'on ne soit chargé que de ses propres fautes.

LES JARDINS,

OU

L'ART D'EMBELLIR LES PAYSAGES,

POËME

EN QUATRE CHANTS.

LES JARDINS.

POËME.

CHANT PREMIER.

Le doux printemps revient, et ranime à la fois 1)
Les oiseaux, les zéphyrs, et les fleurs, et ma voix.
Pour quel sujet nouveau dois-je monter ma lyre? 2)
Ah! lorsque d'un long deuil la terre enfin respire, 3)

1) Belebt zugleich wieder.

2) Le sujet, der Gegenstand, der Stoff; monter sa lyre, seine Leyer stimmen.

3) 5) Wann die Erde sich von einer langen Trauer erholt, wann ...... dann mag ein Anderer großen Nahmen die Jahrbücher des Ruhms öffnen. (NB. Dieser Nachsatz findet sich erst vier Zeilen weiter unten.)

Dans les champs, dans les bois, sur les monts d'alentour, 4)
Quand tout rit de bonheur, d'espérance, et d'amour,
Qu'un autre ouvre aux grands noms les fastes de la gloire; 5)
Sur son char foudroyant qu'il place la victoire; 6)
Que la coupe d'Atrée 7) ensanglante ses mains:
Flore a souri; ma voix va chanter les Jardins.
Je dirai comment l'art embellit les ombrages,
L'eau, les fleurs, les gazons, et les rochers sauvages,
Des sites, des aspects sait choisir la beauté, 8)
Donne aux scenes la vie et la variété: 9)
Enfin l'adroit ciseau, 10) la noble architecture,
Des chefs-d'oeuvre de l'art vont parer la nature. 11)
Toi donc, qui, mariant la grace à la vigueur, 12)

4) Les monts d'alentour, die umliegenden Berge.

6) Er mag die Siegesgöttin auf ihren donnernden Streitwagen setzen.

7) Atreens Becher. (Atreus, ein Sohn Pelops, gab seinem Bruder dessen eigene Kinder bey einem Gastmahl zu essen.)

8) Man construire: sait choisir la beauté des sites des aspects. (Les sites, die Lagen; les aspects, die Ansichten.)

9) La variété, die Mannichfaltigkeit, die Abwechslung.

10) Enfin (comme) l'adroit ciseau, endlich wie der künstliche Meißel.

11) Vont parer la nature des chefs d'oeuvre de l'art. Die Natur mit den Meisterwerken der Kunst schmücken. (Vont parer steht hier für parent.)

12) Du also, o Muse, die du Kraft mit Anmuth vermählst.

Sais du chant didactique animer la langueur, 13)
O Muse! si jadis, 14) dans les vers de Lucrece, 15)
Des austeres leçons tu polis la rudesse; 16)
Si par toi, sans flétrir le langage des dieux, 17)
Son rival a chanté le soc laborieux; 18)
Viens orner 19) un sujet plus riche, plus fertile,
Dont le charme autrefois avoit tenté Virgile. 20)
N'empruntons 21) point ici d'ornement étranger;
Viens, de mes propres fleurs mon front va s'om-
brager; 22)
Et, comme un rayon pur colore un beau nuage,
Des couleurs du sujet je teindrai mon langage. 23)
L'art innocent et doux que célebrent mes
vers 24)

13) Sais animer la langueur du chant didactique, die Schläfrigkeit des Lehrgedichtes zu ermuntern weißt.

14) Ehedem.

15) Lucretius, ein lateinischer Dichter und epicurischer Philosoph, von welchem wir ein Gedicht über die Natur der Dinge haben, in welchem er Epicurs System der Physik besingt.

16) Tu polis la rudesse des austères leçons, du die Rauheit strenger Lehren milderteſt.

17) Flétrir, entehren (eigentl. verwelken).

18) Le soc, die Pflugscharre; laborieux, arbeitsam.

19) Orner, zieren, schmücken.

20) Virgil in Versuchung führte. (Wir haben bekanntlich von dem römischen Dichter Virgil ein Lehrgedicht über den Feldbau, welches von dem Verfasser der Gärten auch in französische Verse übertragen wurde.)

21) Emprunter, entlehnen.

22) Ombrager, beschatten.

23) Teindre, färben.

24) Welche meine Verse besingen (wörtl. feyern).

Remonte 25) aux premiers jours de l'antique univers.
Dès que l'homme eut soumis les champs à la culture, 26)
D'un heureux coin de terre il soigna la parure; 27)
Et plus près de ses yeux il rangea, sous ses lois
Des arbres favoris et des fleurs de son choix. 28)
Du simple Alcinoüs le luxe encor rustique 29)
Décoroit un verger. 30) D'un art plus magnifique
Babylone éleva des jardins dans les airs. 31)
Quand Rome au monde entier eut envoyé des fers, 32)
Les vainqueurs, dans des parcs ornés par la victoire,
Alloient calmer leur foudre et reposer leur gloire. 33)

25) Remonter, zurück gehen (seinen Ursprung haben).

26) Soumettre, unterwerfen; la culture, der Feldbau.

27) Il soigna la parure d'un coin de terre, sorgte er für die Ausschmückung eines Winkels Land.

28) Lieblingsbäume, und auserlesene Blumen (w. Blumen seiner Wahl).

29) Des schlichten Alcinous noch ganz bäurischer Luxus. (Alcinous war König der Phoacier auf der heutigen Insel Corfu. Er war ein großer Freund der Gärten.)

30) Un verger, ein Baumgarten.

31) Man construire: Babylone éléva des jardins d'un art plus magnifique dans les airs. (Der Verf. zielt auf die hangenden Gärten der Semiramis, welche noch sechzehn hundert Jahre nach ihrer Anlegung Alexander den Großen in Erstaunen setzten.)

32) Bande, Fesseln.

33) Stillten die Sieger in Lustgärten, von der Siegesgöttin geschmückt, ihre Donner und ruheten von ihrem Ruhm.

Là Sagesse autrefois habitoit les jardins,
Et d'un air plus riant instruisoit les humains.
Et quand les dieux offroient un Élysée aux sages,
Étoient-ce des palais? c'étoient de verds bocages;
C'étoient des prés fleuris, séjour des doux loisirs, 34)
Où d'une longue paix ils goûtoient les plaisirs.
Ouvrons donc, il est temps, ma carriere nouvelle;
Philippe m'encourage; 35) et mon sujet m'appelle.
Pour embellir les champs simples dans leurs attraits, 36)
Gardez-vous d'insulter la nature à grands frais. 37)
Ce noble emploi demande un artiste qui pense,
Prodigue de génie, et non pas de dépense. 38)
Moins pompeux qu'élégant, moins décoré que beau,
Un jardin, à mes yeux, est un vaste tableau. 39)
Soyez peintre. Les champs, leurs nuances sans nombre,
Les jets de la lumiere 40) et les masses de l'ombre,

34) Es waren blühende Wiesen, Wohnsitze einer süßen Muße.

35) Der Dichter versteht hierunter den Grafen von Artois, Bruder des unglücklichen Königs Ludwig XVI. und jetzigen Kronprätendenten.

36) Les attraits; die Reitze.

37) Der Natur mit großem Kostenaufwand Hohn zu sprechen.

38) Verschwenderisch mit seinem Genie, nicht mit seinem Aufwand.

39) Ein großes Gemählde (vaste weitläufig).

40) Le jet de la lumière, der Einfall des Lichtes. (Der Nachsatz folgt erst unten bey dem Vers: Ce sont là vos pinceaux.)

Les heures, les saisons variant tour-à-tour 41)
Le cercle de l'année et le cercle du jour,
Et des prés émaillés les riches broderies, 42)
Et des riants coteaux les vertes draperies, 43)
Les arbres, les rochers, et les eaux et les fleurs,
Ce sont là vos pinceaux, vos toiles, 44) vos couleurs:
La nature est à vous; et votre main féconde 45)
Dispose, pour créer, des élements du monde. 46)
Mais avant de planter, avant que du terrein
Votre bêche imprudente ait entamé le sein, 47)
Pour donner aux jardins une forme plus pure,
Observez, connoissez, imitez la nature.
N'avez-vous pas souvent, aux lieux infréquentés, 48)
Rencontré tout-à-coup ces aspects enchantés 49)
Qui suspendent vos pas, 50) dont l'image chérie
Vous jette en une douce et longue rêverie? 51)

41) Varier, abwechseln.

42) Les riches broderies des prés émaillés, die reiche Stickerey der bunten Wiesen. (Emaillé, mit Schmelzwerk bemahlt.)

43) Das grüne Gewand lachender Hügel.

44) La toile, die Leinwand.

45) Fécond, fruchtbar.

46) Gebietet, um zu schöpfen (d. i. wenn sie schöpfen will), über die Bestandtheile der Welt.

47) Avant que votre bêche imprudente ait entamé le sein du terrein, ehe noch euer unvorsichtiges Grabscheit den Schoß der Erde angegriffen hat.

48) An unbesuchten Orten.

49) Zauberische Ansichten.

50) Die eure Schritte hemmen.

51) La rêverie, das Sinnen, das Nachdenken.

Saisissez, s'il se peut, leurs traits les plus frappants, 52)
Et des champs apprenez l'art de parer les champs.
Voyez aussi les lieux qu'un goût savant décore; 53)
Dans ces tableaux choisis, vous choisirez encore.
Dans sa pompe élégante admirez Chantilli, 54)
De héros en héros, d'âge en âge embelli.
Beloeil, tout à la fois magnifique et champêtre, 55)
Chanteloup, fier encor de l'exil de son maître, 56)
Nous plairont tour-à-tour. 57) Tel que ce frais bouton, 58)
Timide avant-coureur de la belle saison,
L'aimable Tivoli d'une forme nouvelle
Fit le premier en France entrevoir le modele. 59)

52) Ihre auffallendsten Züge.

53) Welche ein gebildeter (wörtl. gelehrter) Geschmack verziert.

54) Chantilli, ein Lustschloß mit schönen Gärten, welches ehedem den Prinzen von Condé gehörte.

55) Champêtre, ländlich. Beloeil, war ein prächtiger Garten des Prinzen de Ligne.

56) Chanteloup, ein Lustschloß des Grafen von Vergennes (oder, wenn ich mich in dem Nahmen irren sollte, doch gewiß eines andern franz. Ministers), der von dem Hof aus dahin verwiesen wurde.

57) Tour à tour, wechselsweise.

58) Gleich jener frischen Knospe.

59) L'aimable Tivoli fit le premier entrevoir en France le modèle d'une forme nouvelle, ließ das liebenswürdige Tivoli in Frankreich zuerst das Muster einer neuen Form erblicken. (Die Gärten von Tivoli, welche theils im englischen, theils im italiänischen Geschmack angelegt sind, werden von den Parisern als einer ihrer jetzigen Hauptvergnügungsorte sehr stark besucht.)

Les Graces en riant dessinerent Montreuil. 60)
Maupertuis, le Désert, Rincy, Limours, Auteuil, 61)
Que dans vos frais sentiers doucement on s'égare! 62)
L'ombre du grand Henri chérit encor Navarre. 63)
Semblable à son auguste et jeune déité, 64)
Trianon joint la grace avec la majesté. 65)
Pour elle il s'embellit, et s'embellit par elle.
Et toi, d'un prince aimable ô l'asyle fidele, 66)
Dont le nom trop modeste est indigne de toi,
Lieu charmant! offre-lui tout ce que je lui doi,
Un fortuné loisir, une douce retraite. 67)

60) Montreuil, liegt in der Nähe von Versailles und gehörte ehedem der Prinzessin Elisabeth, einer Schwester Ludwigs XIV.

61) Maupertuis, sonst Elysée genannt, war ein Garten, der dem Marquis von Montesquieu gehörte, und sich durch seine schönen Wasser und prächtige Anlagen auszeichnete — Le Désert, Rincy und Limours waren ebenfalls vor der Revolution angenehme Gärten.

62) Wie angenehm verirrt man sich auf euren frischen Pfaden.

63) Heinrich IV. K. von Frankreich, war vorher König von Navarra.

64) Une auguste déité, eine erhabene Gottheit.

65) Das kleine Trianon war ehedem ein niedlicher englischer Garten, welcher der Königinn von Frankreich gehörte, und worin Pracht und guter Geschmack einander die Hand boten. — Er ist gegenwärtig an einen Kaffeewirth verpachtet.

66) O treuer Zufluchtsort eines .... (Der Dichter zielt auf den artigen Garten Bagatelle, der ehemals dem Grafen von Artois gehörte und mitten in einem reitzenden Wald angelegt war.)

67) Eine glückliche Muße, eine süße Einsamkeit.

Bienfaiteur de mes vers, ainsi que du poëte,
C'est lui qui, dans ce choix d'écrivains enchanteurs,
Dans ce jardin paré de poétiques fleurs,
Daigne accueillir ma muse. 68) Ainsi du sein de l'herbe
La violette croît auprès du lis superbe.
Compagnon inconnu de ces hommes fameux,
Ah! si ma foible voix pouvoit chanter comme eux,
Je peindrois tes jardins. le dieu qui les habite,
Les arts et l'amitié qu'il y mene à sa suite. 69)
Beau lieu, fais son bonheur! et moi, si quelque jour,
Grace à lui, j'embellis un champêtre séjour, 70)
De mon illustre appui j'y placerai l'image. 71)
De mes premieres fleurs je lui promets l'hommage: 72)
Pour elle je cultive et j'enlace en festons 73)
Le myrte et le laurier, tous deux chers aux Bourbons; 74)

68) Der unter diese Auswahl bezaubernder Schriftsteller, in diesen mit Blumen der Dichtkunst geschmückten Garten auch meine Muse aufzunehmen würdiget.

69) Welche er in seinem Gefolge mit sich führt.

70) Ich ihm zu Dank einen ländlichen Wohnsitz verschönere.

71) J'y placerai l'image de mon illustre appui. (L'appui, die Stütze, der Gönner.)

72) L'hommage, die Huldigung; figl. das Opfer.

73) Flechte ich die Myrthe und den Lorbeer zu Laubschnüren.

74) Les Bourbons. (Bekanntlich waren die letzten Könige von Frankreich aus dem Hause Bourbon.)

Et si l'ombre, la paix, la liberté m'inspire, 75)
A l'auteur de ces dons je dévouerai ma lyre. 76)
Riche de ses forêts, de ses prés, de ses eaux,
Le Germain 77) offre encor des modeles nouveaux.
Qui ne connoît Rhinsberg qu'un lac immense arrose, 78)
Où se plaisent les arts, où la valeur repose;
Potzdam, de la victoire héroïque séjour,
Potzdam, qui, pacifique et guerrier tour-à-tour,
Par la paix et la guerre a pesé sur le monde; 79)
Bellevue, 80) où, sans bruit, roule aujourd'hui son onde
Ce fleuve dont l'orgueil aimoit à marier
A ses tresses de jonc des festons de laurier; 81)
Gosow, fier de ses plants, Cassel, de ses cascades; 82)
Et du charmant Vorlitz 83) les fraîches promenades?

75) Mich begeistert.

76) Dévouer, weihen.

77) Le Germain, riche de ses forêts etc. (Le germain, der Deutsche.)

78) Rheinsberg, welches ein unermeßlicher See bespült. (Rheinsberg ist bekanntlich der Wohnsitz des Prinzen Heinrich von Preußen.)

79) Im Frieden und im Krieg der Welt sein Gewicht fühlen ließ (wörtl. durch den Frieden rc. auf die Welt drückte oder wog).

80) Bellevue, ein schöner Garten an der Spree bey Berlin, der gegenwärtig (wo ich nicht irre) dem Prinzen Ferdinand gehört.

81) So gerne seine Binsenflechten (=zöpfe) mit Lorbeerbüschen vermählte.

82) Gosow stolz auf seine Anlagen, Cassel auf seine Wasserfälle.

83) Wörlitz, ein prächtiger Garten des Fürsten von Anhalt=Dessau.

L'eau, la terre, les monts, les vallons, et les bois,
Jamais d'aspects plus beaux n'ont présenté le choix.
Dans les champs des Césars la maîtresse du monde
Offre sous mille aspects sa ruine féconde: 84)
Par-tout entremêlés d'arbres pyramidaux,
Marbres, bronzes, palais, urnes, temples, tombeaux, 85)
Parlent de Rome antique; et la vue abusée 86)
Croit, au lieu d'un jardin, parcourir un musée. 87)
L'Ibère 88) avec orgueil dans leur luxe royal
Vante son Aranjuez, son vieil Escurial, 89)
Toi sur-tout, Idelphonse, et tes fraîches délices. 90)
Là ne sont point ces eaux dont les sources factices, 91)
Se fermant tout-à-coup, par leur morne repos 92)
Attristent le bocage, et trompent les échos:

84) In den Gefilden der Cäsar, zeigt die Beherrscherinn der Welt (Rom) ihre fruchtbaren Ruinen unter tausenderley Ansichten.

85) Marbres, bronzes etc. par-tout entremêlés d'arbres pyramidaux, parlent de Rome antique.

86) Das getäuschte Auge.

87) Ein Kunstkabinet.

88) L'Ibère vante avec orgueil etc. (Ibère, Iberien, der alte Nahme Spaniens.)

89) Aranjuez, Escurial und Idelphonso, dessen in dem folgenden Vers gedacht ist, sind drey Lustschlösser der Könige von Spanien.

90) Deine anmuthige Kühle (wörtl. kühle Anmuth).

91) Künstliche Quellen.

92) Düstere Ruhe.

Sans cesse résonnant dans ces jardins superbes,
D'intarissables eaux, en colonnes, en gérbes,
S'élancent, fendent l'air de leurs rapides jets, 93)
Et des monts paternels égalent les sommets; 94)
Lieu superbe où Philippe, avec magnificence,
Défioit son aïeul, et retraçoit la France. 95)
Le Batave à son tour par un art courageux
Sut changer et jardins son sol marécageux. 96)
Mais dans le choix des fleurs une recherche vaine,
Des bocages couvrant une insipide plaine, 97)
Sont leur seule parure; et notre oeil attristé
Y regrette des monts la sauvage âpreté: 98)
Mais ses riches canaux et leur rive feconde, 99)
De ses moulins dans l'air, de ses barques sur l'onde,

93) Man lese: D'intarrissables eaux résonnant sans cesse dans ces jardins superbes, s'élancent en colonnes, en gerbes et fendent l'air de leurs rapides jets. Unversiegbare Wasser ertönen unablässig in diesen prächtigen Gärten, schießen säulen- oder garbenförmig empor und durchdringen die Luft durch ihren schnellen Wurf (ihr schnelles Springen).

94) Le sommet, der Gipfel.

95) Wo Philipp an Pracht seinem Großvater Trotz bot' und ein neues Frankreich bildete (wörtl. Frankreich wieder zeichnete). — (Bekanntlich bestieg Philippus, ein Enkel Ludwigs XIV. von Frankreich den spanischen Thron.)

96) Seinen morastigen Boden. — Le batave, der Holländer.

97) Mais une vaine recherche dans le choix des fleurs, et des bocages couvrant une insipide plaine. (La recherche, das Gesuchte.)

98) Vermißt darin (mit Bedauern) die wilde Rauheit der Gebirge.

99) Ihr fruchtbares Ufer.

Des troupeaux dans ses prés les mobiles lointains, 100)
Ses fermes, ses hameaux, voilà ses vrais jardins.
Des arbres résineux la robuste verdure, 1)
Les mousses, les lichens qui bravent la froidure, 2)
Du Russe, presque seuls, parent le long hiver; 3)
Mais l'art subjugue tout: 4) le feu, vainqueur de l'air,
De Flore dans ces lieux entretient la couronne, 5)
Et Vulcain y présente un hospice à Pomone. 6)
Par ses hardis travaux, tel le plus grand des czars 7)
Sut chez un peuple inculte acclimater les arts. 8)
Heureux si des méchants l'absurde frénésie 9)

100) Les mobiles lointains de ses moulins dans l'air, de ses barques sur l'onde, der bewegliche Hintergrund seiner Mühlen in der Luft (Windmühlen), seiner Schiffe auf dem Wasser, der Heerden auf seinen Wiesen....

1) La robuste verdure des arbres résineux, das starke Grün der harzigen Bäume (des Nadelholzes).

2) Das Moos, die Steinflechten, welche der Kälte trotzen.

3) Parent presque seuls le long hiver du Russe.

4) Subjuguer, unterjochen.

5) Entretient la couronne de Flore dans ces lieux.

6) Vulcan beherbergt da Pomonen. (Vulcan, der Gott des Feuers; Pomona, die Göttin der Gärten und der Früchte. Un hospice, ein Haus, wo reisende Fremde beherbergt werden.)

7) So wußte der größte der Czaare ... (nähml. Peter der Große.)

8) Inculte, ungebildet, roh; acclimater, einheimisch machen.

9) Der thörichte Wahnwitz.

Ne vient pas en poison changer leur ambrosie; 10)
Et si de Pierre, un jour, quelque heureux successeur,
Sans craindre leur danger, sait goûter leur douceur!
Le Chinois offre aux yeux des beautés pittoresques, 11)
Des contrastes frappants, et quelquefois grotesques, 12)
Ses temples, ses palais richement colorés,
Leurs murs de porcelaine, et leurs globes dorés. 13)
Vous dirai-je quel luxe, aux rives ottomanes,
Charme dans leurs jardins les beautés musulmanes? 14)
Là, les arts enchanteurs prodiguent les berceaux, 15)
Le marbre des bassins, le murmure des eaux,
Les kiosks élégants, 16) les fleurs toujours écloses; 17)
L'empire d'Orient est l'empire des roses.
Sous un ciel moins heureux, le Sarmate, à son tour, 18)
Présente aux yeux ravis plus d'un riant séjour.
Tel brille ce superbe et riche paysage

10) Le poison, das Gift.

11) Pittoresque, mahlerisch.

12) Grotesque, sonderbar, fratzenhaft.

13) Ihre vergoldeten Kugeln.

14) Quel luxe charme les beautés musulmanes dans leurs jardins.

15) Da verschwenden zauberische Künste die Bogengänge, den Marmor an den Behältern u. s. w.

16) Zierliche Gartenhäuser.

17) Eclos, aufgeblüht (von éclore).

18) Der Sarmate (d. i. der Pohle) gleichfalls.

Qui fut de Radzivil l'ingénieux ouvrage:
Là, tout plaît à nos yeux, le coteau, 19) le vallon;
Et la belle Arcadie 20) a mérité son nom.
Et pourrois-je oublier ta pompe enchanteresse,
Toi, dans qui l'élégance est jointe à la richesse,
Fortuné Pulhavi, 21) qui seul obtins des dieux
Les charmes que le ciel partage à d'autres lieux?
Quel tableau ravissant présentent tes campagnes!
De quel cadre pompeux l'entourent ces montagnes 22)
Où du grand Casimir, seul, sans garde et sans cour,
Le palais regne encor sur les champs d'alentour! 23)
Détours mystérieux, 24) magnifiques allées,
Bois charmants, verds coteaux, agréables vallées,
Les aspects étrangers, et tes propres trésors,

19) Der Hügel.

20) Der von dem Prinzen Radzivil angelegte Garten, von welchem hier die Rede ist, wurde Arcadien genannt.

21) Pulhavi, ein prächtiger Garten in der Nähe von Cracau. Er gehört der Prinzessin Crastorynska.

22) Mit welchem prächtigen Rahmen umschließen es (das Gemähde) jene Berge.

23) Où le palais du grand Casimir (qui étoit) seul et sans cour, règne encore sur les champs d'alentour. (Casimir der Große, König von Pohlen, erhielt diesen rühmlichen Beynahmen nicht wegen seiner Eroberungen, sondern wegen seiner Liebe zum Frieden, seiner väterlichen Fürsorge für sein Volk, das ihn anbetete, und seines Bestrebens sein Reich durch neue Städte, Kirchen, Hospitäler und Klöster zu verschönern.)

24) Geheimnißvolle Irrgänge (wörtl. Umwege).

Tout enchante au-dedans, tout invite au-dehors.
Dirai-je les forêts 25) dont tes monts se couronnent,
Où ce chêne, géant des bois qui l'environnent, 26)
Où ce beau peuplier de qui l'énorme tronc, 27)
Lorsque de cent hivers il a bravé l'affront, 28)
Se festonnant de noeuds d'où sort un verd feuillage,
Semble orné par le temps, et rajeuni par l'âge? 29)
Pour mieux charmer les yeux, au pied de tes côteaux,
La Vistule pour toi roule ses vastes eaux; 30)
Pour toi son sein blanchit 31) sous des barques agiles; 32)
Elle baigne tes bois 33), elle embrasse tes isles.
Quel plaisir, quand le soir jette ses derniers feux,
De voir, peints à la fois dans ses flots radieux

25) Dire heißt hier besingen: Soll ich die Wälder besingen.

26) Der Riese der umliegenden Wälder (w. welche ihn umgeben). NB. Die Auflösung der Periode sehe man Nro. 29.

27) Le peuplier, der Pappelbaum; un énorme tronc, ein ungeheurer Stamm.

28) Lorsqu'il a bravé l'affront (den Angriff, wörtl. die Beschimpfung) de cent hivers. (Braver, trotzen.)

29) Die ganze Periode löset sich also auf folgende Art auf: Wo diese Eiche .... wo dieser schöne Pappelbaum .... der mit Knospen behängt, aus welchen grünes Laub hervorsproßt, durch die Zeit geschmückt und durch das Alter verjüngert scheint.

30) Rollt die Weichsel ihre breiten Fluthen dahin.

31) Blanchir, weiß werden (von Schaum, schäumen).

32) Une barque agile, ein schneller flinker Kahn.

33) Sie bespült deine Wälder.

Qu'un beau pourpre colore, et qu'un blanc pur argente,
Le soleil expirant et la lune naissante! 34)
Là, d'un chemin public c'est l'aspect animé; 35)
Du plus loin qu'il te voit le voyageur charmé 36)
S'arrête, admire, et part emportant ton image;
Le fleuve, le ruisseau, la forêt, le bocage,
Les arcs lointains des ponts, la fleche des clochers, 37)
Me frappent tour-à-tour; tes grottes, tes rochers,
Sont de vastes palais voûtés par la nature; 38)
D'autres, enfants de l'art, ont chacun leur parure.
Là, les fleurs, l'oranger, les myrtes toujours verds,
Jouissent du printemps, et trompent les hivers;
D'un portique pompeux leur abri se décore,
Et leur parfum trahit la retraite de Flore. 39)
Ailleurs, c'est un musée, asyle studieux; 40)
Livres, bronzes, 41) tableaux, là, tout charme les yeux;

34) Zu gleicher Zeit in ihren strahlenden Fluthen, die schönes Purpurroth färbt und reines Weiß versilbert, die hinscheidende Sonne und den aufgehenden (wörtl. entstehenden) Mond abgebildet zu sehen.

35) Là c'est l'aspect animé (der belebte Anblick) d'un chemin public.

36) In der weitesten Ferne, in welcher Dich der entzückte Wanderer erblickt, bleibt er stehen . . . .

37) Die entfernten Schwibbogen der Brücken, die Spitzen der Kirchthürme fallen nach einander mir in die Augen.

38) Große, von der Natur gewölbte Palläste.

39) Ihr Obdach (d. i. das Treibhaus) ist mit einer prächtigen Säulengallerie geschmückt und ihr Wohlgeruch verräth Florens geheimen Aufenthalt.

40) Ein den Studien gewidmeter Zufluchtsort.

41) Erz, d. i. metallene Bildsäulen u. dergl.

Là, même après Mérope, Athalie, et Zaïre, 42)
Mes foibles vers peut-être obtiennent un sourire.
Rome, Athene, en ces lieux quel art vous imita?
Je reconnois de loin le temple de Vesta. 43)
Voici la roche auguste où tonnoit la Sibylle; 44)
Sa main n'y trace plus sur la feuille mobile
Ces arrêts fugitifs, tableaux de l'avenir; 45)
Ici, c'est le passé qui parle au souvenir.
Ses nombreux monuments enrichissent l'histoire,
Et ce temple est pour nous le temple de mémoire; 46)
J'y trouve le bon roi, l'usurpateur cruel, 47)
Et les traits de Henri près de ceux de Cromwell, 48)
La chaîne de Stuart, ce livre d'Antoinette, 49)

42) Drey vortreffliche Tragödien, Merope und Zaire von Voltairen, Athalie von Racinen.

43) Vesta, deren Tempel in diesem Garten nachgeahmt ist, und in welchem sie durch ein ewig brennendes Feuer verehrt wurde, war die Erfinderinn und Beschützerinn der Häuser.

44) Wo die Sibylle donnerte, d. i. ihre Orakelsprüche ertheilte. (Die Sibyllen waren Prophetinnen, welchen zu Ehren in Rom ein Tempel erbauet wurde.

45) Zeichnet nicht mehr auf das schwankende Blatt jene flüchtige Aussprüche, die Gemählde der Zukunft.

46) Der Tempel des Nachruhms.

47) Un usurpateur, ein Besitzer unrechtmäßig erworbener Güter.

48) Heinrich IV. durch seine Güte Cromwell, der grausame Protector Englands, der seine Hände mit dem Blut seines unglücklichen Königs Carl I. befleckte.

49) Die Kette der (Maria) Stuart, jener unglücklichen schottischen Königinn, die durch Elisabeths

Par qui montoit vers Dieu sa priere secrete.
Ah! couple infortuné, 50) sujet de tant de pleurs,
Vos noms seuls prononcés attendrissent les coeurs.
Au sortir de ce temple où revivent les âges, 51)
Un autre va des lieux 52) me montrer les images;
Imagination, pouvoir que j'ai chanté,
Conduis-moi, porte-moi dans ce temple enchanté
Où des murs byzantins, 53) d'un temple où le Druide
Souilloit de sang humain son autel homicide, 54)
D'un palais de l'Ecosse, et d'un fort de Paris, 55)
S'assemblent les fragments, l'un de l'autre surpris. 56)
Rome, Rome elle-même, en ravages féconde, 57)
Mêle ici sa ruine aux ruines du monde;

Neid und Blutdurst ihr Leben verlohr. — Unter Antoinetten versteht der Dichter die letzte Königinn von Frankreich.

50) Unglückliches Paar.

51) In welchem die Zeitalter wieder aufleben.

52) Les lieux, die Orte (durch den ersten Tempel werden also die Zeiten, durch diesen die Orte verewiget, wo große Thaten vorfielen).

53) Les murs byzantins, die Mauern von Byzanz, d. i. von Constantinopel. — (Der Sinn löset sich erst drey Verse weiter unten: Man lese also: où s'assemblent les fragmens des murs byzantins, d'un temple où le Druide etc.)

54) Souiller, beflecken; homicide, menschenmörderisch.

55) L'Ecosse, Schottland.

56) Wovon eines über das andere staunt (d. i. die ganz erstaunt sind, sich hier beysammen anzutreffen).

57) Fruchtbar an Verheerungen.

Un roc 58) du Capitole y venge l'univers;
Mais un temple est formé de ces débris divers; 59)
Il peint le monde entier; il orne le bocage;
Et le temps destructeur méconnoît son ouvrage. 60)
Au fond de ce bosquet, vers ce lieu retiré,
J'avance 61) et je découvre un débri plus sacré. 62)
Venez ici, vous tous dont l'ame recueillie
Vit des tristes plaisirs de la mélancolie; 63)
Voyez ce mausolée où le bouleau pliant,
Lugubre imitateur du saule d'Orient, 64)
Avec ses longs rameaux, et sa feuille qui tombe,
Triste, et les bras pendants, vient pleurer sur la tombe. 65)
Et toi dont le génie orna ce lieu charmant,
Que ce lieu pour toi-même est un doux monument!
Il te vit, 66) fille heureuse, adorer un bon pere,
Te vit heureuse épouse, et bienheureuse mére.

58) Un roc, ein Felsen.

59) Aus diesen mannichfaltigen Trümmern.

60) Destructeur, zerstörend; méconnoître, verkennen.

61) J'avance au fond de ce bosquet et etc. ich gehe vorwärts nach dem Innersten dieses Lustwäldchens, gegen jenen einsamen Ort hin.

62) Ein heiligeres Ueberbleibsel.

63) Deren in sich gekehrte Seele sich mit dem traurigen Vergnügen der Schwermuth nährt (wörtl. lebt).

64) Die biegsame Birke, die traurige Nachahmerinn der orientalischen Weide.

65) Vient triste et les bras pendants, pleurer sur la tombe avec ses longs rameaux, et sa feuille qui tombe.

66) Il te vit, er sah dich (von voir).

Ta fille à ces beautés prête un charme nouveau; 67)
Elle embellit les fleurs, le bosquet, le ruisseau,
Te rend plus chers les bois chéris de tes ancêtres. 68)
Là, vos plus doux plaisirs sont des plaisirs champêtres;
Là, communs sont vos voeux, votre bonheur commun,
Vos parcs sont séparés; 69) et vos coeurs ne sont qu'un.
Et moi, peintre des champs, moi, qui ferai peut-être
Vivre ces beaux jardins que vos mains ont fait naître, 70)
Mon nom du moins, mon nom habite donc ces lieux!
La pierre qui l'honore est donc chere à vos yeux! 71)
Des grouppes de bergers et des choeurs de bergeres
Viennent donc quelquefois, de leurs danses légeres,
Animer la prairie où gît modestement,

67) Ta fille prête un charme nouveau à ces beautés, leihet (d. i. ertheilt) diesen Schönheiten neuen Reitz.

68) Die von deinen Anherren geliebten Waldungen.

69) Un parc, 1) ein Thiergarten; 2) ein großer baumreicher Lustgarten.

70) Moi, qui ferai peut-être vivre ces beaux jardins etc. ich, der ich vielleicht jene Gärten verewigen werde.

71) Der Stein der ihn ehrt. (Dem Dichter ist nämlich in diesem Garten ein Denkmahl gewidmet.)

Au bord d'un clair ruisseau, mon humble mo-
nument! 72)
Ah! que 73) ne peut ma voix s'y faire un jour
entendre!
Mes chants vous rendroient grace; et, pour une
ame tendre,
Quels sons harmonieux, quels accords ravis-
sants,
De la reconnoissance égalent les accents? 74)
Entendez donc sa voix; et que son doux langage
Pour moi soit un plaisir, et pour vous un hom-
mage. 75)
Enfin, je viens à toi, florissante Albion, 76)
Au bel art des jardins instruite par Bacon; 77)
De Pope, de Milton, les chants le seconderent; 78)

72) Viennent donc animer quelquefois de leurs danses légères la prairie où gît modestement etc. kommen also bisweilen, und beleben mit ihren leichten Tänzen die Wiese, wo bescheiden an dem Ufer eines klaren Baches mein anspruchloses (wörtl. demüthiges) Denkmahl ruht. (Gît kommt von dem alten Verbo gésir, liegen.)

73) Warum.

74) Quels sons harmonieux, quels accords ravissants égalent les accents de la reconnoissance, welche harmonische Töne, welche entzückende Accorde, gleichen der Stimme der Dankbarkeit.

75) Un hommage, eine Huldigung, eine Verehrung.

76) Blühendes Albion (d. i. England).

77) Baco, Baron von Verulam, Canzler von England, durch viele vortreffliche Schriften berühmt.

78) Popens und Miltons Gesänge unterstützten ihn (d. i. gaben ihm Stoff zu neuen Ideen). Pope und Milton waren beyde englische Dichter. Ersterer griff den alten Geschmack in der Anlegung der Gärten mit vieler Laune in seinen satyrischen Episteln an, und Milton mahlte in seinem verlohrnen Paradies Natur-

A leurs voix, des vieux parcs les terrasses tomberent; 79)
Le niveau fut brisé; 80) tout fût libre; et tes mains
Ont, comme tes cités, affranchi tes jardins. 81)
Un goût plus pur orna, dessina les bocages; 82)
Eh! qui pourroit compter les parcs, les paysages, 83)
Les sites enchanteurs qu'arrose dans son cours 84)
Ce fleuve impérieux qui, dans ses longs détours, 85)
Parmi des prés fleuris, des campagnes fécondes,
Marche vers l'Océan, en souverain des ondes, 86)
Plus riche que l'Hermus, plus vaste que le Rhin, 87)
Et dont l'urne orgueilleuse est l'urne du destin.

und Gartenscenen mit dem ihm eigenthümlichen reitzenden und kräftigen Colorit: Man glaubt seine Schilderung des Paradieses habe Anlaß zu der Erfindung der englischen Gärten gegeben; sie stammen aber wahrscheinlicher aus China ab.

79) Tomberent les terrasses des vieux parcs.

80) Die Bleywage wurde zerbrochen.

81) Ont affranchi tes jardins comme tes cités, haben deine Gärten gleich deinen Städten frey gemacht.

82) Dessiner, zeichnen.

83) Un paysage, eine Landschaft.

84) Un site enchanteur, eine zauberische Lage; arroser, benetzen, wässern.

85) Impérieux, gebieterisch, herrisch; un détour, ein Umweg.

86) Als Fürst (Regent) der Gewässer.

87) Reicher als der Hermus. (Der Hermus ist ein Fluß in Kleinasien, der sich oberhalb der Stadt Smyrna in die See ergießt, und ehedem Gold und Silber in seinem Bette geführt haben soll.)

Combien j'aime Parkplace, 88) où, content
d'un bocage,
L'ambassadeur des rois se plaît à vivre en sage;
Leasowe, de Shenstone autrefois le séjour, 89)
Où tout parle de vers, d'innocence, et d'amour;
Hagley, nous déployant son élégance agreste; 90)
Et Pain'shill 91) si charmant dans sa beauté modeste;
Et Bowton et Foxly, 92) que le bon goût planta,
Fier d'obéir lui-même aux lois qu'il nous dicta;
Tous deux voisins, tous deux aimés des dieux
champêtres,
Et, malgré leur contraste, amis comme leurs
maîtres!
Toi même viens enfin prendre place en mes
chants,
Chiswiek, 93) plein des trésors de la ville et des
champs;

88) Parkplace ist der Platz, auf welchem gegenwärtig Hr. Pitt sich ein Wohnhaus gekauft hat. Da dieß aber ein ganz neues Ereigniß ist, so kann der Dichter wohl nicht darauf angespielt haben. Hr. Delille fand nicht für gut sich in den Noten näher zu erklären; es ist mir daher unmöglich eine Erläuterung zu geben, die ich von gebohrnen Engländern, welche ich zu Rathe zog, selbst nicht erhalten konnte.

89) Shenstonens Wohnsitz oder Aufenthalt. (Shenstone war ein englischer Elegiendichter.)

90) Welches feine landmäßige Eleganz (Zierlichkeit) vor uns ausbreitet. (Hagley, ein schönes Landhaus, dessen jetziger Besitzer mir unbekannt ist.)

91) 92) Zwey angenehme Landsitze mit reitzenden Gärten.

93) Chiswiek, ein Landgut des Herzogs von Devonshire, der eine sehr liebenswürdige, obgleich allzu ausschweifende Gemahlinn hatte.

Soit *) que dans tes bosquets j'admire la nature;
Soit que ton élégante et noble architecture,
Dans ce beau pavillon dont l'oeil est amoureux,
Du grand Palladio m'offre l'ouvrage heureux; 94)
Soit que, dans ce salon où la toile respire,
La Flandre et l'Ausonie offrent à Devonshire
D'innombrables beautés, qu'efface un de ses traits. 95)
Charmez donc ses loisirs, beaux lieux, asyles frais;
Et quand son goût vous prête une grace nouvelle, 96)
Croissez, ombragez-vous, et fleurissez pour elle.
J'ai dit les lieux charmants que l'art peut imiter;
Mais il est des écueils que l'art doit éviter. 97)
L'esprit imitateur trop souvent nous abuse. 98)
Ne prètez point au sol des beautés qu'il refuse. 99)
Avant tout, connoissez votre site; et du lieu

*) Es sey nun daß...

94) Soit que ton élégante et noble architecture m'offre l'ouvrage heureux du grand Palladio dans ce beau pavillon (in diesem schönen Gartenhaus) Palladio war ein berühmter italiänischer Baumeister.

95) Oder es mögen in jenem Saal, wo die Leinwand lebt (d. i. der mit prächtigen Gemählden prangt) Flandern und Ausonien (d. i. Italien) Devonshiren unzählbare Schönheiten darbieten, die ein einziger ihrer Züge verdunkelt.

96) Wann ihr Geschmack euch neue Anmuth ertheilt (wörtl. leihet).

97) Eviter un écueil, eine Klippe meiden.

98) Die Nachahmungssucht täuscht uns allzu oft.

99) Le sol, der Boden.

Adorez le génie, et consultez le dieu. 100)
Ses lois impunément ne sont pas offensées. 1)
Cependant, moins hardi qu'étrange en ses pensées,
Tous les jours, dans les Champs, un artiste sans goût
Change, mêle, déplace, et dénature tout; 2)
Et, par l'absurde choix des beautés qu'il allie, 3)
Revient gâter en France un site d'Italie. 4)
Ce que votre terrein adopte avec plaisir, 5)
Sachez le reconnoître, osez vous en saisir. 6)
C'est mieux que la nature, et cependant c'est elle;
C'est un tableau parfait qui n'a point de modele.
Ainsi savoient choisir les Berghems, les Poussins. 7)
Voyez, étudiez leurs chefs-d'oeuvre divins: 8)

100) Adorez le génie et consultez le dieu du lieu, betet den Geist des Ortes an, und zieht den Gott desselben zu Rathe.

1) Offenser impunément, ungestraft beleidigen, d. i. übertreten.

2) Cependant un artiste sans goût, moins hardi (kühn) qu'étrange (seltsam, sonderbar) en ses pensées, change, mêle, déplace et dénature tous les jours tout dans les champs. (Déplacer, an den unrechten Ort setzen; dénaturer, entstellen.)

3) Allier, vereinigen, zusammen stellen.

4) Kommt (aus Italien) zurück, um in Frankreich eine italiänische Lage zu verderben (nähmlich durch Anwendung der italiänischen Gartenanlagen oder des italiänischen Geschmacks auf französischen Boden).

5) Adopter, annehmen.

6) Se saisir de qch. sich einer Sache bemächtigen.

7) Berghem und Poussin, beyde berühmte Landschaftmahler.

8) Un chef d'oeuvre, ein Meisterstück.

Et ce qu'à la campagne emprunta la peinture,
Que l'art reconnoissant le rende à la nature. 9)
Maintenant des terreins examinons le choix, 10)
Et quels lieux se plairont 11) à recevoir vos lois.
Il fut un temps funeste où, tourmentant la terre,
Aux sites les plus beaux l'art déclaroit la guerre; 12)
Et, comblant les vallons et rasant les coteaux,
D'un sol heureux formoit d'insipides plateaux. 13)
Par un contraire abus, 14) l'art, tyran des campagnes,
Aujourd'hui veut créer des vallons, des montagnes.
Evitez ces excès: 15) vos soins infructueux 16)
Vainement combattroient un terrein montueux;
Et dans un sol égal un humble monticule 17)
Veut être pittoresque, et n'est que ridicule.
Desirez-vous un lieu propice à vos travaux? 18)
Loin des champs trop unis, 19) des monts trop inégaux,

9) Das gebe die dankbare Kunst der Natur zurück.

10) Le choix des terreins, die Wahl des Bodens.

11) Se plaire, Gefallen finden (wörtl. sich gefallen).

12) Où l'art, tourmentant la terre, déclaroit la guerre aux sites les plus beaux, wo die Kunst die Erde quälte (wörtl. quälend), den schönsten Lagen den Krieg ankündigte.

13) Wo sie Thäler ausfüllte, Hügel einebnete und aus einem glücklichen Boden eine schale Fläche machte.

14) Durch einen entgegengesetzten Mißbrauch.

15) Vermeidet diese Uebertreibungen.

16) Infructueux, fruchtlos.

17) Un humble monticule, ein kleines Berglein.

18) Das euren Arbeiten günstig ist.

19) Uni, eben.

J'aimerois ces hauteurs où sans orgueil domine 20)
Sur un riche vallon une belle colline.
Là, le terrein est doux sans insipidité, 21)
Elevé sans roideur, sec sans aridité. 22)
Vous marchez: l'horizon vous obéit: 23) la terre
S'éleve ou redescend, s'étend ou se resserre. 24)
Vos sites, vos plaisirs, changent à chaque pas.
Qu'un obscur arpenteur, armé de son compas, 25)
Au fond d'un cabinet, 26) d'un jardin symmétrique
Confie au froid papier le plan géométrique; 27)
Vous, venez sur les lieux. Là, le crayon en main,
Dessinez ces aspects, ces coteaux, ce lointain; 28)
Devinez les moyens, pressentez les obstacles: 29)

20) Dominer, herrschen.

21) Ohne Schalheit.

22) Hoch ohne steil, trocken ohne dürr zu seyn (wörtl. ohne Steilheit — ohne Trockenheit).

23) Der Horizont gehorcht euch, d. i. steigt und fällt mit euch. (Denn die Perspective lehrt, daß sich der Horizont immer nach der Höhe des Auges richtet, so daß man von einem Berge herab eine weit größere Strecke Landes übersieht, als in einer Ebene.)

24) Redescendre, wieder herabsteigen; s'étendre, sich erweitern; se resserrer, sich schmäler zusammen ziehen.

25) Es mag ein unberühmter Feldmesser, mit seinem Cirkel bewaffnet.... (Que ist hier das Zeichen des Imperativs; obscur (wörtl. dunkel).

26) Le fond, 1) der Grund, 2) das Innere, die Vertiefung einer Sache.

27) Den geometrischen Grundriß.

28) Le lointain, die Ferne.

29) Pressentir, vorher ahnden; les obstacles, die Hindernisse.

C'est des difficultés que naissent les miracles.
Le sol le plus ingrat 30) connoîtra la beauté.
Est-il nud? 31) que des bois parent sa nudité:
Couvert? portez la hache en ses forêts profondes: 32)
Humide? en lacs pompeux, en rivieres fécondes,
Changez cette onde impure; 33) et par d'heureux travaux
Corrigez à la fois l'air, la terre, et les eaux:
Aride enfin? 34) cherchez, sondez, fouillez encore; 35)
L'eau, lente à se trahir, 36) peut-être est près d'éclore. 37)
Ainsi d'un long effort moi-même rebuté,
Quand j'ai d'un froid détail maudit l'aridité,
Soudain un trait heureux jaillit d'un fond stérile, 38)
Et mon vers ranimé coule enfin plus facile.

30) Der undankbarste Boden.

31) Nud, bloß, kahl; la nudité, die Blöße.

32) Ist er bedeckt, so leget die Axt an seine tiefen Wälder.

33) Changez cette onde impure en lacs pompeux, en rivières fecondes. (Pompeux, prächtig.)

34) Aride, dürr.

35) So suchet, ergründet, durchsuchet (alle Stellen) nochmahls.

36) Das sich langsam verräth.

37) Eclore, hervorbrechen.

38) Wenn ich so selbst, einer langen Anstrengung überdrüssig, die Trockenheit einer kalten und umständlichen Schilderung verwünschte, so sprang plötzlich ein glücklicher Gedanke aus unfruchtbarem Grund hervor. (Le détail, die Kleinigkeiten in einer Schilderung, einer Erzählung, einem Gemählde; un trait, ein Zug, ein Pfeil, ein glücklicher Gedanke.)

Il est des soins plus doux, un art plus enchanteur.
C'est peu de charmer l'oeil, il faut parler au coeur.
Avez vous donc connu ces rapports invisibles 39)
Des corps inanimés 40) et des êtres sensibles?
Avez-vous entendu des eaux, des prés, des bois,
La muette éloquence et la secrete voix? 41)
Rendez-nous ces effets. 42) Que du riant au sombre,
Du noble au gracieux, les passages sans nombre
M'intéressent toujours. 43) Simple et grand, fort et doux,
Unissez tous les tons 44) pour plaire à tous les goûts.
Là, que le peintre vienne enrichir sa palette;
Que l'inspiration y trouble le poëte; 45)
Que le sage du calme y goûte les douceurs; 46)
L'heureux, ses souvenirs; le malheureux, ses pleurs.
Mais l'audace est commune, et le bon sens est rare. 47)

39) Unsichtbaren Verhältnisse.

40) Inanimé, leblos.

41) La muette éloquence et la secrete voix des eaux etc. die stumme Beredsamkeit ꝛc.

42) Drücket diese Wirkungen aus (wörtl. gebet uns diese Wirkungen wieder).

43) Immerfort müssen die zahllosen Uebergänge vom Lachenden zum Düsteren, vom Edlen zum Anmuthigen meine Theilnahme erregen.

44) Unis les tons, die Töne zusammenstimmen.

45) Begeisterung müsse da den Dichter beunruhigen.

46) Der Weise genieße hier die Süßigkeit der Ruhe.

47) Die Kühnheit ist ganz gemein, die gesunde Vernunft aber selten.

Au lieu d'être piquant, souvent on est bizarre. 48)
Gardez que, mal unis, ces effets différents
Ne forment qu'un chaos de traits incohérents; 49)
Les contradictions ne sont pas des contrastes. 50)
D'ailleurs à ces tableaux il faut des toiles vastes. 51)
N'allez pas resserrer dans des cadres étroits 52)
Des rivieres, des lacs, des montagnes, des bois.
On rit de ces jardins absurde parodie
Des traits que jette en grand la nature hardie, 53)
Où l'art, invraisemblable à la fois et grossier, 54)
Enferme en un arpent un pays tout entier. 55)
Au lieu de cet amas, de ce confus mélange, 56)
Variez les sujets, 57) ou que leur aspect change:
Rapprochés, éloignés, entrevus, découverts, 58)
Qu'ils offrent tour-à-tour vingt spectacles divers.

48) Piquant, anziehend (wörtl. stechend); bizarre, sonderbar, seltsam, wunderlich.

49) Ein Chaos unzusammenhangender Züge ausmachen.

50) Une contradiction, ein Widerspruch; un contraste, ein Abstich, ein Gegensatz.

51) Ueberdem gehören zu solchen Gemählden große Stücke Leinwand (d. i. dergleichen Gemählde müssen im Großen ausgeführt werden).

52) Dränget nicht in enge Rahmen......

53) Man lacht über diese Gärten, welche eine abgeschmackte Parodie (lächerliche Nachahmung) jener Züge sind, welche die kühne Natur im Großen hinwirft.

54) A la fois, zugleich.

55) Un arpent, ein Morgen Land.

56) Un amas, ein Haufen; un confus mêlange, ein unordentlicher Wirrwarr (Mischung).

57) Wechselt ab mit den Gegenständen.

58) Zusammengestellt, entfernt, halb erblickt, ganz offen müssen sie wechselsweise....

Que de l'effet qui suit l'adroite incertitude
Laisse à l'oeil curieux sa douce inquiétude; 59)
Qu'enfin les ornements avec goût soient placés,
Jamais trop imprévus, jamais trop annoncés. 60)
Sur-tout du mouvement! 61) sans lui, sans sa magie, 62)
L'esprit désoccupé retombe en léthargie; 63)
Sans lui, sur vos champs froids mon oeil glisse au hasard. 64)
Des grands peintres encor faut-il attester l'art? 65)
Voyez-les prodiguer de leur pinceau fertile 66)
De mobiles objets sur la toile immobile,
L'onde qui fuit, le vent qui courbe les rameaux, 67)
Les globes de fumée exhalés des hameaux, 68)
Les troupeaux, les pasteurs, 69) et leurs jeux et leur danse;

59) Die künstlich bereitete Ungewißheit über die folgende Wirkung lasse dem neugierigen Auge seine süße Unruhe.

60) Imprévu, unerwartet (unvorhergesehen), annoncé, angekündiget.

61) Man ergänze: sur-tout qu'il paroisse du mouvement.

62) La magie, die Zauberkraft.

63) Fällt die unbeschäftigte Seele in (ihre) Schlafsucht zurück.

64) Glisser au hasard, ungewiß (auf gerathewohl) umherschweifen.

65) Attester l'art d'un peintre, sich auf die Kunst eines Mahlers berufen.

66) Sehet wie sie mit ihrem fruchtbaren Pinsel bewegliche Gegenstände ..... verschwenden.

67) Der die Zweige beugt.

68) Die Rauchwirbel, welche aus den Weilern (Dörfern) aufsteigen. (Un globe, eine Kugel; exhaler, ausdünsten.)

69) Les troupeaux, die Heerden; les pasteurs, die Hirten.

Saisissez leur secret, plantez en abondance
Ces souples arbrisseaux, 70) et ces arbres mouvants,
Dont la tête obéit à l'haleine des vents;
Quels qu'ils soient, respectez leur flottante verdure, 71)
Et defendez au fer d'outrager la nature, 72)
Voyez-la dessiner ces chênes, ces ormeaux; 73)
Voyez comment sa main, du tronc 74) jusqu'aux rameaux,
Des rameaux au feuillage, 75) augmentant leur souplesse,
Des ondulations leur donna la mollesse. 76)
Mais les ciseaux cruels... 77) Prévenez ce forfait, 78)
Nymphes des bois, courez. Que dis-je? c'en est fait: 79)
L'acier a retranché leur cime verdoyante; 80)
Je n'entends plus au loin sur leur tète ondoyante

70) Jene schlanken Strauchgewächse.

71) Ihr schwebendes Grün.

72) Outrager, beleidigen.

73) Un ormeau, eine junge Ulme.

74) Le tronc, der Stamm.

75) Le feuillage, das Laub.

76) Wie ihre Hand ...... ihre Geschmeidigkeit vergrößert und ihnen die Weichheit des Wogenschwunges gab. (L'ondulation, das Wogen, das Schwanken des Wassers.)

77) Le ciseau, der Meisel, les ciseaux, die Scheere.

78) Un forfait, eine Unthat (Missethat).

79) Es ist darum geschehen.

80) Ihren grünenden Wipfel.

Le rapide Aquilon légèrement courir, 81)
Frémir dans leurs rameaux; 82) s'éloigner, et mourir:
Froids, monotones, 83) morts, du fer qui les mutile
Ils semblent avoir pris la roideur immobile. 84)
Vous donc dans vos tableaux amis du mouvement,
A vos arbres laissez leur doux balancement. 85)
Qu'en mobiles objets la perspective abonde: 86)
Faites courir, tomber; et rejaillir cette onde. 87)
Vous voyez ces vallons, et ces coteaux déserts; 88)
Des différents troupeaux dans les sites divers
Envoyez, répandez les peuplades nombreuses. 89)
Là, du sommet lointain des roches buissonneuses,
Je vois la chevre pendre; 90) ici de mille agneaux

81) Auf ihrem wogenden Haupt den schnellfüßigen (schnellen) Nordwind leicht dahin eilen (wörtl. laufen).

82) Frémir, säuseln.

83) Monotone, einförmig (buchstäbl. eintönig).

84) Ils semblent avoir pris la roideur immobile du fer qui les mutile, scheinen sie die unbewegliche Steifheit des Eisens angenommen zu haben, das sie verstümmelt.

85) Ihr sanftes Hin- und Herschwanken.

86) Que la perspective abonde en mobiles objets, die Aussicht in die Ferne habe Ueberfluß an beweglichen Gegenständen.

87) Rejaillir, zurück spritzen; l'onde, das Wasser.

88) Jene wüsten Hügel.

89) Envoyez, répandez les peuplades nombreuses des differents troupeaux, dans les sites divers, verschicket und verbreitet die zahlreichen Nationen der mancherley Heerden auf die verschiedenen Gründe (Lagen).

90) Dort sehe ich an dem entfernten Gipfel buschichter Felsen die Ziege hängen.

L'écho porte les cris de coteaux en coteaux. 91)
Dans ces prés abreuvés des eaux de la colline, 92)
Couche sur ses genoux, le boeuf pesant rumine; 93)
Tandis qu'impétueux, fier, inquiet, ardent, 94)
Cet animal guerrier qu'enfanta le trident 95)
Déploie en se jouant dans un gras pâturage
Sa vigueur indomtée et sa grace sauvage. 96)
Que j'aime et sa souplesse et son port animé; 97)
Soit que dans le courant du fleuve accoutumé 98)
En frissonnant il plonge, 99) et, luttant contre l'onde, 100)
Batte du pied le flot qui blanchit et qui gronde; 1)

91) Ici l'écho porte les cris de mille agneaux de coteaux en coteaux.

92) Abreuvé, getränkt, gewässert.

93) Le boeuf pesant couché sur ses genoux rumine. (Ruminer, wiederkäuen; pesant, schwer, schwerfällig.)

94) Ungestümm, stolz, unruhig, feurig.

95) Jenes kriegerische Thier, welches der Dreyzack erzeugte. (Nach der Mythologie der Griechen war nähmlich das Pferd ein Geschenk das Neptun den Atheniensern machte.)

96) Auf einer fetten Trift spielend seine ungezügelte Kraft und wilde Anmuth blicken läßt (wörtl. entfaltet, entwickelt).

97) La souplesse, die Geschmeidigkeit; le port animé, die lebhafte Stellung oder Haltung.

98) Le courant du fleuve, der Strom des Flusses. (NB. Das erste soit wird mit den Worten: er mag nun, die beyden letzten (5 und 6 Verse weiter unten) mit oder übersetzt.)

99) Plonger en frissonnant, schaudernd untertauchen.

100) Lutter, ringen.

1) Die Woge, welche schäumt und braust.

Soit qu'à travers les prés il s'échappe par bonds ; 2)
Soit que, livrant aux vents ses longs crins vagabonds, 3)
Superbe, l'oeil en feu, les narines fumantes, 4)
Beau d'orgueil et d'amour, il vole à ses amantes :
Quand je ne le vois plus, mon oeil le suit encor.
Ainsi de la nature épuisant le trésor,
Le terrein, les aspects, les eaux, et les ombrages,
Donnent le mouvement, la vie aux paysages.
Voulez-vous mieux encor fixer l'oeil enchanté ? 5)
Joignez au mouvement un air de liberté. 6)
Et laissant des jardins la limite indécise,
Que l'artiste l'efface, ou du moins la déguise. 7)
Où l'oeil n'espere plus, le charme disparoît. 8)
Aux bornes d'un beau lieu nous touchons à regret : 9)
Bientôt il nous ennuie, et même nous irrite : 10)
Au-delà de ces murs, importune limite, 11)

2) Hüpfend entfliehen.

3) Oder es mag den Winden seine langen fliegenden Haare preis geben und stolz .... (Vagabond, wörtl. herumschweifend.)

4) Mit rauchenden Nasenlöchern.

5) Das bezauberte Auge fesseln (wörtl. fest heften).

6) Einen Schein von Freyheit. (Joindre, verbinden).

7) Der Künstler lasse die Grenze der Gärten unbestimmt, er vertilge oder verdecke sie wenigstens.

8) Da verschwindet der Zauber.

9) Nous touchons à regret aux bornes etc. (à regret, ungern ; les bornes, die Schranken).

10) Irriter, entrüsten.

11) Jenseits dieser Mauern, dieser lästigen Grenzen.

On imagine encor de plus aimables lieux;
Et l'esprit inquiet désenchante les yeux. 12)
Quand toujours guerroyant vos gothiques ancètres 13)
Transformoient en champ clos leurs asyles champètres, 14)
Chacun dans son donjon, de murs environné,
Pour vivre sûrement, vivoit emprisonné. 15)
Mais que fait aujourd'hui cette ennuyeuse enceinte 16)
Que conserve l'orgueil et qu'inventa la crainte? 17)
A ces murs qui gênoient, attristoient les regards,
Le goût préféreroit ces verdoyants remparts, 18)
Ces murs tissus d'épine, 19) où votre main tremblante
Cueille ou la rose inculte, ou la mûre sanglante. 20)
Mais les jardins bornés m'importunent encor. 21)

12) Désenchanter, entzaubern.

13) Guerroyer, kriegend; les ancètres, die Ahnherrn (Vorfahren).

14) Ihre ländlichen Wohnsitze in geschlossene Turnierplätze verwandelten.

15) Chacun, pour vivre sûrement, vivoit emprisonné dans son donjon environné de murs. (Un donjon, ein fester Thurm.)

16) L'enceinte, die Ringmauer (Einschluß).

17) Conserver, beybehalten.

18) De verdoyants remparts, grünende Wälle.

19) Diese aus Weißdorn geflochtene Mauern.

20) Die wilde Rose oder die blutende Maulbeere pflückt.

21) Auch die eingezäunten (wörtl. beschränkten) Gärten sind mir noch zur Last.

Loin de ce cercle étroit prenons enfin l'essor 22)
Vers un genre plus vaste 23) et des formes plus belles,
Dont seul Ermenonville 24) offre encor des modeles.
Les jardins appeloient les champs dans leur séjour;
Les jardins dans les champs vont entrer à leur tour. 25)
Du haut de ces coteaux, 26) de ces monts d'où la vue
D'un vaste paysage embrasse l'étendue, 27)
La nature au génie a dit: „Ecoute-moi.
„Tu vois tous ces trésors; ces trésors sont à toi.
„Dans leur pompe sauvage et leur brute richesse,
„Mes travaux imparfaits implorent ton adresse.“ 28)
Elle dit. Il s'élance, 29) il va de tous côtés

22) Wir wollen uns endlich über diesen engen Kreis wegschwingen. (Prendre l'essor, seinen Ausflug nehmen.)

23) Gegen eine weitumfassendere Art (von Gärten).

24) Ermenonville, ein geschmackvoll angelegter Garten voll reitzender Partien, nahe bey Paris, der ehedem den Prinzen von Condé und Conti gehörte. In einer dazu gehörigen Pappelinsel verlebte der berühmte J. J. Rousseau seine letzten Lebenstage, und man sieht noch daselbst sein Grabmahl, und das Haus welches er bewohnte.

25) Der Sinn dieser zwey Verse ist: Oefters werden in Gärten ländliche Schönheiten benutzt; hier aber wird auf ländliche Naturanlagen die Gartenkunst angewendet.

26) Von der Höhe dieser Hügel herab.

27) Den Umfang eines großen Landstriches überschaut.

28) Bey ihrer wilden Pracht und ihrem rohen Reichthum flehen sie um deine Kunst.

29) Er springt auf.

Fouiller 30) dans cette masse où dorment cent beautés;
Des vallons aux coteaux, des bois à la prairie,
Il retouche en passant le tableau qui varie; 31)
Il sait, au gré des yeux, 32) réunir, détacher,
Eclairer, rembrunir, 33) découvrir, ou cacher.
Il ne compose pas; 34) il corrige, il épure, 35)
Il achève les traits qu'ébaucha la nature. 36)
Le front des noirs rochers a perdu sa terreur; 37)
La forêt égayée adoucit son horreur; 38)
Un ruisseau s'égaroit, il dirige sa course; 39)
Il s'empare d'un lac, 40) s'enrichit d'une source.
Il veut, et des sentiers courent de toutes parts 41)
Chercher, saisir, lier tous ces membres épars,

30) Fouiller, herum wühlen.

31) Von den Thälern gegen die Hügel, von den Gehölzen gegen die Wiese hinab, überarbeitet er im Vorbeygehen das abwechselnde Gemählde.

32) Nach dem Wohlgefallen der Augen (d. i. wie es den Augen gefällt).

33) Détacher, absondern; éclairer, beleuchten; rembrunir, verdunkeln.

34) Er componirt, er erfindet nicht.

35) Epurer, reinigen.

36) Er vollendet die Züge, welche die Natur entwarf.

37) Le front, die Stirn; la terreur, der Schrecken.

38) Der erheiterte Wald wird minder grausshaft (wörtl. mildert sein Grauen).

39) S'égarer, sich verirren; diriger, leiten.

40) Er bemächtiget sich eines Sees.

41) Und Fußpfade eilen nach allen Seiten, um diese zerstreuten Glieder zu .....

Qui, surpris, enchantés du noeud qui les rassemble. 42)
Forment de cent détails un magnifique ensemble. 43)
Ces grands travaux peut-être épouvantent votre art
Rentrez dans nos vieux parcs, 44) et voyez d'un regard
Ces riens dispendieux, 45) ces recherches frivoles, 46)
Ces treillages sculptés, ces bassins, ces rigoles. 47)
Avec bien moins de frais qu'un art minutieux
N'orna ce seul réduit qui plait un jour aux yeux,
Vous allez embellir un paysage immense. 48)
Tombez devant cet art, fausse magnificence;
Et qu'un jour transformée en un nouvel Eden 49)
La France à nos regards offre un vaste jardin.
Dans mes leçons encor je voudrois vous apprendre

42) Le noeud, der Knoten.

43) Aus hundert kleinen Stücken ein prächtiges Ganzes machen.

44) Un parc, ein Thiergarten; 2) ein Lustgarten. S. oben.

45) Diese kostspieligen Armseligkeiten.

46) Diese läppischen weit hergeholten Verzierungen. (Unter recherché versteht man im schlimmen Sinn alles was auf irgend eine Art weit hergeholt wird.)

47) Jene mit Schnitzwerk verzierten Rebengeländer, jene Brunnenbehälter, jene Gräben.

48) Vous allez embellir un paysage immense avec bien moins de frais etc. Ihr werdet ein ...., mit weit geringeren Kosten verschönern, als eine kleinliche Kunst diesen einzigen Winkel verziert, der nur einen Tag lang den Augen gefallt.

49) Transformé, verwandelt. (Man lese: Et que la France transformée .... offre à nos regards un vaste jardin.)

L'art d'avertir les yeux, 50) et l'art de les surprendre.
Mais avant de dicter des préceptes nouveaux, 51)
Deux genres, dès long-temps ambitieux rivaux,
Se disputent nos voeux. 52) L'un à nos yeux présente
D'un dessin régulier l'ordonnance imposante, 53)
Prète aux champs des beautés qu'ils ne connoissoient pas,
D'une pompe étrangere embellit leurs appas, 54)
Donne aux arbres des lois, aux ondes des entraves, 55)
Et, despote orgueilleux, brille entouré d'esclaves; 56)
Son air est moins riant et plus majestueux;
L'autre, 57) de la nature amant respectueux:
L'orne sans la farder, 58) traite avec indulgence
Ses caprices charmants, 59) sa noble négligence,

50) Avertir les yeux, den Augen einen Wink geben (wörtl. sie benachrichtigen).

51) Un précepte, eine Lehre, eine Vorschrift, eine Regel.

52) Machen sich zweyerley Arten (von Gärten, die schon lange ehrgeizige Wetteiferer sind, unsere Wünsche streitig.

53) L'un présente à nos yeux l'ordonnance imposante d'un dessin regulier (die majestätische Anordnung einer regelmäßigen Zeichnung).

54) Les appas, die Reitze.

55) Dem Wasser Fesseln anlegt.

56) Und glänzt als ein stolzer Despot von Sclaven umgeben.

57) L'autre (nähml. l'autre genre, der Garten im andern Geschmack).

58) Farder, schminken.

59) Behandelt nachsichtsvoll ihre reitzenden Launen.

Sa marche irréguliere, et fait naître avec art
Les beautés du désordre, et même du hasard.
Chacun d'eux a ses droits; n'excluons l'un ni l'autre; 60)
Je ne décide point entre Kent et le Nôtre. 61)
L'un, content d'un verger, 62) d'un bocage, d'un bois,
Dessine pour le sage, et l'autre pour les rois.
Les rois sont condamnés à la magnificence:
On attend autour d'eux l'effort de la puissance; 63)
On y veut admirer, enivrer ses regards
Des prodiges du luxe, et du faste des arts. 64)
L'art peut donc subjuguer la nature rebelle; 65)
Mais c'est toujours en grand qu'il doit triompher d'elle.
Son éclat fait ses droits; 66) c'est un usurpateur
Qui doit obtenir grace à force de grandeur. 67)

60) Exclure, ausschließen, abweisen.

61) Ich entscheide nicht über den Vorzug Kents und Le Notre. (Kent ein berühmter englischer Baumeister und Zeichner, der zuerst die freyen englischen Gartenanlagen in Gang brachte, welche jetzt so allgemeinen Eingang finden. Le Notre, der unter Ludwig dem XIV. K. v. Frankreich lebte, zeichnete die berühmtesten ältern französischen Gärten z. B. den zu Versailles, Trianon, Marly, Clugny in dem ehemaligen Geschmack, den der Dichter weiter oben bey Nro. 52 schildert.)

62) Un verger, ein Baumgarten.

63) Die Kraftäußerung der Gewalt.

64) Seine Blicke an den Wundern des Luxus und der Pracht der Kunst berauschen.

65) Die widerspenstige Natur unterjochen.

66) In ihrem (der Kunst) Glanz bestehen ihre Rechte.

67) Sie ist ein Usurpator, der seiner Größe wegen Gnade erlangen muß.

Loin donc ces froids jardins, colifichet champêtre, 68)
Insipides réduits, dont l'insipide maître 69)
Vous vante, en s'admirant, ses arbres bien peignés, 70)
Ses petits salons verds bien tondus, bien soignés; 71)
Son plan bien symmétrique, 72) où, jamais solitaire,
Chaque allée a sa soeur, chaque berceau son frere; 73)
Ses sentiers ennuyés d'obéir au cordeau, 74)
Son parterre brodé, son maigre filet d'eau, 75)
Ses buis tournés en globe, 76) en pyramide, en vase,
Et ses petits bergers bien guindés sur leur base. 77)

68) Jenes ländliche Spielwerk.

69) Insipide, abgeschmackt.

70) Vanter, rühmen; peigné, gekämmt (d. i. h. glatt beschnitten).

71) Un salon verd, eine Laube; tondre, scheren; tondu, geschoren (d. h. zugestutzt).

72) Le plan, die Anlage, der Grundriß.

73) Wo niemals einsam jede Allee ihre Schwester, jeder Bogengang seinen Bruder hat.

74) Le cordeau, die Schnur, Gartenschnur.

75) Sein eingefaßtes Blumenbeet, sein schmales Wasserstrählchen (maigre, mager).

76) Seine Buchsbäume in Kugeln ꝛc. abgerundet.

77) Die recht steif auf ihrem Fußgestelle stehen. (Es ist nähmlich von Bildsäulen die Rede, welche Schäfer vorstellen.)

Laissez-le s'applaudir de son luxe mesquin; 78)
Je préfere un champ brut à son triste jardin. 79)
Loin de ces vains apprêts, de ces petits prodiges, 80)
Venez, suivez mon vol au pays des prestiges, 81)
A ce pompeux Versaille, à ce riant Marli, 82)
Que Louis, la nature, et l'art, ont embelli.
C'est là que tout est grand, que l'art n'est point timide;
Là, tout est enchanté; c'est le palais d'Armide;
C'est le jardin d'Alcine, 83) ou plutôt d'un héros
Noble dans sa retraite, et grand dans son repos,
Qui cherche encore à vaincre, à domter des obstacles, 84)
Et ne marche jamais qu'entouré de miracles.
Voyez-vous et les eaux, et la terre, et les bois,
Subjugués à leur tour, obéir à ses lois;
A ces douze palais d'élégante structure
Ces arbres marier leur verte architecture, 85)

78) Mesquin, kleinlich, armseelig; s'applaudir de qch. sich einer Sache freuen (wörtlich sich Beyfall geben).

79) Un champ brut, ein unbebautes Feld.

80) Les apprêts, die Zurüstungen; le prodige, das Wunder.

81) In das Land der Zauberkünste.

82) Versailles ist bekannt genug; Marli ist ein Dorf an der Seine, eine Stunde weit von Versailles und vier Stunden von Paris, bey welchem Ludwig XIV. einen großen Garten mit einem prächtigen Schloß anlegen ließ.

83) Armidens Pallast, Alcinens Garten (beyde durch Zauberkunst erbaut).

84) Der die Hindernisse noch zu besiegen, zu bezwingen sucht.

85) Man lese: Voyez-vous ces arbres marier leur verte architecture à ces douze palais d'élégante structure. (Une élégante structure, ein zierlicher Bau.)

Ces bronzes respirer, 86) ces fleuves suspendus,
En gros bouillons d'écume à grand bruit descendus, 87)
Tomber, se prolonger dans des canaux superbes, 88)
Là, s'épancher en nappe, ici, monter en gerbes, 89)
Et, dans l'air s'enflammant aux feux d'un soleil pur,
Pleuvoir en gouttes d'or, d'émeraude, et d'azur? 90)
Si j'égare mes pas dans ces bocages sombres, 91)
Des Faunes, des Sylvains, en ont peuplé les ombres; 92)
Et Diane et Vénus enchantent ce beau lieu;
Tout bosquet est un temple, 93) et tout marbre est un dieu;
Et Louis, respirant du fracas des conquêtes, 94)

Es sind nähmlich hinter den zwölf Pavillons in Marli, auf welche hier angespielt wird, sehr angenehme Lustgebüsche angebracht.)

86) Sehet wie dieses Erz (d. i. diese Bildsäulen von Erz) athmet.

87) Wie diese hängenden Flüsse dicken Schaum sprudelnd mit großem Getöse herabstürzen.

88) Se prolonger, sich verlängern, sich hinziehen.

89) Dort sich in einen Wasserfall ergießen, hier in Garbenstrahlen in die Höhe spritzen.

90) In goldenen, smaragdenen und himmelblauen Tropfen als Regen herabfallen.

91) Egarer, verirren; sombre, düster, dunkel.

92) So haben Feld- und Waldgötter ihre Schatten bevölkert.

93) Tout heißt hier jedes.

94) Der nach dem Getöse der Eroberungen (nach dem Kriegsgetöse) wieder frey athmet.

Semble avoir invité tout l'Olympe à ses fètes.
C'est dans ces grands effets que l'art doit se
montrer.
Mais l'esprit aisément se lasse d'admirer.
J'applaudis l'orateur dont les nobles pensées
Roulent pompeusement avec soin cadencées: 95)
Mais ce plaisir est court. Je quitte l'orateur
Pour chercher un ami qui me parle du coeur.
Du marbre, de l'airain, qu'un vain luxe prodigue,
Des ornements de l'art, l'oeil bientôt se fatigue; 96)
Mais les bois, mais les eaux, mais les ombrages
frais,
Tout ce luxe innocent ne fatigue jamais.
Aimez donc des jardins la beauté naturelle;
Dieu lui-même aux mortels en traça le modele. 97)
Regardez dans Milton, quand ses puissantes
mains
Préparent un asyle au premier des humains,
Le voyez-vous tracer des routes régulieres,
Contraindre dans leur cours des ondes prison-
nieres? 98)
Le voyez-vous parer d'étrangers ornements
L'enfance de la terre et son premier prin-
temps? 99)

95) Dont les nobles pensées cadencées avec soin roulent pompeusement, dessen sorgfältig abgemessene Perioden pomphaft dahinrollen.

96) L'oeil se fatigue bientôt du marbre, de l'airain etc. (L'airain, das feine Erz; prodiguer, verschwenden.)

97) Tracer, zeichnen, vorzeichnen.

98) Eingeschlossene Wasser in ihrem Lauf hindern.

99) Le voyez-vous parer l'enfance de la terre etc. d'étrangers ornemens. Sehet ihr, daß er die junge Erde (wörtl. Kindheit der Erde) ꝛc. mit fremdem Schmuck verziert?

Sans contrainte, sans art, de ses douces prémices
La nature épuisa les plus pures délices. 100)
Des plaines, des coteaux le mélange charmant, 1)
Les ondes à leur choix errantes mollement, 2)
Des sentiers sinueux les routes indécises, 3)
Le désordre enchanteur, les piquantes surprises, 4)
Des aspects où les yeux hésitoient à choisir, 5)
Varioient, suspendoient, prolongeoient leur plaisir, 6)
Sur l'émail velouté d'une fraîche verdure, 7)
Mille arbres, de ces lieux ondoyante parure,
Charme de l'odorat, du goût, et des regards, 8)
Élégamment grouppés, négligemment épars, 9)

100) La nature épuisa sans contrainte, et sans art les plus pures délices de ses douces premices, die Natur verschwendete ohne Zwang und Kunst die reinste Wonne ihrer ersten Gaben.

1) Le mélange charmants des plaines des coteaux, das reitzende Gemisch der Ebenen und Hügel.

2) Die nach eigener Wahl üppig herum irrten. (Mollement, weichlich.)

3) Der ungewisse Weg sich hinwindender Pfade. (Sinueux, eingebogen, gekrümmt.)

4) Reitzende Ueberraschungen.

5) Unter welchen den Augen die Wahl schwer wurde (wörtl. wo die Augen anstanden zu wählen).

6) Varier, abwechseln, vermannichfaltigen; suspendre, hemmen, ingl. gespannt halten; prolonger, verlängern.

7) L'émail velouté, der sammtene Schmelz.

8) Der wogende Schmuck dieser Orte, welcher den Geruch . . . . . . entzückte (wörtl. der Zauber des Geruches).

9) Grouppé, zusammen gestellt; épars, zerstreut.

Se fuyoient, s'approchoient, quelquefois à leur vue 10)
Ouvraient dans le lointain une scene imprévue;
Ou tombant jusqu'à terre, et recourbant leurs bras, 11)
Venoient d'un doux obstacle embarrasser leurs pas; 12)
Ou pendoient sur leur tète en festons de verdure, 13)
Et de fleurs, en passant, semoient leur chevelure. 14)
Dirai-je ces forêts d'arbustes, d'arbrisseaux, 15)
Entrelaçant en voûte, en alcove, en berceaux,
Leurs bras voluptueux, et leurs tiges fleuries? 16)
C'est là que, les yeux pleins de tendres rêveries, 17)
Eve à son jeune époux abandonna sa main,
Et rougit comme l'aube aux portes du matin. 18)
Tout les félicitoit dans toute la nature;

10) Oeffneten bisweilen ihrem Blick. (Man wird bey der Ueberlesung dieser Stelle finden, daß der Dichter die ersten Menschen, von welchen hier die Rede in der mehrern Zahl ist, noch nicht genannt hat. Oben gedenkt er bloß du premier des humains.)

11) Recourber, zurück biegen.

12) Ihren Schritten ein süßes Hinderniß in den Weg legten. (Embarrasser, verwirren, hindern.)

13) Als grüne Büsche oder Fruchtschnüre.

14) Les fleurs, die Blüthen; la chevelure, das Haar.

15) Un arbuste, ein Staudengewächs; un arbrisseau, ein junger Baum.

16) Die ihre wollüstigen Arme und blühenden Stämmchen in ein Gewölbe, zu einem Schlafgemach, einer Laube verschlingen.

17) La rêverie, die Träumerey, das Sinnen.

18) Wie die Dämmerung an den Thoren des Morgens.

Le ciel par son éclat, 19) l'onde par son murmure.
La terre en tressaillant ressentit leurs plaisirs; 20)
Zéphyre aux antres verds redisoit leurs soupirs; 21)
Les arbres frémissoient, 22) et la rose inclinée 23)
Versoit tous ses parfums sur le lit d'hyménée. 24)
O bonheur ineffable! 25) ô fortunés époux!
Heureux dans ses jardins, heureux qui, comme vous,
Vivroit loin des tourments où l'orgueil est en proie, 26)
Riche de fruits, de fleurs, d'innocence, et de joie!
Ah! si la paix des champs, si leurs heureux loisirs 27)
N'étoient pas le plus pur, le plus doux des plaisirs,
D'où viendroit sur nos coeurs leur secrete puissance?
Tout regrette ou chérit leur paisible innocence. 28)

19) L'éclat, der Glanz.

20) Die Erde fühlte mit freudigem Erbeben ihre Lust. (Tressaillir, plötzlich in einander fahren).

21) Un antre, eine Höhle.

22) Die Bäume rauschten, säuselten.

23) Incliné, geneigt (die sich neigende Rose).

24) Auf das Brautbett.

25) Ineffable, unnennbar.

26) Denen der Stolz zum Raub wird.

27) Le loisir, die Muße.

28) Regretter, bereuen, sich vergeblich sehnen; chérir, lieben.

Le sage à son jardin destine ses vieux ans; 29)
Un grand fuit son palais pour sa maison des champs;
Le poëte recherche un bosquet solitaire;
A son triste bureau le marchand sédentaire,
Lassé de ses calculs, lassé de son comptoir,
D'avance se promet un champêtre manoir, 30)
Rêve ses boulingrins, ses arbres, son bocage, 31)
Et d'un verger futur se peint déja l'image; 32)
Que dis-je? au doux repos invitant de grands coeurs,
Un jardin quelquefois fut le prix des vainqueurs. 33)
Là, le terrible Mars, sans glaive, sans tonnerre, 34)
Las de l'ensanglanter, fertilise la terre; 35)
Au lieu de ses soldats, il compte ses troupeaux,
Au chêne du bocage il suspend ses drapeaux; 36)
Sur ses foudres éteints je vois s'asseoir Pomone; 37)

29) Destine ses vieux ans à son jardin.

30) Der sitzende Kaufmann, seiner Rechnungen und seines Arbeitszimmers müde, verspricht sich an seinem traurigen Schreibetisch schon im voraus einen ländlichen Wohnsitz.

31) Er träumt von seinen Rasenstücken, seinen ....

32) Un verger, ein Baumgarten.

33) Da ein Garten große Herzen zur Ruhe auffordert, so wurde er bisweilen der Lohn der Sieger.

34) Le glaive, das Schwert.

35) En sanglanter, mit Blut beflecken.

36) Le drapeau, die Fahne.

37) Ich sehe, wie sich Pomona auf seine erloschenen Donnerkeile setzt.

Palès ceint en riant les lauriers de Bellone; 38)
Et l'airain, désormais fatal aux daims légers,
A rendu les échos aux chansons des bergers. 39)
Tel est Bleinheim, 40) Bleinheim la gloire de ses maitres,
Plein des pompes de Mars, et des pompes champêtres;
En vain ce nom fameux atteste nos revers, 41)
Monument d'un grand homme, 42) il a droit à mes vers.
Si des arts créateurs j'y cherche les prodiges, 43)
Par-tout l'oeil est charmé de leurs brillants prestiges, 44)

38) Pales (die Göttinn der Hirten) umkränzt sich lachend mit den Lorbeeren Bellonens (der Göttinn des Krieges). (Ceindre qch. sich mit etwas umgurten, umwinden.)

39) Und das Erz, das künftig den Damhirschen Gefahr droht, hat den Schäfern ihre Echo (nähmlich durch den erfochtenen Frieden) wieder verschafft.

40) Bleinheim, ein Schloß mit prächtigen Gärten, einige Meilen von London, wurde vermöge eines Parlamentsschlusses zu einem Geschenk für den Herzog von Marlborough erbaut, um damit seine dem Staat geleisteten wichtigen Dienste zu belohnen. — Bleinheim ist eigentlich der Nahme eines schwäbischen Dorfes, wo Marlborough nebst dem Prinzen Eugen von Savoyen im Jahr 1704 einen entscheidenden Sieg über Feldmarschall Tallard davon trug, bey welchem gegen 14000 Franzosen nur allein zu Gefangenen gemacht wurden. Hierauf zielt dieser Vers unsers Dichters: En vain ce nom fameux atteste nos revers.

41) Les revers, die Unfälle.

42) Comme monument, als Denkmahl.

43) Wenn ich die Wunder der schöpferischen Künste darin suche.

44) Les prestiges, die Zauberkünste.

Et l'on doute, à l'aspect de ces nobles travaux,
Qui doit frapper le plus, du peuple ou du héros. 45)
Si j'y viens des vieux temps retrouver la mémoire, 46)
Je songe, ô Rosamonde, à ta touchante histoire; 47)
De Rose, mieux que toi, qui mérita le nom? 48)
En vain de la beauté le ciel t'avoit fait don,
Tendre et fragile fleur, flétrie en ton jeune âge, 49)
Tu ne vécus qu'un jour, ce fut un jour d'orage.
Dans ce nouveau dédale où te cacha Merlin 50)

45) Wer die größte Bewunderung erregen soll, das Volk oder der Held. (Frapper, treffen; 2) auffallen, Verwunderung erregen.) Der Artikel du macht hier einen Gallicismum. S. d. Gram.

46) Si je viens y retrouver la mémoire des vieux temps.

47) Rosamunda, eine Tochter des Barons Walther von Clifford, lebte im zwölften Jahrhundert. Sie war die erste Geliebte des Königs Heinrich II. von England und eine der schönsten Personen des Reichs. Sie bewohnte den königlichen Pallast zu Woodsock, wo in der Folge das Schloß Bleinheim gebauet wurde. Diesen Ort verließ sie am Ende und begab sich in ein Kloster, wo sie, wie unser Dichter sagt, als Büßerinn ihr Leben beschloß. Andere behaupten, sie sey auf Veranlassung der von Eifersucht gepeinigten Königinn Eleonora meuchelmörderisch ermordet worden. Der englische Dichter Addison wählte Rosamundens Geschichte zum Stoff eines seiner Dramen.

48) Qui mérita mieux que toi le nom de Rose.

49) Du zarte, schwache, so jung verblühete Blume (w. in deinem jungen Alter verwelkt).

50) In diesem neuen Labyrinth, worinn dich (der Zauberer) Merlin verbarg.

Ta rivale en fureur pénetre, un fil en main, 51)
Et, livrant Rosamonde à sa rage inhumaine,
Ce qui servit l'amour fait triompher la haine.
Ah! malheureux objet et de haine et d'amour,
Tu n'es plus; mais ton ombre habite ce séjour:
Chacun vient t'y chercher de tous les coins du monde; 52)
Chacun grossit de pleurs le puits de Rosamonde; 53)
Ton nom remplit encor le bosquet enchanté;
Et, pour comble de gloire, 54) Addisson t'a chanté.
Mais ces tendres amours et ce récit antique, 55)
Qu'ont-ils de comparable au voeu patriotique
Qui, gravé sur l'airain, par un don glorieux,
Acquitta de Marlbrough les faits victorieux? 56)
Je ne décrirai point ce palais qui présente
La solide beauté de sa masse imposante, 57)

51) Dringt deine Nebenbuhlerinn mit einem Faden in der Hand. (Eine Anspielung auf den Faden, welchen Theseus von Ariadnen erhielt, um sich damit aus dem Kretischen Labyrinth zu helfen. Heinrich II. ließ nähmlich, um die schöne Rosamunda gegen alle Nachstellungen ihrer Feinde sicher zu stellen, ein Labyrinth anlegen, worinn sie sich aufhielt, und wovon noch heutiges Tages die Ueberbleibsel zu sehen sind. Sie konnte jedoch in demselben ihrem Schicksal nicht entgehen.)

52) Aus allen Winkeln der Welt.

53) Grossir, vergrößern; le puits, der Brunnen.

54) Und damit dein Ruhm aufs höchste steigen möchte (w. zum Uebermaaß des Ruhms).

55) 56) In was ist diese zärtliche Liebe und diese alte Sage mit dem patriotischen Wunsch zu vergleichen, der auf Erz eingegraben würde, und durch ein ruhmvolles Geschenk Marlboroughs siegreiche Thaten belohnte.

57) Solide, fest; imposant, Ehrfurcht erweckend.

Et promet de porter aux siecles à venir
D'un bienfait immortel l'immortel souvenir;
Ni ces riches tapis où combattent entre elles 58)
La palme de Bleinheim et la palme d'Arbelles; 59)
Ni du triomphateur le bronze colossal, 60)
Du prodige de Rhode audacieux rival; 61)
Ni ce pont, monument de tendresse et de gloire,
Que l'hyménée en deuil offrit à la victoire; 62)
Ce pont, digne de Rome, et tel que dans son sein
Auroit pu s'épancher l'urne immense du Rhin. 63)
Ah! dans cette héroïque et riante retraite,
O champs! d'autres beautés frappent votre poëte.
Assez long-temps de l'art les fastueux apprêts, 64)
Et le bronze immobile, et les marbres muets,
De tant d'autres vainqueurs furent le prix vulgaire;

58) Un tapis, ein Teppich.

59) Vermuthlich versteht der Dichter unter Arbelles die assyrische Stadt Arbela, wo Alexander der Große seinen dritten Sieg über den König Darius erfocht; wenigstens schreiben Vaugelas und Corneille diesen Nahmen Arbelles, und auf den Teppichen, von welchen hier die Rede ist, konnten die Schlachten bey Bleinheim und Arbela wohl zusammen abgebildet seyn.

60) Die riesenmäßige eherne Bildsäule.

61) Un prodige, ein Wunderwerk; audacieux, kühn. (Der Colossus zu Rhodis wurde bekanntlich unter die sieben Wunderwerke der Welt gerechnet.)

62) Welche der trauernde Gott der Ehe der Siegesgöttinn widmete (w. opferte).

63) S'épancher, sich ergießen.

64) Lange genug waren prächtige Veranstaltungen der Kunst .... der gemeine Preis ....

Il faut d'autres honneurs à ce foudre de guerre. 65)
Par un don plus nouveau, mais non moins solennel,
Grand comme ses desseins, 66) et comme eux éternel,
La nature elle-même, avec magnificence,
Consacre le bienfait et la reconnoissance: 67)
Dans un jardin superbe, à fèter un héros 68)
Elle-même elle invite et la terre et les flots:
Pour chanter ses exploits les bois ont leurs Orphées; 69)
Leur ombrage est son dais; leurs festons, ses trophées. 70)
Le ciel à son triomphe enchaîne les saisons; 71)
De leurs fruits tous les ans son char reçoit les dons:
Tous les ans de leurs fleurs les brillantes prémices
Reviennent de son front parer les cicatrices: 72)
L'été conte à l'été, le printemps au printemps,

65) Diesem gewaltigen Krieger gebühren andere Ehren.

66) Les desseins, die Plane.

67) Consacrer, heiligen.

68) Fèter, festlich verehren.

69) Un exploit, eine große That. (Orpheus war bekanntlich ein Sohn Apollos; er spielte so meisterhaft die Lyra, daß die grimmigen Thiere die Wälder verließen, um ihm zuzuhören.)

70) Ihr Schatten ist sein Baldachin, ihre Fruchtschnüre seine Siegeszeichen.

71) Enchaîner, fesseln.

72) Die schimmernden Erstlinge ihrer Blumen kommen alle Jahre wieder zurück, um die Narben seiner Stirn zu schmücken.

Sa journée immortelle et ses faits éclatants: 73)
La veillée en redit l'histoire triomphante: 74)
Le hameau les apprend, 75) la bergere les chante;
Point de terme au bienfait, 76) un peuple généreux
Paiera le sang du pere à ses derniers neveux; 77)
Et, sur eux étendant sa longue bienfaisance,
Comme le ciel punit, Albion récompense. 78)
Ah! pour comble d'honneur, puisse un Spencer nouveau 79)
Par un chant de famille honorer son tombeau!
Marlbrough! Spencer! l'honneur du moderne Élysée!
Marlbrough en est l'Achille; et Spencer, le Musée: 80)
Mais dans la douce paix des bois élysiens
Marlbrough, heureux Bleinheim, regrette encor les tiens; 81)

73) Seine unvergeßliche Schlacht und seine glänzenden Thaten. (Journée 1) wörtl. der Tag, 2) der Tag einer Schlacht, eine Schlacht; immortel, unsterblich.)

74) Une veillée, eine Abendgesellschaft.

75) Le hameau, der Weiler.

76) Die Wohlthat findet kein Ziel.

77) Seinen spätesten Enkeln (wörtl. letzten Neffen).

78) Albion (England) — — belohnt so wie der Himmel straft. (Eine Anspielung auf jene Worte: der die Missethat der Väter straft an den Kindern ꝛc.)

79) Möchte, um ihn aufs höchste zu ehren, ein neuer Spencer. (Spencer war der Familien-Nahme Marlboroughs. Edmund Spencer war ein berühmter englischer Dichter unter der Königinn Elisabeth.)

80) Jedermann kennt den griechischen Helden Achilles. (Musäus war ein griechischer Dichter, der für einen Sohn, oder wenigstens Schüler des Orpheus gehalten wurde.)

81) Vermißt, glückliches Bleinheim, noch die Deinigen (d. i. deine Gehölze).

Tant ce prix glorieux fut cher à sa grande ame!
Vous donc, fiers de leurs noms, vous que leur gloire enflamme,
Vous serez dignes d'eux, vous serez les Spencers
Qui chérissent les arts, et commandent aux mers: 82)
Bienfaitrice sévere, Albion vous contemple; 83)
Salaire des vertus, Bleinheim en doit l'exemple: 84)
Oui, s'il ne reproduit un exemple si beau,
Le temple de la gloire en devient le tombeau.
Mais que dis-je? aux talents, au vieil honneur fidele,
Bleinheim au monde encore en offre le modele;
L'immortelle Uranie en habite les tours; 85)
Là, de plus d'une étoile Herschel traça le cours, 86)
Herschel qui de Newton agrandit l'héritage. 87)
Un jour peut-être, un jour, par un nouvel hommage,
Marlbrough, astre nouveau, prendra sa place aux cieux;
Herschel lui marquera son chemin radieux. 88)

82) Der Dichter richtet hier an Marlboroughs Nachkommen die Rede, welche er ermuntert, Marlborough und Spencern nachzueifern, um groß, wie sie, zu werden.

83) Albion cette bienfaitrice sevère vous contemple.

84) Bleinheim qui fut le salaire des vertus, en doit l'exemple, Bleinheim, welches der Lohn der Tugend war, muß auch ein Beyspiel der Tugend seyn.

85) Urania, die Muse der Sternkunde.

86) Herschel (ein bekannter Astronom) zeichnete hier den Lauf manches Sterns.

87) Der Newtons Erbtheil vergrößerte (d. i. die großen Entdeckungen, welche wir Newton zu danken haben).

88) Seinen strahlenden Weg.

Jadis craint sur la terre, aujourd'hui sur les ondes,
Ses feux à vos vaisseaux montreront les deux mondes :
Mais quels lieux verront-ils, quel climat reculé, 89)
Où du fameux Marlbrough le nom n'ait pas volé,
Et ne se mêle pas, sur ces plages lointaines, 90)
Aux grands noms des Condés, aux grands noms des Turennes? 91)
A ces noms mon coeur bat, des pleurs mouillent mes yeux; 92)
O France! ô doux pays! berceau de nos aïeux! 93)
Si je puis t'oublier, si tu n'es pas sans cesse
Le sujet de mes chants, l'objet de ma tendresse,
Que de te voir jamais je perde le bonheur, 94)
Que mon nom soit sans gloire, et mes chants sans honneur!
Adieu, Bleinheim: Chambord, à son tour, me rappelle, 95)
Chambord, qu'obtint, pour prix de sa palme immortelle,
Ce Saxon, ce héros adopté par mon roi,

89) Reculé, entfernt.

90) Des plages lointaines, entfernte Gestade.

91) Condé und Turenne waren bekanntlich große Feldherren unter Ludwig XIV.

92) Mouiller, benetzen.

93) Le berceau, die Wiege.

94) NB. Das Wörtchen si wird öfters mit que wiederholt, welches alsdann den Conjunctiv regiert; man lese also, si je perds jamais le bonheur de te voir, que mon nom soit (so sey mein Nahme ꝛc.).

95) Chambord, ein Schloß bey Blois, das von dem berühmten Maréchal de Saxe erbaut wurde.

Par qui Bleinheim peut-être envia Fontenoi. 96)
Là ne s'élevent point des tours si magnifiques,
D'aussi riches palais, d'aussi vastes portiques; 97)
Mais sa gloire l'y suit; mais à de feints combats
Lui-même, en se jouant, conduit ses vieux soldats: 98)
Tels, au bord du Léthé, 99) les héros du vieil âge
De la guerre, dit-on, aiment toujours l'image,
Et, dans ces lieux de paix trouvant les champs de Mars,
Dardent encor la lance, 100) et font voler des chars.

96) Fontenoi, ein Dorf in den Niederlanden, wo der Maréchal de Saxe in einem berühmten Treffen die Feinde Frankreichs schlug, welche von dem Herzog von Cumberland angeführt wurden.

97) So weitläufige Säulengallerien.

98) Er selbst führt spielend seine alten Krieger zu nachgeahmten Gefechten an. (Feint von feindre, erdichten.)

99) So lieben noch am Ufer des Lethe ... (Lethe der Fluß, aus welchem in der Unterwelt die Seelen der Verschiedenen ewige Vergessenheit tranken.)

100) Noch den Spieß schleudern.

FIN DU PREMIER CHANT.

LES JARDINS.

POËME.

CHANT SECOND.

Oh! si j'avois ce luth 1) dont le charme autrefois
Entraînoit sur l'Hémus les rochers et les bois, 2)
Je le ferois parler; et sur les paysages
Les arbres tout-à-coup déploieroient leurs ombrages; 3)
Le chêne, le tilleul, le cedre, et l'oranger,
En cadence viendroient dans mes champs se ranger. 4)

1) Le luth, die Laute.

2) Hemus, oder Emus, ein Berg in Thracien, auf welchem Orpheus durch seine Gesänge Felsen, Bäume und reissende Thiere um sich versammelte.

3) Würden die Bäume plötzlich ihre Schatten ausbreiten.

4) En cadence, nach dem Takt, taktmäßig.

Mais l'antique harmonie a perdu ses merveilles: 5)
La lyre est sans pouvoir, les rochers sans oreilles;
L'arbre reste immobile aux sons les plus flatteurs,
Et l'art et le travail sont les seuls enchanteurs. 6)
„ Apprenez donc de l'art quel soin et quelle adresse 7)
Prête aux arbres divers la grace ou la richesse.
Par ses fruits, par ses fleurs, par son beau vêtement,
L'arbre est de nos jardins le plus bel ornement:
Pour mieux plaire à nos yeux combien il prend de formes!
Là s'étendent ses bras pompeusement informes; 8)
Sa tige ailleurs s'élance avec légèreté. 9)
Ici j'aime sa grace, et là sa majesté:
Il tremble au moindre souffle, ou contre la tempête
Roidit son tronc noueux et sa robuste tête; 10)
Rude ou poli, baissant ou dressant ses rameaux,
Véritable Protée entre les végétaux,

5) Les merveilles, die Wunder.

6) Sind seine einzigen Zauberer.

7) Quel soin et quelle adresse de l'art ... welche Sorgfalt und Geschicklichkeit der Kunst .... (Prêter leihen h. l. ertheilen.)

8) Die auf eine prächtige Art unförmlich sind.

9) Anderswo schießt ihr Stamm mit Leichtigkeit in die Höhe.

10) Er zittert beym geringsten Hauch, oder trotzt mit seinem ästigen Stamm und seinem starken Haupte dem Sturm (wörtl. Steift seinen knotigen Stamm rc. wider den Sturm).

Il change incessamment, 11) pour orner la nature,
Sa taille, sa couleur, ses fruits, et sa verdure.
Ces effets variés 12) sont les trésors de l'art,
Que le goût lui défend d'employer au hasard. 13)
Des divers plants encor la forme et l'étendue
Sous des aspects divers viennent charmer la vue: 14)
Tantôt un bois profond, sauvage, ténébreux, 15)
Epanche une ombre immense; 16) et tantôt, moins nombreux,
Un plant d'arbres choisis forme un riant bocage:
Plus loin, distribués dans un frais paysage,
Des grouppes élégants frappent l'oeil enchanté: 17)
Ailleurs, se confiant à sa propre beauté,
Un arbre seul se montre, et seul orne la terre.
Tels, si la paix des champs peut rappeler la guerre,

11) Rauh oder glatt senkt oder erhebt er seine Zweige und verwandelt als ein wahrer Proteus unter den Gewächsen unaufhörlich ... (Proteus, ein berüchtigter Wahrsager, der aber mit Gewalt gezwungen werden mußte, die Zukunft zu entdecken, wobey er denn, um denen die ihn binden wollten, zu entgehen, alle mögliche Gestalten annahm.)

12) Diese abwechselnden Wirkungen.

13) Auf gerathewohl anzuwenden.

14) La forme et l'étendue des divers plants viennent encore charmer la vué sous des aspects divers. (L'étendue, der Umfang; les plants, die Anlagen.)

15) Ténébreux, finster.

16) Gießt einen ungeheuern Schatten aus.

17) Des grouppes élégans distribués dans un frais paysage frappent l'oeil enchanté; weiterhin treffen zierliche Gruppen, die in einer kühlen Landschaft ausgetheilt sind, das bezauberte Auge.

Une nombreuse armée étale à nos regards
Des bataillons épais, des pelotons épars; 18)
Et là, fier de sa force et de sa renommée,
Un héros seul avance, et vaut seul une armée.
Tous ces plants différents suivent diverses lois.
Dans les jardins de l'art notre luxe autrefois
Des arbres isolés dédaignoit la parure: 19)
Ils plaisent aujourd'hui dans ceux de la nature.
Par un caprice heureux, par de savants hasards,
Leurs plants désordonnés charmeront nos regards. 20)
Qu'ils different d'aspect, 21) de forme, de distance;
Que toujours la grandeur, ou du moins l'élégance,
Distingue chaque tige, ou que l'arbre honteux
Se cache dans la foule et disparoisse aux yeux. 22)
Mais lorsqu'un chêne antique, ou lorsqu'un vieil érable, 23)
Patriarche des bois, leve un front vénerable,
Que toute sa tribu, se rangeant à l'entour,

18) So breitet — wenn man sich bey der Ruhe des Landlebens des Krieges erinnern kann — ein zahlreiches Heer vor unsern Blicken dicke Schaaren, zerstreute Haufen aus, und da tritt ....

19) Verschmähete ehemals unser Luxus den Schmuck einzeln stehender Bäume.

20) Durch einen glücklichen Einfall, durch wohlberechnete Wagestücke werden ihre unordentlichen Anlagen unsere Blicke bezaubern.

21) Que ist hier das Zeichen des Imperativs: Sie seyen verschieden der Ansicht .... nach.

22) La foule, der Haufe; disparoître, verschwinden.

23) Ein alter Ahorn.

S'écarte avec respect, et compose sa cour; 24)
Ainsi l'arbre isolé plaît aux champs qu'il décore.
Avec bien plus de choix et plus de goût encore
Les grouppes offriront mille tableaux heureux. 25)
D'arbres plus ou moins forts, et plus ou moins nombreux,
Formez leur masse épaisse ou leurs touffes légeres: 26)
De loin l'oeil aime à voir tout ce peuple de freres. 27)
C'est par eux que l'on peut varier ses dessins, 28)
Rapprocher, et tantôt repousser les lointains, 29)
Séparer, réunir, et sur les paysages
Etendre ou replier le rideau des ombrages. 30)
Vos grouppes sont formés: il est temps que ma voix
A connoître un peu d'art accoutume les bois. 31)
Bois augustes, salut! 32) Vos voûtes poétiques 33)

24) Dann stelle sich sein ganzes Geschlecht um ihn her, trete ehrerbietig auf die Seite und mache seinen Hofstaat aus.

25) Un tableau, ein Gemählde.

26) Bildet ihre dicke Masse, oder ihre leichten Laubbüsche aus mehr oder minder starken .....

27) Brudervolk.

28) Durch sie kann man Mannichfaltigkeit in seine Zeichnungen bringen (varier, abwechseln).

29) Die Hintergrunde bald zusammen rücken, bald zurück drängen, sie absondern ....

30) Den Schleyer (w. Vorhang) der Schatten entweder ausbreiten oder zurückschlagen.

31) Accoutume les bois à connoître un peu d'art.

32) Erhabene (majestätische) Wälder, seyd gegrüßt.

33) Les voûtes, die Gewölbe, die Bogengänge.

N'entendent plus le Barde 34) et ses affreux cantiques;
Un délire plus doux habite vos déserts; 35)
Et vos antres encor nous instruisent en vers, 36)
Vous inspirez les miens, ombres majestueuses!
Souffrez donc qu'aujourd'hui mes mains respectueuses
Viennent vous embellir, mais sans vous profaner; 37)
C'est de vous que je veux apprendre à vous orner.
Les bois peuvent s'offrir sous des aspects sans nombre:
Ici des troncs pressés rembruniront leur ombre; 38)
Là, de quelques rayons égayant ce séjour, 39)
Formez un doux combat de la nuit et du jour;
Plus loin, marquant le sol de leurs feuilles légeres,
Quelques arbres épars joueront dans les clairieres, 40)

34) Barden, die Dichter und Tonkünstler der alten Gallier und Deutschen.

35) Eine süßere Begeisterung wohnt in euern Wüsten.

36) Un antre, eine Höhle.

37) Ohne euch zu entheiligen.

38) Hier werden eng zusammen gedrängte Stämme ihren Schatten verdunkeln.

39) Hier erheitert durch einige Strahlen diese Stätte und .... (Le séjour, der Aufenthalt.)

40) Plus loin quelques arbres épars marquant le sol de leurs feuilles légères, joueront dans les clairières, weiterhin werden einige zerstreute Bäume, welche den Boden mit ihrem leichten Laub zeichnen, in den lichten Stellen spielen. (Clairières nennt man in einem Wald die ausgehauenen Stellen.)

Et flottant l'un vers l'autre, 41) et n'osant se toucher,
Paroîtront à la fois se fuir et se chercher.
Ainsi le bois par vous perd sa rudesse austere: 42)
Mais n'en détruisez pas le grave caractere; 43)
De détails trop fréquents, d'objets minutieux,
N'allez pas découper son ensemble à nos yeux; 44)
Qu'il soit un, 45) simple, et grand, et que votre art lui laisse
Avec toute sa pompe un peu de sa rudesse.
Montrez ces troncs brisés; 46) je veux de noirs torrents
Dans les creux des ravins suivre les flots errants. 47)
Du temps, des eaux, de l'air, n'effacez point la trace; 48)
De ces rochers pendants respectez la menace; 49)
Et qu'enfin dans ces lieux empreints de majesté 50)
Tout respire une mâle et sauvage beauté.

41) Flotter, schweben, wehen (wörtl. schwimmen).

42) Seine strenge Rauheit.

43) Grave, ernst.

44) Durchschneidet nicht sein Ganzes (seine Haltung) vor unsern Augen durch allzuhäufige Partien, durch kleinliche Gegenstände.

45) Er sey unzerstückt (er mache ein Ganzes aus).

46) Zeiget jene zerschmetterten Stämme.

47) Je veux suivre les flots errants des noirs torrents dans les creux des ravins, ich will den irrenden Fluthen der schwarzen Gießbäche in die Tiefen der Schluchten folgen. (Ravin, der tiefe Weg den sich ein Bergstrom auswühlt.)

48) La trace, die Spur.

49) La menace, die Drohung.

50) Welchen Majestät aufgedruckt ist (welche das Gepräge der Majestät tragen).

Mais tel est des humains l'instinct involontaire,
Le désert les effraie. 51) En ce bois solitaire
Placez donc, s'il se peut, pour consoler le coeur,
L'asyle du travail ou celui du malheur.
Il est des temps affreux où des champs de leurs peres
Des proscrits sont jetés aux terres étrangeres: 52)
Ah! plaignez leur destin, 53) mais félicitez-vous;
De vos riches tableaux le tableau le plus doux,
A ces infortunés vous le devrez peut-être: 54)
Que dans l'immensité de votre enclos champêtre 55)
Un coin leur soit gardé; 56) donnez à leurs débris,
Au fond de vos forêts, de tranquilles abris; 57)
A vos palais pompeux opposez leurs cabanes;
Peuplés par eux, vos bois ne seront plus profanes, 58)
Et leur touchant aspect consacrera ces lieux.

51) Ein Wüste (ein Menschenleerer Ort) erschreckt sie.

52) Wo Vertriebene aus den Fluren ihrer Väter in fremde Lande verschlagen werden.

53) Beklaget ihr Schicksal.

54) Das sanfteste unter euern reichhaltigen Gemählden werdet ihr vielleicht diesen Unglücklichen zu danken haben.

55) Un enclos champêtre, eine ländliche Mauer. (Unter enclos versteht man jeden Raum, der mit einer Mauer, Hecke, einem Graben rc. eingeschlossen ist, und dann auch diese Einfassung selbst.)

56) Un coin, ein Winkel.

57) Gebt ihnen für die Trümmer ihres Eigenthums in dem Innersten euerer Wälder ein ruhiges Obdach. (Abri nennt man alles was Schutz vor Ungemächlichkeiten oder Gefahren gewährt.)

58) Vos bois peuplés par eux, ne seront plus profanes,

Mais sur-tout, si l'exil de leur cloître pieux
A banni ces reclus qui sous des lois austeres
Dérobent aux humains leurs tourments volontaires, 59)
Ces enfants de Bruno, ces enfants de Rancé, 60)
Qui tous, morts au présent, expiant le passé, 61)
Entre le repentir et la douce espérance,
Vers un monde à venir prennent leur vol immense, 62)
Accueillez leur malheur, 63) et que sous d'humbles toits,
Paisible colonie, ils habitent vos bois.
A peine on aura su le sort qui les exile,
Vos soins hospitaliers, et leur modeste asyle,

eure Wälder werden, von ihnen bevölkert, nicht mehr unheilig seyn.

59) Aber besonders wenn durch Verweisung jene Mönche, welche unter strengen Gesetzen den Menschen ihre freywilligen Qualen verbergen, jene Kinder Bruno's ..... aus ihrem frommen Kloster verbannt werden. (Der Verfasser zielt hier auf die Mönche von dem Orden de la Trape, eine Art strenger Karthäuser, die in Deutschland seitdem in sehr übeln Ruf gekommen sind)

60) Bruno war gegen das Ende des 16ten Jahrhunderts Canonicus zu Carpentras, trat hierauf in den Karthäuserorden, und wurde in dem Jahr 1600 General desselben. Rancé war Abt de la Trape; er verbesserte und schärfte die Ordensregeln. Die Trappisten müssen ein ewiges Stillschweigen beobachten, dürfen in gesunden Tagen kein Fleisch essen, nie Wäsche tragen, auf der harten Erde schlafen und müssen jeden Tag oder jede Nacht über neun Stunden lang im Chor singen. Die Abtey de la Trape lag in der Normandie.

61) Expier, abbüßen.

62) Un monde à venir, eine künftige Welt; le vol, der Flug.

63) Dann nehmt sie in ihrem Unglück freundlich auf und lasset sie unter ....

Des hameaux d'alentour femmes, enfants, vieillards,
Vers ces hôtes sacrés courront de toutes parts: 64)
La richesse y viendra visiter l'indigence; 65)
L'orgueil, l'humilité; 66) le plaisir, la souffrance:
Vous-même, abandonnant pour leurs âpres forêts 67)
Et vos salons dorés et vos ombrages frais,
Viendrez au milieu d'eux dans une paix profonde
Désenchanter vos coeurs des voluptés du monde; 68)
Loin de ce monde où regne un air contagieux 69)
Vous aimerez ce bois sombre et religieux,
Ses pâles habitants, leur rigide abstinence,
Leur saint recueillement, leur éternel silence,
Et, la bèche à la main, la pénitence en deuil
Anticipant la mort, et creusant son cercueil. 70)
La terre sentira leur présence féconde:

64) Kaum wird man das Loos, welches sie verbannt, eure gastfreundliche Sorgsamkeit, ihren bescheidenen Zufluchtsort erfahren haben, so werden von allen Seiten aus den umliegenden Weilern Weiber, Kinder, Greise herbeyeilen.

65) L'indigence, die Dürftigkeit.

66) L'humilité, die Demuth.

67) D'âpres forêts, rauhe Wälder.

68) Um in tiefem Frieden euere Herzen von den Lüsten der Welt los zu zaubern.

69) Contagieux, ansteckend.

70) Werdet ihr diese finstern, der Religion gewidmeten Wälder, ihre bleichen Bewohner, ihre strenge Enthaltsamkeit, ihre heilige Andacht, ihr ewiges Schweigen lieben; ihr werdet gern sehen wie die Buße (d. i. Büßende) trauernd mit dem Grabscheit in der Hand, den Vorschmack des Todes empfindet und sich ihr Grab (w. Sarg) gräbt.

Pour vous, pour vos moissons, vers le maître du monde
Ils leveront leurs mains; 71) vous devrez à leurs voeux
Et les biens d'ici-bas, 72) et les trésors des cieux;
Et lorsqu'à la lueur des lampes sépulcrales, 73)
Des silences profonds, coupés par intervalles,
Du sein de la forêt leurs nocturnes concerts
En sons lents et plaintifs monteront dans les airs, 74)
Peut-être à ces accents vous trouverez des charmes;
Vous envierez leurs pleurs, 75) vous y joindrez vos larmes,
Et le corps sur la terre, 76) et l'esprit dans le ciel,
Vos voeux iront ensemble aux pieds de l'Eternel. 77)
Ainsi votre forêt prend un aspect moins rude;
Vous charmez son effroi, 78) peuplez sa solitude,
Animez son silence, et goûtez à la fois
Les charmes d'un bienfait et le charme des bois;
Mais sans nuire à sa pompe égayez sa tristesse. 79)

71) Ils leveront leurs mains pour vous etc. (Les moissons, die Saaten.)

72) Die Güter dieser Welt.

73) Bey dem Schein der Grabeslampen.

74) Wenn ihre nächtliche Musik aus der tiefen, bisweilen unterbrochenen, Stille mitten in dem Walde in langsamen und klagenden Tönen gen Himmel steigt .....

75) Envier, beneiden.

76) Man lese: Et ayant le corps sur la terre.

77) Les voeux, die Gebete (Wünsche).

78) Ihr zaubert seine Schrecken hinweg.

79) Nuire, schaden; egayer, erheitern.

Le bocage, moins fier, avec plus de mollesse
Déploie à nos regards des tableaux plus riants, 80)
Veut un site agréable et des contours liants, 81)
Fuit, revient, et s'égare en routes sinueuses, 82)
Promene entre des fleurs des eaux voluptueuses;
Et j'y crois voir encore, ivre d'un doux loisir,
Épicure dicter les leçons du plaisir. 83)
Mais c'est peu, qu'en leur sein le bois ou le bocage 84)
Renferment leur richesse élégante ou sauvage;
Dans l'art d'orner les champs, comme dans nos écrits,
A la variété le goût donne le prix, 85)
Cette variété, séduisante déesse, 86)
Qui flattant de nos coeurs l'inconstante foiblesse,
Un prisme dans les mains, colore l'univers, 87)
Et fait, d'un seul tableau, mille tableaux divers.
Dans vos heureux travaux rendez-lui donc hommage; 88)

80) Entfaltet üppiger lachendere Gemählde vor unsern Blicken.

81) Bindende (zusammenhängende) Umrisse.

82) Verirrt sich auf schlängelnden Wegen.

83) Epicur, von süßer Muße trunken, Unterricht im Vergnügen ertheilen. (Epicur, ein griechischer Philosoph, setzte das höchste Glück in den Genuß der feineren geistigen Wollust.)

84) Le sein, der Busen; figl. der Schoß.

85) Erkennt der Geschmack der Abwechslung den Preis zu.

86) Séduisant, verführerisch.

87) Mit einem Prisma (d. i. einem dreyeckig geschliffenen Glas, durch das man alle Farben des Regenbogens sieht) in der Hand, die Welt färbt.

88) Rendre hommage, Huldigung leisten, huldigen.

Le chef-d'oeuvre des dieux vous en offre l'image. 89)
Regardez cette tête où la divinité
Semble imprimer ses traits; 90) quelle variété!
Des sentiments du coeur majestueux théâtre,
Le front s'épanouit en ovale d'albâtre, 91)
Et, doublant son éclat par un contraste heureux,
S'entoure et s'embellit de l'ombre des cheveux; 92)
L'oeil ardent réunit des faisceaux de lumiere: 93)
Deux noirs sourcils en arc protegent sa paupiere; 94)
Et la levre, où s'empreint la rougeur du corail, 95)
De la blancheur des dents releve encor l'émail; 96)
Le nez, dans sa longueur dessinant le visage, 97)
Par une ligne droite avec art le partage,
Tandis que, déployant ses contours gracieux,

89) Un chef d'oeuvre, ein Meisterstück; l'image, das Bild.

90) Imprimer des traits, Züge aufdrücken.

91) Le front, majestueux théâtre des sentimens du coeur s'épanouit etc. Die Stirn, der majestätische Schauplatz der Herzensgefühle, breitet sich in ein alabasternes Oval aus.

92) Sie verdoppelt ihren Schimmer durch einen glücklichen Gegensatz, und umgibt und verschönert sich mit dem Schatten der Haare.

93) Ardent, feurig; un faisceau, ein Bund, ein Haufen.

94) Zwey schwarze gewölbte Augenbraunen schützen sein Augenlied.

95) S'empreindre, sich aufdrücken.

96) Erhebt noch mehr den Schmelz (die Glasur) der weißen Zähne.

97) Zeichnet der Länge nach das Gesicht, und theilt es....

La joue au teint vermeil 98) s'arrondit à nos yeux.
Voyez le pied, la main, dont la structure étale
De ses doigts variés la longueur inégale; 99)
Voilà votre modele. Heureux imitateur,
Suivez dans ses dessins la main du Créateur;
Et d'objets en objets promené dans l'espace,
Que l'oeil toujours jouisse, et jamais ne se lasse. 100)
N'allez donc pas, des bois symmétrisant les bords,
D'un coup-d'oeil uniforme attrister les dehors. 1)
Que vos murs de verdure et vos tristes charmilles 2)
Ne cachent point aux yeux leurs nombreuses familles:
Je veux les voir; je veux, dans ces bocages verds,
Sous leurs divers aspects voir ces arbres divers:
Les uns tout vigoureux et tout frais de jeunesse, 3)

98) Die rosenfarbige Wange (wörtl. die Wange mit der Zinnoberrothen Farbe); s'arrondir, sich runden.

99) Deren Bau die ungleiche Länge ihrer abweichenden Finger ausbreitet.

100) Et que l'oeil promené dans l'espace d'objet en objet jouisse toujours et ne se lasse jamais, und das Aug, welches in dem Raum von einem Gegenstand zu dem andern übergeht, genieße immer und ermüde niemahls.

1) N'allez donc pas attrister les dehors des bois d'un coup d'oeil uniforme en symmétrisant les bords, machet also nicht das Aeußere der Wälder durch eine einförmige Ansicht traurig, indem ihr ihren Saum symmetrisch abzirkelt.

2) Les charmilles, die Hagebuchen.

3) Vigoureux, stark, kraftvoll.

D'autres tout décrépits, tout noueux de vieil-
lesse; 4)
Ceux-ci rampants, ceux-là, fiers tyrans des fo-
rèts,
Des tributs de la seve épuisant leurs sujets: 5)
Vaste scene où des moeurs, de la vie, et des
âges,
L'esprit avec plaisir reconnoît les images. 6)
Près de ces grands effets que sont ces verds
remparts 7)
Dont la forme importune attriste les regards?
Forme toujours la même, et jamais imprévue! 8)
Riche variété, délices de la vue,
Accours; 9) viens rompre enfin l'insipide ni-
veau, 10)
Brise la triste équerre et l'ennuyeux cordeau: 11)
Par un mélange heureux de golfes, de saillies,

4) Andere sind abgelebt, ganz knotig vor Alter.

5) Diese kriechen, jene saugen als stolze Tyrannen der Wälder ihre Unterthanen durch den Tribut ihres Saftes aus.

6) Où l'esprit reconnoit avec plaisir les images de la vie et des âges.

7) Que sont près de ces grands effets ces verds remparts ... was sind gegen diese großen Wirkungen jene grünen Wälle. (Der Dichter nennt hier die nach der Schnur angelegten Waldungen Wälle, weil sie Aehnlichkeit damit haben.)

8) Eine Form die sich immer gleich ist, und niemahls unerwartet kommt.

9) Eile herbey, o reiche Mannichfaltigkeit, du Wonne der Augen.

10) Le niveau, die Setzwage.

11) L'équerre, das Winkelmaaß; le cordeau, die Schnur.

Les lisières des bois veulent être embellies. 12)
L'oeil, qui des plants tracés par l'uniformité
Se fatigue et s'élance à leur extrémité, 13)
Se plaît à parcourir, dans sa vaste étendue,
De ces bords ondoyants la forme inattendue; 14)
Il s'égare, il se joue en ces replis nombreux; 15)
Tour-à-tour il s'enfonce, il ressort avec eux, 16)
Sur les tableaux divers que leur chaîne compose
De distance en distance avec plaisir repose; 17)
Le bois s'en agrandit, et, dans ses longs retours,
Varie à chaque pas son charme et ses détours. 18)
Dessinez donc sa forme, et d'abord qu'on choisisse
Les arbres dont le goût prescrit le sacrifice. 19)
Mais ne vous hâtez point; condamnez à regret: 20)
Avant d'exécuter un rigoureux arrêt,

12) Der Saum der Waldungen will durch eine glückliche Mischung von Buchten und Ausspröngen verschönert seyn.

13) Das Auge, welches der einförmig (wörtl. von der Einförmigkeit) gezeichneten Anlagen müde wird, und ihrem Ende zueilt, überschaut mit Wohlgefallen ....

14) Ondoyant, wogend; le bord, der Rand.

15) Les replis, die Krümmungen.

16) S'enfoncer, sich vertiefen; ressortir, wieder hervortreten.

17) Es ruht mit Vergnügen auf den mannichfaltigen Gemählden, welche ihre (der Wälder) Kette bilden.

18) Und vermannichfaltiget durch seine langen Windungen bey jedem Schritt seine Reitze und Umwege.

19) Deren Aufopferung der gute Geschmack erfordert.

20) À regret, ungern.

Ah! songez que du temps ils sont le lent ouvrage, 21)
Que tout votre or ne peut racheter leur ombrage, 22)
Que de leur frais abri vous goûtiez la douceur. 23)
Quelquefois cependant un ingrat possesseur,
Sans besoin, sans remords, les livre à la cognée. 24)
Renversés sur le sein de la terre indignée, 25)
Ils meurent: de ces lieux s'exilent pour toujours
La douce rêverie et les discrets amours. 26)
Ah! par ces bois sacrés dont le feuillage sombre 27)
Aux danses du hameau prêta souvent son ombre, 28)
Par ces dômes touffus 29) qui couvroient vos aïeux,
Profanes, respectez ces troncs religieux; 30)
Et, quand l'âge leur laisse une tige robuste, 31)
Gardez-vous d'attenter à leur vieillesse auguste! 32)

21) Ehe ihr ein strenges Urtheil vollstreckt, bedenkt, ach! daß sie das langsame Werk der Zeit sind.

22) Racheter, wieder erkaufen.

23) Le frais abri, das kühle Obdach.

24) Uebergibt sie .... ohne Noth, ohne Gewissensbisse der Axt.

25) Hingestürzt auf den Schoß der entrüsteten Erde ....

26) La rêverie, die Träumerey; discret, verschwiegen.

27) Ach (ich beschwöre euch) bey diesen heiligen Hainen .... Sombre, finster, düster.

28) Le hameau, der Weiler.

29) Bey diesen dicklaubigen Kuppeln die .... Les aïeux, die Ahnen, Urältern.

30) Un profane, ein Unheiliger; un tronc, ein Stamm.

31) Einen starken Schaft (Stamm).

32) So hütet euch, ihr majestätisches Alter anzugreifen.

Trop tôt le jour viendra que ces bois languissants, 33)
Pour céder leur empire à de plus jeunes plants, 34)
Tomberont sous le fer, et de leur tête altiere
Verront l'antique honneur flétri dans la poussiere. 35)
O Versaille! ô regrets! 36) ô bosquets ravissants,
Chefs-d'oeuvre d'un grand roi, de le Nôtre, 37) et des ans!
La hache est à vos pieds, et votre heure est venue.
Ces arbres dont l'orgueil s'élançoit dans la nue, 38)
Frappés dans leur racine, et balançant dans l'air
Leurs superbes sommets ébranlés par le fer,
Tombent, 39) et de leurs troncs jonchent au loin ces routes 40)

33) Languissant, siech, hinwelkend, hinsterbend.

34) Un plant, eine Anlage.

35) Wörtl. Und die alte Ehre ihres stolzen Hauptes ꝛc. d. i. ihr altes ehrenvolles und stolzes Haupt in den Staub werden hinwelken sehen. NB. Flétrir heißt im figl. Sinn auch entehren, brandmarken; hieraus entsteht mit dem Wort honneur ein Gegensatz, der sich nicht so gut im Deutschen ausdrücken läßt.

36) O Jammer!

37) Daß le Nôtre ein geschmackvoller Erfinder und Zeichner schöner Gartenanlagen war; ist schon oben bemerkt worden.

38) Die stolz bis zu den Wolken empor schossen (wörtl. deren Stolz bis zu den Wolken empor schoß).

39) Werden an der Wurzel verwundet, wiegen ihre prächtigen, von dem Eisen erschütterten Wipfel in der Luft, und sinken dahin.

40) Joncher, überstreuen, bedecken.

Sur qui leurs bras pompeux s'arrondissoient en voûtes: 41)
Ils sont détruits 42) ces bois dont le front glorieux
Ombrageoit de Louis le front victorieux;
Ces bois où, célébrant de plus douces conquêtes,
Les arts voluptueux multiplioient les fêtes! 43)
Amour, qu'est devenu cet asyle enchanté
Qui vit de Montespan soupirer la fierté? 44)
Qu'est devenu l'ombrage où, si belle et si tendre,
A son amant surpris et charmé de l'entendre,
La Valiere 45) apprenoit le secret de son coeur
Et, sans se croire aimée, avouoit son vainqueur? 46)
Tout périt; tout succombe: 47) au bruit de ce ravage 48)
Voyez-vous point s'enfuir les hôtes du bocage? 49)
Tout ce peuple d'oiseaux, fiers d'habiter ces bois,
Qui chantoient leurs amours dans l'asyle des rois,

41) Sich in Gewölbe rundeten.

42) Détruire, zerstören.

43) Wo die üppigen Künste süße Eroberungen feyerten und die Feste vermehrten. (Célébrer heißt auch besingen, und in dieser Bedeutung ist das Wort hier eigentlich zu nehmen, weil von der Liebe die Rede ist.)

44) Madame de Montespan, eine Geliebte Ludwigs XIV.

45) La Valière, die Geliebte Ludwigs XV.

46) Ihren Ueberwinder anerkannte.

47) Succomber, unterliegen.

48) Le ravage, die Verheerung.

49) Die Gäste des Gebüsches, d. i. die Vögel. (Es fehlt hier, vermöge einer poetischen Freyheit, die erste Negation ne.)

S'exilent à regret de leurs berceaux antiques. 50)
Ces dieux, dont le ciseau peupla ces verds portiques, 51)
D'un voile de verdure autrefois habillés, 52)
Tout hontex aujourd'hui de se voir dépouillés, 53)
Pleurent leur doux ombrage; et, redoutant la vue,
Vénus même une fois s'étonna d'être nue. 54)
Croissez, hâtez votre ombre, et repeuplez ces champs,
Vous, jeunes arbrisseaux: et vous, arbres mourants,
Consolez-vous; témoins de la foiblesse humaine, 55)
Vous avez vu périr et Corneille et Turenne: 56)
Vous comptez cent printemps, hélas! et nos beaux jours
S'envolent les premiers, s'envolent pour toujours.
Mais, tandis que ma voix déploroit ces ravages,
Quel bruit vient consoler l'ami des vieux ombrages?

50) Verlassen ungern ihre alten Lauben. (S'exiler, sich verbannen.)

51) Womit der Meisel ehedem diese grünen Säulengänge bevölkerte (also die Bildsäulen der Götter).

52) Un voile, ein Schleyer.

53) Sich entblößt zu sehen.

54) Et Venus même, redoutant la vue, s'étonna une fois d'être nue. (Redouter, fürchten, scheuen.)

55) Un témoin, ein Zeuge.

56) Habt ihr Corneillen und Turennen hinsterben sehen. (Corneille bekanntlich einer der berühmtesten franz. Dramatisten, und Turenne einer der größten franz. Feldherren.)

Que béni soit ton art, toi qui dans leur langueur
Sus des plants décrépits ranimer la vigueur! 57)
A peine un frais enduit couvre un bois sans écorce,
Le suc régénéré reprend toute sa force; 58)
Il court, il pousse en l'air de nouveaux rejetons; 59)
Rend aux bosquets leur ombre, au printemps ses festons:
Des arbres long-temps nuds admirent leur parure;
Leur front chauve a repris sa verte chevelure, 60)
Et joint avec orgueil, grace à tes soins puissants, 61)
Les charmes du jeune âge et l'honneur des vieux ans.
Heureux donc qui jouit d'un bois formé par l'âge!
Mais plus heureux celui qui créa son bocage,
Ces arbres, dont le temps prépare la beauté!
Il dit comme Cyrus, „C'est moi qui les plantai."
De leur premier printemps il goûte les délices, 62)
De leur premier bouton il bénit les prémices; 63)
Ainsi naquit Pearfield, tel de ses bois nouveaux

57) Du, der du die Kraft der hinsterbenden alten Baumanlagen in ihrer Krankheit wieder zu beleben wußtest.

58) Kaum bedeckt ein frischer Ueberzug ein rindenloses Gehölz, so erhält der neugebohrne Saft wieder seine ganze Kraft.

59) Un rejeton, ein Reis (neue Reiser).

60) Ihre kahle Stirn hat ihren grünen Hauptschmuck (wörtl. Haar) wieder bekommen.

61) Und Dank deiner mächtigen Fürsorge verbindet es stolz die Reitze der Jugend .....

62) Les délices, die Wonne.

63) Les prémices, die Erstlinge.

Le feuillage naissant se pencha sur les eaux: 64)
Telle au sortir des mains dont est sorti le monde
Jadis Eve se vit, et s'admira dans l'onde. 65)
Le jeune plant courut ombrager les vallons,
Habiller les rochers, et flotter sur les monts; 66)
Et, fier de sa beauté, content de son ouvrage,
Son heureux créateur rêva sous son ombrage. 67)
Au lieu de vous traîner sur les dessins d'autrui, 68)
Voulez-vous donc créer et jouir comme lui?
Suspendez vos travaux impatients d'éclore; 69)
Méditez-les long-temps, méditez-les encore: 70)
Tel qu'un peintre, arrêtant ses indiscrets pinceaux,
D'avance en sa pensée ébauche ses tableaux, 71)
Ainsi de vos dessins méditez l'ordonnance. 72)
Des sites, des aspects, connoissez la puissance,

64) Se pencher, sich hinneigen.

65) So sah sich ehedem Eva, als sie die Hände verließ, aus welchen die Welt hervorging und bewunderte sich in dem Wasser.

66) Und schwebte über den Gebirgen.

67) Hing sein glücklicher Schöpfer unter dessen Schatten seinen Träumereyen nach.

68) Anstatt sich sclavisch an die Zeichnungen eines andern zu binden (se traîner, sich schleppen).

69) Verschiebt eure Arbeiten, die mit Ungeduld ihren Anfang erwarten (wörtl. ungeduldig hervorzubrechen).

70) Méditer, überlegen, nachdenken über etwas.

71) So wie ein Mahler seinen voreiligen Pinseln Einhalt thut und schon im Voraus in Gedanken seine Gemählde anlegt.

72) L'ordonnance, die Anordnung.

Et le charme des bois aux coteaux suspendus, 73)
Et la pompe des bois dans la plaine étendus. 74)
Ainsi que les couleurs et les formes amies,
Connoissez les couleurs, les formes ennemies.
Le frêne aux longs rameaux dans les airs élancés
Repousseroit le saule aux longs rameaux baissés; 75)
Le verd du peuplier combat celui du chêne: 76)
Mais l'art industrieux peut adoucir leur haine,
Et, de leur union médiateur heureux,
Un arbre mitoyen les concilie entre eux. 77)
Ainsi, par une teinte avec art assortie,
Vernet de deux couleurs éteint l'antipathie. 78)
Tu connus ce secret, ô toi dont le coteau, 79)
Dont la verte colline offre un si doux tableau,
Qui, des bois par degrés nuançant la verdure,
Surpassas le Lorrin, 80) et vainquis la nature.

73) Und den Reiß der Wälder, die an den Hügeln hangen.

74) Die sich in die Ebene erstrecken.

75) Die Esche mit ihren langen, in die Luft erhobenen Zweigen würde die Weide mit ihren langen herabhangenden Zweigen zurück drängen.

76) Das Grün der Pappel widerstreitet dem Grün der Eiche.

77) Und ein Baum aus der Mittelgattung wird ein glücklicher Mittler unter ihnen und vereinigt sie unter einander.

78) So hebt Vernet durch eine ihnen künstlich angepaßte Tinte, die Antipathie zweyer Farben. (Vernet, ein berühmter franz. Landschaftmahler.)

79) Un coteau, une colline, ein Hügel, eine Anhöhe. (Unter coteau versieht man eigentlich den Abhang eines Hügels.)

80) Du, der du das Grün der Wälder allmählig in seinen Nüancen abstufrest und Lorrain übertrafst. (Claude Lorrain ein berühmter Landschaftmahler.)

Toi qui, de ce bel art nous enseignant les lois,
As donné le précepte et l'exemple à la fois: 81)
Ah! puisses-tu long-temps jouir de tes ouvrages,
Et garder dans ton coeur la paix de tes ombrages!
Je ne sais quel instinct me dit que, quelque jour,
Entraîné malgré toi de tes champs à la cour,
Tes mains cultiveront une plante plus chere.
Puisse être cet enfant l'image de son pere, 82)
Et que jamais n'arrive à cette tendre fleur
Le souffle de la haine et le vent du malheur! 83)
Acheve cependant d'embellir tes bocages.
Et vous qu'il instruisit dans l'art des paysages,
Observez comme lui tous ces différents verds,
Plus sombres ou plus gais, plus foncés ou plus clairs. 84)
Remarquez-les sur-tout lorsque la pâle automne,
Près de la voir flétrir, embellit sa couronne; 85)
Que de variété, que de pompe et d'éclat! 86)
Le pourpre, l'orangé, l'opàle, l'incarnat, 87)
De leurs riches couleurs étalent l'abondance. 88)

81) Zugleich Regel und Beyspiel gabst.

82) Möchte dieses Kind das Bild seines Vaters seyn!

83) Le souffle, der Hauch.

84) Gai, heiter; foncé, dunkel.

85) Beobachtet sie besonders wenn der bleiche Herbst, der nun bald sehen soll, wie seine Krone dahin welkt, sie (die Krone) nur noch mehr verschönert (wörtl. nahe daran sie verwelken zu sehen, seine Krone noch verschönert).

86) Wie viel Pracht und Glanz.

87) L'orangé, das Pommeranzengelbe; l'opale, der Opal; l'incarnat, die Fleischfarbe. Der Opal ist ein Edelstein, der in alle Farben des Regenbogens spielt.

88) Breiten in Ueberfluß ihre reichen Farben aus.

Hélas! tout cet éclat marque leur décadence. 89)
Tel est le sort commun. Bientôt les Aquilons
Des dépouilles des bois vont joncher les vallons; 90)
De moment en moment la feuille sur la terre,
En tombant, 91) interrompt le rêveur solitaire. 92)
Mais ces ruines même ont pour moi des attraits. 93)
Là, si mon coeur nourrit quelques profonds regrets, 94)
Si quelque souvenir vient rouvrir ma blessure,
J'aime à mêler mon deuil au deuil de la nature; 98)
De ces bois desséchés, de ces rameaux flétris,
Seul, errant, je me plais à fouler les débris. 99)
Ils sont passés les jours d'ivresse et de folie: 100)
Viens, je me livre à toi, tendre mélancolie; 1)
Viens, non le front chargé des nuages affreux

89) La décadence, der Verfall, das Hinsterben.

90) Bald werden die Nordwinde mit dem abgefallenen Laub der Wälder die Thäler überstreuen. (La dépouille, der Raub, die Beute, insgl. ein abgelegtes Gewand.)

91) La feuille en tombant sur la terre etc.

92) Interrompre, unterbrechen.

93) Reitze.

94) Einem tiefen Kummer nachhängt.

98) Le deuil, die Trauer.

99) Seul, errant, je me plais à fouler les debris de ces bois dessechés etc. trete ich mit Wohlgefallen auf die Ueberbleibsel dieser dürren Wälder, dieser hingewelkten Zweige.

100) L'ivresse, die Trunkenheit.

1) Süße (zärtliche) Schwermuth.

Dont marche enveloppé le chagrin ténébreux, 2)
Mais l'oeil demi-voilé, 3) mais telle qu'en automne
A travers des vapeurs un jour plus doux rayonne: 4)
Viens, le regard pensif, le front calme, et les yeux 5)
Tout prêts à s'humecter de pleurs délicieux. 6)
Ainsi je nourrissois mes tristes rêveries,
Quand de mille arbrisseaux les familles fleuries 7)
Tout-à-coup m'ont offert leur plant voluptueux: 8)
Adieu, vastes forêts, cédres majestueux,
Adieu, pompeux ormeaux, et vous, chênes augustes. 9)
Moins fiers, plus élégants, ces modestes arbustes 10)
M'appellent à leur tour. Venez, peuple enchanteur!
Vous êtes la nuance entre l'arbre et la fleur;
De vos traits délicats venez orner la scene.
Oh! que si, moins pressé du sujet qui m'entraîne,
Vers le but qui m'attend je ne hâtois mes pas,

2) Komme, aber nicht mit einer Stirn mit schrecklichen Wolken beladen, in welche sich finsterer Gram einhüllt (wörtl. womit eingehüllt der finstere Gram einher geht).

3) Sondern mit halbverschleyertem Auge.

4) Ein sanfteres Licht durch die Dünste strahlt.

5) Pensif, sinnend; calme, ruhig.

6) S'humecter, sich benetzen, befeuchten.

7) Fleuri, blühend.

8) Mir ihre üppigen Anlagen zeigten.

9) Leb't wohl ihr prächtigen Ulmen, ihr majestätischen Eichen.

10) Un arbuste, ein Strauchgewächs.

Que j'aurois de plaisir à diriger vos bras! 11)
Je vous reproduirois sous cent formes fécondes;
Ma main sous vos berceaux feroit rouler les ondes;
En dômes, en lambris, j'unirois vos rameaux; 12)
Mollement enlacés autour de ces ormeaux 13)
Vos bras serpenteroient sur leur robuste écorce, 14)
Emblême de la grace unie avec la force: 15)
Je fondrois vos couleurs, et du blanc le plus pur,
Du plus tendre incarnat, jusqu'au plus sombre azur,
De l'oeil rassasié variant les délices, 16)
Vos panaches, vos fleurs, vos boules, vos calices, 17)
A l'envi s'uniroient dans mes brillants travaux,
Et Van-Huysum lui-même envieroit mes tableaux. 18)

11) O wenn ich, minder mit dem Stoff beschäftiget, der mich nach dem Ziel hinreißt, welches mich erwartet, meine Schritte nicht beschleunigte, wie viel Vergnügen würde ich finden, euere Arme zu leiten.

12) Ich würde euere Zweige in Dächer, in Wände vereinigen. (Le lambris, das Getäfel eines Zimmers.)

13) Mollement enlacé, üppig verschlungen ....

14) Serpenter, sich schlängelnd winden; l'écorce, die Rinde.

15) Ein Sinnbild der mit Stärke vereinigten Anmuth.

16) Ich würde euere Farben verschmelzen, würde von dem reinsten Weiß, von der zartesten Fleischfarbe bis zum dunkelsten Blau die Wonne des Auges vermannichfaltigen; eure ....

17) Un panache, ein Busch, Federbusch; une boule, eine Kugel; un calice, ein Kelch. (Es ist hier die Rede von der mannichfaltigen Gestalt der Blüthen.)

18) Johann van Huysum ein Blumenmahler vom ersten Rang.

Pour vous à qui le ciel prodigua leur richesse, 19)
Ménagez avec art leur pompe enchanteresse; 20)
Partagez aux saisons leurs brillantes faveurs; 21)
Que chacun apportant ses parfums, 22) ses couleurs,
Reparoisse à son tour, et qu'au front de l'année
Sa guirlande de fleurs ne soit jamais fanée. 23)
Ainsi votre jardin varie avec le temps: 24)
Tout mois a ses bosquets, tout bosquet son printemps;
Printemps bientôt flétri! 25) Toutefois votre adresse 26)
Peut consoler encor de sa courte richesse.
Que par des soins prudents tous ses arbres plantés, 27)
Quand ils seront sans fleurs, ne soient pas sans beautés.
Ainsi l'adroite Eglé, prolongeant son empire,
Au déclin des beaux ans sait encor nous séduire. 28)

19) Ihr aber, an welche der Himmel ihren Reichthum verschwendete (d. i. denen der Himmel eine reichliche Menge dieser Gewächse zutheilte).

20) Ménager, schonen, 2) sparsam benutzen.

21) Theilt jeder Jahreszeit ihre glänzende Gunst zu; d. i. vertheilt sie so, daß in jeder Jahreszeit ein Theil blühe.

22) Le parfum, der Duft, der Wohlgeruch.

23) Und nie welke sein Blüthenkranz an der Stirne des Jahres, d. i. kein Monath im Jahr sey ohne Blüthe.

24) Varier, abwechseln, sich ändern.

25) Flétrir, hinwelken, hinsterben.

26) L'adresse, die Geschicklichkeit.

27) Que tous ses arbres plantés par des soins prudents (mit kluger Sorgfalt).

28) So weiß die schlaue Egle (der fingirte Nahme einer

Le ciel même, malgré l'inclémence de l'air, 29)
N'a pas de tous ses dons déshérité l'hiver.
Alors, des vents jaloux défiant les outrages, 30)
Plusieurs arbres encor retiennent leurs feuillages.
Voyez l'if, et le lierre, et le pin résineux, 31)
Le houx luisant armé de ses dards épineux, 32)
Et du laurier divin l'immortelle verdure,
Dédommager la terre et venger la nature;
Voyez leurs fruits de pourpre, et leurs glands de corail,
Au verd de leurs rameaux mêler un vif émail: 33)
Au milieu des champs nuds leur parure m'enchante, 34)
Et plus inespérée en paroît plus touchante.
De vos jardins d'hiver qu'ils ornent le séjour;
Là vous venez saisir les rayons d'un beau jour; 35)
Là l'oiseau, quand la terre ailleurs est dépouillée, 36)
Vole, et s'égaie encor sous la verte feuillée, 37)

Kokette) ihr Reich zu verlängern und noch beym Hinschwinden der schönen Jahre zu verführen.

29) Ungeachtet der unfreundlichen Witterung.

30) Dann trotzen noch mehrere Bäume den Anfällen neidischer Winde . . (les outrages, die Beschimpfungen, Beleidigungen)

31) Sehet wie der Taxus, der Epheu, die harzige Fichte . . .

32) Die glänzende Stechpalme mit ihren Dornenpfeilen bewaffnet. — Le laurier, der Lorbeerbaum.

33) Seht wie ihre Purpurfrüchte und ihre korallfarbenen Eicheln lebhaften Schmelz unter das Grün ihrer Zweige mischen.

34) La parure, der Schmuck.

35) Hier fangt ihr die Strahlen eines schönen Tages auf.

36) Dépouillé, entblößt, kahl.

37) Und freuet sich noch unter der grünen Laube.

Et, trompé par les lieux, ne connoît plus les temps,
Croit revoir les beaux jours, et chante le printemps.
Toutefois de vos plants quels que soient les prodiges,
L'habitude souvent en détruit les prestiges, 38)
Et le triste dégoût les voit sans intérêt. 39)
N'est-il pas des moyens dont le charme secret 40)
Vous rende leur beauté toujours plus attachante? 41)
Oh! combien des Lappons 42) l'usage heureux m'enchante!
Qu'ils savent bien tromper leurs hivers rigoureux!
Nos superbes tilleuls, 43) nos ormeaux vigoureux,
De ces champs ennemis redoutent la froidure; 44)
De quelques noirs sapins l'indigente verdure
Par intervalle à peine y perce les frimas: 45)
Mais le moindre arbrisseau qu'épargnent ces climats,

38) So groß auch die Wunder euerer Gartenanlagen sind, so zerstört doch oft die Gewohnheit die Täuschung derselben.

39) Le dégoût, der Ekel.

40) Deren geheimer Zauber....

41) Attachant, anziehend.

42) Les Lappons, die Lappländer.

43) Le tilleul, die Linde.

44) Scheuen die Kälte dieser feindlichen Gefilde.

45) Das dürftige Grün einiger schwarzen Tannen dringt kaum von einer Strecke zur andern unter dem Eis hervor. (Nur die Dichter gebrauchen frimas für glace.)

Par des charmes plus doux, à leurs regards sait plaire; 46)
Planté pour un ami, pour un fils, pour un pere,
Pour un hôte qui part emportant leurs regrets, 47)
Il en reçoit le nom, le nom cher à jamais.
Vous dont un ciel plus pur éclaire la patrie,
Vous pouvez imiter cette heureuse industrie: 48)
Elle animera tout; vos arbres, vos bosquets
Dès lors ne seront plus ni déserts, ni muets; 49)
Ils seront habités de souvenirs sans nombre,
Et vos amis absents embelliront leur ombre.
Qui vous empêche encor, quand les bontés des dieux
D'un enfant desiré comblent enfin vos voeux, 50)
De consacrer ce jour par les tiges naissantes 51)
D'un bocage, d'un bois? . . Mais tandis que tu chantes,
Muse, quels cris dans l'air s'élancent à la fois? 52)
Il est né l'héritier du sceptre de nos rois! 53)
Il est né! Dans nos murs, dans nos champs, sur les ondes. 54)

46) Sait plaire à leurs regards par des charmes plus doux.

47) Für einen fremden Gast, der bey seiner Abreise ihre Sehnsucht mit sich fortnimmt.

48) Ihr könnt diesen glücklichen Einfall nachahmen.

49) Désert, wüste, unbevölkert; muet, stumm.

50) Endlich euere Gebete um ein lang ersehntes Kind erfüllt hat.

51) Consacrer, heiligen; une tige, ein Stamm.

52) Welches Geschrey erhebt sich in der Luft?

53) L'héritier, der Erbe.

54) Les ondes (bey den Dichtern) das Wasser.

Nos foudres triomphants l'annoncent aux deux mondes. 55)
Pour parer son berceau c'est trop peu que des fleurs;
Apportez les lauriers, les palmes des vainqueurs.
Qu'à ses premiers regards brillent des jours de gloire;
Qu'il entende, en naissant, l'hymne de la victoire; 56)
C'est la fète qu'on doit au pur sang des Bourbon.
Et toi, par qui le ciel nous fit cet heureux don,
Toi qui, le plus beau noeud, la chaine la plus chere
Des Germains, des François, d'un époux, et d'un frere,
Les unis, 57) commé on voit de deux pompeux ormeaux
Une guirlande en fleurs enchaîner les rameaux, 58)
Soeur, mere, épouse auguste, enfin la destinée
Joint au deuil du trépas les fruits de l'hyménée; 59)

55) Unsere sieggewohnten Donner (Kanonen) verkündigen es den beyden Welten.

56) Den Siegesgesang.

57) Du, die schönste Schlinge, das theuerste Band (Kette) zwischen den Deutschen und Franken, zwischen einem Gemahl und einem Bruder, du vereinigest sie wie... (Der Dichter spielt hier auf die letzte Königinn von Frankreich, eine Tochter der Kayserinn Maria Theresia, und eine Schwester des Kaysers Franz II. an.)

58) Wie man sieht, daß ein Blumenkranz die Zweige zweyer prächtigen Ulmen vereiniget.

59) Endlich verbindet das Schicksal mit der Todestrauer die Früchte Hymens (der Ehe). (Bald nach dem Tode ihrer Mutter wurde die Königin von dem Dauphin entbunden.)

Et mêlant dans tes yeux les larmes et les ris,
Quand tu perds une mere, elle te donne un fils.
D'autres, dans les transports que ce beau jour inspire, 60)
Animeront la toile, ou le marbre, ou la lyre; 61)
Moi, l'humble ami des champs, j'irai dans ce séjour
Où Flore et les Zéphyrs composent seuls ta cour,
J'irai dans Trianon; là, pour unique hommage,
Je consacre à ton fils des arbres de son âge,
Un bosquet de son nom. 62) Ce simple monument,
Ces tiges, de tes bois le plus cher ornement,
Tes yeux les verront croître, et, croissant avec elles,
Ton fils viendra chercher leurs ombres fraternelles.

Enfin vous jouissez; et le coeur et les yeux
Chérissent de vos bois l'abri délicieux. 63)
Au plaisir voulez-vous unir encor la gloire?
Voulez-vous de votre art remporter la victoire?
Déja de nos jardins heureux décorateur,
Ajoutez à ces noms le nom de créateur. 64)
Voyez comme en secret la nature fermente, 65)

60) Les transports, das Entzücken.

61) Werden die Leinwand, den Marmor oder die Leyer beseelen (d. i. diesen schönen Tag durch Gemählde, Bildsäulen, Gesänge verewigen).

62) Da werde ich deinem Sohn zur einzigen Huldigung Bäume von seinem Alter, ein Gebüsch das seinen Nahmen führt, weihen.

63) Lieben das köstliche Obdach euerer Wälder.

64) So verbinde, als ein glücklicher Verzierer unserer Gärten, mit diesem Nahmen noch den Nahmen eines Schöpfers.

65) Fermenter, gähren.

Quel besoin d'enfanter sans cesse la tourmente, 66)
Et vous ne l'aidez pas! Qui sait dans son trésor
Quels biens à l'industrie elle réserve encor? 67)
Comme l'art à son gré guide le cours de l'onde,
Il peut guider la seve; 68) à sa liqueur féconde 69)
Montrez d'autres chemins, ouvrez d'autres canaux;
Dans vos champs enrichis par des hymens nouveaux
Des sucs vierges encore essayez le mélange; 70)
De leurs dons mutuels favorisez l'échange. 71)
Combien d'arbres, de fruits, de plantes, et de fleurs,
Dont l'art changea le goût, les parfums, les couleurs! 72)
La pêche a dû sa gloire à ces métamorphoses; 73)
D'un triple diadème ainsi brillent les roses;

66) Enfanter, gebähren.

67) Le trésor, der Schatz; l'industrie, der Kunstfleiß; réserver, vorbehalten.

68) So wie die Kunst den Lauf des Wassers nach ihrem Gefallen leitet, so kann sie auch den Saft (der Bäume) leiten.

69) La liqueur, der Saft; fécond, fruchtbar.

70) Versucht in euern Feldern, die ihr durch neue Vermählungen bereichert habet, die Mischung noch unvermischter Säfte (d. i. versucht neue Obstarten auf Bäume zu impfen, auf welche sie bisher noch nicht gekommen waren).

71) Befördert den Austausch ihrer wechselseitigen Geschenke.

72) Le parfum, der Geruch (Wohlgeruch).

73) Der Pfirsich verdankt seinen Ruhm diesen Verwandlungen.

De son panache ainsi l'oeillet s'enorgueillit. 74)
Osez : 75) Dieu fit le monde, et l'homme l'embellit.
Que si vous n'osez pas essayer ces conquêtes, 76)
Combien sous d'autres cieux de richesses sont prêtes!
Usurpez ces trésors. 77) Ainsi le fier Romain,
Et ravisseur plus juste, 78) et vainqueur plus humain,
Conquit des fruits nouveaux, porta dans l'Ausonie
Le prunier de Damas, l'abricot d'Arménie,
Le poirier des Gaulois, 79) tant d'autres fruits divers:
C'est ainsi qu'il falloit s'asservir l'univers. 80)
Quand Lucullus vainqueur triomphoit de l'Asie, *)
L'airain, le marbre, et l'or, frappoient Rome éblouie ; 81)
Le sage dans la foule aimoit à voir ses mains

74) So prangt die Nelke mit ihrem Blüthebusch.

75) Unternehmt es.

76) Und wenn ihr es nicht waget diese Eroberungen zu versuchen, wie viel .....

77) Bemächtiget euch dieser Schätze.

78) Un ravisseur, ein Räuber.

79) Brachte nach Ausonien (Italien) den Pflaumenbaum aus Damascus, die Abricose aus Armenien, den Birnbaum aus Gallien.

80) S'asservir, sich unterthan machen.

*) Lucullus, ein römischer Feldherr brachte ungefähr ein halbes Jahrhundert vor Christi Geburt, nebst vielen Schätzen den Kirschbaum aus Pontus nach Rom.

81) Da staunte das geblendete Rom das Erz, den Marmor und das Gold an.

Porter le cerisier en triomphe aux Romains. 82)
Et ces mêmes Romains n'ont-ils pas vu nos peres,
En bataillons armés, sous des cieux plus prosperes
Aller chercher la vigne, 83) et vouer à Bacchus 84)
Leurs étendards rougis du nectar des vaincus ?
Du fruit de leurs exploits leurs troupes échauffées 85)
Rapportoient, en chantant, ces précieux trophées :
Du pampre triomphal ils couronnoient leurs fronts ; 86)
Le pampre sur leurs dards s'enlaçoit en festons. 87)
Tel revint sur son char le dieu vainqueur du Gange : 88)
Les vallons, les coteaux, célébroient la vendange ; 89)
Et par-tout où coula le nectar enchanté
Coururent le plaisir, l'audace, et la gaieté. 90)

82) Der Weise sah mit Wohlgefallen, wie seine Hände unter dem Gewühl den Kirschbaum im Triumph den Römern zubrachten.

83) Und sahen nicht eben diese Römer, daß unsere Väter (die alten Gallier) in bewaffneten Schaaren unter einem milderen Himmel den Weinstock aufsuchten?

84) Vouer, widmen.

85) Ihre Haufen brachten erhitzt von der Frucht ihrer Thaten .....

86) Sie umkränzten ihre Stirn mit dem Siegverkündenden Weinlaub.

87) Wurde schnurförmig um ihre Pfeile gewunden.

88) So kam auf seinem Streitwagen der Gott, der die Länder am Ganges eroberte (nähml. Bacchus), zurück.

89) La vendange, die Weinlese.

90) L'audace, die Kühnheit; la gaieté, die Munterkeit.

Enfants de ces Gaulois, imitons nos ancêtres;
Disputons, enlevons ces dépouilles champêtres. 91)
Voyez dans ces jardins, fiers de se voir soumis
A la main qui porta le sceptre de Thémis;
Le sang des Lamoignons, l'éloquent Malesherbes
Enrichir notre sol de cent tiges superbes,
Nourrissons inconnus de vingt climats divers, 92)
De la cime des monts, 93) de la rive des mers.
Je voyage, entouré de leur foule choisie,
D'Amérique en Europe, et d'Afrique en Asie: 94)
Tous, parmi nos vieux plants charmés de se ranger,
Chérissent notre ciel; et l'heureux étranger,
Des bords qu'il a quittés reconnaissant l'ombrage, 95)

91) Wir wollen um diese Ausbeute des Landes streiten und sie wegführen.

92) Seht, wie in jenen Gärten, die stolz der Hand gehorchen, welche das Zepter der Themis trug, der beredte Malesherbes aus dem Blute der Lamoignons entsprossen, unsern Boden mit tausend prächtigen Baumstämmen bereichert, die unbekannte Säuglinge zwanzig verschiedener Himmelsstriche sind. (Malesherbes, der durch seine Vertheidigung des letzten unglücklichen franz. Königs Ludwigs XVI. bekannt genug ist, stammte aus der Familie des Präsidenten von Lamoignon ab, welche durch mehrere Jahrhunderte immer in dem Pariser Parlament die ersten Plätze durch verdienstvolle Männer ausfüllte.)

93) La cime, der Gipfel.

94) Ich reise umgeben von .... von Amerika nach Europa 2c.

95) Et l'heureux étranger reconnoissant l'ombrage des bords qu'il a quittés doute de son exil etc.

Doute de son exil, à leur touchante image, 96)
Et d'un doux souvenir sent son coeur attendri.
Je t'en prends à témoin, jeune Potaveri. 97)
Des champs d'O-Taïti, si chers à son enfance,
Où l'amour sans pudeur n'est pas sans innocence, 98)
Ce sauvage ingénu, dans nos murs transporté, 99)
Regrettoit dans son coeur sa douce liberté,
Et son isle riante, et ses plaisirs faciles.
Ébloui, mais lassé de l'éclat de nos villes, 100)
Souvent il s'écrioit: „Rendez-moi mes forêts."
Un jour, 1) dans ces jardins où Louis, à grands frais,
Des quatre points du monde en un seul lieu rassemble
Ces peuples végétaux surpris de croître ensemble, 2)
Qui, changeant à la fois de saison et de lieu,

96) Bezweifelt bey ihrem rührenden Bild seine Verbannung.

97) Potaveri, der Nahme eines Bewohners von O-Taïti, einer Insel in der Südsee, der von Hrn. v. Bougainville nach Frankreich gebracht wurde.

98) Wo die Liebe ohne Scham, aber nicht ohne Unschuld ist.

99) Ce sauvage ingénu transporté des champs d'O-Taïti .... dans nos murs, dieser freymüthige Wilde, der aus O-Taïtis Fluren in unsere Mauern versetzt ward.

100) Von dem Glanz unserer Städte geblendet, aber desselben müde ....

1) Un jour l'Indien parcouroit etc. eines Tages durchstrich der Indianer ....

2) Wo Ludwig mit großen Kosten aus den vier Gegenden der Welt an einem einzigen Ort die Pflanzennationen versammelt, die ganz erstaunt sind, bey einander zu wachsen. — (Es ist hier die Rede von dem botanischen Garten zu Paris.)

Viennent tous à l'envi rendre hommage à Jussieu, 3)
L'Indien parcouroit leurs tribus réunies, 4)
Quand tout-à-coup, parmi ces vertes colonies,
Un arbre qu'il connut dès ses plus jeunes ans
Frappe ses yeux: 5) soudain avec des cris perçants
Il s'élance, 6) il l'embrasse, il le baigne de larmes, 7)
Le couvre de baisers. Mille objets pleins de charmes,
Ces beaux champs, ce beau ciel, qui le virent heureux,
Le fleuve qu'il fendait de ses bras vigoureux, 8)
La forêt dont ses traits perçoient l'hôte sauvage, 9)
Ces bananiers chargés et de fruits et d'ombrage, 10)
Et le toit paternel, et les bois d'alentour, 11)
Ces bois qui répondoient à ses doux chants d'amour,
Il croit les voir encore, et son ame attendrie
Du moins pour un instant retrouva sa patrie.
Quels que soient vos bosquets, vos bois, et vos vergers,

3) Sämmtlich eine vor der andern Jussieu ihre Huldigung leisten.

4) Une tribu, ein Stamm, eine Kaste.

5) Ihm in die Augen fiel.

6) Plötzlich sprang er mit einem durchdringenden Geschrey auf.

7) Baigner de larmes, mit Thränen benetzen.

8) Welchen er mit seinen starken Armen durchschnitte (durch welchen er mit starken Armen schwamm).

9) Dessen wilden Bewohner seine Pfeile durchbohrten.

10) Un bananier, ein Bananasbaum.

11) Und das väterliche Dach, und die umliegenden Wälder.

Enfants de votre sol ou des champs étrangers, 12)
L'art brillant des jardins, s'il veut long-temps nous plaire,
Exige encor de vous un soin plus nécessaire.
Quelquefois, en plantant, des artistes sans art
Entre eux et la campagne élevent un rempart; 13)
Leurs arbres sont un voile 14) et non une parure:
Vous, sachez avec goût disposer leur verdure; 15)
Que vos arbres divers adroitement plantés
Des plus vastes lointains vous livrent les beautés; 16)
Par elles de vos parcs augmentez l'étendue, 17)
Possédez par les yeux, jouissez par la vue.
Eh! qui peut dédaigner ces aspects abondants
En tableaux variés, en heureux accidents! 18)
Par eux l'oeil est charmé, la campagne est vivante.
Là, d'un chemin public c'est la scene mouvante;
C'est le boeuf matinal que suit le soc tranchant; 19)
C'est le fier cavalier qui, distrait en marchant,
Du coursier, dont sa main abandonnoit l'allure,

12) Euere Lustgebüsche .... mögen nun Kinder eueres Bodens oder fremder Fluren seyn, so erfordert....

13) Elever un rempart, einen Wall aufwerfen.

14) Ein Schleyer.

15) Lernet ihr Grün mit Geschmack ordnen.

16) Euere mit Vortheil angepflanzten Bäume müssen euch die Schönheiten der weitesten Ferne verschaffen.

17) L'étendue, der Umfang.

18) Ach, wer könnte jene Ansichten verschmähen, die so reichhaltig an mannichfaltigen Gemählden, an glücklichen Zufälligkeiten sind.

19) Der frühwache Stier, welchem die schneidende Pflugschar nachfolgt.

A l'aspect d'un passant releve l'encolure; 20)
C'est le piéton modeste, 21) un bâton à la main,
A qui la rêverie abrege le chemin; 22)
C'est le pas grave et lent de la riche fermiere; 23)
C'est le pas leste et vif de la jeune laitiere, 24)
Qui, l'habit retroussé, le corps droit, va trottant,
Son vase en équilibre, et chemine en chantant; 25)
C'est le lourd charriot dont la marche bruyante
Fait crier le pavé sous sa charge pesante, 26)
Le char léger du fat 27) qui vole en un instant
De l'ennui qui le chasse à l'ennui qui l'attend.
Regardez ce moulin où tombent en cascades
Sur l'arbre de Cérès les ondes des Naïades, 28)
Tandis qu'au gré d'Éole un autre avec fracas
Tourne en cercles sans fin ses gigantesques bras. 29)

20) Welcher zerstreut auf seiner Reise bey dem Anblick eines Wanderers den Zügel seines Pferdes anzieht, dem er seinen eigenen Gang überlassen hatte. (Relever l'encolure, den Hals in die Höhe richten.)

21) Der bescheidene Fußgänger.

22) Der durch Träumereyen seinen Weg abkürzt.

23) Der ernste und langsame Gang der reichen Pächterinn.

24) Leste, leicht; la laitière, das Milchmädchen.

25) Welche mit aufgeschlagenem Kleid und gerade aufgerichtetem Körper, ihr Gefäß im Gleichgewicht haltend, einherschreitet und singend ihren Weg zurück legt.

26) Der schwere Wagen, bey dessen lärmender Fahrt das Pflaster unter seiner schweren Last dröhnt.

27) Das leichte Fuhrwerk des Gecken ....

28) Sehet diese Mühle, wo die Fluthen der Najaden (Wassernymphen) als Wasserfälle auf den Baum der Ceres (die Eiche) herabfallen.

29) Indeß eine andere (Windmühle) rasselnd nach Aeolus Willen ihre riesenhaften Arme in endlose Kreise herum dreht.

Plus loin c'est un vieux bourg 30) que des bois environnent,
Là, de leurs longs crenaux les cités se couronnent, 31)
Et le clocher où plane un coq audacieux
Court en sommet aigu se perdre dans les cieux. 32)
Plus heureux si de loin commande au paysage
Quelque temple fameux, monument du vieil âge, 33)
Dont les royales tours se prolongent dans l'air, 34)
Royaumont, S.-Denis, ou le vieux Westminster, 35)
Où dorment confondus le guerrier, le poëte,
Les grands hommes d'état, et Chatam à leur tête, 36)
L'éloquent Westminster où tout parle à l'orgueil
De grandeur, de néant, et de gloire, et de deuil. 37)

30) Ein alter Marktflecken.

31) Da umkränzen sich die Städte mit ihren langen Zinnen.

32) Und der Kirchthurm, auf welchem ein kühner Hahn schwebt, eilt, sich mit seiner scharfen Spitze in dem Himmel zu verlieren.

33) Wenn in der Ferne ein berühmter Tempel, ein Denkmahl alter Zeiten über die Landschaft empor ragt (wörtl. befiehlt).

34) Se prolonger, sich verlängern.

35) In der Abtey St. Denis zu Paris liegen (oder lagen) die franz. Könige; in der Westmünster-Abtey zu London aber die englischen Könige und nebst ihnen mehrere der vornehmsten Krieger, Dichter und Staatsmänner begraben.

36) Chatam, oder eigentlich Chatham, Pitts großer Vater.

37) Wo alles den Stolzen (w. Stolz) Größe, Vernichtung, Ruhm und Trauer vorpredigt.

Oublirai-je ce fleuve, et ses bords, et ses isles?
Et si la vaste mer entoure vos asyles,
Quel tableau peut valoir son courroux, son repos,
Et ces vaisseaux lointains qui volent sur les flots? 38)
O Nice! 39) heureux séjour, montagnes renommées,
De lavande, de thym, de citron parfumées; 40)
Que de fois sous tes plants d'oliviers toujours verds, 41)
Dont la pâleur s'unit au sombre azur des mers, 42)
J'égarai mes regards sur ce théâtre immense! 43)
Combien je jouissois! soit que l'onde en silence
Mollement balancée, et roulant sans efforts,
D'une frange d'écume allât ceindre ses bords; 44)
Soit que son vaste sein se gonflât de colere; 45)
J'aimois à voir le flot, d'abord ride légere,
De loin blanchir, s'enfler, s'alonger, et marcher,

38) Welches Gemählde kann seinem Toben, seiner Ruhe, jenen fernen Schiffen gleich kommen, die auf den Wogen daher fliegen?

39) Nizza, eine Stadt in Piemont, an der Grenze von Provence, liegt nahe an dem Meer.

40) Von Lavendel, Thymian und Citronen durchduftet.

41) Que de fois, wie vielmahls; un plant d'oliviers, eine Oehlbaumanlage, oder Pflanzung.

42) Le sombre azur, das dunkle Blau; la pâleur, die Bläſſe.

43) Ließ ich meine Blicke auf dieser unermeßlichen Bühne umher irren.

44) Es mochten nun die stillen Wogen sich üppig wiegen, ohne Anstrengung dahin rollen und ihre Ufer mit Fransen von Schaum umgürten.

45) Oder ihr weiter Busen von Grimm anschwellen.

Bondir tout écumant de rocher en rocher, 46)
Tantôt se déployer 47) comme un serpent flexible,
Tantôt, tel qu'un tonnerre, avec un bruit horrible
Précipiter sa masse, 48) et de ses tourbillons
Dans les rocs caverneux engloutir les bouillons: 49)
Ce mouvement, ce bruit, cette mer turbulente 50)
Roulant, montant, tombant en montagne écumante,
Enivroient mon esprit, 51) mon oreille, mes yeux;
Et le soir me trouvoit immobile en ces lieux.
Donc, si ce grand spectacle entoure vos domaines, 52)
Montrez, mais variez ces magnifiques scenes:
Ici que la mer brille à travers les rameaux,
Là, dans l'enfoncement de ces profonds berceaux,

46) Erst nur als eine leichte Runzel in der Ferne weiß anlaufen, anschwellen, sich verlängern, fortschreiten, schäumend von Fels auf Felsen springen.

47) Se déployer, sich ausbreiten.

48) Ihre Masse hinabstürzen.

49) Et engloutir les bouillons de ses tourbillons dans les rocs caverneux, und ihre sprudelnden Wirbel in höhlenreichen Felsen verschlingen. (Unter bouillon versteht man die wellenartigen Blasen, welche bey dem Kochen des Wassers oder bey seinem Fall von einer Höhe herab aufsprudeln. — Des Zusammenhangs wegen ist zu bemerken, daß von den Wogen die Rede ist, die selbst wieder ihre sprudelnden Wasserwirbel verschlingen.)

50) Turbulent, unruhig, tobend.

51) Enivrer, berauschen.

52) Un domaine, ein Gut, eine Besitzung.

Comme au bout d'un long tube, une voûte la
montre; 53)
Au détour d'un bosquet ici l'oeil la rencontre, 54)
La perd encore; enfin la vue en liberté
Tout-à-coup la découvre en son immensité. 55)
Sur ces aspects divers fixez l'oeil qui s'égare; 56)
Mais, il faut l'avouer, c'est d'une main avare
Que les hommes, les arts, la nature, et le temps,
Sement autour de nous de riches accidents. 57)
Ô plaines de la Grece! ô champs de l'Ausonie!
Lieux toujours inspirants, 58) toujours chers au
génie;
Que de fois arrêté dans un bel horizon
Le peintre voit, s'enflamme, et saisit son
crayon, 59)
Dessine ces lointains, et ces mers, et ces isles,
Ces ports, ces monts brûlants et devenus fertiles,
Des laves de ces monts encor tout menaçants,
Sur des palais détruits d'autres palais naissants, 60)

53) Dort zeigt sie ein Gewölbe in dem Hintergrund jener tiefen Laubgänge, wie durch ein langes Fernrohr.

54) Hier begegnet ihm das Auge beym Herumgehen um eine Laube.

55) Nach seiner Unermeßlichkeit.

56) Heftet das irrende Auge auf diese mannichfaltigen Ansichten.

57) So reichhaltige Zufälligkeiten ausstreuen.

58) Ihr immer begeisternde Orte.

59) Wie oft bleibt der Mahler vor einem schönen Horizont stehen; sieht, entbrennt, ergreift seinen Griffel.......

60) Neue Palläste, welche aus der Lava jener noch drohenden Berge auf zerstörten Pallästen entstehen.

Et, dans ce long tourment de la terre et de l'onde,
Un nouveau monde éclos des débris du vieux monde! 61)
Hélas! je n'ai point vu ce séjour enchanté,
Ces beaux lieux où Virgile a tant de fois chanté;
Mais j'en jure et Virgile et ses accords sublimes, 62)
J'irai, 63) de l'Apennin je franchirai les cimes; 64)
J'irai, plein de son nom, plein de ses vers sacrés,
Les lire aux mêmes lieux qui les ont inspirés.
Vous, au lieu des beautés qu'étalent ces rivages, 65)
N'avez-vous au-dehors que de froids paysages?
Formez-vous au-dedans un asyle enchanteur;
Tel le sage dans lui sait 66) trouver son bonheur.
A vos scenes donnez l'air piquant du mystere; 67)
Que votre art les promette, et que l'oeil les espere.
Promettre, c'est donner; espérer, c'est jouir.

61) Eine neue Welt, die aus den Trümmern der alten hervorgegangen ist. (Eclore, aufbrechen, wie z. B. Blumen, ingl. wie Vogeleyer durch das Brüten.)

62) Aber ich schwör es bey Virgil und seinem erhabenen Saitenspiel (un accord, ein Tongriff).

63) NB. Man nehme die folgenden Verse dazu: j'irai les lire aux mêmes lieux etc.

64) Ich werde die Gipfel des Apennins übersteigen. (Das apenninische Gebirge beginnt bey Genua und durchschneidet bekanntlich Italien der Länge nach.)

65) Ihr (aber) habet ihr statt der Schönheiten, welche diese Ufer (vor uns) ausbreiten von außen nichts als....

66) So weiß der Weise in sich selbst....

67) Den reißenden Schein des Geheimnißvollen.

D'un vain luxe non plus n'allez pas m'éblouir. 68)
L'utile a sa beauté; gardez-vous de l'exclure. 69)
La richesse du luxe appauvrit la nature: 70)
Ses plants infructueux un moment flattent l'oeil;
Mais Vertumne et Palès, exilés par l'orgueil, 71)
Maudissent ces bosquets et ces fleurs inutiles, 72)
De leur fécond domaine usurpateurs stériles; 73)
Bientôt le soc vengeur y revient sur leurs pas, 74)
Et Cérès, en triomphe, a repris ses états.
Plantez donc pour cueillir. Que la grappe pendante,
La pèche veloutée, et la poire fondante,
Tapissant de vos murs l'insipide blancheur, 75)
D'un suc délicieux vous offrent la fraîcheur.
Que sur l'oignon du Nil, et sur la verte oseille,
En globes de rubis descende la groseille. 76)
Que l'arbre offre à vos mains la pomme au teint vermeil, 77)

68) Eblouir, blenden.

69) Exclure, ausschließen, verwerfen.

70) Appauvrir, arm machen.

71) Vertumnus, der göttlich verehrte Erfinder der Wein- und Obstgärten; Pales, die Göttinn der Hirten.

72) Maudire, verwünschen, seinen Fluch geben.

73) Welche fruchtlose und unrechtmäßige Besitzer ihres fruchtbaren Gebietes sind.

74) Bald folgt ihnen wieder die rächende Pflugschar auf dem Fuß nach.

75) Es verkleide die sammtene Pfirsche und die schmelzende Birn das schale Weiß euerer Mauren.

76) Es hänge über die Zwiebel des Nils und den grünen Sauerampfer die Johannisbeere in rubinfarbenen Trauben herab.

77) Den rothbackigen Apfel.

Et l'abricot doré par les feux du soleil. 78)
A côté de vos fleurs aimez à voir éclore,
Et le choux panaché que la pourpre colore, 79)
Et les navets sucrés que Freneuse a nourris; 80)
Pour qui mon dur censeur m'accusa de mépris: 81)
Ma muse aux dieux des champs ne fit point cette injure:
Hôte aimable des bois, ami de la nature,
L'art des vers orne tout, et ne dédaigne rien; 82)
Tout plaît mis à sa place: aussi gardez-vous bien
D'imiter le faux goût qui mêle en son ouvrage
L'inculte, l'élégant, le peigné, le sauvage; 83)
Que tout soit près de vous, fraîcheur, graces, attraits, 84)
Et qu'ailleurs au hasard désordonnant ces traits
La nature reprenne une marche plus fiere. 85)
Enfin, pour vous donner un conseil moins vulgaire, 86)

78) Doré, vergoldet.

79) Den buschigten purpurgefärbten Kohl.

80) Und die süßen (zuckerigen) Steckrüben, welche zu Freneuse gezogen wurden.

81) Für welche mich mein harter Tadler einer Verachtung anklagte. (Es wurde nähmlich dem Dichter von einem Beurtheiler seines Gedichtes Schuld gegeben, er habe die nützlichen Gewächse dieser Art hintan gesetzt.)

82) L'art des vers, (cet) hôte aimable des bois (cet) ami de la nature orne tout et ne dédaigne rien. (Dédaigner, verschmähen.)

83) Das Rohe, das Zierliche, das Geleckte (wörtl. Gekämmte).

84) Les attraits, die Reitze.

85) Anderwärts mag die Natur diese Züge auf gerathewohl zerrütten und einen stolzern Gang annehmen.

86) Vulgaire, gemein.

Toujours l'art de planter ne dicte pas des lois
Pour les vergers du sage, et les jardins des rois.
Il est des lieux publics où le peuple s'assemble,
Charmé de voir, d'errer, et de jouir ensemble;
Tant l'instinct social dans ses nobles desirs
Veut, comme ses travaux, partager ses plaisirs! 87)
Là, nos libres regards ne souffrent point d'obstacle;
Ils veulent embrasser tout ce riche spectacle,
Ces panaches flottants, ces perles, ces rubis,
L'orgueil de la coiffure, 88) et l'éclat des habits,
Ces voiles, ces tissus, ces étoffes brillantes, 89)
Et leurs reflets changeants, 90) et leurs pompes mouvantes. 91)
Tels, si dans ces jardins où la fable autrefois
A caché des héros, des belles, et des rois,
Dans la tige des lis, des oeillets, et des roses,
Les dieux mettoient un terme à leurs métamorphoses,
Tout-à-coup nous verrions, par un contraire effet,
S'animer, se mouvoir l'hyacinthe et l'oeillet,
Le lis en blancs atours, la jonquille dorée,
Et la tulipe errante en robe bigarrée. 92)

87) So sehr will der Trieb zur Geselligkeit in seinen edlern Wünschen, wie in seinen Arbeiten sein Vergnügen theilen.

88) Den stolzen Kopfputz.

89) Diese Schleyer, diese Gewebe, diese schimmernden Stoffe.

90) Und ihre schillernde (abwechselnde) Widerscheine.

91) Und ihre rege Pracht.

92) So würden wir, wenn in diesen Gärten, wo die Fabellehre ehedem, Helden, Schönen und Könige in

Tels nous plaisent ces lieux aux champs élysiens,
Tel Paris réunit ses nombreux citoyens : 93)
Au retour du printemps, tels viennent se confondre
Au parc de Kensington 94) les fiers enfants de Londre ;
Vaste et brillante scene où chacun est acteur,
Amusant, amusé, spectacle et spectateur.
Muse, quitte un instant les rives paternelles ;
Revole vers ces lieux que tu pris pour modeles :
Chante ce Kensington qui retrace à la fois
Et la main de le Nôtre, et les parcs de nos rois, 95)
Où dans toute sa pompe un grand peuple s'étale. 96)

die Stängel der Lilien, Nelken und Rosen verbarg, die Götter ihren Verwandlungen ein Ende machten, durch eine umgekehrte Wirkung plötzlich sehen, wie die Hyacinthe und Nelke, die Lilie in ihrem weißen Putz, die goldene spanische Narcisse und die irrende Tulpe in ihrem bunten Gewand sich bewegen würden....

93) Ich glaube, es muß hier statt tel Où gelesen werden. Où Paris réunit ses nombreux citoyens. Die champs élysiens oder champs élysées sind nähmlich ein reitzender und stark besuchter Spazierort in Paris.

94) So untermischen sich bey der Rückkehr des Frühlings in dem Garten von Kensington .... (Kensington ist ein königliches Schloß, eine halbe Meile von London, das aber von dem regierenden König nie bewohnt wurde. Es war der Lieblingsaufenthalt des vorigen Regenten Englands, von dessen Zeiten her noch heute zahlreiche Spazierfahrten, die Prozessionen gleichen, im Frühjahr dahin veranstaltet werden.)

95) Welches zu gleicher Zeit die Hand Le Notre's und die Gärten unserer Könige schildert.

96) S'étaler, sich ausbreiten, sich zur Schau geben, sich sehen lassen.

A peine l'alouette à la voix matinale
A du printemps dans l'air gazouillé le retour, 97)
Soudain, du long ennui de ce pompeux séjour 98)
Où la vie est souffrante, où des foyers sans nombre,
Mêlant aux noirs brouillards leur vapeur lente et sombre,
Par ces canaux fumeux élancés dans les airs,
S'en vont noircir le ciel de la nuit des enfers, 99)
Tout sort: de Kensington, tout cherche la montagne; 100)
La splendeur 1) de la ville étonne la campagne;
Tout ce peuple paré, 2) tout ce brillant concours, 3)
Le luxe du commerce, et le faste des cours; 4)
Les harnois éclatants, 5) ces coursiers dont l'audace

97) Kaum hat die Lerche mit ihrer frühtönenden Stimme die Rückkehr des Frühlings in der Luft besungen. (Gazouiller, zwitschern.)

98) Soudain tout sort du long ennui etc. so entströmt plötzlich alles der Langenweile jenes pomphaften Wohnplatzes.

99) Wo zahllose Feuerherde ihren langsamen und trüben Dampf durch jene rauchichten Kanäle, die sich in die Luft erheben, mit den schwarzen Nebeln vermischen und den Himmel mit der Nacht der Hölle schwärzen. (In London werden nämlich nichts als Steinkohlen gebrannt, deren dicker Dampf sich mit den Nebeln vereinigt, die einen großen Theil des Jahres über der Stadt London und andern Gegenden Englands liegen.)

100) Tout cherche la montagne de Kensington.

1) La splendeur, der Glanz.

2) Paré, geputzt.

3) Diese ganze glänzende Vereinigung (Zusammentreffung).

4) Le faste, die Pracht.

5) Das schimmernde Pferdegeschirr.

Du barbe généreux trahit la noble race, 6)
Mouillant le frein d'écume, 7) inquiets, haletants, 8)
Pleins des feux du jeune âge, et des feux du printemps;
Le hardi cavalier, qui, plus prompt que la foudre,
Part, vole, et disparoît dans des torrents de poudre; 9)
Les rapides wiskis, 10) les magnifiques chars,
Ces essaims de beautés dont les grouppes épars, 11)
Tels que dans l'Élysée, à travers les bocages,
Des fantômes légers glissent sous les ombrages, 12)
D'un long et blanc tissu rasent le verd gazon;
L'enfant, emblème heureux de la jeune saison, 13)
Qui, gai comme Zéphyre, et frais comme l'Aurore,
Des roses du printemps en jouant se colore; 14)

6) Deren Muth das edle Geschlecht des stolzen barbarischen Rosses verräth.

7) Die den Zügel mit Schaum benetzen.

8) Haletant, keuchend.

9) Und in Strömen von Staub verschwindet.

10) Wiski, ein Wiski, ein leichter sehr hoher englischer Wagen.

11) Ces essaims de beautés dont les groupes épars rasent le verd gazon d'un long et blanc tissu. Jener Schwarm von Schönen, deren zerstreute Gruppen auf dem grünen Rasen mit ihrem langen und weißen Gewande hinschweben. (Le tissu, das Gewebe; raser, streifen, leicht berühren.)

12) Leichte Luftgebilde unter den Schatten hinschlüpfen.

13) Das glückliche Sinnbild des Frühjahrs.

14) Sich spielend mit den Rosen des Frühlings färbt.

Le vieillard dont le coeur se sent épanouir, 15)
Et d'un beau jour encor se hâte de jouir;
La jeunesse en sa fleur, et la santé riante,
Et la convalescence à la marche tremblante, 16)
Qui, pâle, et foible encor, vient sous un ciel vermeil 17)
Pour la premiere fois saluer le soleil.
Quel tableau varié! je vois sous ces ombrages
Tous les états unis, tous les rangs, tous les âges;
Ici marche entouré d'un murmure d'amour,
Ou l'orateur célebre, ou le héros du jour; 18)
Là c'est le noble chef d'une illustre famille, 19)
Une mere superbe, 20) et sa modeste fille,
Qui, mêlant à la grace un trouble intéressant, 21)
Semble rougir de plaire, et plaît en rougissant;
Tandis que, tressaillant dans l'ame maternelle,
L'orgueil jouit tout bas d'être éclipsé par elle. 22)
Plus loin un digne Anglais, bon pere, heureux époux,

15) Dessen Herz sich erweitert fühlt. (S'épanouir, sich entfalten wie eine Knospe, eine Blume.)

16) Und der Genesende (wörtl. die Genesung) mit schwankem Gang.

17) Pâle, blaß; vermeil, zinnoberroth.

18) Hier wandelt vom Lispeln der Liebe umgeben, entweder ein berühmter Redner oder der Held des Tages (d. i. der beliebteste Held der jetzigen Zeit).

19) Le chef, das Oberhaupt.

20) Superbe, stolz.

21) Le trouble, die Unruhe.

22) Indeß es für den Stolz, der sich in der Seele der Mutter regt, in der Stille süßer Genuß ist, von ihr verdunkelt zu werden. (Jouir, genießen, süßen Genuß von etwas haben.)

Chargé de son enfant, et fier d'un poids si doux, 23)
Le dispute aux baisers d'une mere chérie,
Et semble avec orgueil l'offrir à la patrie.
Voyez ce couple aimable enfoncé dans ces bois; 24)
Là, tous deux ont aimé pour la premiere fois,
Et se montrent la place où, dans son trouble extrême,
L'un d'eux, en palpitant, prononça: 25) Je vous aime.
Là, deux bons vieux amis vont discourant entre eux;
Ailleurs, un étourdi qu'emporte un char poudreux,
Jette, en courant, un mot 26) que la rapide roue 27)
Laisse bientôt loin d'elle, et dont Zéphyr se joue.
On se cherche, on se mêle, on se croise au hasard; 28)
On s'envoie un salut, un sourire, un regard;
Cependant, à travers le tourbillon qui roule,
Plus d'un grave penseur, isolé dans la foule,
Va poursuivant son rève; 29) ou peut-être un banni,

23) Chargé, beladen; le poids, die Last, das Gewicht; disputer qch. etwas streitig machen.
24) Sehet dieses liebenswürdige Paar, das sich in diese Gehölze vertieft hat.
25) Eines von ihnen mit klopfendem Herzen sprach:
26) Dort läßt ein Wildfang, den ein schneller Wagen mit sich fortreißt, im Rennen ein Wort fallen....
27) Rapide, schnell.
28) Man durchkreuzt sich auf gerathewohl.
29) Indeß hängt mitten durch den dahin rollenden Wirbel mancher ernste Denker, der unter der Menge für sich allein ist, seinem Traume nach.

A l'aspect de ce peuple heureux et réuni,
Qu'un beau site, un beau jour, un beau spectacle attire,
Se souvient de Longchamps, se recueille, et soupire. 30)

30) Oder vielleicht erinnert sich ein Verbannter .... an Longchamps, zieht sich in sich selbst zurück und seufzet. (Longchamps war vor der Revolution ein Ort mit einem Kloster nahe an Paris, wohin man anfangs in der Osterwoche der schönen Musik wegen ging. In der Folge wurde aus diesem Spaziergang eine splendide Wallfahrt, zu welcher sich viele hundert prächtige Wagen in den Champs elysées versammelten. In den ersten Zeiten der Revolution hörte diese Spatzierfahrt auf, vor einigen Jahren aber hat sie mit größerem Luxus als jemahls, wieder angefangen, obgleich weder Kloster noch Kirchenmusik mehr da zu finden ist.)

FIN DU SECOND CHANT.

LES JARDINS.

POËME.

CHANT TROISIEME.

Je chantois les jardins, les vergers, et les bois,
Quand le cri de Bellone a retenti trois fois.
A ces cris, arrachés des foyers de leurs peres,
Nos guerriers ont volé sur des mers étrangeres, 1)
Et Mars a de Vénus déserté les bosquets. 2)
Dieux des champs! dieux amis de l'innocente paix,

1) A ces mots nos guerriers arrachés des foyers de leurs peres ont volé... Bey diesen Worten eilten unsere Krieger, die den väterlichen Häusern (wörtl. Herden) entrissen wurden... (Es wird hier auf den americanischen Krieg angespielt, in welchem Frankreich die englischen Colonien gegen ihr Mutterland unterstützte.)

2) Déserter, verlassen.

Ne craignez rien : Louis, au lieu de vous détruire,
Veut sur des bords lointains étendre votre empire; 3)
Il veut qu'en liberté les heureux Pensylvains 4)
Puissent cueillir les fruits qu'ont cultivés leurs mains.
Et vous, jeunes guerriers qu'admire un autre monde,
Je ne puis vers Yorck sur les gouffres de l'onde
Suivre votre valeur; 5) mais, pour votre retour,
Ma muse des jardins embellit le séjour. 6)
Déja j'ordonne aux fleurs de croître pour vos têtes;
Pour vous de myrtes verds dès couronnes sont prêtes. 7)
Je prépare pour vous le murmure des eaux,
Les tapis des gazons, les abris des berceaux, 8)
Où mollement assis, oubliant les alarmes, 9)
Tranquilles, vous direz la gloire de nos armes, 10)

3) Will über ferne Ufer eure Herrschaft verbreiten.

4) Die glücklichen Pensylvanier die Früchte erndten können. (Pensylvanien ist ein Strich Landes, welcher von dem König von England Karl II. den Quäkern eingeräumt wurde, und bis zu dem americanischen Freyheitskrieg von England abhängig war.)

5) Ich kann eurer Tapferkeit nicht über die Abgründe des Wassers bis York folgen. (Unter York ist hier New-York in Nordamerica zu verstehen.)

6) Embellit le séjour des jardins.

7) Des couronnes de myrtes verds sont prêtes pour vous.

8) Die Rasenteppiche und die Obdächer der Lauben.

9) Les alarmes, die Unruhe.

10) Ihr ruhig den Ruhm unserer Waffen besingen werdet. (Dire heißt, wie wir schon oben gesehen haben, bey den Dichtern öfters besingen.)

Tandis qu'entre la crainte et l'espoir suspendus 11)
Vos enfants frémiront d'un danger qui n'est plus. 12)
Achevons cependant d'orner ces frais asyles.
Jadis dans nos jardins les sables infertiles,
Tristes, secs, et du jour réfléchissant les feux,
Importunoient les pieds, et fatiguoient les yeux; 13)
Tout étoit nu, brûlant: mais enfin l'Angleterre
Nous apprit l'art d'orner et d'habiller la terre.
Soignez donc ces gazons déployés sur son sein: 14)
Sans cesse l'arrosoir ou la faux à la main, 15)
Désaltérez leur soif, tondez leur chevelure; 16)
Que le roulant cylindre en foule la verdure; 17)
Que toujours bien choisis, bien unis, bien serrés,
De l'herbe usurpatrice avec soin délivrés,
Du plus tendre duvet ils gardent la finesse; 18)

11) Zwischen Furcht und Hoffnung schwebend...

12) Frémir, erbeben.

13) Der unfruchtbare, traurige und dürre Sand, der das Feuer des Tages zurück strahlte, war ehedem den Füßen zur Last und ermüdete die Augen.

14) Pflegt also diesen Rasen, der sich über ihren Schooß ausbreitet.

15) L'arrosoir, die Sprengkanne; la faux, die Sense.

16) Löscht seinen Durst und bescheeret sein Haar.

17) Der rollende Cylinder drücke sein Grün nieder.... (Man wälzt nähmlich einen großen Cylinderförmigen Stein über die Rasenplätze in den Gärten.)

18) Er werde immer gut gewählt, sey recht glatt, recht dicht, werde sorgfältig von schmarotzenden Kräutern befreyt und behalte die Feinheit des zartesten Pflaums.

Et quelquefois enfin réparez leur vieillesse. 19)
Réservez toutefois aux lieux moins éloignés
Ce luxe de verdure et ces gazons soignés. 20)
Du reste composez une riche pâture,
Et que vos seuls troupeaux en fassent la culture. 21)
Ainsi vous formerez des nourrissons nombreux, 22)
Des engrais pour vos champs, 23) des tableaux pour vos yeux:
Ne rougissez donc point, quoique l'orgueil en gronde, 24)
D'ouvrir vos parcs au boeuf, à la vache féconde,
Qui ne dégradent plus ni vos parcs, ni mes vers. 25)
Sur le climat encor réglez vos plants divers.
N'allez pas des gazons prodiguer la parure
Aux lieux où la chaleur dévore la verdure;
La terre s'en attriste, et de ces prés flétris
Les yeux avec regret parcourent les débris. 26)
Ah! quand le ciel brûlant seche nos paysages, 27)
Que ne puis-je, Albion, errer sur ces rivages

19) Helft seinem Alter auf.

20) Soigné, sorgfältig gepflegt.

21) Im übrigen bereitet ein reichliches Futter das euere Herden allein anbauen. (D. i. Weideplätze, die ganz sich selbst überlassen bleiben, und bloß durch den Dünger des darauf weidenden Viehes fruchtbar gemacht werden.)

22) So werdet ihr zahlreiche Junge ziehen. (Un nourrisson, ein Säugling.)

23) L'engrais, der Dünger.

24) Obgleich der Stolz darüber murrt.

25) Dégrader, herabwürdigen, entehren.

26) Und die Augen überschauen mit Bedaurn die Ueberbleibsel (Trümmer) jener verwelkten Wiesen.

27) Sécher, austrocknen.

Où la beauté, foulant le tendre émail des fleurs,
Promene en paix ses yeux innocemment rêveurs! 28)
Belle et fraîche Albion, fille aimable des ondes,
Qui nourris tes tapis de leurs vapeurs fécondes: 29)
Là, même dans l'été, l'horizon le plus pur
D'un rideau nébuleux voile encor son azur; 30)
Par un soleil plus doux les plantes épargnées;
D'une pluie insensible en tout temps sont baignées; 31)
Sa sécrete influence en nourrit la fraîcheur; 32)
L'herbe tendre y renaît sous la main du faucheur, 33)
Et l'Anglais sérieux à son ciel chargé d'ombres
Doit des gazons plus gais, et des pensers plus sombres. 34)
Quel que soit le climat, dans vos jardins riants

28) Wo die Schönheit (d. i. die Schönen) den zarten Schmelz der Blumen tritt und schuldlos sinnend ihre Augen in Frieden herumschweifen läßt.

29) Die du deine Rasenteppiche mit ihren fruchtbaren Dünsten nährst (das heißt, wie sich gleich zeigen wird, mit den Nebeln, welche aus dem Wasser aufsteigen und beynahe beständig über einen großen Theil von England liegen).

30) Ueberschleyert auch noch der reinste Horizont sein Blau mit einem Nebelflor (un rideau, ein Vorhang).

31) Les plantes épargnées par un soleil plus doux sont baignées etc. die Pflanzen, von einer sanfteren Sonne geschont, werden zu jederzeit von einem unmerklichen Regen durchnäßt.

32) L'influence, der Einfluß.

33) Le faucheur, der Mähder.

34) Und der ernste Engländer verdankt seinem schattenvollen Himmel hellere Rasen und trübere Gedanken.

C'est peu de déployer ces tapis verdoyants; 35)
Il en faut avec goût savoir choisir les formes.
Craignez pour eux l'ennui des cadres uniformes: 36)
En d'insipides ronds, ou d'ennuyeux carrés, 37)
Je ne veux point les voir tristement resserrés;
Un air de liberté fait leur premiere grace; 39)
Que tantôt dans les bois, dont l'ombre les embrasse,
D'un air mystérieux ils aillent se cacher, 40)
Et que tantôt les bois les reviennent chercher.
Telle est d'un beau gazon la force simple et pure.
Voulez-vous mieux l'orner? imitez la nature:
Elle émaille les prés des plus riches couleurs. 41)
Hâtez-vous; vos jardins vous demandent des fleurs.
Fleurs charmantes! par vous la nature est plus belle;
Dans ses brillants travaux l'art vous prend pour modele;
Simples tributs du coeur, vos dons sont chaque jour

35) Ist es noch nicht genug in euern freundlichen Gärten diese grünenden Teppiche auszubreiten.

36) Fürchtet für sie (scheuet euch) die Langweiligkeit einförmiger Einfassungen. (Un cadre, ein Rahmen.)

37) Un rond, ein Rondell, ein Kreis; un carré, ein Viereck.

38) Resserré, eingeschlossen, eingepreßt.

39) La grace, die Anmuth, die Annehmlichkeit.

40) Bald müssen sie sich auf eine geheimnißvolle Art in die Gehölze verbergen, derer Schatten sie umschließt....

41) Sie bemahlt die Wiesen mit den schönsten Farben. (Emailler, mit Schmelzwerk bemahlen.)

Offerts par l'amitié, 42) hasardés par l'amour;
D'embellir la beauté vous obtenez la gloire; 43)
Le laurier vous permet de parer la victoire:
Plus d'un hameau vous donne en prix à la pudeur; 44)
L'autel même où de Dieu repose la grandeur
Se parfume au printemps de vos douces offrandes, 45)
Et la Religion sourit à vos guirlandes.
Mais c'est dans nos jardins qu'est votre heureux séjour.
Filles de la rosée et de l'astre du jour, 46)
Venez donc de nos champs décorer le théâtre.
N'attendez pas pourtant qu'amateur idolâtre,
Au lieu de vous jeter par touffes, par bouquets,
J'aille de lits en lits, de parquets en parquets. 47)
De chaque fleur nouvelle attendre la naissance,
Observer ses couleurs, épier leur nuance. 48)

42) Vos dons simples tributs du coeur sont chaque jour offerts par l'amitié. Euere Geschenke, die bloße Gaben des Herzens sind, werden jeden Tag von der Freundschaft dargebracht, und von ....

43) Vous obtenez la gloire d'embellir la beauté.

44) Zum Preis der Keuschheit.

45) Selbst der Altar wo .... wird im Frühjahr mit eueren süßen Opfern geschmückt.

46) Ihr Töchter des Thaues und der Sonne (wörtl. des Gestirns des Tages).

47) Erwartet jedoch nicht, daß ich als ein abgöttischer Liebhaber, anstatt euch Busch= und Bouquetweise auszustreuen, von Mistbeet zu Mistbeet, von einem Flor zum andern gehe, um ... (Unter parquet versteht man eine Fläche auf dem Boden mit einer Einfassung; hier heißt es so viel als Blumenbeete mit Buchs und dergl. eingefaßt.)

48) Ihren Farbenton zu erlauschen.

Je sais que dans Harlem 49) plus d'un triste amateur
Au fond de ses jardins s'enferme avec sa fleur,
Pour voir sa renoncule avant l'aube s'éveille, 50)
D'une anémone unique adore la merveille, 51)
Ou, d'un rival heureux enviant le secret,
Achete au poids de l'or les taches d'un oeillet. 52)
Laissez-lui sa manie 53) et son amour bizarre; 54)
Qu'il possede en jaloux, et jouisse en avare.
Sans obéir aux lois d'un art capricieux, 55)
Fleurs, parure des champs, et délices des yeux,
De vos riches couleurs venez peindre la terre: 56)
Venez; mais n'allez pas dans les buis d'un parterre
Renfermer vos appas tristement relégués; 57)
Que vos heureux trésors soient par-tout prodigués: 58)

49) Harlem ist eine holländische Stadt, in welcher ein starker Blumenhandel geführt und die Blumenliebhaberey auf das höchste getrieben wird.

50) Daß er, um seine Ranunkel zu sehen, vor Tagesanbruch erwacht.

51) Da er das Wunder einer Anemone anbetet, die einzig in ihrer Art ist. (Da er eine Anemone .... als ein Wunder anbetet.)

52) Die Flecken einer Nelke (d. i. eine schöngezeichnete Nelke) mit Gold erkauft.

53) La manie, die Raserey, ingl. die Sucht nach etwas, die Liebhaberey.

54) Bizarre, wunderlich, seltsam.

55) Einer eigensinnigen Kunst.

56) Kommt, o Blumen, ihr Schmuck der Fluren ...... und bemahlt die Erde mit .....

57) Aber verschließt nicht eure traurig verbannten Reitze in den Buchs eines Blumenbeetes.

58) Prodiguer, verschwenden.

Tantôt de ces tapis émaillez la verdure;
Tantôt de ces sentiers égayez la bordure; 59)
Serpentez en guirlande; 60) entourez ces berceaux;
En Méandres *) brillants courez au bord des eaux,
Ou tapissez ces murs, ou dans cette corbeille
Du choix de vos parfums embarrassez l'abeille. 61)
Que Rapin, 62) vous suivant dans toutes les saisons,
Décrive tous vos traits, rappelle tous vos noms;
A de si longs détails 63) le dieu du goût s'oppose.
Mais qui peut refuser un hommage à la rose, 64)
La rose, dont Vénus compose ses bosquets,
Le printemps sa guirlande, et l'amour ses bouquets,
Qu'Anacréon chanta, 65) qui formoit avec grace
Dans les jours de festin la couronne d'Horace, 66)

59) Erheitert die Einfassung dieser Pfade.

60) Schlängelt euch wie ein Blumenkranz.

*) Meander, ein Fluß in Groß-Phrygien, der durch seine vielen Krümmungen bekannt war.

61) Oder setzt in diesem Blumenkorb die Biene bey der Wahl eueres Duftes in Verlegenheit.

62) Es mag Rapin .... Der Pere Rapin schrieb ein lateinisches Lehrgedicht über die Gärten, in welchem er einen ganzen Gesang den Blumen widmete.

63) De longs détails, umständliche Beschreibungen.

64) L'hommage, die Huldigung.

65) Anacreon, ein bekannter griechischer Dichter, der Liebe, Wein und alles was das Leben froh macht, besang.

66) Welche an festlichen Tagen voll Anmuth Horazens Blumenkranz bildete. (Horaz ein bekannter römischer Dichter.)

La rose au doux parfum, de qui l'extrait divin
Goutte à goutte versé par une avare main
Parfume, en s'exhalant, tout un palais d'Asie, 67)
Comme un doux souvenir remplit toute la vie?
Mais ce riant sujet plaît trop à mes pinceaux
Destinés à tracer de plus mâles tableaux. 68)
Cette variété, charme de la nature,
Dont ma muse tantôt vous traçoit la peinture,
Et dont elle dictoit les charmantes leçons,
Pour un autre sujet demande d'autres tons.
O vous, dont je foulois les pelouses fleuries,
Il faut donc vous quitter, agréables prairies; 69)
Un site plus sévere appelle mes regards.
Voyez de loin ces rocs confusément épars. 70)
De nos jardins voués à la monotonie
Leur sublime âpreté jadis étoit bannie. 71)
Depuis qu'enfin le peintre y prescrivant des lois
Sur l'arpenteur timide a repris tous ses droits,
Nos jardins plus hardis de ces effets s'emparent; 72)
Mais de quelque beauté que ces masses les parent,

67) Die Rose mit dem süßen Geruch, deren mit karger Hand Tropf für Tropf ausgegossene Quintessenz bey ihrem Verrauchen einen ganzen asiatischen Pallast durchduftet.

68) Die bestimmt sind, männlichere Gemählde zu zeichnen.

69) O ihr, liebliche Wiesen, auf deren blühende Rasen ich trat, euch muß ich also verlassen.

70) Jene unordentlich zerstreuten Felsen.

71) Leur sublime âprete étoit jadis bannie de nos jardins voués à la monotonie, ihre hohe Wildheit war ehedem aus unsern der Einförmigkeit gewidmeten Gärten verbannt.

72) Seitdem endlich der Mahler Gesetze darinn vorschreibt und seine Rechte dem schüchternen Feldmesser wieder abgenommen hat, bemeistern sich unsere Gärten wieder dieser Effecte.

Si le sol n'offre point ces blocs majestueux,
De la nature en vain rival présomptueux,
L'art en voudroit tenter une infidele image. 73)
Du haut des vrais rochers, sa demeure sauvage,
La nature se rit de ces rocs contrefaits, 74)
D'un travail impuissant avortons imparfaits. 75)
Loin de ces froids essais qu'un vain effort étale,
Aux champs de Midleton, aux monts de Dovedale,
Whately, je te suis; 76) viens, j'y monte avec toi.
Que je m'y sens saisi d'un agréable effroi!
Tous ces rocs variant leurs gigantesques cimes, 77)
Vers le ciel élancés, roulés dans des abymes, 78)
L'un par l'autre appuyés, l'un sur l'autre étendus,
Quelquefois dans les airs hardiment suspendus,
Les uns taillés en tours, en arcades rustiques, 79)
Quelques uns à travers leurs noirâtres portiques

73) Wenn der Boden nicht solche majestätische Klumpen darbietet, so würde die Kunst, diese stolze Wetteiferinn der Natur, vergeblich ein ungetreues Bild davon entwerfen wollen.

74) Lacht die Natur dieser nachgemachten Felsen.

75) Der unvollkommenen Krüppelfrüchte einer ohnmächtigen Arbeit. (Un avorton, eine unreife Geburt.)

76) Folge ich dir Whately in die Gefilde von Midleton, in die Gebirge von Dovedale. Midleton und Dovedale sind Thäler in der englischen Landschaft Desbyshire, welche durch die mahlerische Formen ihrer Felsenkette berühmt sind, die Hr. Whately, ein berühmter Zeichner englischer Gärten, beschrieben hat.

77) Welche ihre riesenhaften Gipfel vermannichfaltigen.

78) Gen Himmel emporschießen, oder in die Abgründe herab gerollt sind.

79) Die einen als Thürme, als ländliche Bogen zugehauen.

Du ciel dans le lointain laissant percer l'azur, 80)
Des sources, des ruisseaux le cours brillant et pur,
Tout rappelle à l'esprit ces magiques retraites, 81)
Ces romantiques lieux qu'ont chantés les poëtes.
Heureux si ces grands traits embellissent vos champs! 82)
Mais dans votre tableau leurs tons seroient tranchants. 83)
C'est là, c'est pour domter leur inculte énergie
Qu'il faut d'un enchanteur le charme et la magie. 84)
Cet enchanteur, c'est l'art; ses charmes sont les bois:
Il parle; les rochers s'ombragent à sa voix,
Et semblent s'applaudir de leur pompe étrangere. 85)
Quand vous ornez ainsi leur sécheresse austere, 86)
Variez bien vos plants; offrez aux spectateurs
Des contrastes de tons, de formes, de couleurs; 87)

80) Andere, welche zwischen ihren schwarzen Säulengallerien das Blau des Himmels durchschimmern lassen.

81) Jene bezauberten (einsamen) Wohnungen.

82) Heureux (vous êtes heureux) si etc. Glücklich seyd ihr, wenn diese großen Züge euere Fluren verschönern.

83) Würden ihre Farbentöne schneidend seyn.

84) Hier bedarf man des Zaubers und der Magie eines Schwarzkünstlers, um ihre wilde Energie (Kraftfülle) zu bändigen.

85) Und scheinen sich der ihnen fremden (ungewohnten) Pracht zu freuen.

86) Ihre spröde Dürre.

87) Abstechende Töne, Formen, Farben.

Que les plus beaux rochers sortent par interval-
les. 88)
N'interromprez-vous point ces masses trop égales?
Cachez ou découvrez, variez à la fois 89)
Les bois par les rochers, les rochers par les bois.
N'avez-vous pas encor, pour former leur pa-
rure,
Des arbustes rampants l'errante chevelure? 90)
J'aime à voir ces rameaux, ces souples rejetons,
Sur leurs arides flancs serpenter en festons; 91)
J'aime à voir leurs fronts nus, et leurs têtes sau-
vages
Se coiffer de verdure, et s'entourer d'ombrages. 92)
C'est peu. Parmi ces rocs un vallon précieux,
Un terrain moins ingrat vient-il rire à vos
yeux? 93)
Saisissez ce bienfait; déployez à la vue
D'un sol favorisé la richesse imprévue. 94)
C'est un contraste heureux; c'est le stérilité
Qui cede un coin de terre à la fertilité.
Ainsi vous subjuguez leur âpre caractere. 95)

88) Lasset die schönsten Felsen hier und dort hervorstechen.

89) Cacher, verbergen; découvrir, entblößen; varier, vermannichfaltigen.

90) Den irrenden Haarschmuck kriechender Gesträuche.

91) Jene biegsamen Schossen buschweise über ihre dürren Flanken hinkriechen.

92) Sich mit Grün, wie mit einer Mütze bedecken, und sich mit Schatten umgeben.

93) Lacht unter diesen Felsen ein köstliches Thal, ein minder undankbarer Boden eueren Augen zu..

94) Entfaltet vor dem Angesicht den unvermutheten Reichthum eines begünstigten (glücklichen) Bodens.

95) So bändiget (unterjochet) ihr ihren rauhen Charakter.

Non qu'il faille 96) toujours les orner pour vous plaire;
Votre art, qui doit toujours en adoucir l'horreur, 97)
Leur permet quelquefois d'inspirer la terreur. 98)
Lui-même il les seconde. 99) Au bord d'un précipice
D'une simple cabane il pose l'édifice: 100)
Le précipice encore en paroît agrandi.
Tantôt d'un roc à l'autre il jette un pont hardi. 1)
A leur terrible aspect je tremble, et de leur cime
L'imagination me suspend sur l'abyme. 2)
Je songe à tous ces bruits du peuple répétés,
De voyageurs perdus, d'amants précipités; 3)
Vieux récits qui, charmant la foule émerveillée,
Des crédules hameaux abregent la veillée, 4)
Et que l'effroi du lieu persuade un moment. 5)

96) Nicht als ob man...

97) Adoucir l'horreur, das Furchtbare (Gräßliche) mildern.

98) La terreur, der Schrecken, das Entsetzen.

99) Seconder, unterstützen.

100) Setzt sie ein bloßes Hüttengebäude.

1) Sprengt sie eine kühne Brücke.

2) Von ihrem Gipfel aus hält mich die Einbildungskraft über den Abgrund hin.

3) Ich denke an alle jene vom Volk wiederholten Gerüchte von verirrten Reisenden, von Liebhabern die in Abgründe stürzten...

4) Welche den staunenden Haufen bezaubern und die Abende in leichtgläubigen Dörfern abkürzen. (Une veillée, eine Abendgesellschaft; un hameau, ein Weiler.)

5) Und von deren Wahrheit euch dieser schreckhafte Ort einen Augenblick überzeugt (wörtl. der Schrecken des Orts).

Mais de ces grands effets n'usez que sobrement; 6)
Notre coeur, dans les champs, à ces rudes secousses
Préfere un calme heureux, des émotions douces. 7)
Moi-même, je le sens, de la cime des monts
J'ai besoin de descendre en mes riants vallons.
Je les ornai de fleurs, les couvris de bocages;
Il est temps que des eaux roulent sous leurs ombrages.
Eh bien! si vos sommets, jadis tout dépouillés, 8)
Sont, grace à mes leçons, richement habillés,
O rochers! ouvrez-moi vos sources souterraines, 9)
Et vous, fleuves, ruisseaux, beaux lacs, claires fontaines,
Venez, portez par-tout la vie et la fraîcheur.
Ah! qui peut remplacer votre aspect enchanteur? 10)
De près il nous amuse, et de loin nous invite;
C'est le premier qu'on cherche, et le dernier qu'on quitte.
Vous fécondez les champs; vous répétez les cieux; 11)
Vous enchantez l'oreille, et vous charmez les yeux.

6) Benutzt nur mäßig diese großen Wirkungen.

7) Zieht diesen harten Erschütterungen eine glückliche Ruhe und sanfte Bewegungen vor.

8) Die ehedem ganz kahl waren.

9) Euere unterirrdischen Quellen.

10) Wer kann euern bezaubernden Anblick ersetzen?

11) Ihr befruchtet die Felder, ihr verdoppelt den Himmel (spiegelt den Himmel ab). (Répéter, wiederholen.)

Venez: puissent mes vers, en suivant votre course,
Couler plus abondants encor que votre source, 12)
Plus légers que les vents qui courbent vos roseaux, 13)
Doux comme votre bruit, et purs comme vos eaux!
Et vous qui dirigez ces ondes bienfaitrices,
Respectez leurs penchants, et même leurs caprices. 14)
Dans la facilité de ses libres détours
Voyez l'eau de ses bords embrasser les contours. 15)
De quel droit osez-vous, captivant sa souplesse,
De ses plis sinueux contraindre la mollesse? 16)
Que lui fait tout le marbre où vous l'emprisonnez? 17)
Voyez-vous, les cheveux aux vents abandonnés,
Sans gêne, sans apprêt, sans parure étrangere,
Marcher, courir, bondir la folâtre bergere? 18)

12) Noch reichlicher als euere Quelle fließen.

13) Die euere Rohre beugen.

14) Die ihr diese wohlthätigen Wasser leitet, ehrt ihren Zug (Abhang) und sogar ihre Launen.

15) Voyez l'eau embrasser les contours de ses bords dans la facilité de ses libres détours, sehet wie das Wasser die Umrisse seiner Ufer bey der Leichtigkeit seiner freyen Wendungen umschlingt.

16) Mit welchem Recht untersteht ihr euch, seinen leichten Gang (wörtl Geschmeidigkeit) zu hindern, und seinen üppigen Schlangenwindungen Gewalt anzuthun (wörtl. und die Weichheit seiner winklichten Falten zu zwingen)?

17) Was kümmert es sich um den Marmor, worin ihr es gefangen haltet.

18) Sehet ihr, wie die scherzhafte Schäferinn mit ihren

Sa grace est dans l'aisance et dans la liberté. 19)
Mais au fond d'un serrail 20) contemplez la beauté:
En vain elle éblouit, 21) vainement elle étale
De ses atours captifs la pompe orientale; 22)
Je ne sais quoi de triste, empreint dans tous ses traits, 23)
Décele 24) la contrainte et flétrit ses attraits. 25)
Que l'eau conserve donc la liberté qu'elle aime,
Ou changez en beauté son esclavage même.
Ainsi, malgré Morel, *) dont l'éloquente voix
De la simple nature a su plaider les droits, 26)
J'aime ces jeux où l'onde, en des canaux pressée,

dem Wind preis gegebenen Haaren ohne Zwang, unvorbereitet und ohne fremden Schmuck gehet, hüpft, springt.

19) La grace, die Anmuth; l'aisance, die freye Bewegung.

20) Un serrail. Ein Serrail, ein Haus für die Frauen der Mahomedaner, das man eigentlicher Harem nennt.

21) Eblouir, blenden.

22) Vergeblich — — stellt sie die orientalische Pracht ihres Putzes in der Gefangenschaft zur Schau aus (wörtl. ihres gefangenen Putzes).

23) Das allen ihren Zügen aufgedrückt ist.

24) Déceler, verrathen.

25) Und entstaltet ihre Reitze.

*) Vielleicht meynt hier der Dichter den ehemaligen Professor Hyacinthe Morel zu Aix, welcher wider den Luxus der Frauenzimmer und das Cölibat der Geistlichen schrieb, und die Rechte der Natur dagegen vertheidigte. Noch gibt es zwar zwey andere Morels, keiner aber hat meines Wissens über eine Materie geschrieben, die dem Stoff unseres Dichters näher verwandt wäre.

26) Plaider les droits, die Rechte vertheidigen.

Part, s'échappe, et jaillit avec force élancée. 27)
A l'aspect de ces flots qu'un art audacieux 28)
Fait sortir de la terre et lance jusqu'aux cieux, 29)
L'homme se dit: „C'est moi qui créai ces prodiges.“ 30)
L'homme admire son art dans ces brillants prestiges: 31)
Qu'ils soient donc déployés 32) chez les grands et les rois,
Mais, je le dis encor, loin du luxe bourgeois
Dont le jet d'eau honteux, 33) n'osant quitter la terre,
S'éleve à peine, et meurt à deux pieds du parterre.
C'est peu: tout doit répondre 34) à ce riche ornement;
Que tout prenne à l'entour un air d'enchantement. 35)
Persuadez aux yeux que d'un coup de baguette 36)
Une Fée, en passant, s'est fait cette retraite.
Tel j'ai vu de Saint-Cloud 37) le bocage enchanteur;

27) Forteilt, hervorbricht und mit Gewalt in die Höhe sprißt.

28) Audacieux, kühn.

29) Lancer, schleudern.

30) Un prodige, ein Wunder.

31) Un prestige, ein Gaukelspiel.

32) Etre déployé, entfaltet, angebracht werden.

33) Dessen verschämtes Springwasser....

34) Répondre, entsprechen.

35) Alles ringsherum nehme eine Zaubergestalt an.

36) Une baguette, ein Zauberstab.

37) St. Cloud, ein Schloß bey dem Marktflecken gleiches

L'oeil de son jet hardi mesure la hauteur; 38)
Aux eaux qui sur les eaux retombent et bondissent,
Les bassins, les bosquets, les grottes applaudissent: 39)
Le gazon est plus verd, l'air plus frais; des oiseaux
Le chant s'anime au bruit de la chûte des eaux; 40)
Et les bois, inclinant leurs têtes arrosées,
Semblent s'épanouir à ces douces rosées. 41)
„ Plus simple, plus champêtre, 42) et non moins belle aux yeux,
La cascade 43) ornera de plus sauvages lieux.
De près est admirée, et de loin entendue,
Cette eau toujours tombante et toujours suspendue; 44)
Variée, imposante, 45) elle anime à la fois

Nahmens. Es liegt zwey franz. Meilen von Paris an der Seine, war schon unter den Königen durch seine schöne Gärten berühmt, und wird jetzt zum Aufenthalt des ersten Consuls eingerichtet.

38) Das Auge mißt die Höhe seines kühnen Wasserstrahls. (Springwassers.)

39) Les bassins ..... applaudissent aux eaux qui... Die Wasserbehälter ..... jauchzen ihren Beyfall den Wassern zu, welche....

40) Wird munterer bey dem Getöse des Wasserfalles.

41) Welche ihre benetzten Häupter neigen, scheinen bey diesem süßen Thau (frischer) aufzublühen.

42) Champêtre, ländlich.

43) La cascade, der Wasserfall.

44) Suspendu, schwebend.

45) Imposant, Ehrfurcht erweckend; majestätisch.

Les rochers, et la terre, et les eaux, et les bois.
Employez donc cet art; mais loin l'architecture
De ces tristes gradins, 46) où tombant en mesure, 47)
D'un mouvement égal, les flots précipités
Jusque dans leur fureur marchent à pas comptés. 48)
La variété seule a le droit de vous plaire.
La cascade d'ailleurs a plus d'un caractere.
Il faut choisir. Tantôt d'un cours tumultueux
L'eau se précipitant dans son lit tortueux 49)
Court, tombe et rejaillit, retombe, écume et gronde:
Tantôt avec lenteur développant son onde,
Sans colere, sans bruit, un ruisseau doux et pur
S'épanche, 50) se déploie en un voile d'azur. 51)
L'oeil aime à contempler ces frais amphithéâtres,
Et l'or des feux du jour sur les nappes bleuâtres, 52)
Et le noir des rochers, et le verd des roseaux,
Et l'éclat argenté de l'écume des eaux. 53)
Consultez donc l'effet que votre art veut produire;

46) Aber fern sey der Bau jener traurigen Stufen.

47) Tomber en mesure, nach dem Takt fallen.

48) Die herabstürzenden Fluthen selbst in ihrer Wuth in abgemessenen Schritten gehen.

49) Bald stürzt sich in tobendem Lauf das Wasser in sein krummgewundenes Bett....

50) Ergießt es sich als ein sanfter und reiner Bach.

51) Breitet sich in einen himmelblauen Schleyer aus.

52) Und die goldene Abendröthe (wörtl. das Gold des Feuers des Tages) auf den blauen Flächen (w. Tischtüchern).

53) Und den Silberglanz des Wasserschaums.

Et ces flots, toujours prompts à se laisser conduire,
Vont vous offrir, plus lents ou plus impétueux,
Des tableaux gais ou fiers, grands ou voluptueux; 54)
Tableaux toujours puissants! Eh! qui n'a pas de l'onde
Éprouvé sur son coeur l'impression profonde?
Toujours, soit qu'un courant vif et précipité
Sur des cailloux bondisse avec agilité, 55)
Soit que sur le limon une riviere lente 56)
Déroule en paix les plis de son onde indolente, 57)
Soit qu'à travers les rocs un torrent en courroux
Se brise avec fracas, 58) triste ou gai, vif ou doux,
Leur cours excite, appaise, ou menace, ou caresse.
De Vénus, nous dit-on, l'écharpe enchanteresse
Renfermoit les amours, 59) et les tendres desirs,
Et la joie, et l'espoir précurseur des plaisirs. 60)
Les eaux sont ta ceinture, ô divine Cybele! 61)

54) Werden, wenn sie langsamer oder ungestümer (dahin rauschen), euch heitere oder stolze, große oder wollüstige Gemählde darbieten.

55) Es mag nun ein lebhafter und schneller Strom über die Kiesel rasch hinweg hüpfen.

56) Le limon, der Schlamm.

57) In Frieden die Falten seines trägen Wassers ausbreiten.

58) Ein tobender Gießbach sich rauschend brechen.

59) Der Zaubergürtel der Venus enthielt, wie man uns sagt, die Liebe....

60) Und die Hoffnung, die Vorbotinn der Freuden.

61) Die Gewässer sind dein Gürtel, o göttliche Cybele. (Cybele, die Göttinn der Natur.)

Non moins impérieuse 62) elle renferme en elle,
La gaieté, la tristesse, et le trouble, et l'effroi.
Eh! qui l'a mieux connu, l'a mieux senti que moi?
Souvent, je m'en souviens, lorsque les chagrins sombres
Que de la nuit encore avoient noircis les ombres,
Accabloient ma pensée et flétrissoient mes sens, 63)
Si d'un ruisseau voisin j'entendois les accents, 64)
J'allois, je visitois ses consolantes ondes;
Le murmure, le frais de ses eaux vagabondes, 65)
Suspendoient mes chagrins, endormoient ma douleur,
Et la sérénité renaissoit dans mon coeur. 66)
Tant du doux bruit des eaux l'influence est puissante!
Pour prix de ce bienfait, toi, dont le cours m'enchante,
Ruisseau, permets que l'art, sans trop t'enorgueillir, 67)
T'embellisse à nos yeux, si l'art peut t'embellir.
Un ruisseau siéroit mal dans une vaste plaine; 68)
Son lit n'y traceroit qu'une ligne incertaine;

62) Impérieux, gebieterisch, gewaltig.

63) Wenn trüber Gram, den die Schatten der Nacht noch finsterer gemacht hatten, schwer auf meine Gedanken drückte, und meine Sinnen abspannte. (Flétrir, verwelken.)

64) L'accent, der Ton, der Laut.

65) Vagabond, herumirrend, umher schweifend.

66) La sérénité, die Heiterkeit.

67) Enorgueillir, stolz machen.

68) Würde übel lassen in einer weiten Ebene. (Sied von seoir, gut oder übel stehen.)

Modestes, au grand jour se montrant à regret,
Ses flots veulent baigner un bocage secret; 69)
Son cours orne les bois; les bois sont ses délices:
Là, je puis à loisir suivre tous ses caprices,
Son embarras charmant, sa pente, ses replis, 70)
Le courroux de ses flots par l'obstacle embellis;
Tantôt dans un lit creux, qu'un noir taillis ombrage, 71)
Cachant son onde agreste et sa course sauvage, 72)
Tantôt à plein canal présentant son miroir, 73)
Je le vois sans l'entendre, ou l'entends sans le voir;
Là, ses flots amoureux vont embrasser des isles;
Plus loin, il se sépare en deux ruisseaux agiles, 74)
Qui, se suivant l'un l'autre avec rapidité,
Disputent de vîtesse et de limpidité, 75)
Puis, rejoignant tous deux le lit qui les rassemble,
Murmurent enchantés de voyager ensemble.

69) Seine bescheidenen Gewässer, die sich ungern im hellen Tageslicht zeigen, wollen ein geheimes Gebüsche benetzen.

70) Seine reitzende Verlegenheit, (wenn er nähmlich nicht zu wissen scheint, wo er sich einen Weg öffnen soll) seinen Abschuß, seine Krümmungen.....

71) Bald in einem hohlen Bette, welches ein finsterer Baumanflug beschattet.

72) Wo er sein ödes Wasser und seinen wilden Lauf verbirgt.

73) A plein canal, in vollem Lauf.

74) Agile, flink, schnell.

75) Um den Vorzug an Schnelligkeit und Klarheit streiten.

Ainsi, toujours errant de détour en détour, 76)
Muet, bruyant, paisible, inquiet tour-à-tour, 77)
Sous mille aspects divers son cours se renouvelle.
Mais vers ses bords riants la riviere m'appelle.
Dans un champ plus ouvert, noble et pompeux tableau,
Son onde moins modeste en larges nappes d'eau
Roule, des feux du jour au loin étincelante; 78)
Elle laisse au ruisseau sa gaieté pétulante, 78)
Et son inquiétude, et ses plis tortueux; 79)
Son lit, en longs courants, des vallons sinueux
Suivra les doux contours et la molle courbure. 80)
Si le ruisseau des bois emprunte sa parure, 81)
La riviere aime aussi que des arbres divers,
Les pâles peupliers, les saules demi-verds, 82)
Ornent souvent son cours. Quelle source féconde
De scenes, d'accidents! Là, j'aime à voir dans l'onde
Se renverser leur cime, 83) et leurs feuillages verds
Trembler du mouvement et des eaux et des airs.

76) Von einer Wendung zur andern.

77) Wechselsweise stumm, rauschend, ruhig, unruhig.

78) Etincelant, blitzend, funkelnd.

78) Er läßt dem Bach seine muthwillige Munterkeit.

79) Seine Krümmungen (wörtl. krummen Falten).

80) Sein Bett wird in langen Strömen den sanften Umrissen und den üppigen Krümmungen buchtenreicher Thäler folgen.

81) Emprunte sa parure des bois.

82) Bleiche Pappeln und halbgrüne Weiden.

83) Hier sehe ich mit Vergnügen, wie ihr Wipfel sich im Wasser unter sich kehrt.

Ici, le flot bruni fuit sous leur voûte obscure; 84)
Là, le jour par filets pénetre leur verdure; 85)
Tantôt dans le courant ils trempent leurs rameaux, 86)
Et tantôt leur racine embarrasse les flots; 87)
Souvent, d'un bord à l'autre étendant leur feuillage,
Ils semblent s'élancer et changer de rivage. 88)
Ainsi l'arbre et les eaux se prêtent leurs secours: 89)
L'onde rajeunit l'arbre, 90) et l'arbre orne son cours;
Et tous deux, s'alliant sous des formes sans nombre,
Font une échange aimable et de fraîcheur et d'ombre. 91)
Sachez donc les unir, ou si, dans de beaux lieux,
La nature sans vous fit cet hymen heureux, 92)
Respectez-la. Malheur à qui feroit mieux qu'elle! 93)

84) Hier flieht die braungefärbte Fluth unter ihrem dunkeln Gewölbe hin.

85) Hier dringt das Licht streifenweise durch ihr Grün.

86) Tremper, eintauchen.

87) Embarrasser, hindern.

88) Oft breiten sie ihr Laub von einem Ufer zum andern aus, sie scheinen sich aufzuschwingen und das Ufer wechseln zu wollen.

89) Leisten einander ihren Beystand.

90) Rajeunir, verjüngen.

91) L'échange, der Austausch.

92) Diese glückliche Vermählung veranstaltete.

93) Unglück über den, der....

Tel est, cher Watelet, *) mon coeur me le rappelle,
Tel est le simple asyle où, suspendant son cours,
Pure comme tes moeurs, libre comme tes jours,
En canaux ombragés la Seine se partage,
Et visite en secret la retraite d'un sage; 94)
Ton art la seconda; non cet art imposteur, 95)
Des lieux qu'il croit orner hardi profanateur; 96)
Digne de voir, 97) d'aimer, de sentir la nature,
Tu traitas sa beauté comme une vierge pure 98)
Qui rougit d'être nue, et craint les ornements.
Je crois voir le faux goût gâter ces lieux charmants:
Ce moulin, dont le bruit nourrit la rêverie, 99)
N'est qu'un son importun, qu'une meule qui crie; 100)
On l'écarte. 1) Ces bords doucement contournés,
Par le fleuve lui-même en roulant façonnés,

*) Watelet, der Verfasser eines Gedichtes über die Mahlerey, eines Versuchs über die Gärten und vieler anderer Schriften, von welchem vermuthlich hier der Dichter spricht.

94) So ist die kunstlose Wohnung beschaffen, wo die Seine, rein wie deine Sitten, frey wie deine Tage, sich in schattige Kanäle theilt und insgeheim den Zufluchtsort eines Weisen besucht.

95) Seconder, unterstützen; imposteur, betrügerisch, trügend.

96) Un profanateur, ein Entheiliger, Schänder; hardi, kühn.

97) Du, der du würdig warst....

98) Wie eine reine Jungfrau.

99) Deren Geräusch (süße) Träume nährt.

100) Ein knarrender Mühlstein.

1) Ecarter, entfernen, wegschaffen.

S'alignent tristement. 2) Au lieu de la verdure
Qui renferme le fleuve en sa molle ceinture, 3)
L'eau dans des quais de pierre accuse sa prison; 4)
Le marbre fastueux outrage le gazon, 5)
Et des arbres tondus la famille captive
Sur ces saules vieillis ose usurper la rive. 6)
Barbares, arrêtez, et respectez ces lieux!
Et vous, fleuve charmant, vous, bois délicieux,
Si j'ai peint vos beautés, si, dès mon premier âge,
Je me plus 7) à chanter les prés, l'onde, et l'ombrage,
Beaux lieux, offrez long-temps à votre possesseur
L'image de la paix qui regne dans son coeur. 8)
Au défaut des courants formés par la nature 9)
L'art pourra vous prêter son heureuse imposture,
Sans doute; mais cet art veut un oeil exercé.
Que les flots bien conduits, que leur cours bien tracé,

2) Diese sanft umrissene Ufer, welche von dem Flusse selbst in seinem Lauf gebildet wurden, werden traurig nach der Schnur gezogen.

3) Welches den Fluß in ihren weichen Gürtel einschließt.

4) Das Wasser klagt in steinernen Kays (Uferdämmen) über seinen Kerker.

5) Fastueux, prunkhaft; outrager, schmähen.

6) Und die gefangene Familie der beschnittenen Bäume untersteht sich jenen altgewordenen Weiden das Ufer zu entreißen.

7) Wenn ich schon in meiner frühen Jugend Gefallen fand....

8) L'image, das Bild.

9) In Ermangelung der von der Natur geschaffenen Ströme.

M'offrent de la riviere un portrait véritable; 10)
Son lit, ses eaux, ses bords, que tout soit vraisemblable.
De ta riviere ainsi le cours fut façonné,
O toi, d'un couple auguste asyle fortuné, 11)
Délicieux Oatlands! *) ta plus riche parure,
Ce n'est point ton palais, tes fleurs, et ta verdure,
Ni tes vastes lointains, ni cet antre charmant
Qui d'une nuit arabe offre l'enchantement; 12)
Mais ces superbes eaux qu'en un fleuve factice
Le goût fit serpenter avec tant d'artifice: 13)
L'oeil charmé s'y méprend; 14) dans ces nombreux détours
De la Tamise encore il croit suivre le cours, 15)
Et, par l'illusion d'une savante optique
Qui confond les lointains dans sa vapeur magique,
D'un vieux pont suspendu sur ce fleuve royal
Montre de loin la voûte embrassant ton canal; 16)

10) Es zeigen mir die gutgeleiteten Fluthen, und ihr wohlgezeichneter Lauf ein wahres Bild des Flusses.

11) Du glücklicher Zufluchtsort eines hohen Paares.

*) Oatland's das Residenzschloß des Herzogs und der Herzoginn von York in der Gegend von Richmond.

12) Noch jene reizende Höhle, welche den Zauber seiner arabischen Nacht darbietet.

13) Sondern jene prächtigen Gewässer, welche der gute Geschmack mit so vieler Geschicklichkeit in einem künstlichen Fluß hinschlängeln ließ.

14) Se méprendre, irre werden.

15) La Tamise, die Themse.

16) Und durch die Täuschung einer verständigen Optik, welche die Fernen in ihrem magischen Dunst untermischt, zeigt er (der Geschmack) von weitem das Ge-

Tant l'art a de pouvoir, et tant la perspective 17)
Qui prête à vos tableaux sa beauté fugitive,
Par sa douce féerie et ses charmes secrets,
Colorant, approchant, éloignant les objets,
De son brillant prestige embellit les campagnes, 18)
Comble ici les vallons, là baisse les montagnes, 19)
Déguise les objets, les distances, les lieux, 20)
Et, pour mieux les charmer, en impose à nos yeux! 21)
Autant que la riviere en sa molle souplesse
D'un rivage anguleux redoute la rudesse, 22)
Autant les bords aigus, les longs enfoncements,
Sont d'un lac étendu les plus beaux ornements. 23)
Que la terre tantôt s'avance au sein des ondes;

wölbe einer alten Brücke, welche über diesem Königsflusse hängt und deinen Kanal umschließt

17) Et tant (nähml. de pouvoir) la perspective. Die Perspective, die Kunst die Gegenstände ihrer scheinbaren Gestalt nach vorzustellen, so daß gewisse Theile hervor zu treten, die andern zurück zu weichen scheinen.

18) Die durch ihre süße Feenkunst und ihre geheimen Zaubermittel die Gegenstände colorirt, näher heran rückt, entfernt, und durch ihr schimmerndes Gaukelspiel die Fluren verschönert.

19) Combler, ausfüllen; baisser, niedriger machen.

20) Déguiser, verbergen, verkleiden; la distance, die Entfernung, der Abstand.

21) En imposer à qn. jemand täuschen.

22) Bey seiner weichlichen Geschmeidigkeit die Rauheit eines winkelichten Ufers fürchtet.

23) So sehr sind doch spitzige Ufer und lange Vertiefungen die schönste Zierde eines großen Sees.

Tantôt qu'elle ouvre aux flots des retraites profondes; 24)
Et qu'ainsi s'appelant d'un mutuel amour
Et la terre et les eaux se cherchent tour-à-tour. 25)
Ces aspects variés amusent votre vue.
L'oeil aime dans un lac une vaste étendue;
Cependant offrez-lui quelques points de repos.
Si vous n'interrompez l'immensité des flots, 26)
Mes yeux sans intérêt glissent sur leur surface. 27)
Ainsi, pour abréger leur insipide espace, 28)
Ou qu'un frais bâtiment, des chaleurs respecté,
Se présente de loin dans les flots répété; 29)
Ou bien faites éclore une isle de verdure. 30)
Les isles sont des eaux la plus riche parure.
Ou relevez leurs bords, ou qu'en bouquets épars
Des masses d'arbres verds arrêtent vos regards. 31)
Par un contraire effet, si vous voulez l'étendre,
Aux bords trop exhaussés ordonnez de descendre; 32)

24) Tiefe Zufluchtsorte.

25) Auf diese Art müssen Erde und Wasser sich mit wechselseitiger Liebe rufen und sich wechselsweise aufsuchen.

26) Interrompre, unterbrechen.

27) So schweifen meine Augen ohne Vergnügen auf ihrer Fläche hin.

28) Um also ihren öden Raum zu mindern (wörtl. abzukürzen).

29) Zeige sich in der Ferne ein kühles, von der Hitze verschontes Gebäude, das sich in den Fluthen abspiegelt.

30) Laßt eine grünbewachsene Insel hervorsteigen.

31) Erhöhet entweder ihre Ufer, oder lasset von grünen Baummassen in zerstreuten Büschen euere Blicke hemmen.

32) Exhaussé, erhöhet; descendre, herabsteigen, sich herablassen.

Ou reculez vos bois, 33) ou commandez que l'eau
Se perde en un bosquet, tourne au pied d'un coteau. 34)
A travers ces rideaux où l'eau fuit et se plonge
L'imagination la suit et la prolonge. 35)
Ainsi votre oeil jouit de ce qu'il ne voit pas;
Ainsi le goût savant prête à tout des appas, 36)
Et des objets qu'il crée, et de ceux qu'il imite,
Resserre, étend, découvre, ou cache la limite. 37)
Du frais miroir des eaux, de leurs nombreux reflets
Sachez aussi connoître et saisir les effets. 38)
Quelle que soit leur forme, étang, 39) lac, ou riviere,
Qu'il soit pour vos bosquets un centre de lumiere,
Un foyer éclatant 40) d'où les rayons du jour
Pénetrent doucement dans les bois d'alentour,
Et de l'onde au bocage, et du bocage à l'onde,

33) Reculer, weiter zurück setzen.

34) Sich um den Fuß eines Hügels herum ziehe.

35) Die Einbildungskraft verfolgt und verlängert das Wasser hinter jenen Vorhängen, wohin es flieht und sich versenkt. (Wörtl. durch jene Vorhänge hindurch, wohin das Wasser flieht und sich versenkt, verfolgt und verlängert es die Einbildungskraft.)

36) So leicht ein weiser Geschmack jeder Sache Reitze.

37) Und verengert, erweitert, entblöſ't oder verbirgt die Grenzen der Gegenstände, die er schafft oder nachahmt.

38) Sachez aussi connoître et saisir les effets du frais miroir des eaux et de leurs nombreux reflets. (Les reflets, die Wiederscheine.)

39) Un étang, ein Teich.

40) Ein glänzender Brennpunkt.

Promenent, en jouant, leur lueur vagabonde; 41)
L'oeil aime à voir glisser à travers les rameaux 42)
Et leur charté tremblante, et leurs jours iné-
gaux; 43)
Là leur teinte est plus claire, ici plus rembru-
nie, 44)
Et de leurs doux combats résulte l'harmonie.
Or maintenant 45) que l'art dans ses jardins
pompeux
Insulte à mes travaux, 46) dans mes jardins heu-
reux
Par-tout respire un air de liberté, de joie: 47)
La pelouse riante à son gré se déploie: 48)
Les bois indépendants 49) relevent leurs ra-
meaux:
Les fleurs bravent l'équerre; et l'arbre, les ci-
seaux: 50)
L'onde chérit ses bords; 51) la terre, sa parure:
Tout est beau, simple, et grand, c'est l'art de
la nature.

41) Und spielend ihr irrendes Licht umherschweifen lassen.

42) Glisser à travers ... durchschlüpfen.

43) Ihr zitterndes Licht und ihre ungleiche Beleuchtung.

44) Dort ist ihr Farbenton heller, hier dunkler.

45) Für jetzt.

46) Meinen Arbeiten Hohn spricht; jetzt athmet....

47) Ein Anstrich von Freyheit und Freude. (Unter air versteht man das äußere Ansehen einer Sache.)

48) Der lachende (freundliche) Rasen breitet sich nach eigener Willkühr aus.

49) Indépendant, unabhängig.

50) Die Blumen trotzen dem Winkelmaaß und der Baum der Scheere.

51) Chérir, lieben.

Que dis-je? vos travaux sont encore imparfaits:
Ces étangs sont déserts, 52) et ces lacs sont muets; 53)
Eh bien! pour animer leur surface immobile, 54)
L'art vous présente encor plus d'un moyen utile.
Pourquoi sur ces flots morts ne déployez-vous pas
Le flottant appareil des rames et des mâts? 55)
Leur aspect vous amuse, et des barques légeres,
Votre oeil de loin poursuit les traces passageres; 56)
Zéphyre de la toile enfle les plis mouvants, 57)
Et chaque banderole est le jouet des vents. 58)
Faites plus; que la tanche, et la perche, et l'anguille,
Y propagent en paix leur nombreuse famille; 59)
Donnez-leur quelques soins; que docile à vos lois
Leur troupe familiere accoure à votre voix. 60)
Joignez-y ces oiseaux qui d'une rame agile,

52) Diese Teiche sind öde.

53) Muet, stumm.

54) Um ihre unbewegliche Oberfläche zu beleben...

55) Warum breitet ihr nicht über diese todten Fluthen das wogende Masten- und Rudergeräthe aus.

56) Und euer Auge verfolgt in der Ferne die vergänglichen Spuren leichter Kähne.

57) Schwellt die schwebenden Falten der Leinwand auf.

58) La banderole, der Wimpel; le jouet, das Spielwerk.

59) Es pflanzen darin ruhig die Schleihe, der Börs und der Aal ihre zahlreiche Familie fort.

60) Familier, zahm; la troupe, der Haufen.

Navigateurs ailés, fendent l'onde docile; 61)
A leur tête s'avance, 62) et nage avec fierté,
Le cygne au cou superbe, au plumage argenté, 63)
Le cygne à qui l'erreur prêta des chants aimables, 64)
Et qui n'eut pas besoin du mensonge des fables:
A sa suite un essaim de ces oiseaux rameurs, 65)
Tous différents de voix, de plumage, de moeurs,
Fend les eaux, bat les airs de ses ailes bruyantes; 66)
Tout jouit, tout s'anime, et les eaux sont vivantes.
Et si des faits anciens, des traits miraculeux,
Des amours, des combats, ou vrais, ou fabuleux,
Creés par les romans, ou vivants dans l'histoire,
D'un ruisseau, d'une source, ont consacré la gloire; 67)
De leur antique honneur ces flots enorgueillis

61) Welche mit flinkem Ruder als geflügelte Schiffer das folgsame Wasser durchschneiden. (Es ist von den Wasservögeln die Rede.)

62) An ihrer Spitze nähere sich....

63) Der Schwan mit stolzem Hals und silbernem Gefieder.

64) Dem der Irrwahn einen lieblichen Gesang zuschrieb. (Die alten Dichter gaben vor, es ließe der Schwan vor seinem Ende noch einen lieblichen Gesang hören.)

65) In seinem Gefolge durchschneidet ein Schwarm jener rudernden Vögel.

66) Schlägt die Luft mit seinen rauschenden Fittigen.

67) Und wenn alte Ereignisse, wundervolle Begebenheiten, wahre oder fabelhafte Liebesgeschichten oder Kämpfe, die entweder in Romanen erdichtet wurden, oder noch in der Geschichte leben, den Ruhm eines Baches, einer Quelle heiligten. (Un trait, ein historischer Zug, eine Anekdote.)

Par d'heureux souvenirs sont assez embellis. 68)
Quel coeur sans être ému 69) trouveroit Aréthuse,
Alphée, 70) ou le Lignon; 71) toi, sur-tout, toi, Vaucluse, 72)
Vaucluse, heureux séjour, que sans enchantement
Ne peut voir nul poëte, et sur-tout nul amant?
Dans ce cercle de monts, qui, recourbant leur chaîne,
Nourrissent de leurs eaux ta source souterraine,
Sous la roche voûtée, antre mystérieux,
Où ta Nymphe, échappant aux regards curieux,
Dans un gouffre sans fond cache sa source obscure,
Combien j'aimois à voir ton eau, 73) qui, toujours pure,

68) So sind schon diese stolzen Fluthen durch ein glückliches Andenken ihres alten Ruhms genug verschönert.

69) Emu (von émouvoir) bewegt.

70) Die Nymphe Arethusa, welche dem Fluß Alpheus entfloh, der sie mit seiner Liebe verfolgte, wurde, als sie die Insel Ortygia nahe bey Syracus erreicht hatte, auf ihr Flehen von Dianen in einen Brunnen verwandelt; Alpheus aber folgte ihr unter der Erde und dem Meere bis nach Sicilien, und vereinigte sich endlich doch noch mit ihr.

71) Der Lignon ist ein kleiner Fluß, welcher an der Grenze von Auvergne entspringt, und durch die Astrée, einen Roman des Mr. d'Urfé berühmt ist.

72) Vaucluse, eine Quelle in der Grafschaft Venaissin in Frankreich, an welcher der bekannte italiänische Dichter Petrarcha, der Liebhaber der schönen Laura, seinen Wohnplatz aufschlug.

73) In diesem Kreise von Bergen, welche ihre Kette einziehen und mit ihren Gewässern deine unterirrdische Quelle unter dem Felsengewölbe in einer geheimnißvollen Höhle nähren, wo deine Nymphe den gierigen Blicken

Tantôt dans son bassin renferme ses trésors,
Tantôt en bouillonnant s'éleve, 74) et de ses bords
Versant parmi des rocs ses vagues blanchissantes,
De cascade en cascade au loin rejaillissantes,
Tombe et roule à grand bruit; 75) puis, calmant son courroux, 76)
Sur un lit plus égal répand des flots plus doux,
Et, sous un ciel d'azur, 77) coule, arrose et féconde
Le plus riant vallon qu'éclaire l'oeil du monde! 78)
Mais ces eaux, ce beau ciel, ce vallon enchanteur,
Moins que Pétrarque et Laure intéressoient mon coeur:
La voilà donc, disois-je, oui, voilà cette rive
Que Pétrarque charmoit de sa lyre plaintive! 79)
Ici Pétrarque, à Laure exprimant son amour,

entschlüpfend in einem bodenlosen Abgrund ihre dunkle Quelle verbirgt, wie gerne sah ich da dein Wasser..... (Die Höhle, in welcher diese Quelle entspringt, scheint 100 Fuß breit und eben so tief zu seyn; sie steigt unmerklich und dann strömt aus ihr ohne alles Getöse ganz sanft eine große Masse des hellesten und reinsten Wassers, das erst einige Schritte weiter hin sich schäumend zwischen Felsen hinabstürzt.)

74) Bald in seinem Becken seine Schätze verschließt, bald kochend aufsteigt. (Das Wasser soll, wie Reisende erzählen, ganz stille steigen.)

75) Von seinen Ufern aus zwischen die Felsen seine weißschäumenden Wellen hingießt, die von einem Fall zum andern weit zurück spritzen; dann herabfallen und mit großem Getöse fortrollen...

76) Seinen Zorn besänftigend.

77) Azur, lasurblau.

78) Das lachendste Thal wässert und befruchtet, welches das Auge der Welt (die Sonne) beleuchtet.

79) Plaintif, klagend.

Voyoit naître trop tard, mourir trop tôt le jour; 80)
Retrouverai-je encor sur ces rocs solitaires
De leurs chiffres unis les tendres caracteres? 81)
Une grotte écartée 82) avoit frappé mes yeux;
Grotte sombre, dis-moi si tu les vis heureux!
M'écriois-je; un vieux tronc bordoit-il le rivage?
Laure avoit reposé sous son antique ombrage: 83)
Je redemandois Laure à l'écho du vallon;
Et l'écho n'avoit point oublié ce doux nom.
Par-tout mes yeux cherchoient, voyoient Pétrarque et Laure,
Et par eux ces beaux lieux s'embellissoient encore.
Ah! si dans vos travaux est toujours respecté
Le lieu par un grand homme autrefois habité,
Combien doit l'être un sol embelli par lui-même! 84)
Dans ces sites fameux 85) c'est leur maître qu'on aime.
Eh! qui du Tusculum de l'orateur romain, 86)

80) Hier sah Petrarcha, der Lauren seine Liebe ausdrückte, den Tag zu spät aufleben und zu früh wieder hinsterben.

81) Die zärtlichen Buchstaben ihrer verzogenen Nahmen.

82) Eine entlegene Höhle — Sombre, finster, düster.

83) War das Ufer mit einem alten Stamme besetzt, so hatte Laura unter seinem bejahrten Schatten geruht. (So träumte nähmlich unser Dichter an den Ufern des Baches.)

84) Wenn ihr bey euern Werken immer den Ort verehrt, den ehedem ein großer Mann bewohnte, wie sehr muß nicht ein Boden geehrt (geschont) werden, der durch sich selbst verschönert wird.

85) In jenen berühmten Lagen....

86) Tusculum, eine Stadt in Latium, wo Cicero ein Haus hatte, wovon noch die Ueberbleibsel zu sehen sind.

Du Tivoli si cher au Pindare latin, 87)
Auroit osé changer la forme antique et pure?
Tout ornement l'altere, et l'art lui fait injure. 88)
Loin donc l'audacieux 89) qui, pour le corriger,
Profane un lieu célebre en voulant le changer!
Le grand homme au tombeau se plaint de cet outrage,
Et les ans seuls ont droit d'embellir son ouvrage:
Gardez donc d'attenter à ces lieux révérés; 90)
Leurs débris sont divins, 91) leurs défauts sont sacrés.
Conservez leurs enclos, 92) leurs jardins, leurs murailles:
Tel on laisse sa rouille au bronze des médailles. 93)
Tel j'ai vu ce Twicknham dont Pope est créateur; 94)
Le goût le défendit d'un art profanateur; 95)

87) Tivoli, oder ehemals bey den Römern Tibur, eine Stadt in Italien an dem heutigen Fluß Teverone, der Lieblingsaufenthalt des Dichters Horaz, welcher hier der lateinische Pindar genannt wird.

88) Jeder Schmuck entstellt es, und die Kunst beleidiget es.

89) Un audacieux, ein Verwegener.

90) Hütet euch also, Hand an diese verehrte Orte zu legen.

91) Ihre Ueberbleibsel sind göttlich.

92) Ihre Einfassungen.

93) So läßt man dem Erz der Schaumünzen ihren Rost.

94) So habe ich Twicknham gesehen, dessen Schöpfer Pope ist. (Twicknham ein Dorf, drey Meilen von London an der Themse, wo man noch das Haus und den Garten sieht, welche ehedem Popen gehörten, und die er von dem Ertrag seiner Uebersetzung des Homers erkauft hatte.)

95) Défendre, vertheidigen; profanateur, entheiligend.

Et ses maîtres nouveaux, révérant sa mémoire, 96)
Dans l'oeuvre de ses mains ont respecté sa gloire.
Ciel! avec quel transport j'ai visité ce lieu 97)
Dont Mindipe est le maître, et dont Pope est le dieu!
Le plus humble réduit 98) avoit pour moi des charmes.
Le voilà ce musée où, 99) l'oeil trempé de larmes,
De la tendre Héloïse il soupiroit le nom; 100)
Là, sa muse évoquoit Achille, Agamemnon, 1)
Célébroit Dieu, le monde, et ses lois éternelles, 2)
Ou les regles du goût, ou les cheveux des belles; 3)
Je reconnois l'alcove où, jusqu'à son réveil,
Les doux rêves du sage amusoient son sommeil; 4)

96) Welche sein Andenken verehren.

97) Le transport, das Entzücken.

98) Das unbedeutendste Kämmerchen hatte Reitze für mich.

99) Un musée, eine Studierstube.

100) Wo er mit thränenbenetztem Auge den Nahmen der zärtlichen Heloise seufzte. (Heloisens Geschichte, die ihren Freund und Lehrer Abelard allzu zärtlich liebte, ist zu bekannt, als daß wir sie zu erzählen brauchten. Popens poetischer Brief der Heloise an Abelard ist eines seiner besten Werke; er ist voll süßer Schwermuth.)

1) Hier rief seine Muse Achill und Agamemnon aus dem Grabe (der Dichter zielt auf Popens Uebersetzung des Homers).

2) Besang Gott, die Welt und ihre ewigen Gesetze. (In seinem Versuch über den Menschen.)

3) Die Haare der Schönen. (In seinem Lockenraub.)

4) Wo die süßen Träume des Weisen ihn bis zum Erwachen im Schlafe ergetzten (w. seinen Schlaf ergetzten).

Voici le bois secret, voici l'obscure allée
Où s'échauffoit sa verve en beaux vers exhalée: 5)
Approchez, contemplez ce monument pieux 6)
Où pleuroit en silence un fils religieux: 7)
Là, repose sa mère, et des touffes plus sombres
Sur ce saint mausolée ont redoublé leurs ombres; 8)
Là, du Parnasse anglais le chantre favori 9)
Se fit porter mourant sous son bosquet chéri;
Et son oeil, que déja couvroit l'ombre éternelle,
Vint saluer encor la tombe maternelle. 10)
Salut, saule fameux 11) que ses mains ont planté!
Hélas! tes vieux rameaux dans leur caducité
En vain sur leurs appuis reposent leur vieillesse, 12)
Un jour tu périras; ses vers vivront sans cesse.
Console-toi pourtant; celui qui dans ses vers
D'Homere le premier fit ouïr les concerts, 13)
Bienfaiteur des jardins ainsi que du langage,

5) Wo sein poetischer Geist erhitzt wurde, und sich in schöne Verse ergoß.

6) Betrachtet dieses Denkmal der Liebe. (Pieux heißt nicht nur fromm gegen Gott, sondern auch liebevoll gegen die Aeltern.)

7) Ein frommer Sohn.

8) Und finstere Laubgebüsche haben über diesem heiligen Grabe ihre Schatten verdoppelt.

9) Der Lieblingssänger.

10) Begrüßte nochmals die mütterliche Gruft.

11) Sey mir gegrüßt berühmte Weide.

12) Deine alten Zweige lassen umsonst bey ihrer Hinfälligkeit ihr altes Holz (wörtl. ihr Alter) auf ihren Stützen ruhen.

13) Fit le premier ouir les concerts d'Homère.

Le premier sur les eaux suspendit ton om-
brage: 14)
A peine le passant voit ce tronc respecté,
La rame est suspendue, et l'esquif arrêté; 15)
Et même en s'eloignant, vers ce lieu qu'il adore
Ses regards prolongés se retournent encore. 16)
Mon sort est plus heureux; par un secret amour
Près de ces bois sacrés j'ai fixé mon séjour. 17)
Eh! comment résister au charme qui m'entraîne?
Par plus d'un doux rapport mon penchant m'y
ramene. 18)
Le chantre d'Ilion 19) fut embelli par toi;
Virgile, moins heureux, fut imité par moi. 20)
Comme toi, je chéris ma noble indépendance; 21)
Comme toi, des forêts je cherche le silence.
Aussi, dans ces bosquets par ta muse habités,
Viennent errer souvent mes regards enchantés:
J'y crois entendre encor ta voix mélodieuse;

14) Er, der Wohlthäter der Gärten, so wie der Sprache, war der erste, der deinen Schatten über dem Wasser schweben ließ (wörtl. aufhängte). (Pope machte sich bekanntlich auch um die Ausbildung der englischen Sprache sehr verdient.)

15) Kaum sieht der Wanderer diesen verehrten Stamm, so steht das Ruder still, und der Kahn wird angehalten (wörtl. so wird das Ruder gehemmt).

16) Wenden sich seine verlängerten Blicke nochmals nach jenem Orte zurück, den er anbetet.

17) Habe ich bey diesen heiligen Hainen meinen Wohnort aufgeschlagen.

18) Meine Neigung führt mich in mehr als einem Bezug dahin zurück.

19) Ilions Sänger, d. i. Homer.

20) Wurde von mir nachgeahmt (in den Géorgiques).

21) L'indépendance, die Unabhängigkeit.

J'interroge tes bois, ta grotte harmonieuse; 22)
Je plonge sous sa voûte avec un saint effroi, 23)
Et viens lui demander des vers dignes de toi.
Protege donc ma muse; 24) et si ma main fidele
Jadis à nos Français te montra pour modele, 25)
Inspire encor mes chants; 26) c'est toi dont le flambeau
Guida l'art des jardins dans un chemin nouveau: 27)
Ma voix t'en fait l'hommage, 28) et dans ce lieu champêtre 29)
Je viens t'offrir les fleurs que toi-même as fait naître.

22) Interroger, fragen, zu Rath ziehen, die Rede an jemand richten.

23) Ich senke mich unter ihr Gewölbe mit heiligem Schrecken.

24) Protéger, beschützen.

25) Dich ehedem unsern Franzosen als Muster zeigte.

26) So begeistere nochmals meine Gesänge.

27) Du bist es, dessen Leuchte die Gartenkunst auf einen neuen Weg leitete. (Le flambeau, das Licht, die Fackel.)

28) Meine Stimme bekennt es laut (wörtl. leistet dir die Huldigung dafür).

29) Champêtre, ländlich.

FIN DU TROISIEME CHANT.

LES JARDINS.

POËME.

CHANT QUATRIEME.

Non, je ne puis quitter le spectacle des champs.
Eh! qui dédaigneroit ce sujet de mes chants? 1)
Il inspiroit Virgile, il séduisoit Homere. 2)
Homere, qui d'Achille a chanté la colere,
Qui nous peint la terreur attelant ses coursiers, 3)
Le vol sifflant des dards, 4) le choc des boucliers, 5)

1) Und wer würde den Stoff meiner Gesänge verschmähen.
2) Inspirer, begeistern; séduire, verführen.
3) Der uns den Schrecken schildert, wie er seine Rosse vorspannt (nähml. zur Flucht).
4) Den pfeifenden Flug der Pfeile (Wurfspieße).
5) Das Zusammenstoßen (das Geklirre) der Schilde.

Le trident de Neptune ébranlant les murailles, 6)
Se plaît à rappeler, au milieu des batailles,
Les bois, 7) les prés, les champs; et de ces frais tableaux
Les riantes couleurs délassent ses pinceaux; 8)
Et lorsque pour Achille il prépare des armes,
S'il y grave d'abord les sieges, les alarmes,
Le vainqueur tout poudreux, le vaincu tout sanglant, 9)
Sa main trace bientôt d'un burin consolant 10)
La vigne, les troupeaux, les bois, les pâturages:
Le héros se revêt de ces douces images, 11)
Part, et porte à travers les affreux bataillons 12)
L'innocente vendange et les riches moissons.
Chantre divin, je laisse à tes muses altieres 13)
Le soin de diriger ces phalanges guerrieres; 14)
Diriger les jardins est mon paisible emploi. 15)
Déja le sol docile a reconnu ma loi;

6) Den Dreyzack des Neptuns, welcher die Mauern erschütterte.

7) Erinnert mit Wohlgefallen mitten in den Schlachten an die Haine...

8) Und die lachenden Farben dieser frischen Gemählde gewähren seinen Pinseln Erholung.

9) Wenn er anfangs Belagerungen, Kriegsgeschrey, staubbedeckte Sieger, blutende Besiegte darauf gräbt.

10) Tracer, zeichnen; le burin, der Grabstichel, Griffel.

11) Se revêtir, sich bekleiden; l'image, das Bild.

12) Eilt davon und trägt mitten durch diese schrecklichen Schaaren......

13) Altier, stolz.

14) Die Sorge, diese kriegerischen Phalanxen (d. i. zum Gefecht in enge Reihen gestellten Heere) zu leiten.

15) Mein friedliches Amt.

Des gazons l'ont couvert; et de sa main vermeille
Flore sur leur tapis a versé sa corbeille; 16)
Des bois ont couronné les rochers et les eaux.
Maintenant, pour jouir de ces brillants tableaux,
Dans ces champs découverts, sous ces obscures voûtes,
D'agréables sentiers vont me frayer des routes. 17)
Des scènes à ma voix naîtront de toutes parts; 18)
Pour les orner enfin j'y conduirai les arts;
Et le ciseau divin, 19) la noble architecture,
Vont de ces lieux charmants achever la parure.
Les sentiers, de nos pas guides ingénieux, 20)
Doivent, en les montrant, nous embellir ces lieux. 21)
Dans vos jardins naissants je défends qu'on les trace. 22)
Dans vos plants achevés l'oeil choisit mieux leur place:
Vers les plus beaux aspects sachez les diriger; 23)
Voyez, lorsque vous-même aux yeux de l'étranger
Vous montrez vos travaux, votre art avec adresse

16) Und Flora hat mit ihrer rosigen Hand ihren (Blumen-) Korb über ihren Teppich ausgegossen.

17) Jetzt werde ich mir auf angenehmen Pfaden Wege bahnen, um dieser herrlichen Gemählde in jenen offenen Fluren unter diesen dunkeln Gewölben zu genießen (w. jetzt werden mir angenehme Pfade rc.).

18) De toutes parts, auf allen Seiten.

19) Den göttlichen Meißel.

20) Diese weisen Führer unserer Schritte.

21) Doivent nous embellir ces lieux, en les montrant.

22) Ich verbiete, daß man sie (die Wege) in euren neu angelegten Gärten zeichne.

23) Lernet sie nach den schönsten Ansichten hinzuleiten.

Va chercher ce qui plaît, évite ce qui blesse, 25)
Lui découvre en passant des sites enchantés,
Lui réserve au retour de nouvelles beautés, 26)
De surprise en surprise et l'amuse et l'entraîne, 27)
D'une scene qui fuit fait naître une autre scene,
Et toujours remplissant ou piquant son desir, 28)
Souvent, pour l'augmenter, differe son plaisir.
Eh bien, que vos sentiers vous imitent vous-même.
Dans leurs formes encor fuyez tout vain système,
Enfant du mauvais goût, par la mode adopté. 29)
La mode regne aux champs ainsi qu'à la cité. 30)
Quand de leur symmétrique et pompeuse ordonnance 31)
Les jardins d'Italie eurent charmé la France,
Tout de cet art brillant fut prompt à s'éblouir: 32)
Pas un arbre au cordeau n'osa désobéir; 33)
Tout s'aligna. 34) Par-tout, en deux rangs étalées,

25) Sehet, wie geschickt eure Kunst, — wenn ihr selbst vor den Augen des Fremden eure Werke zeiget — das aufsucht, was gefällt und vermeidet, was anstößig ist....

26) Ihm auf dem Rückwege neue Schönheiten aufbewahrt.

27) Ihn von einem Staunen zum andern hinhält und fortreißt...

28) Sein Verlangen erfüllt oder es noch mehr reizt.

29) Adopter, annehmen.

30) So wie in der Stadt.

31) L'ordonnance, die Anordnung.

32) Wurde schnell alles von dieser glänzenden Kunst geblendet. (être prompt à qch, schnell etwas thun.)

33) Nicht ein Baum durfte der Schnur ungehorsam seyn.

34) Alligner, in geraden Linien (nach der Schnur) ziehen.

S'alongerent sans fin d'éternelles allées. 35)
Autre temps, autre goût. Enfin le parc anglais
D'une beauté plus libre avertit le Français; 36)
Dès lors on ne vit plus que lignes ondoyantes, 37)
Que sentiers tortueux, que routes tournoyantes. 38)
Lassé d'errer, en vain le terme est devant moi; 39)
Il faut encore errer, serpenter malgré soi, 40)
Et maudissant vingt fois votre importune adresse 41)
Suivre sans cesse un but qui recule sans cesse. 42)
Evitez ces excès; 43) tout excès dure peu.
De ces sentiers divers chaque genre a son lieu;
L'un conduit aux aspects dont la grandeur frappante
De loin fixe mes yeux et nourrit mon attente; 44)
L'autre m'égarera dans ces réduits secrets
Qu'un art mystérieux semble voiler exprès: 45)

35) Ueberall dehnten sich, in zwey Reihen ausgebreitet, ewige Alleen endlos hin.

36) Avertir qn. de qch. jemanden mit etwas bekannt machen.

37) Von dort an sah man nichts mehr als Wellenlinien.

38) Des routes tournoyantes, kreisförmig laufende (sich herumschwingende) Wege.

39) Des Herumirrens müde steht umsonst das Ziel vor mir.

40) Serpenter, schlangenweise herum laufen.

41) L'adresse, die Geschicklichkeit; importun, lästig.

42) Unaufhörlich einem Ziel folgen, das unaufhörlich zurück weicht.

43) Un excès, eine Uebertreibung.

44) Von weitem meine Augen auf sich zieht, und meine Erwartung spannt (w. nährt).

45) Der andere wird mich irrend in jenen geheimen

Mais rendez naturel ce dédale factice, 46)
Qu'il ait l'air du besóin, et non pas du caprice; 47)
Que divers accidents rencontrés dans son cours,
Les bois, les eaux, le sol, commandent ces détours. 48)
Dans leur forme j'exige une heureuse souplesse; 49)
Des longs alignements si je hais la tristesse, 50)
Je hais bien plus encor le cours embarrassé 51)
D'un sentier qui, pareil à ce serpent blessé,
En replis convulsifs sans cesse s'entrelace, 52)
De détours redoublés m'inquiete, me lasse, 53)
Et sans variété, brusque et capricieux, 54)
Tourmente, et le terrain, et mes pas, et mes yeux.
Il est des plis heureux, des courbes naturelles, 55)

Klausen umher führen, welche eine geheimnißvolle Kunst ausdrücklich zu verschleyern scheint.

46) Dieses künstliche Labyrinth.

47) Le besoin, die Nothwendigkeit; le caprice, der Eigensinn.

48) Verschiedene Zufälle (Hindernisse) die ihm in seinem Laufe aufstoßen, ... müssen diese Krümmungen nothwendig machen.

49) Fordere ich eine glückliche Geschmeidigkeit.

50) Des alignemens, nach der Schnur gezogene Linien.

51) Embarrassé, schwierig, voll Hindernisse.

52) Sich unaufhörlich in convulsivische Krümmungen verschlingt.

53) Mich durch verdoppelte Schwenkungen beunruhigt, ermüdet.

54) Murrköpfisch und eigensinnig.

55) Es gibt glückliche Beugungen, natürliche Bogenlinien.

Dont les champs quelquefois vous offrent des modeles ;
La route de ces chars, la trace des troupeaux 56)
Qui d'un pas négligent regagnent les hameaux, 57)
La bergere indolente, 58) et qui, dans les prairies,
Semble suivre au hasard ses tendres rêveries,
Vous enseignent ces plis mollement onduleux. 59)
Loin donc de vos sentiers les contours anguleux ; 60)
Sur-tout, quand vers le but un long détour nous mene,
Songez que le plaisir doit racheter la peine. 61)
Des poëtes fameux osez imiter l'art ; 62)
Si leur muse en marchant se permet un écart, 63)
Ce détour me rit plus que le chemin lui-même; 64)
C'est Nisus défendant Euryale qu'il aime, *)
C'est au tombeau d'Hector son Andromaque en pleurs : **)

56) Le char, der Wagen; la trace, die Spur.

57) Den Weilern (Dörfern) wieder zueilen.

58) Indolent, träge.

59) Lehren euch diese üppig wogende Krümmungen (w. Falten).

60) Ferne seyen .... die winkelichten Umrisse.

61) Dann bedenkt, daß das Vergnügen für die Mühe schadlos halten muß.

62) Osez imiter l'art des poëtes fameux.

63) Un écart, eine Abschweifung, ein Seitensprung.

64) So lacht mir dieser Abweg freundlicher entgegen, als der Weg selbst.

*) Euryalus, ein junger Trojaner, durch seine zärtliche Liebe für seinen Freund Nisus berühmt.

**) Andromache, die Gattinn Hectors, dieses so bekannten Trojanischen Helden. — Die Geschichte des Euryalus und Nisus in Virgils Aeneide und die

Qu'ainsi votre art m'égare en de douces erreurs.
Des plus riants objets egayez le passage, 65)
Et qu'au terme arrivés, votre art nous dédommage 66)
Par d'aimables aspects, de riches ornements,
De ce vivant poëme épisodes charmants. 67)
Ici, vous m'offrirez des antres verds et sombres, 68)
Qu'habitent la fraîcheur, le silence, et les ombres;
L'imagination y devance les yeux: 69)
Plus loin, c'est un beau lac qui réfléchit les cieux; 70)
Tantôt, dans le lointain, confuse et fugitive,
Se déploie une immense et noble perspective; 71)
Quelquefois un bosquet riant, mais recueilli, 72)
Par la nature et vos richement embelli,
Plein d'ombres et de fleurs, et d'un luxe champêtre,
Semble dire: „Arrêtez! où pouvez-vous mieux être?"

Klagen der Andromache in Homers Ilias machen schöne Episöden, welche hier der Dichter in den Gartenanlagen nachzuahmen anräth.

65) Heitert durch freundlichere Gegenstände den Pfad auf.

66) Dédommager, entschädigen.

67) Reitzende Episoden (Zwischenerzählungen) dieses lebenden Gedichtes.

68) Un antre, eine Höhle.

69) Die Einbildungskraft eilt den Augen zuvor.

70) Der den Himmel abspiegelt.

71) Bald entwickelt sich in der Ferne ganz verwirrt und hinfliehend eine unermeßliche und edle Perspective.

72) Recueilli, gesammelt, h. einsam.

Soudain la scene change; 73) au lieu de la gaîté,
C'est la mélancolie et la tranquillité ;
C'est le calme imposant des lieux où sont nourries
La méditation, les longues rêveries. 74)
Là, l'homme avec son coeur revient s'entretenir, 75)
Médite le présent, plonge dans l'avenir, 76)
Songe aux biens, songe aux maux épars dans sa carriere; 77)
Quelquefois, rejetant ses regards en arriere,
Se plaît à distinguer dans le cercle des jours
Ce peu d'instants, hélas! et si chers, et si courts,
Ces fleurs dans un désert, 78) ces temps où le ramene
Le regret du bonheur, et même de la peine. 79)
Craignez donc d'imiter ces froids décorateurs 80)
Qui ne veulent jamais que des objets flatteurs; 81)
Jamais rien de hardi dans leurs froids paysages,
Par-tout de frais berceaux et d'élégants bocages,

73) Soudain, plötzlich.

74) Die ehrwürdige Ruhe der Orte, wo Nachdenken und lange Träumereyen genährt werden.

75) Revient pour s'entretenir.

76) Vertieft sich in die Zukunft.

77) Welche auf seiner Laufbahn ausgestreut sind.

78) Un désert, eine Wüste.

79) Jene Zeiten, zu welchen ihn die Klagen über sein verschwundenes Glück und selbst seine Leiden zurück führen.

80) Un décorateur, ein Verzierer.

81) Die nie andere als gefällige (schmeichelhafte) Gegenstände haben wollen.

Toujours des fleurs, toujours des festons; c'est toujours
Ou le temple de Flore, ou celui des amours:
Leur gaieté monotone à la fin m'importune. 82)
Mais vous, osez sortir de la route commune; 83)
Inventez, hasardez des contrastes heureux;
Des effets opposés peuvent s'aider entre eux. 84)
Imitez Le Poussin: 85) aux fètes bocageres 86)
Il nous peint les bergers et les jeunes bergeres,
Les bras entrelacés, dansant sous des ormeaux, 87)
Et près d'eux une tombe 88) où sont écrits ces mots:
Et moi je fus aussi pasteur dans l'Arcadie. 89)
Ce tableau des plaisirs, du néant de la vie, 90)
Semble dire: „Mortels, hâtez-vous de jouir;
„Jeux, danses, et bergers, tout va s'évanouir;" 91)
Et, dans l'ame attendrie, à la vive alégresse 92)
Succede, par degrés, 93) une douce tristesse.

82) Ihre einförmige Heiterkeit wird mir endlich zur Last.

83) Wagt es die gemeine Heerstraße zu verlassen.

84) Entgegengesetzte Wirkungen können sich einander aufhelfen.

85) Nicolaus Poussin, od. Le Poussin, ein berühmter französischer Mahler.

86) Bey den Festen des Haines.

87) Wie sie mit in einander geschlungenen Armen unter den Ulmen tanzen.

88) Ein Grabmahl.

89) Auch ich war ein Schäfer in Arcadien. (Eigentlich heißt diese Inschrift: Et ego in Arcadia. Eine rührende Geschichte, zur Erklärung dieser Worte sehe man in Marmontels Nouveaux contes moraux Tom. I.)

90) Der Nichtigkeit des Lebens.

91) Alles schwindet dahin.

92) L'alégresse, die Freude, der Jubel.

93) Folgt allmählig.

Imitez ces effets; en de riants tableaux
Ne craignez point d'offrir des urnes, des tombeaux; 94)
D'offrir de vos douleurs le monument fidele.
Eh! qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle?
Loin d'un monde léger, 95) venez donc à vos pleurs,
Venez associer les bois, 96) les eaux, les fleurs.
Tout devient un ami pour les ames sensibles;
Déja pour l'embrasser de leurs ombres paisibles
Se penchent sur la tombe, objet de vos regrets,
L'if, le sombre sapin, et toi, triste cyprès, 97)
Fidele ami des morts, protecteur de leur cendre, 98)
Ta tige, 99) chere au coeur mélancolique et tendre,
Laisse la joie au myrte, et la gloire au laurier; 100)
Tu n'es point l'arbre heureux de l'amant, du guerrier,
Je le sais; mais ton deuil compatit à nos peines. 1)

94) Stellt unbesorgt auch Urnen und Grabmähler vor.

95) Léger, leichtsinnig.

96) Associer, beygesellen.

97) Schon neigen sich auf das Grab, das der Gegenstand euerer Klagen ist, um es mit ihren friedlichen Schatten zu umfassen, der Taxus, die finstere Tanne und du o traurige Cypresse.

98) Beschützer ihrer Asche.

99) La tige, der Stamm.

100) (Die Myrte ist bekanntlich ein Sinnbild der Freude und der Lorbeer des Ruhms; glückliche Liebende umkränzen sich mit Myrten, Krieger mit Lorbeeren).

1) Deine Trauer nimmt Theil an unsern Leiden.

Dans tous ces monuments point de recherches vaines. 2)
Pouvez-vous allier, 3) dans ces objets touchants,
L'art avec la douleur, le luxe avec les champs?
Sur-tout ne feignez rien. 4) Loin ce cercueil factice, 5)
Ces urnes sans douleur, que plaça le caprice; 6)
Loin ces vains monuments d'un chien ou d'un oiseau: 7)
C'est profaner le deuil, insulter au tombeau. 8)
Ah! si d'aucun ami vous n'honorez la cendre,
Voyez sous ces vieux ifs la tombe où vont descendre
Ceux qui, courbés pour vous sur des sillons ingrats,
Au sein de la misere esperent le trépas. 9)
Rougiriez-vous d'orner leurs humbles sépultures? 10)

2) In allen diesen Denkmählern herrsche kein eitler weithergeholter Schmuck.

3) Allier, vereinigen.

4) Besonders erdichtet nichts.

5) Weit von hinnen mit diesem künstlichen Sarg.

6) Welche durch eine Grille (grillenhaften Einfall) hergesetzt wurden.

7) Diese eitlen Denkmähler eines Hundes ꝛc. d. i. die einem Hunde oder Vogel gesetzt wurden.

8) Das heißt die Trauer entheiligen und dem Grabe Hohn sprechen.

9) So sehet unter jenen alten Taxusbäumen das Grab, in welches diejenigen hinabsteigen sollen, die sich für euch über undankbare Furchen hinkrümmen, und im Schooße des Elends des Todes harren. (Es ist hier die Rede von den Landbewohnern, die als Arbeitsleute für andere das Feld bauen.)

10) Ihre bescheidenen (w. demüthigen) Gräber.

Vous n'y pouvez graver d'illustres aventures, 11)
Sans doute. Depuis l'aube, où le coq matinal
Des rustiques travaux leur donne le signal, 12)
Jusques à la veillée, 13) où leur jeune famille
Environne avec eux le sarment qui pétille, 14)
Dans les mêmes travaux roulent en paix leurs jours;
Des guerres, des traités n'en marquent point le cours:
Naître, souffrir, mourir, c'est toute leur histoire.
Mais leur coeur n'est point sourd au bruit de leur mémoire. 15)
Quel homme vers la vie, au moment du départ,
Ne se tourne, et ne jette un triste et long regard, 16)
A l'espoir d'un regret ne sent pas quelque charme, 17)
Et des yeux d'un ami n'attend pas quelque larme?
Pour consoler leur vie honorez donc leur mort.
Celui qui, de son rang faisant rougir le sort, 18)

11) Ihr könnt keine berühmte Ereignisse darauf graben.

12) Von der Morgendämmerung an, wo der frühe Hahn das Zeichen zu den ländlichen Arbeiten gibt.

13) Bis zur Abendzeit. (Man versteht unter veillées die Zeit nach dem Abendessen, welche man bis zur Schlafstunde in gesellschaftlicher Unterhaltung zubringt.)

14) Die knatternde Rebe (d. i. das Feuer auf dem Kamin) umgibt.

15) Ist nicht taub für ihren Nachruhm (w. für das Gerücht ihres Andenkens).

16) Quel homme ne se tourne au moment du départ (in dem Augenblick des Wegscheidens) et ne jette un triste et long regard vers la vie.

17) Wer empfindet nicht einige Freude bey der Hoffnung beklagt zu werden.

18) Derjenige, der das Schicksal über seinen Stand

Servit son Dieu, son Roi, son pays, sa famille,
Qui grava la pudeur sur le front de sa fille, 19)
D'une pierre moins brute honorez son tombeau; 20)
Tracez-y ses vertus, 21) et les pleurs du hameau:
Qu'on y lise: *Ci gît* 22) *le bon fils, le bon pere,*
Le bon époux. Souvent un charme involontaire
Vers ces enclos sacrés appellera vos yeux. 23)
Et toi qui vins chanter sous ces arbres pieux,
Avant de les quitter, muse, que ta guirlande
Demeure à leurs rameaux suspendue en offrande. 24)
Que d'autres dans leurs vers célebrent la beauté;
Que leur muse, toujours ivre de volupté, 25)
Ne se montre jamais qu'un myrte sur la tête,
Qu'avec ses chants de joie, et ses habits de fête;
Toi, tu dis au tombeau des chants consolateurs, 26)
Et ta main la premiere y jeta quelques fleurs.
Revenons, il est temps, sous de plus gais ombrages. 27)
L'architecture encore au fond de ces bocages

schamroth machte (d. i. der sich über seinen Stand durch Tugend oder Geistesbildung erhob).

19) Der seiner Tochter Stirne Scham aufdrückte.

20) Dessen Grab ehrt durch einen minder rohen Stein.

21) Tracer, schreiben.

22) Ci-gît, hier ruht.

23) Des enclos sacrés, heilige Mauern.

24) Dein Blumenkranz bleibe an ihren Zweigen als Opfer aufgehangen.

25) Wollusttrunken.

26) Un chant consolateur, ein Trostgesang.

27) Gai, heiter.

M'attend 28) pour les orner d'édifices charmants. 29)
Ce ne sont plus du deuil les tristes monuments;
Ce sont d'heureux réduits, dont la riche parure,
D'arbres environnée, embellit leur verdure. 30)
Mais j'en permets l'usage, et j'en proscris l'abus. 31)
Bannissez des jardins tout cet amas confus 32)
D'édifices divers, prodigués par la mode, 33)
Obélisque, rotonde, et kiosk, et pagode, 34)
Ces bâtiments romains, grecs, arabes, chinois,
Chaos d'architecture et sans but et sans choix, 35)
Dont la profusion stérilement féconde 36)
Enferme en un jardin les quatre parts du monde. 37)

Dans Stow, *) je l'avouerai, l'art plus judicieux

28) L'architecture m'attend encore au fond de ces bocages (au fond, in dem Innersten, in dem Hintergrund).

29) Un édifice, ein Gebäude.

30) Es sind glückliche (glücklich angelegte) Plätzchen, deren reicher mit Bäumen umgebener Putz das Grün derselben verschönert. (Unter réduit versteht man einen kleinen einsamen Ort zum Aufenthalt.)

31) Ich verbanne den Mißbrauch.

32) Un amas, ein Haufen.

33) Prodiguer, verschwenden.

34) Spitzsäulen, Rotonden (kreisförmige Gebäude) Kiosken (türkische oder arabische Gartenhäuser), Pagoden (chinesische Götzentempel).

35) Le but, der Zweck.

36) Deren dürftig fruchtbare Verschwendung (stérilement, unfruchtbar).

37) (Part steht hier für partie).

*) Stow, ein Schloß mit Gärten in der engl. Grafschaft

Et choisit mieux leur forme, et les disposa mieux; 38)
Je crois, en admirant leur pompe enchanteresse,
Ou voyager dans Rome, ou parcourir la Grece.
Mais les Grecs, les Romains, et les âges passés,
Seuls dans ces grands travaux ne sont pas retracés; 39)
Non, ces lieux embellis par vous, par vos ancêtres, 40)
O couple vertueux! 41) me parlent de leurs maîtres;
Ces murs que la concorde honore de son nom, 42)
De votre heureux hymen me montrent l'union, 43)
Qui peut voir, sans songer à vos vertus publiques,
Ce monument sacré des vertus politiques?
Salut, temple des arts, temple de l'amitié...
Mais quoi! je n'y vois point l'autel de la pitié! 44)
Qui pourtant mieux que vous connut sa douce flamme?
Ah! s'il n'est dans ces lieux, son temple est dans notre ame. 45).

Buckingham, welche das erste Muster der sogenannten englischen Gärten gaben.

38) Wählte die scharfsinnigere Kunst nicht nur ihre Formen besser, sondern sie vertheilte sie auch richtiger.

39) Und die vergangene Zeiten werden nicht allein in diesen großen Werken vorgestellt.

40) Les ancêtres, die Vorfahren.

41) O tugendhaftes Paar.

42) La concorde, die Einigkeit. (Es ist von einem Tempel der Einigkeit die Rede.)

43) Zeigen mir die Einigkeit eurer glücklichen Ehe.

44) La pitié, das Mitleid.

45) Ah, son temple est dans notre (soll wohl heißen votre ame) s'il n'est dans ces lieux.

En vain cet Elysée, aimable et doux abri,
Croit être du bonheur le séjour favori; 46)
Il n'est point confiné 47) dans ce riant asyle,
Il vous suit aux hameaux, à la cour, à la ville;
Et faisant des heureux sans craindre des ingrats, 48)
L'Elysée est par-tout où s'adressent vos pas.
Quels que soient 49) leur grandeur, leur nombre, leur figure,
Des bâtiments divers que la forme soit pure. 50)
N'y cherchez pas non plus un oisif ornement. 51)
Et sous l'utilité déguisez l'agrément. 52)
La ferme, le trésor, le plaisir de son maître,
Réclamera d'abord sa parure champêtre. 53)
Que l'orgueilleux château ne la dédaigne pas; 54)
Il lui doit sa richesse; et ses simples appas
L'emportent sur son luxe, 55) autant que l'art d'Armide 56)

46) Vergeblich glaubt jenes Elysäum, dieser liebenswürdige und süße Wohnplatz der Lieblingsaufenthalt des Glückes zu seyn. (Vermuthlich ist Elysäum hier der Nahme eines Gebäudes.)

47) Confiné, beschränkt.

48) Ohne Undankbare zu befürchten.

49) Wie auch ..... beschaffen sey.

50) Que la forme des bâtimens divers soit pure.

51) Eine unnütze Zierde. (Oisif, müssig.)

52) Und verberget das Angenehme unter dem Nützlichen.

53) Der Pachthof, der Schatz und das Vergnügen seines Herrn, wird zuerst seine ländliche Ausschmückung fordern.

54) Das stolze Schloß sehe ihn nicht mit Verachtung an (w. verschmähe ihn, den Pachthof, nicht).

55) Und seine kunstlosen Reitze übertreffen dessen Schmuck so sehr als....

56) Armide, eine Zauberinn, die man aus Ariosts rasen-

Cede au souris naïf d'une vierge timide. 58)
La ferme! A ce nom seul, les moissons, 59) les vergers,
Le regne pastoral, 60) les doux soins des bergers,
Ces biens de l'âge d'or, dont l'image chérie
Plut tant à mon enfance, âge d'or de la vie,
Réveillent dans mon coeur mille regrets touchants.
Venez, de vos oiseaux j'entends déja les chants;
J'entends rouler les chars qui traînent l'abondance, 61)
Et le bruit des fléaux qui tombent en cadence. 62)
Ornez donc ce séjour; mais, absurde à grands frais,
N'allez pas ériger une ferme en palais, 63)
Élégante à la fois et simple dans son style,
La ferme est aux jardins ce qu'aux vers est l'idylle. 64)

den Roland kennen lernt. Sie war alt und häßlich, wußte sich aber durch ihre Kunst in den Augen ihrer Liebhaber jung und schön zu machen.

58) Dem unschuldigen Lächeln einer schüchternen Jungfrau nachsteht.

59) Regen die Saaten ..... in meinem Herzen tausend rührende Sehnsuchtswünsche auf. (Man sehe den Schluß der Periode vier Verse weiter unten.)

60) Die Schäferregierung (d. i. die Zeit, wo die Schäfer noch auf Thronen saßen).

61) Ich höre die Wagen rollen, welche den Ueberfluß (d. i. den Feldseegen) führen.

62) Und das Getöse der Dreschflegel, die taktmäßig fallen.

63) Aber handelt nicht mit großen Kosten ungereimt und macht ein Pachtgut zu einem Pallast (wörtl. aber ungereimt mit großen Kosten gehet nicht zu errichten rc.).

64) Verhält sich der Pacht- oder Meyerhof zu den Gärten, wie die Idylle (das Schäfergedicht) zu den Versen (zu der Dichtkunst).

Ah! par les dieux des champs, 65) que le luxe effronté 66)
De ce modeste lieu soit toujours rejeté. 67)
N'allez pas déguiser vos pressoirs et vos granges, 68)
Je veux voir l'appareil des moissons, des vendanges; 69)
Que le crible, le van, 70) où le froment doré
Bondit avec la paille et retombe épuré, 71)
La herse, les traîneaux, 72) tout l'attirail champêtre,
Sans honte à mes regards osent ici paroître;
Sur-tout des animaux que le tableau mouvant,
Au-dedans, au-dehors, lui donne un air vivant. 73)
Ce n'est plus du château la parure stérile,
La grace inanimée, et la pompe immobile;
Tout vit, tout est peuplé dans ces murs, sous ces toits. 74)
Que d'oiseaux différents et d'instinct et de voix,

65) Nähmlich: Je vous conjure par les dieux des champs.

66) Effronté, frech.

67) Rejeter, verwerfen.

68) Versteckt nicht euere Keltern und Scheunen.

69) Das Geräthe zur Erndte, zur Weinlese.

70) Es erscheine ohne Scheu das Sieb, die Futterschwinge.

71) Worin der goldene Weitzen mit dem Stroh in die Höhe hüpft und gereinigt herab fällt.

72) Die Eggen, die Schleifen.

73) Un air vivant, ein lebendiges Ansehen.

74) Le toit, das Dach.

Habitants sous l'ardoise, ou la tuile, ou le chaume, 75)
Famille, nation, république, royaume,
M'occupent de leurs moeurs, m'amusent de leurs jeux !
A leur tête est le coq, 76) pere, amant, chef heureux, 77)
Qui, roi sans tyrannie, et sultan sans mollesse,
A son serrail ailé prodiguant sa tendresse, 78)
Aux droits de la valeur joint ceux de la beauté, 79)
Commande avec douceur, caresse avec fierté,
Et fait pour les plaisirs, et l'empire, et la gloire,
Aime, combat, triomphe, et chante sa victoire. 80)
Vous aimerez à voir leurs jeux et leurs combats,
Leurs haines, leurs amours, et jusqu'à leurs repas : 81)
La corbeille à la main, la sage ménagere
A peine a reparu, 82) la nation légere,
Du sommet de ses tours, du penchant de ses toits,

75) Die unter Schiefer= Ziegel= oder Stroh(dächern) wohnen.

76) An ihrer Spitze steht der Hahn.

77) Un chef, ein Oberhaupt.

78) Welcher als König ohne Tyranney, als Sultan ohne Weichlichkeit, seine Zärtlichkeit an sein geflügeltes Serrail verschwendet.

79) La valeur, die Tapferkeit; joindre, verbinden.

80) Und der geschaffen zum Vergnügen, zur Herrschaft und zum Ruhm, liebt, streitet, siegt und seinen Sieg besingt.

81) Und selbst ihre Mahlzeiten.

82) Kaum ist wieder mit dem Körbchen in der Hand die weise Hausfrau erschienen.

En tourbillons bruyants descend toute à la fois; 83)
La foule avide en cercle autour d'elle se presse; 84)
D'autres, toujours chassés et revenant sans cesse,
Assiegent la corbeille, 85) et jusque dans la main,
Parasites hardis, viennent ravir le grain. 86)
Soignez donc, protégez ce peuple domestique; 87)
Que leur logis soit sain, et non pas magnifique.
Que leur font des réduits richement décorés,
Le marbre des bassins, les grillages dorés? 88)
Un seul grain de millet 89) leur plairoit davantage.
La Fontaine l'a dit. 90) O véritable sage!
La Fontaine, c'est toi qu'il faudroit en ces lieux; 91)

83) So flattert auf einmal die ganze leichte Nation von der Spitze seiner Thürme, von dem Abhang seiner Dächer in rauschenden Wirbeln herab.

84) Der gierige Haufe drängt sich in einem Kreis um sie her.

85) Assiéger, belagern.

86) Rauben, als freche Schmarotzer, das Korn sogar aus der Hand.

87) Besorgt, beschützet also dieses Hausvolk.

88) Was kümmern sie sich um reichgeschmückte Wohnsitze, um den Marmor der Wasserbehälter, um vergoldete Gitter. (Un reduit, ein kleiner Wohnort.)

89) Un grain de millet, ein Hirskorn.

90) La Fontaine, der Nahme des besten französischen Fabeldichters. (Es wird hier auf seine Fabel von der Henne gezielt, die ein Hirskorn einer Perle vorzog.)

91) Deiner bedürfte man an diesen Orten.

Chantre heureux de l'instinct, ils t'inspireroient mieux; 92)
Le paon, fier d'étaler l'iris qui le décore, 93)
Du dindon rengorgé l'orgueil plus sot encore,
Pourroient à nos dépens égayer ton pinceau; 94)
Là, de tes deux pigeons tu verrois le tableau,
Et deux coqs amoureux, à la discorde en proie, 95)
Te feroient dire encore: „Amour! tu perdis Troie."
Ainsi nous plaît la ferme, et son air animé.
Dans cet autre réduit quel peuple renfermé
De ses cris inconnus a frappé mes oreilles? 96)
Là sont des animaux, étrangeres merveilles; 97)
Là, dans un doux exil vivent emprisonnés 98)
Quadrupedes, 99) oiseaux, l'un de l'autre étonnés.
N'allez pas rechercher les especes bizarres; 100)
Préférez les plus beaux, et non pas les plus rares;
Offrez-nous ces oiseaux qui, nés sous d'autres cieux,

92) Dich glücklichen Sänger des Naturtriebes würden sie noch besser begeistern.

93) Der Pfau, der stolz den Regenbogen ausbreitet, der ihn schmückt (w. stolz auszubreiten ...).

94) Der noch dummere Stolz des aufgebläheten Truthahns könnte deinen Pinsel auf unsere Kosten erheitern (Stoff geben sich lustig zu machen).

95) Ein Raub der Uneinigkeit.

96) Hat mit seinem unbekannten Geschrey meine Ohren getroffen.

97) Fremde Wunder.

98) Emprisonné, gefangen.

99) Un quadrupède, ein vierfüßiges Thier.

100) Hascht (sucht) nicht nach sonderbaren Gattungen.

Favoris du soleil, brillent de tous ses feux, 1)
L'or pourpré du faisan, l'émail de la pintade; 2)
Logez plus richement ces oiseaux de parade, 3)
Eux-mêmes sont un luxe; et puisque leur beauté
Rachete à vos regards leur inutilité,
De ces captifs brillants que les prisons soient belles. 4)
Sur-tout ne m'offrez point ces animaux rebelles 5)
De qui l'orgueil s'indigne et languit dans nos fers. 6)
Eh! quel oeil sans regret peut voir le roi des airs, 7)
L'aigle, qui se jouoit au milieu de l'orage, 8)
Oublier aujourd'hui dans une indigne cage
La fierté de son vol et l'éclair de ses yeux? 9)
Rendez-lui le soleil et la voûte des cieux; 10)
Un être dégradé 11) ne peut jamais nous plaire.

1) Welche unter andern Himmelsstrichen geboren, als Lieblinge der Sonne in ihrem ganzen Feuer glänzen.

2) Das Purpurgold des Fasanen, die bunten Farben des Perlhuhns.

3) Un oiseau de parade, ein Vogel zur Pracht.

4) Für ihre Unnützbarkeit entschädiget, so seyen die Gefängnisse dieser Gefangenen schön.

5) Un animal rebelle, ein widerspenstiges Thier.

6) Deren Stolz sich empört und in unsern Ketten schmachtet.

7) Quel oeil peut voir sans regret le roi des airs... oublier aujourdh'ui etc.

8) Der mitten in dem Ungewitter spielte.

9) In einem unwürdigen Käfig seinen stolzen Flug und den Blitz seines Auges vergißt.

10) Gebet ihm die Sonne und das Gewölbe des Himmels zurück.

11) Dégradé, herabgewürdiget.

Tandis que, déployant leur parure étrangere,
Ces hôtes différents semblent brigner mon choix, 12)
Mon odorat charmé m'appelle sous ces toits
Où, de même exilés et ravis à leur terre,
D'étrangers végétaux habitent sous le verre: 13)
Entourez d'un air doux ces frèles rejetons;
Mais, vainqueur des climats, respectez les saisons; 14)
Ne forcez point d'éclore, au sein de la froidure, 15)
Des biens qu'à d'autres temps destinoit la nature; 16)
Laissez aux lieux flétris par des hivers constants 17)
Ces fruits d'un faux été, ces fleurs d'un faux printemps; 18)
Et lorsque le soleil va mûrir vos richesses, 19)

12) Während diese mancherley Gäste ihren fremden Putz ausbreiten und um meine Wahl zu buhlen scheinen, ruft mich....

13) Wo fremde Gewächse, die gleichfalls verwiesen und ihrem (vaterländischen) Boden geraubt wurden, unter dem Glase wohnen.

14) Umgebet diese schwächlichen Treibreiser mit sanfter Luft; wenn ihr aber auch über den Himmelsstrich sieget, so seyen euch doch die Jahreszeiten heilig (w. so ehret doch die....).

15) Mitten im Frost. (Mitten in der stärksten Kälte.)

16) Destiner, bestimmen.

17) Ueberlasset Orten die von immerwährenden Wintern verheert (w. verwelkt) werden.

18) (Es ist von Früchten und Blumen die Rede, welche in Treibhäusern gezogen werden.)

19) Mûrir, reif machen, reifen.

Sans forcer ses présents, attendez ses largesses. 20)
Mais j'aime à voir ces toits, ces abris transparents
Receler des climats les tributs différents, 21)
Cet asyle enhardir le jasmin d'Ibérie, 22)
La pervenche frileuse oublier sa patrie, 23)
Et le jaune ananas, par ces chaleurs trompé,
Vous livrer de son fruit le trésor usurpé. 25)
Tel nous plaît Trianon; tel Paris nous étale
De deux mondes rivaux la pompe végétale. 26)
Tel, formant une cour à l'épouse des rois,
Kiow des plants étrangers a rassemblé le choix; 27)
A ces sujets nouveaux leur reine vient sourire;
Chacun, comme Albion, 28) bénit son doux empire, 29)
Et retrouvant ici son climat, sa saison,
Pardonne son exil, et chérit sa prison.

20) So erwartet ihre milden Gaben, ohne ihre Geschenke zu erzwingen.

21) Ich sehe mit Vergnügen, wie diese Dächer, diese durchsichtigen Schirme (die Glasfenster) die mancherley Gaben der (verschiedenen) Himmelsstriche verbergen.

22) Wie dieser Schutzort den spanischen Jasmin Muth macht.

23) Wie das frostscheue Immergrün sein Vaterland vergißt.

25) Euch den mit Unrecht angemaßten Zoll seiner Frucht darbringt. (Livrer, überliefern.)

26) So breitet Paris vor uns die Pflanzenpracht zweyer wetteifernder Welten aus.

27) So vereinigt Kiow, das für die Gattinn der Könige einen Hofstaat bildet, eine Auswahl fremder Gewächse in sich. (Rassembler, versammeln.) (Kiow ist eine königliche Residenz, zwey Meilen von London, mit einem vortrefflichen botanischen Garten.)

28) Albion, England.

29) Segnet ihre sanfte Regierung.

Motivez donc toujours vos divers édifices,
Des animaux, des fleurs, agréables hospices. 30)
Combien d'autres encore, adoptés par les lieux, 31)
Approuvés par le goût, 32) peuvent charmer nos
yeux?
Sous ces saules que baigne une onde salutaire 33)
Je placerois du bain l'asyle solitaire; 34)
Plus loin, une cabane où regne la fraîcheur 35)
Offriroit les filets et la ligne au pêcheur. 36)
Vous voyez de ce bois la douce solitude;
J'y consacre un asyle aux muses, à l'étude. 37)
Dans ce majestueux et long enfoncement 38)
J'ordonne un obélisque, 39) auguste monu-
ment; 40)
Il s'éleve, et j'écris sur la pierre attendrie: 41)
A nos braves marins mourants pour la patrie. 42)
Quelques pleurs, en passant, s'échappent de vos
yeux.
La-haut c'est une tour où l'art ingénieux

30) Gebet also immer einen Grund zu euern mannichfaltigen Gebäuden, diesen angenehmen Wohnplätzen der Thiere und Blumen, an.

31) Adopter, annehmen.

32) Approuver, billigen.

33) Le saule, die Weide; baigner, baden, bewässern.

34) Würde ich den einsamen Badeort setzen.

35) Une cabane, eine Hütte.

36) Würde — — — dem Fischer Netze und Angel geben.

37) Consacrer, weihen, heiligen.

38) L'enfoncement, die Vertiefung.

39) Ordonner, anordnen.

40) Auguste, hoch, erhaben.

41) Auf den gerührten Stein.

42) Unsern braven Seeleuten, die für das Vaterland sterben.

Eleve et fait jouer ces tablettes parlantes 43)
Qui, des faits confiés à leurs feuilles mouvantes,
Se transmettent dans l'air les rapides signaux. 44)
Indignée à l'aspect 45) de ces courriers nouveaux,
La déesse aux cent yeux, aux cent voix infi-
deles,
A brisé sa trompette, et replié ses ailes. 46)
Ainsi vos bâtiments, vos asyles divers
Ne seront point oisifs, ne seront point déserts. 47)
Au site assortissez leur figure, leur masse; 48)
Que chacun avec goût établi dans sa place, 49)
Jamais trop resserré, jamais trop étendu,
Laisse briller la scene, et n'y soit point perdu. 50)
Sachez ce qui convient ou nuit au caractere. 51)
Un réduit écarté, dans un lieu solitaire,
Peint mieux la solitude encore et l'abandon. 52)
Montrez-vous donc fidele à chaque expression:

43) Wo die sinnreiche Kunst jene redenden Schreibtafeln erhebt und spielen läßt. (Es ist von einem Telegraphen die Rede.)

44) Welche sich in der Luft die schnellen Signale der Ereignisse zuschicken, die man ihren beweglichen Blättern anvertraut hat.

45) Entrüstet bey dem Anblick....

46) Hat (Fama) die Göttinn mit den hundert Augen und den hundert treulosen Stimmen ihre Trompete zerbrochen und ihre Flügel zusammen gelegt.

47) Oisif, müßig; désert, öde.

48) Assortir, anpassen.

49) Jedes werde mit Geschmack an seinen Ort gestellt.

50) Sey nie zu eng, nie zu weitläufig, lasse den Schauplatz glänzen (d. i. verhindere nicht den Schauplatz sich gut auszunehmen) und verliere sich nicht darauf.

51) Was dem Charakter angemessen ist, oder ihm schadet.

52) La solitude, die Einsamkeit; l'abandon, die Hingebung.

N'allez pas au grand jour offrir un hermitage; 53)
Ne cachez point un temple au fond d'un bois sauvage;
Un temple veut paroître au penchant d'un coteau; 54)
Son site aérien répand dans le tableau 55)
L'éclat, la majesté, le mouvement, la vie;
Je crois voir un aspect de la belle Ausonie. 56)
Par un contraire effet vous cacherez au jour
L'asyle du silence, ou celui de l'amour:
Ainsi de Radzivil se dérobe le temple; 57)
L'oeil de loin le devine, et de près le contemple 58)
Dans son isle charmante, abri voluptueux: 59)
Là, tout est frais, riant, simple, majestueux;
Au-dedans, un jour doux, 60) le calme, le mystere, 61)
Les traits chéris du dieu qu'en secret on révere; 62)
Au-dehors, les parfums de cent vases divers 63)

53) Zeiget nicht eine Einsiedeley in vollem Lichte.

54) An dem Abhang eines Hügels.

55) Seine luftige Lage verbreitet in dem Gemählde Glanz....

56) Eine Ansicht des schönen Italiens.

57) So verbirgt sich der Tempel Radzivils.

58) Deviner, errathen; contempler, betrachten.

59) Als ein wollüstiges Obdach in seiner reitzenden Insel.

60) Ein sanftes Licht.

61) Ruhe, etwas Geheimnißvolles.

62) Die geliebten Züge des Gottes, den man insgeheim verehret

63) Le parfum, der Duft.

En nuage odorant exhalés dans les airs : 64)
Ce beau lac dont l'azur réfléchit son portique, 65)
Ces restes d'un vieux temple, et cette voûte antique 66)
Qui voit d'heureux troupeaux dormir aux mêmes lieux
Où leur sang autrefois eût coulé pour les dieux;
L'heureuse allégorie, et la fable, et l'histoire,
Tout ce qui plaît aux yeux, et parle à la mémoire,
La nature et les arts, le génie, et le goût,
Tout sert à l'embellir; lui-même embellit tout.
Heureux 67) quand Radzivil daigne en orner les fêtes,
Et vient au dieu du temple assurer des conquêtes! 68)
Telle est des bâtiments la grace et la beauté.
Mais de ces monuments la brillante gaieté,
Et leur luxe moderne, et leur fraîche jeunesse,
D'un auguste débris valent-ils la vieillesse 69)
L'aspect désordonné de ces grands corps épars, 70)

64) Der sich als eine wohlriechende Wolke in die Luft verbreitet.

65) In dessen Blau sich sein Porticus (Säulengallerie) abspiegelt (w. seinen Porticus zurückstrahlt).

66) Une voûte, ein Gewölbe.

67) Il est heureux.

68) Und dem Gotte des Tempels Eroberungen zusichert.

69) Aber kommt die schimmernde Heiterkeit dieser Monumente ..... dem Alter einer majestätischen Ruine bey. (Valoir, werth seyn; un débris, ein Trümm von etwas.)

70) Der unordentliche Anblick dieser großen zerstreuten Körper...

Leur forme pittoresque attache les regards;
Par eux le cours des ans est marqué sur la terre;
Détruits par les volcans, 71) ou l'orage, ou la guerre,
Ils instruisent toujours, consolent quelquefois.
Ces masses qui du temps sentent aussi le poids 72)
Enseignent à céder à ce commun ravage
A pardonner au sort. 73) Telle jadis Carthage
Vit sur ses murs détruits Marius malheureux; *)
Et ces deux grands débris se consoloient entre eux.
Liez donc à vos plans ces vénérables restes. 74)
Et toi qui, m'égarant dans ces sites agrestes, 75)
Bien loin des lieux frayés, des vulgaires chemins,
Par des sentiers nouveaux guides l'art des jardins, 76)
O soeur de la Peinture, aimable Poésie,
A ces vieux monuments viens redonner la vie;

71) Durch feuerspeyende Berge .... zerstört.

72) Welche auch die Last der Zeit empfinden.

73) Lehren, sich in diese allgemeine Verwüstung fügen, und dem Schicksal vergeben.

*) Marius, ein berühmter römischer Feldherr, sank von der höchsten Stufe des Glücks so tief herab, daß er lange im Elend herum irrte, und kaum dem Schwert auf dem Blutgerüste entrann. Carthagos Zerstörung ist bekannt.

74) Verbindet also diese ehrwürdigen Ueberbleibsel mit eueren Anlagen.

75) Und du, o Schwester der Mahlerey, liebenswürdige Dichtkunst — (S. unten) die du mich in diesen ländlichen Gegenden herum führst (w. égarer, irre führen).

76) Die du weit von den gebahnten Orten, von den gemeinen Wegen die Gartenkunst auf neue Pfade leitest, komm und....

Viens présenter au goût ces riches accidents,
Que de ses lentes mains a dessiné le temps. 77)
Tantôt c'est une antique et modeste chapelle,
Saint-asyle où jadis, 78) dans la saison nouvelle,
Vierges, femmes, enfants, sur un rustique autel
Venoient, pour les moissons, implorer l'Eternel; 79)
Un long respect consacre encore ces ruines: 80)
Tantôt c'est un vieux fort qui, 81) du haut des collines,
Tyran de la contrée, effroi de ses vassaux,
Portoit jusques au ciel l'orgueil de ses créneaux; 82)
Qui, dans ces temps affreux de discorde et d'alarmes, 83)
Vit les grands coups de lance et les nobles faits d'armes
De nos preux chevaliers, des Baïard, des Henris; 84)
Aujourd'hui la moisson flotte sur ses débris.
Ces débris, cette mâle et triste architecture

77) Welche die Zeit mit ihren langsamen Händen gezeichnet hat.

78) Jadis, ehedem.

79) Den Ewigen für die Saaten anfleheten.

80) Consacrer, heiligen.

81) Eine alte Burg (Veste).

82) Welche .... als Schrecken ihrer Unterthanen ihre stolzen Zinnen bis zum Himmel erhob (w. den Stolz ihrer Zinnen).

83) La discorde, der Unfrieden; l'alarme, die Unruhe, das Kriegsgeschrey.

84) Die gewaltigen Lanzenstöße und edeln Heldenthaten unserer tapfern Ritter der Baiard, der Heinriche mit ansah. (Jedermann kennt Baiard, den Ritter ohne Furcht und Tadel, welcher sich unter Ludwig XII. durch seine Tapferkeit und seinen Edelmuth auszeichnete. Unter Heinrich wird hier Heinrich IV. verstanden.)

Qu'environne une fraîche et riante verdure,
Ces angles, ces glacis, 85) ces vieux restes de tours
Où l'oiseau couve 86) en paix le fruit de ses amours,
Et ces troupeaux peuplant ces enceintes guerrieres, 87)
Et l'enfant qui se joue où combattoient ses peres;
Saisissez ce contraste, 88) et déployez aux yeux 89)
Ce tableau doux et fier, champètre et belliqueux. 90)
Plus loin, une abbaye antique, abandonnée, 91)
Tout-à-coup s'offre aux yeux de bois environnée.
Quel silence! C'est là qu'amante du désert
La Méditation avec plaisir se perd 92)
Sous ces portiques saints, où des vierges austeres,
Jadis, 93) comme ces feux, ces lampes solitaires
Dont les mornes clartés veillent dans le saint lieu, 94)

85) Diese Winkel, diese Böschungen.

86) Couver, brüten.

87) Und diese Heerden, welche jene (das Innere jener) kriegerischen Mauern bevölkern.

88) Saisir, fassen, auffassen.

89) Déployer, entfalten, entwickeln.

90) Belliqueux, kriegerisch.

91) Eine alte verlassene Abtey.

92) Hier verliehrt sich das Nachdenken, diese Freundinn der Einöden...

93) Wo ehedem Jungfrauen von strengem Wandel (w. strenge Jungfrauen).

94) Deren düsterer Schimmer an diesem heiligen Orte wacht.

Pâles, veilloient, brûloient, se consumoient pour Dieu ; 95)
Le saint recueillement, 96) la paisible innocence
Semble encor de ces lieux habiter le silence ;
La mousse de ces murs, 97) ce dôme, 98) cette tour,
Les arcs de ce long cloître impénétrable au jour, 99)
Les degrés de l'autel usés par la priere, 100)
Ces noirs vitraux, 1) ce sombre et profond sanctuaire, 2)
Où peut-être des coeurs, en secret malheureux,
A l'inflexible autel se plaignoient de leurs noeuds, 3)
Et pour des souvenirs encor trop pleins de charmes
A la religion déroboient quelques larmes ; 4)
Tout parle, tout émeut 5) dans ce séjour sacré ;

95) Auch bleich (wie diese Lampen) wachten, brannten und für Gott sich verzehrten.

96) Le recueillement, die Sammlung, die Andacht.

97) La mousse, das Moos.

98) Diese Kuppel.

99) Die Bogen dieses langen Klosters, in welches das Tageslicht nicht dringen kann (w. undurchdringlich für das Tageslicht).

100) Die Stufen des Altars, welche durch das (viele) Beten abgenutzt wurden.

1) Les vitraux, die Scheiben, Fenster.

2) Le sanctuaire, das Heiligthum.

3) Sich bey dem unerbittlichen Altar über ihre Fesseln (w. Knoten) beklagten.

4) Und für eine noch zu reitzevolle Rückerinnerung der Religion einige Thränen entwendeten.

5) Emouvoir, bewegen, erschüttern.

Là, dans la solitude en rêvant égaré,
Quelquefois vous croirez, au déclin d'un jour sombre,
D'une Héloïse en pleurs entendre gémir l'ombre. 6)
Mettez donc à profit 7) ces restes révérés,
Augustes ou touchants, profanes ou sacrés. 8)
Mais loin ces monuments dont la ruine feinte
Imite mal du temps l'inimitable empreinte, 9)
Tous ces temples anciens récemment contrefaits, 10)
Ces restes d'un château qui n'exista jamais,
Ces vieux ponts nés d'hier, 11) et cette tour gothique
Ayant l'air délabré sans avoir l'air antique, 12)
Artifice à la fois impuissant et grossier: 13)
Je crois voir cet enfant, tristement grimacier, 14)
Qui, jouant la vieillesse et ridant son visage, 15)
Perd, sans paroître vieux, les graces du jeune âge.

6) Wenn ihr da sinnend in der Einsamkeit herum irrt, so werdet ihr bisweilen bey dem Hinscheiden eines trüben Tages glauben den Schatten einer weinenden Heloise seufzen zu hören.

7) Benutzet also.

8) Sie mögen majestätisch oder rührend, profan (unheilig) oder heilig seyn.

9) Deren erdichteter Einsturz das unnachahmliche Gepräge der Zeit übel nachahmt.

10) Die erst ganz neuerlich nachgemacht wurden.

11) Diese alten erst seit gestern entstandenen Brücken.

12) Welcher baufällig aussieht, ohne alt auszusehen.

13) Ein eben so ohnmächtiger als grober Kunstgriff (à la fois, zugleich).

14) Das traurig das Gesicht verzerrt.

15) Das das Alter nachahmt (w. spielt), sein Gesicht runzelt.

Mais un débris réel intéresse mes yeux;
Jadis contemporain de nos simples aïeux,
J'aime à l'interroger, 16) je me plais à le croire;
Des peuples et des temps il me redit l'histoire;
Plus ces temps sont fameux, 17) plus ces peuples sont grands,
Et plus j'admirerai ces restes imposants. 18)
O champs de l'Italie, ô campagnes de Rome,
Où dans tout son orgueil gît le néant de l'homme! 19)
C'est là que des aspects fameux par de grands noms,
Pleins de grands souvenirs et de hautes leçons,
Vous offrent ces objets, trésors des paysages. 20)
Voyez de toutes parts comment le cours des âges
Dispersant, déchirant de précieux lambeaux, 21)
Jetant temple sur temple, et tombeaux sur tombeaux,
De Rome étale au loin la ruine immortelle; 22)
Ces portiques, ces arcs, où la pierre fidele
Garde du peuple-roi les exploits éclatants; 23)

16) Da es ehedem ein Zeitgenosse unserer schlichten Urväter war, so befrage ich es gern....

17) Fameux, berühmt, berüchtiget.

18) Imposant, ehrwürdig, Ehrfurcht gebietend.

19) Wo der Stolz des Menschen in seinem ganzen Nichts liegt.

20) Da zeigen euch Ansichten (die) durch große Nahmen berühmt und voll großer Rückerinnerungen und hoher Lehren (sind), jene Gegenstände, welche die Schätze der Landschaft ausmachen.

21) Sehet wie von allen Seiten der Lauf der Zeit köstliche Trümmer (w. Lappen) zerstreut, zerreißt....

22) Und in der Ferne Roms unsterbliche Ruinen ausbreitet.

23) Die glänzenden Thaten des Königsvolkes aufbewahrt. (Man nannte die Römer populus rex.)

Leur masse indestructible a fatigué le temps: 24)
Des fleuves suspendus ici mugissoit l'onde, 25)
Sous ces portes passoient les dépouilles du monde; 26)
Par-tout confusément dans la poussiere épars, 27)
Les thermes, 28) les palais, les tombeaux des Césars;
Tandis que de Virgile, et d'Ovide, et d'Horace,
La douce illusion nous montre encor la trace. 29)
Heureux, cent fois heureux l'artiste des jardins
Dont l'art peut s'emparer de ces restes divins! 30)
Déja la main du temps sourdement le seconde; 31)
Déja sur les grandeurs de ces maîtres du monde
La nature se plaît à reprendre ses droits. 32)
Au lieu même où Pompée, heureux vainqueur des rois, *)

24) Indestructible, unzerstörbar; fatiguer, ermüden.

25) Hier brausete das Wasser schwebender Flüsse. (Es wurden nähmlich von den Römern oft Flüsse als Wasserleitungen von einem Berg auf den andern mittelst hoher Bogen von mehreren Stockwerken geführt, so daß man darunter weggehen und man also die Flüsse mit Recht schwebende Flüsse nennen konnte.)

26) Die Abbeute der Welt, d. i. die in allen Welttheilen gemachte Beute.

27) Epars, zerstreut.

28) Die Bäder.

29) Während uns eine süße Täuschung noch die Spur von ..... zeigt.

30) S'emparer, sich bemächtigen.

31) Schon hilft ihm insgeheim die Hand der Zeit.

32) Déjà la nature se plaît à reprendre ses droits sur les grandeurs de ces maîtres du monde.

*) Pompejus der Große, welcher lange mit Cäsar um die Oberherrschaft von Rom rang, war der Ueberwinder einer Menge Könige, die er Rom zinßbar machte.

Etaloit tant de faste, 33) ainsi qu'au jour d'Évandre,
La flûte des bergers revient se faire entendre. 34)
Voyez rire ces champs au laboureur rendus,
Sur ces combles tremblants ces chevreaux suspendus, 35)
L'orgueilleux obélisque au loin couché sur l'herbe,
L'humble ronce embrassant la colonne superbe; 37)
Ces forêts d'arbrisseaux, de plantes, de buissons,
Montant, tombant en grappe, en touffes, en festons, 38)
Par le souffle des vents semés sur ces ruines,
Le figuier, l'olivier, de leurs foibles racines
Achevent d'ébranler l'ouvrage des Romains; 39)
Et la vigne flexible, 40) et le lierre aux cent mains, 41)
Autour de ces débris rampant avec souplesse, 42)
Semblent vouloir cacher ou parer leur vieillesse.
Mais si vous n'avez pas ces restes renommés,

33) So viel Pracht sehen ließ.

34) Läßt sich wieder die Hirtenflöte, so wie zu Evanders Zeiten hören (w. an dem Tag Evanders). (Evander war der Sohn einer arcadischen Nymphe, welcher sich nach seiner Vertreibung aus Arcadien in Italien niederließ und ein Schäferreich stiftete.)

35) Wie die jungen Ziegen an jenen wankenden Giebeln hangen.

37) Wie die kriechende (w. demüthige) Brombeerstaude die prächtige Säule umschlingt.

38) Die Trauben = Strauß = und Buschweise herabfallen.

39) Der Feigenbaum, der Oehlbaum, die durch den Hauch der Winde auf diese Ruinen gesäet worden sind, erschüttern vollends mit ihren schwachen Wurzeln das Werk der Römer.

40) Flexible, biegsam.

41) Und der hunderthändige Epheu.

42) Welche geschmeidig um diese Trümmer herum kriechen.

N'avez-vous pas du moins ces bronzes animés,
Et ces marbres vivants, 43) déités des vieux âges, 44)
Où l'art seul fut divin et força les hommages? 45)
Je sais qu'un goût sévere a voulu des jardins
Exiler tous ces dieux des Grecs et des Romains: 46)
Et pourquoi? dans Athene, et dans Rome nourrie,
Notre enfance a connu leur riante féerie; 47)
Ces dieux n'étoient-ils pas laboureurs et bergers? 48)
Pourquoi donc leur fermer vos bois et vos vergers?
Sans Pomone vos fruits oseront-ils éclore?
De l'empire des fleurs pouvez-vous chasser Flore?
Ah, que 49) ces dieux toujours enchantent nos regards!
L'idolâtrie encore est le culte des arts: 50)
Mais que l'art soit parfait; loin des jardins qu'on chasse 51)
Ces dieux sans majesté, ces déesses sans grace.

43) Hab't ihr nicht wenigstens dieses belebte Erz und jenen lebenden Marmor (Bildsäulen von Erz und Marmor).

44) Une déité, eine Gottheit.

45) Und sich Verehrung (w. Huldigung) erzwang.

46) Exiler, verbannen.

47) Unsere Kindheit, die in Athen und Rom (durch das Lesen der alten Schriftsteller) genährt wurde, hat ihr freundliches Feenspiel kennen gelernt.

48) Ackerleute oder Schäfer.

49) Möchten.

50) Der Götzendienst ist noch immer der Gottesdienst der Künste.

51) Qu'on chasse loin des jardins ces dieux....

A chaque déité choisissez son vrai lieu; 52)
Qu'un dieu n'usurpe pas les droits d'un autre dieu; 53)
Laissez Pan dans les bois: d'où vient que ces Naïades,
Que ces Tritons à sec se mêlent aux Driades? 54)
Pourquoi ce Nil en vain couronné de roseaux,
Et dont l'urne poudreuse est l'abri des oiseaux? 55)
Otez-moi ces lions et ces tigres sauvages;
Ces monstres me font peur même dans leurs images:
Et ces tristes Césars, cent fois plus monstres qu'eux,
Aux portes des bosquets sentinelles affreux, 56)
Qui, tout hideux d'effroi, de soupçons, et de crimes,
Semblent encor de l'oeil désigner leurs victimes, 57)
De quel droit s'offrent-ils dans ce riant séjour?
Montrez-moi des mortels plus chers à notre amour;

52) Choisir, wählen.

53) Ein Gott maße sich nicht die Rechte des andern an.

54) Daß diese auf dem Trockenen sitzenden Tritonen sich unter die Dryaden mischen. (Die Tritonen waren bekanntlich Seegötter, die Dryaden Waldnymphen.)

55) Wozu dieser Nilgott, der sich vergeblich mit Schilf umkränzt, und dessen staubige Urne das Obdach der Vögel ist?

56) Die an dem Eingange der Lusthaine schreckliche Schildwachen vorstellen.

57) Welche von Schrecken, Argwohn und Verbrechen scheußlich aussehen, und noch mit dem Auge ihre Schlachtopfer zu bezeichnen scheinen.

En des lieux consacrés à leur apothéose, 58)
Créez un Élysée où leur ombre repose;
Loin des profanes yeux, dans des vallons couverts
De lauriers odorants, de myrtes toujours verds, 59)
En marbre de Paros offrez-nous leurs images;
Qu'une eau lente se plaise à baigner ces bocages, 60)
Et qu'aux ombres du soir mêlant un jour douteux
Diane aux doux rayons soit l'astre de ces lieux: 61)
Leur tranquille beauté sous ces dais de verdure, 62)
De ces marbres chéris la blancheur tendre et pure,
Ces grands hommes, leur calme et simple majesté, 63)
Cette eau silencieuse, image du Léthé, 64)
Qui semble pour leurs coeurs, exempts d'inquiétude,
Rouler l'oubli des maux et de l'ingratitude, 65)
Ce bois, ce jour mourant sous leur ombrage épais,

58) An Orten, die ihrer Vergötterung geheiliget sind.

59) In diesen Thälern, die mit wohlriechenden Lorbeeren und immer grünen Myrthen bedeckt sind.

60) Ein langsames Wasser bespüle mit Wohlgefallen diese Gebüsche (se plaire à qch. Gefallen an etwas finden).

61) Et que Diane aux doux rayons (die sanftstrahlende Diana, der Mond) mêlant un jour douteux aux ombres du soir, soit l'astre de ces lieux.

62) Unter diesen Laubbaldachinen.

63) Calme, ruhig.

64) Dieses stille Wasser, das Bild des Lethe (des Flusses der Vergessenheit).

65) Welches für ihre (der Manen, deren drey Verse weiter unten gedacht ist) harmlosen Herzen die Vergessenheit der Leiden und des Undanks hinzuwälzen scheint.

Tout des mânes heureux y respire la paix. 66)
Vous donc n'y consacrez que des vertus tranquilles.
Loin tous ces conquérants en ravages fertiles; 67)
Comme ils troubloient le monde, ils troubleroient ces lieux.
Placez-y les amis des hommes et des dieux,
Ceux qui par des bienfaits vivent dans la mémoire,
Ces rois dont leurs sujets n'ont point pleuré la gloire.
Montrez-y Fénélon à notre oeil attendri; 68)
Que Sully s'y releve embrassé par Henri. 69)
Donnez des fleurs, donnez; j'en couvrirai ces sages
Qui, dans un noble exil, sur des lointains rivages
Cherchoient ou répandoient les arts consolateurs. 70)
Toi sur-tout, brave Cook, qui, cher à tous les coeurs,
Unis par les regrets la France et l'Angleterre; 71)

66) Alles (in den obigen Versen genannte) athmet den Frieden glücklicher Manen (Schatten der Verschiedenen).

67) Weit weg von hier alle jene an Verheerungen fruchtbare Eroberer.

68) Zeiget da unserm gerührten Auge Fenelon. (Fenelon, der sanfte und liebenswürdige Verfasser des Telemachs und vieler anderer guten Schriften. Er war Erzbischof von Cambray.)

69) Sully erhebe sich da von Heinrich umarmt. (Sully, der würdige Freund, Staatsminister und General des guten Königs Heinrich IV. von Frankreich.)

70) Die tröstenden Künste suchten oder verbreiteten.

71) Der du durch ihre Klagen Frankreich und England vereinigtest, d. i. der du in gleichem Grade von Frank-

Toi qui, dans ces climats où le bruit du tonnerre
Nous annonçoit jadis, Triptoleme nouveau,
Apportois le coursier, la brebis, le taureau,
Le soc cultivateur, les arts de ta patrie, 72)
Et des brigands d'Europe expiois la furie; 73)
Ta voile, 74) en arrivant, leur annonçoit la paix,
Et ta voile, en partant, leur laissoit des bienfaits.
Reçois donc ce tribut d'un enfant de la France. 75)
Et que fait son pays à ma reconnoissance?
Ses vertus en ont fait notre concitoyen. 76)
Imitons notre roi, digne d'être le sien.
Hélas! de quoi lui sert que deux fois son audace
Ait vu des cieux brûlants, fendu des mers de glace; 77)
Que des peuples, des vents, des ondes révéré,

reich und England beklagt wurdest. (Jedermann kennt den biedern Weltumsegler Cook und seinen kläglichen Tod, bey einem Aufstand der Wilden.)

72) Du, der du in jene Erdstriche, wo uns ehedem der (Kanonen)Donner ankündigte, als ein neuer Triptolem das Roß, das Schaf, den Stier, den Pflugschar, die Künste deines Vaterlandes brachtest. (So wie sich nähmlich ehedem die Europäer die neuentdeckten Nationen durch ihre Feuergewehre unterwarfen, so suchte sie Cook, ohne Gewalt zu brauchen, durch Wohlthaten an sich zu fesseln. — Triptolem war ein griechischer Fürst, der von der Ceres ausgeschickt wurde, den Menschen die Kunst des Ackerbaues zu lehren.)

73) Und die Wuth der Europäischen Räuber abbüßetest.

74) La voile, das Segel.

75) Empfange also diesen Zoll (der Hochachtung) von einem Kinde Frankreichs.

76) Mitbürger.

77) Ach was nützte es ihm, daß er mit kühnem Muth (w. daß seine Kühnheit) zweymal brennende Himmel (Himmelsstriche) sah und Eismeere durchschiffte (fendre, durchschneiden, spalten).

Seul sur les vastes mers son vaisseau fût sacré; 78)
Que pour lui seul la guerre oubliât ses ravages?
L'ami des arts, hélas! meurt en proie aux sauvages. 79)
Aux bords d'une eau limpide, 80) en des bosquets fleuris,
Mêlez donc son image à ces bustes chéris; 81)
Et que son doux aspect, ses malheurs, et vos larmes,
A ces lieux enchantés prêtent encor des charmes. 82)
Mais c'est peu d'enseigner l'art d'embellir les champs,
Il faut les faire aimer; et peut-être en mes chants,
Bien mieux qu'un froid précepte, une histoire touchante
Rendra plus chers encor les travaux que je chante: 83)
Ces doux soins qui du sage occupent les loisirs, 84)

78) Daß sein Schiff von Völkern, Winden und Wogen verehrt, allein auf den weiten Meeren heilig gehalten wurde. (Cook machte einen Theil seiner Seefahrten während des französisch-englischen Krieges, in welchem sein Schiff frey durch die feindlichen Flotten fahren durfte.)

79) Stirbt als ein Raub der Wilden.

80) Limpide, hell, klar.

81) Mischt also . . . . . sein Bild unter diese geliebten Brustbilder.

82) Und sein süßer Anblick, sein Unglück und euere Thränen müssen diesen bezauberten Orten neue Reitze mittheilen (w. leihen).

83) Und vielleicht wird in meinen Gesängen eine rührende Geschichte weit besser als eine kalte Regel, die Arbeiten, welche ich besinge, beliebter machen.

84) Ces doux soins, d. i. Quant à ces doux soins, was

Quelquefois les rois même ont goûté leurs plaisirs.
C'est toi que j'en atteste, 85) ô vieillard magnanime! 86)
Toi, né du sang royal, modeste Abdolonyme. *)
Obscur et retiré dans son paisible enclos, 87)
Entre son doux travail, et son heureux repos,
Le vieillard oublioit le sang qui le fit naître;
Nul séjour n'égaloit sa demeure champêtre; 88)
D'un côté, c'est Sidon, et son port, 89) et ses mers;
De l'autre, du Liban 90) les cedres toujours verds,
Dont les sommets pompeux, disposés en étage,
Levoient cime sur cime, ombrage sur ombrage; 91)
Au flanc de la montagne, 92) un fertile coteau,

diese süßen Beschäftigungen betrifft, welche die Mußestunden des Weisen ausfüllen, so haben ihre Freuden selbst....

85) Attester, zum Zeugen nehmen.

86) Magnanime, großherzig, edelmüthig.

*) Abdolonym stammte aus dem Geblüte der Könige von Sidon, war aber zu einer solchen Armuth herab gesunken, daß er in den Gärten um das Tagelohn arbeiten mußte. Alexander der Große setzte ihn jedoch wieder auf den Thron seiner Väter. — Sidon war eine mächtige Stadt in Phönicien.

87) Unbekannt und zurückgezogen in seine ruhigen Mauern, vergaß.....

88) Kein Aufenthalt kam seiner ländlichen Wohnung bey.

89) Le port, der Seehafen.

90) Le Liban, der Berg Libanon.

91) Deren prächtige Häupter stockweise über einander geordnet Wipfel auf Wipfel, Schatten auf Schatten erhoben.

92) Le flanc, die Seite.

Vêtu d'un verd tapis, s'étendoit en plateau, 93)
Et de là deux filets 94) d'une onde crystalline
Tomboient en murmurant le long de la colline;
Au centre du jardin, vers le soleil naissant,
Un vallon fortuné se courboit en croissant, 95)
Zone délicieuse, 96) en tout temps ignorée
Et du midi brûlant et du fougueux Borée; 97)
Dans le fond les sapins, les cyprès fastueux,
En cercle dessinoient leurs troncs majestueux; 98)
Mille arbustes divers y versoient sans blessure
Le nard le plus parfait, 99) la myrte la plus pure;
Au-devant on voyoit, déployant son trésor,
Le citron, orgueilleux de son écorce d'or, 100)
Et la rouge grenade, et la figue mielleuse, 1)
Et du riche palmier la datte savoureuse; 2)
Autour quelques rochers du marbre le plus pur,
Veinés d'or et d'argent, et de pourpre et d'azur,
Charmoient plus ses regards 3) dans leurs masses rustiques

93) Breitete sich ein fruchtbarer Hügel in einen grünen Teppich gekleidet, in eine Fläche aus.

94) Un filet (d'eau) ein Strahl Wasser.

95) Zog sich gegen Morgen (w. die entstehende Sonne) ein glückliches Thal in einen halben Mond hin.

96) Ein köstlicher Erdstrich (Gürtel).

97) Der zu allen Zeiten dem brennenden Mittagswind und dem rasenden Boreas (Nordwind) unbekannt blieb.

98) In dem Hintergrunde zeichneten die Tannen, die prangenden Cypressen kreisförmig ihre majestätischen Stämme.

99) Le nard, der Spicklavendel, eine aromatische Pflanze.

100) L'écorce, die Schale (die Rinde).

1) Und die honigsüße Feige.

2) Die saftige Dattel.

3) Um sie her bezauberten einige Felsen von dem reinsten

Que ceux dont l'art jadis décoroit ses portiques; 4)
Sur leurs flancs ondoyoient 5) des arbrisseaux en fleurs,
Différents de parfums, de formes, de couleurs;
La rose les paroit, 6) est sur une onde pure
De vieux saules penchoient leur longue chevelure: 7)
Plus loin c'est un troupeau qui, content sous ses lois,
Lui peignoit l'origine et les devoirs des rois. 8)
Les premiers souverains furent pasteurs des hommes, 9)
Se disoit-il souvent; mais, dans l'âge où nous sommes,
Quels sages envieroient ces illustres dangers? 10)
Il disoit, et, content du sceptre des bergers,
Il soignoit tour-à-tour ses troupeaux et ses plantes;
Son fils le secondoit 11) de ses mains innocentes.
L'un est majestueux encore en son déclin; 12)
Sa barbe en flots d'argent se répand sur son sein;

Marmor, der mit Gold und Silber und Purpur und Himmelblau geadert war, seine Blicke mehr....

4) Als diejenigen, womit ehedem die Kunst seine Säulengallerien verzierte.

5) Ondoyer, wogen, schweben.

6) Die Rose schmückte sie.

7) Neigten alte Weiden ihre langen Haare herab.

8) Ihm den Ursprung und die Pflichten der Könige schilderte.

9) Hirten der Menschen.

10) Welche Weise würden diese hohen Gefahren beneiden.

11) Seconder, unterstützen.

12) Der eine ist selbst bey abnehmenden Kräften noch majestätisch. (Le déclin, die Abnahme, z. B. des Mondes, des Tages, der Kräfte.)

Sur son teint vigoureux une mâle vieillesse
N'a point décoloré les fleurs de la jeunesse; 13)
Sa marche est assurée, 14) et son auguste front
Du temps et du malheur semble braver l'affront: 15)
Son fils est dans sa fleur; mais de l'adolescence
Les traits déja plus mûrs 16) s'éloignent de l'enfance;
La rose est sur sa joue, et d'un léger coton
Le duvet de la pêche ombrage son menton; 17)
Son air est doux, mais fier, et de sa noble race
Je ne sais quoi de grand conserve encor la trace. 18)
Tous deux, lorsque le soir tempéroit les chaleurs, 19)
Au repos de la nuit abandonnant les fleurs,
Quelquefois de l'empire ils lisoient les annales, 20)
Et du peuple et des grands les discordes fatales; 21)
Comment, au bruit confus de mille affreuses voix,

13) Auf seinem frischen Gesicht (Gesichtsfarbe) hat ein männliches Alter die Blüthen der Jugend nicht entfärbt.

14) Sein Gang ist sicher (fest).

15) Braver un affront, einer Beschimpfung, einem Angriff trotzen.

16) Aber die schon reiferen Züge der Jugend....

17) Und der Pflaum des Pfirsichs umschattet sein Kinn mit einer leichten Wolle.

18) Und ich weiß nicht, was Großes noch die Spuren seines edlen Geschlechtes erhält.

19) Wann der Abend die Hitze mäßigte.

20) Ueberließen sie die Blumen der Ruhe der Nacht und lasen bisweilen die Jahrbücher des Reiches.

21) La discorde, die Uneinigkeit; fatal, unglücklich, schädlich.

Le crime ensanglanta 22) la demeure des rois,
Et du trône brisé fit tomber leurs ancêtres: 23)
Le vieillard les pleuroit; mais sous ses toits champêtres
Tranquille, il étoit loin d'envier leur splendeur. 24)
Tel n'étoit point son fils: un instinct de grandeur
Quelquefois dans son ame éveilloit son courage
Au-dessus de son sort, au-dessus de son âge; 25)
Mais l'exemple d'un pere arrêtant son essor, 26)
A son labeur champêtre il se plaisoit encor: 27)
Tel un jeune arbrisseau, qui sur les vastes plaines
Doit déployer un jour ses ombres souveraines,
Dans un antique bois qu'a foudroyé le ciel,
Foible, se cache encor sous l'abri paternel. 28)
Au centre du jardin est un autel champêtre;
Là tous deux des saisons ils adoroient le maître. 29)
Un soir après avoir fini leurs doux travaux,
Désaltéré leurs fleurs, taillé leurs arbrisseaux, 30)

22) Ensanglanter, mit Blut besudeln.

23) Und ihre Urältern von dem zerbrochenen Thron herabstürzte.

24) Aber ruhig unter seinen ländlichen Dächern, war er weit entfernt ihren Glanz zu beneiden.

25) Weckte ..... seinen Muth, der über sein Schicksal, über sein Alter war.

26) L'essor, der Aufflug.

27) So fand er noch immer Gefallen an seiner ländlichen Arbeit.

28) So verbirgt sich in einem alten Wald, den der Himmel nieder gedonnert hat, ein junges Bäumchen, das einst seinen herrschenden Schatten über weite Ebenen verbreiten soll, noch schwach unter das väterliche Obdach.

29) Da beteten sie beyde den Herrn der Jahreszeiten an.

30) Désaltérer, den Durst löschen; tailler, beschneiden.

Au pied de cet autel couronné de guirlandes.
Tous deux agenouillés présentoient leurs offrandes; 31)
L'air étoit en repos; les rayons du soleil
Glissant obliquement de l'occident vermeil, 32)
Peignoient 33) au loin les mers de leur pourpre flottante;
Les vaisseaux de Sidon dans leur voile ondoyante
A peine recueilloient quelque souffle de vents, 34)
La vague avec lenteur rouloit ses plis mouvants; 35)
Enfin tout étoit calme, 36) et la nature entiere
Sembloit avec respect écouter leur priere:
Chaque voeu 37) vers le ciel s'éleve en liberté;
Par les voûtes d'un temple il n'est point arrêté; 38)
Et les fruits parfumés, les fleurs, et la verdure,
Formoient de mille odeurs l'encens de la nature. 39)
Le vieillard le premier au maître des humains
Levoit en suppliant ses vénérables mains: 40)

31) Brachten beyde knieend ihre Opfer.

32) Welche schräg von dem rothen Abendhimmel herein gleiteten.

33) Peindre, mahlen.

34) Faßten kaum in ihr wogendes Seegel einen Hauch des Windes. (Recueillir heißt eigentlich sammeln)

35) Die Welle wälzte langsam ihre beweglichen Falten hin.

36) Calme, ruhig.

37) Le voeu, der Wunsch.

38) Er wird nicht von den Hallen (Gewölben) des Tempels aufgehalten.

39) Bildeten aus tausend Gerüchen den Weihrauch der Natur.

40) Le vieillard levoit le premier en suppliant (bittend) ces vénérables mains au maître des humains (vénérable, ehrwürdig).

Il prioit pour ses fruits, pour son fils, pour
l'empire;
Sur ses levres erroit un auguste sourire; 41)
Son fils l'accompagnoit de ses timides voeux; 42)
Leurs voix montoient ensemble à l'oreille des
dieux:
Soixante ans de vertus recommandent le pere;
L'innocence du fils protege sa priere. 43)
Un si touchant spectacle attendrissoit le ciel, 44)
Et dans le même instant au pied du même autel
Tout l'Olympe attentif contemploit en silence 45)
Le malheur, la vertu, la vieillesse, et l'enfance:
Voilà que tout-à-coup, résonne aux environs
L'éclatante trompette, et le bruit des clairons; 46)
Une troupe guerriere entoure cette enceinte;
Le jeune Abdolonyme a tressailli de crainte: 47)
Mon fils, dit le vieillard, ne t'épouvante pas! 48)
Lorsque l'orgueil armé rassemble ses soldats,
Le riche peut trembler, mais le pauvre est tran-
quille;
Il dit, reste à l'autel, et demeure immobile. 49)
Mais la trompette sonne une seconde fois, 50)

41) Auf seinen Lippen irrte ein majestätisches Lächeln.

42) De timides voeux, schüchterne Wünsche (Gebete).

43) Protéger, schützen.

44) Ein so rührendes Schauspiel erweichte den Himmel.

45) Contempler, betrachten.

46) Da erschallte plötzlich in der Gegend die schmetternde Trompete und das Getöse der Klarinetten.

47) Fuhr vor Furcht in einander. (Bebte vor Furcht.)

48) S'épouvanter, erschrecken.

49) Immobile, unbeweglich.

50) Sonner, blasen.

Et l'écho roule au loin prolongé dans les bois. 48)
C'est le vainqueur de Tyr, 49) c'est lui, c'est
Alexandre,
Fatigué de marcher sur des palais en cendre; 50)
Effroi du trône, il veut en devenir l'appui; 51)
Et ce caprice auguste 52) est digne encor de lui.
Des portes du jardin les pilastres rustiques
N'offroient point des palais les marbres magnifiques, 53)
D'un simple bois de chêne ils étoient façonnés; 54)
Ces lieux d'un verd rempart étoient environnés; 55)
Les mûriers, les buissons, les blanches aubépines;
Ensemble composoient ces murs tissus d'épines. 56)

48) Und das in die Wälder sich fortdehnende Echo rollet weit umher.

49) Der Ueberwinder (Eroberer) von Tyrus. (Tyrus, die von Alexander dem Großen eroberte Hauptstadt Phöniciens.)

50) Ueber eingeäscherte Palläste.

51) Wollte er, der Schrecken des Thrones, die Stütze desselben werden.

52) Dieser hohe und sonderbare Einfall. (Un caprice, ein wunderlicher Einfall.) — (Dieß alles erklärt sich nachher durch die folgenden Verse.)

53) Les pilastres rustiques des portes du jardin n'offroient point les marbres magnifiques des palais, die ländlichen Pfeiler der Gartenthüren zeigten nicht ꝛc.

54) Façonné, zugehauen, gezimmert.

55) Un rempart, ein Wall.

56) Die Maulbeerbäume, die Buschgewächse, der weiße Hagedorn bildeten zusammen diese aus Dornen gewebten (geflochtenen) Mauern.

Alexandre s'arrête, et ce triomphateur
Qui des plus fiers remparts abaissa la hauteur 57)
Contemple avec respect cette foible barriere; 58)
Il laisse hors des murs sa cohorte guerriere; 59)
Il porte dans l'enceinte un pas religieux, 60)
Et craint de profaner le calme de ces lieux;
A peine il les a vus, ses passions s'appaisent, 61)
Son orgueil s'attendrit, ses victoires se taisent, 62)
Et sur ce cœur fougueux, 63) sur ce tyran des rois,
La nature un instant a repris tous ses droits.
Il cherche le vieillard, il le voit, il s'approche:
Ce lieu me fait, dit-il, un trop juste reproche, 64)
Il me dit que j'ai trop méconnu le bonheur; 65)
A terrasser les rois je mettois mon honneur; 66)
Je vais jouir enfin d'un charme que j'ignore: 67)
Ton sang régna jadis, 68) il doit régner encore;
Sors de l'obscurité: 69) les peuples et les rois

57) Welcher die stolzesten Wälle von ihrer Höhe herab warf (w. die Höhe der stolzesten Wälle herabsetzte).

58) Une barrière, eine Schranke.

59) Seine Kriegesschaar.

60) Er setzt in diesen Bezirk einen ehrfurchtsvollen Schritt.

61) So legen sich seine Leidenschaften.

62) Sein Stolz wird gerührt, seine Siege schweigen.

63) Fougueux, tobend.

64) Macht mir einen zu gerechten Vorwurf.

65) Méconnoître, verkennen.

66) Ich setze mein Glück darein, die Könige zu Boden zu stürzen.

67) Le charme, der Reiz, das Vergnügen.

68) Jadis, ehedem.

69) Gehe hervor aus der Dunkelheit.

Sont toujours criminels d'abandonner leurs droits ; 70)
Ne me refuse pas cette nouvelle gloire,
C'est le prix le plus doux qu'attendoit ma victoire ;
Viens donc, tout te rappelle au rang de tes aïeux, 71)
Tes vertus, et ton peuple, Alexandre, et les dieux.
Ainsi ta main toujours dispose des couronnes ; 72)
Aux uns tu les ravis, 73) aux autres tu les donnes,
Répondit le vieillard, et de tes fieres lois
Le plus obscur réduit ne peut sauver les rois! 74)
Hé bien ! à mes destins je suis prêt à souscrire ; 75)
Pour le rendre à mon fils je reprends mon empire. 76)
Toi, si tu peux des champs goûter encor la paix,
Contemple cet asyle, et conçois mes regrets : 77)
Permets donc qu'en ces lieux le sommeil des chaumieres

70) Sind immer strafbar, wenn sie ihre Rechte fahren lassen.

71) Alles ruft dich zu dem Rang deiner Voreltern zurück . . . .

72) Disposer de qch. über etwas gebieten.

73) Ravir, rauben.

74) Kann auch der dunkelste Winkel die Könige nicht retten.

75) Ich bin bereit, mich in mein Schicksal zu fügen.

76) Je reprends mon empire pour le rendre à mon fils (rendre, zurück geben).

77) Und denke dir meine Reue (d. i. wie ungern ich diesen Ort verlasse).

Pour cette nuit du moins ferme encor mes paupieres, 78)
Et qu'en ce doux abri prolongeant mon séjour,
Je dérobe aux grandeurs le reste d'un beau jour; 79)
Demain à mes devoirs je consens à me rendre. 80)
Cette noble fierté plaît au coeur d'Alexandre;
Mais, durant leurs adieux, le fils, dans le jardin
Ayant cueilli des fleurs qu'entrelace sa main,
A ces lauriers cruels qu'ensanglanta Bellone
Demande à marier sa modeste couronne: 81)
Le héros lui sourit, et ce front triomphant
Se courbe 82) avec plaisir sous la main d'un enfant;
Il le prend, il l'embrasse, et, fixant son visage,
Dans ses destins futurs aime à voir son ouvrage: 83)
Il part enfin, s'éloigne, et s'arrache à regret

78) Das wenigstens noch diese Nacht der (süße) Schlaf unter Strohdächern an diesem Ort meine Augenlieder schließe.

79) Und daß ich durch Verlängerung meines Aufenthalts unter diesem Obdach, der (königlichen) Größe den Ueberrest eines schönen Tages raube (d. i. daß ich wenigstens noch das Ende dieses Tages in meiner glücklichen Niedrigkeit zubringe).

80) Demain je consens à me rendre à mes devoirs. (Consentir, einwilligen; se rendre, sich fügen.)

81) Verlangte der Sohn, welcher in dem Garten Blumen gepflückt hatte, die seine Hand in einander flocht, seinen bescheidenen Kranz mit den grausamen Lorbeeren zu vermählen, die Bellona mit Blut besudelte.

82) Se courber, sich krümmen.

83) Und indem er ihm starr ins Gesicht sah, betrachtete er mit Vergnügen sein Werk in seinen künftigen Schicksalen.

A ce couple innocent qu'il envie en secret; 84)
Il s'éloigne indigné de sa grandeur cruelle 85)
Qui traîne le ravage et le deuil après elle, 86)
Prend pitié de sa gloire, 87) et sent avec douleur
Qu'il a conquis le monde, et perdu le bonheur;
Mais ce jour le console, il éprouve en lui-même
Ce plaisir pur qui fuit l'orgueil du diadême, 88)
Qu'ignore la victoire, 89) et quitte ces beaux lieux
Fier d'un plus beau triomphe, et plus grand à ses yeux.
Le vieillard tout le soir suit sa tâche innocente; 90)
Il va de fleur en fleur, erre de plante en plante,
Se hâte de jouir, et dans le fond du coeur
Recueille avidement un reste de bonheur. 91)
A peine l'horizon avoit rougi l'aurore, 92)
Que pressant dans ses bras cet enfant qu'il adore,
Je vais régner, dit-il, et ce terrible emploi, 93)
Mon fils, après ma mort retombera sur toi:
Que je te plains! ces bois, ces fleurs, sujets fideles,

84) Und reißt sich ungern von diesem unschuldigen Paare los, das er heimlich beneidete.

85) Indigné, entrüstet.

86) Le deuil, die Trauer.

87) Es jammerte ihr seines (eigenen) Ruhmes.

88) Dieses reine Vergnügen, welches vor dem stolzen Diadem flieht.

89) Und welches der Sieger (w. Sieg) nicht kennt.

90) Setzte den ganzen Abend seine unschuldige Arbeit fort. (Une tâche, eine vorgeschriebene Arbeit.)

91) Und rafft begierig in dem Innersten seines Herzens ein Ueberbleibsel von Glück zusammen.

92) A peine l'aurore avoit rougi l'horizon.

93) Dieses schreckliche Amt.

Ne m'étoient point ingrats, ne m'étoient point rebelles; 94)
Qu'un sort bien différent nous attend aujourd'hui!
Viens donc, ô cher enfant! viens, o mon doux appui! 95)
Du malheur de régner viens consoler ton pere; 96)
Et vous, objets charmants, toi, cabane si chere, 97)
Vous que je cultivois, vergers délicieux,
Arbres que j'ai plantés, recevez mes adieux;
Hélas! coulant ici mes heures fortunées,
Heureux, par vos printemps je comptois mes années; 98)
Ces fastes valoient bien les annales des rois. 99)
Puisse du moins 100) l'empire être heureux sous mes lois,
Et, me dédommageant de vos pures délices,
Par le bonheur commun payer mes sacrifices! 1)
Il dit, promene encor ses regards attendris 2)
Sur ses bois, sur ses fleurs, ses éleves chéris, 3)

94) Ingrat, undankbar; rebelle, widerspenstig, aufrührisch.

95) L'appui, die Stütze.

96) Viens consoler ton père du malheur de régner.

97) La cabane, die Hütte.

98) Ach, als ich hier meine seligen Stunden hinbrachte, zählte ich Glücklicher meine Jahre nach euern Frühlingen.

99) Diese Zeitbücher waren so viel werth als die Jahrbücher der Könige.

100) Möchte wenigstens.....

1) Mich für euere reine Wonne entschädigen und durch das gemeinschaftliche Glück meine Aufopferung bezahlen.

2) Läßt nochmals seine gerührten Blicke über .... herum schweben.

3) Une élève, ein Zögling.

Et part environné d'une brillante escorte. 4)
Mais du palais à peine il a touché la porte,
Mille ressouvenirs se pressent sur son coeur: 5)
Dans un confus transport de joie et de douleur
En silence il parcourt le séjour de ses peres, 6)
Témoin de leur grandeur, témoin de leurs miseres; 7)
Leur ombre l'y poursuit: 8) il pense quelquefois
Entendre autour de lui leur gémissante voix; 9)
Mais les flots d'un vin pur, et le sang des victimes 10)
Acheve d'effacer la trace de ces crimes: 11)
Il regne, et l'équité préside à ses projets; 12)
Son sceptre est moins pesant, chéri par ses sujets. 13)
Cependant quelquefois, loin d'un monde profane,
Il revient en secret visiter sa cabane,
Revient s'asseoir encore au pied de ses ormeaux,

4) L'escorte, die Begleitung.

5) So drängen sich tausend Erinnerungen in (w. auf) sein Herz.

6) In einer verwirrten Aufwallung von Freude und Schmerz durcheilt er schweigend den Aufenthalt seiner Väter.

7) Le témoin, der Zeuge; la misère, das Elend.

8) Poursuivre, verfolgen.

9) Ihre seufzende Stimme.

10) La victime, das Opfer, Opferthier.

11) Verlöscht vollends die Spur dieser Verbrechen.

12) Die Gerechtigkeit (Billigkeit) leitet seine Plane (w. führet den Vorsitz bey seinen Planen).

13) Sein Scepter ist minder schwer, wenn er von seinen Unterthanen geliebt wird.

De ses augustes mains émonde leurs rameaux, 14)
Et s'occupant en roi, se délassant en sage,
D'un bonheur qu'il n'a plus adore encor l'image. 15)

14) Reiniget mit hohen Händen ihre Zweige.
15) Er beschäftiget sich als König, erholt sich als Weiser und betet noch das Bild eines Glückes an, das er nicht mehr besitzt.

FIN DU DERNIER CHANT.



L'HOMME DES CHAMPS.

L'HOMME DES CHAMPS, *)

OU

LES GÉORGIQUES FRANÇOISES. **)

PREMIER CHANT.

Boileau ***) jadis a pu, 1) d'une imposante voix, 2)
Dicter de l'art des vers les rigoureuses lois; 3)

*) Der Landbewohner.

**) Die französischen Georgiken oder das Gedicht über den Ackerbau. (Es ist nähmlich bekannt, daß Virgils Gedicht über den Ackerbau den Titel Georgica führt.)

***) Boileau Despréaux, ein bekannter französischer Dichter, von dem wir ein Lehrgedicht über die Dichtkunst haben.

1) Jadis, ehedem; (pu von pouvoir).

2) Mit gebieterischer Stimme.

3) Die strengen Gesetze.

Le chantre de Mantoue a pu des champs dociles
Hâter les dons tardifs par des leçons utiles: 4)
Mais quoi! l'art de jouir, 5) et de jouir des champs,
Se peut-il enseigner? 6) Non sans doute, et mes chants,
Des austères leçons fuyant le ton sauvage,
Viennent de la nature offrir la douce image, 7)
Inviter les mortels à s'en laisser charmer: 8)
Apprendre à la bien voir, c'est apprendre à l'aimer.
Inspirez donc mes vers, lieux charmans, doux asiles, 9)
Où la vie est plus pure, où les coeurs, plus tranquilles,
Ne se reprochent point le plaisir qu'ils ont eu! 10)
Qui fait aimer les champs, fait aimer la vertu:
Ce sont les vrais plaisirs, les vrais biens que je chante.
Mais peu savent goûter leur volupté touchante: 11)

4) Der mantuanische Sänger (d. i. Virgil) konnte die langsam erscheinenden Geschenke gelehriger Fluren durch nützliche Lehren beschleunigen.

5) Die Kunst zu genießen.

6) Kann diese gelehrt werden?

7) Welche den rauhen (wörtl. wilden) Ton strenger Lehren fliehen, wollen (w. kommen) bloß das sanfte Bild der Natur darstellen.

8) Charmer, bezaubern.

9) Begeistert also meine Verse, ihr reitzenden Orte, ihr süßen Wohnplätze!

10) Reprocher, vorwerfen.

11) Aber wenige Menschen wissen ihre rührende Wollust zu genießen.

Pour les bien savourer, 12) c'est trop peu que des sens; 13)
Il faut 14) une ame pure et des goûts innocens.
Toutefois n'allons pas, déclamateurs stériles,
Affliger de conseils tristement inutiles
Nos riches d'autrefois, 15) nos pauvres Lucullus, *)
Errans sur les débris d'un luxe qui n'est plus. 16)
On a trop parmi nous réformé l'opulence! 17)
Mais je ne parle pas seulement à la France;
Ainsi que tous les temps, j'embrasse tous les lieux. 18)
O vous qui dans les champs prétendez vivre heureux, 19)
N'offrez qu'un encens pur aux déités champêtres. 20)

12) Savourer, kosten.

13) Sind die Sinnen unzureichend (w. ist es zu wenig um die Sinnen).

14) Es wird erfordert (w. falloir).

15) Wir wollen nicht als leidige (w. unfruchtbare) Prediger mit traurigen und vergeblichen (w. traurig-vergeblichen) Rathschlägen unsere ehemaligen Reichen betrüben.

*) Licinius Lucullus, ein römischer Feldherr, mußte am Ende seiner Tage seine unermeßliche Reichthümer, weil er den Verstand verlohr, seinem Bruder zur Verwaltung überlassen.

16) Les débris, die Trümmer.

17) Man hat bey uns den Reichthum nur allzu sehr abgestellt.

18) J'embrasse (ich umfasse) tous les lieux ainsi que tous les temps.

19) Prétendre, verlangen.

20) Opfert den ländlichen Gottheiten nur einen reinen Weihrauch.

Héritier corrompu de ses simples ancêtres,
Ce riche qui, d'avance usant tous ses plaisirs,
Ainsi que son argent tourmente ses désirs,
S'écrie à son lever: 21) „Que la ville m'ennuie!
„Volons aux champs; 22) c'est là qu'on jouit de la vie,
„Qu'on est heureux.“ Il part, vole, arrive; l'ennui
Le reçoit à la grille, et se traîne avec lui. 23)
A peine il a de l'oeil parcouru son parterre, 24)
Et son nouveau kiosk, 25) et sa nouvelle serre; 26)
Les relais sont mandés: 27) lassé de son château,
Il part, et court bâiller à l'opéra nouveau. 28)
Ainsi, changeant toujours de dégoûts et d'asile, 29)
Il accuse les champs, il accuse la ville; 30)

21) Ce riche, heritier corrompu de ses simples ancètres qui use d'avancè tous ses plaisirs, et tourmente ses désirs ainsi que son argent s'écriè à son lever etc. dieser Reiche, der liederliche Erbe seiner schlichten Urväter, der aller seiner Freuden vor der Zeit bis zum Ueberdruß genießt (w. sie abnutzt) und seinen Begierden wie seinem Gelde zusetzt (w. quält), ruft bey seinem Erwachen....

22) Voler, fliegen, d. i. eilen.

23) Langeweile empfängt ihn an dem Gitterthor und schleicht mit ihm herum. (Se traîner, sich schleppen.)

24) A peine il a parcouru de l'oeil son parterre, kaum hat er mit dem Auge seine Blumenbeete durchlaufen.

25) Un kiosk, ein türkisches oder arabisches Gartenhaus.

26) La serre, das Treibhaus.

27) Die Relaispferde (Wechselpferde) sind bestellt.

28) Bâiller, gähnen.

29) So eilt er immer von einer Unlust und einem Aufenthalt zum andern (w. so ändert er immer eine Unlust rc.).

30) Accuser, anklagen.

Tous deux sont innocens, le tort est à son coeur: 31)
Un vase impur aigrit la plus douce liqueur. 32)
Le doux plaisir des champs fuit une pompe vaine: 33)
L'orgueil produit le faste, et le faste la gêne. 34)
Tel est l'homme; 35) il corrompt et dénature tout. 36)
Qu'au milieu des cités son superbe dégoût
Ait transporté les bois, les fleurs et la verdure;
Je lui pardonne encor: 37) j'aime à voir la nature,
Toujours chassée en vain, vengeant toujours ses droits,
Rentrer à force d'art chez les grands et les rois. 38)

31) Die Schuld liegt an seinem Herzen (le tort, das Unrecht).

32) Ein unreines Gefäß macht das süßeste Getränk (w. Saft) sauer.

33) Flieht eine eitle Pracht.

34) Stolz erzeugt Pracht, und die Pracht Zwang.

35) So ist der Mensch.

36) Corrompre, verderben, verunedeln; dénaturer, entstellen.

37) Je lui pardonne encore que son superbe dégoût ait transporté les bois, les fleurs et la verdure au milieu des cités, ich verzeihe es ihm noch, daß sein stolzer Ueberdruß (daß er mit stolzem Ueberdruß an gewöhnlichen Freuden) Haine, Blumen und Grün mitten in die Städte verpflanzt hat. (Unter dégoût versteht man eigentlich hier die Geringschätzung, mit welcher ein Mensch, der Freuden bis zur Uebersättigung genossen hat, auf alle gewöhnliche Vergnügungen herabsieht.)

38) Ich sehe gern, wie die Natur, die man immer vergeblich vertreibt, und die immer ihre Rechte handhabt (w. rächet) durch einen Aufwand von Kunst wieder zu den Großen zurück kehrt (w. durch Gewalt der Kunst).

Mais je vois en pitié le Crésus imbécille 39)
Qui jusque dans les champs me transporte la ville :
Avec pompe on le couche, 40) on l'habille, on le sert ;
Et Mondor au village est à son grand couvert. 41)
Bien plus à plaindre encor les jeunes téméraires 42)
Qui, lassés tout-à-coup du manoir de leurs pères, 43)
Vont sur le grand théâtre, ennuyés à grands frais,
Transporter leurs champarts, leurs moulins, leurs forêts ; 44)
Des puissances du jour assiègent la demeure, 45)
Pour qu'un regard distrait en passant les effleure, 46)
Ou que par l'homme en place un mot dit de côté
D'un faux air de crédit flatte leur vanité. 47)

39) Aber ich sehe mit Erbarmen den schwachköpfigen Crösus (d. i. Reichen) an....

40) Coucher qn. jemand zu Bette bringen.

41) Und Mondor ißt auf dem Lande an einem großen Gesellschaftstisch. (Unter grand couvert versteht man ein großes Gastmahl, wozu viele Gäste gebeten werden; so wie unter petit couvert eine kleine Mahlzeit unter guten Freunden.)

42) Un téméraire, ein Verwegener.

43) Die plötzlich des väterlichen Hauses müde. (Un manoir, ein Wohnort.)

44) Sich mit großen Kosten Langeweile machen, und ihre Zehenten, ihre Mühlen und Wälder in die Stadt schaffen (d. i. den Ertrag davon in der Stadt verprassen).

45) Die Wohnung der Mächtigen des Tages, d. i. der jetzigen Großen, belagern.

46) Un regard distrait, ein zerstreuter Blick; effleurer, streifen.

47) Oder damit ein Wort, das ein Staatsbeamter von

Malheureux qui bientôt reviendront, moins superbes, 48)
Et vendanger leur vigne et recueillir leurs gerbes, 49)
Et sauront qu'il vaut mieux, sous leurs humbles lambris,
Vivre heureux au hameau qu'intrigant à Paris. 50)
Et vous qui de la cour affrontez les tempêtes, 51)
Qu'ont de commun les champs et le trouble où vous êtes? 52)
Vous y paroissez peu; 53) c'est un gîte étranger,
De votre inquiétude hospice passager. 54)
Qu'un jour vous gémirez 55) de vos erreurs cruelles!
Les flatteurs sont ingrats: 56) vos arbres sont fidèles,

der Seite auf sie redet, ihrer Eitelkeit mit einem falschen Schein von Ansehen schmeichele.

48) Superbe, stolz.

49) Um ihren Weinberg abzulesen und ihre Garben einzusammeln.

50) Und die erfahren werden, daß es besser ist, in ihren anspruchlosen Wänden auf dem Dorfe glücklich zu leben, als in Paris Intriguen zu machen. (Humble, demüthig; un hameau, ein Weiler.)

51) Die ihr den Stürmen des Hofes trotzet.

52) Was haben die Fluren mit der Unruhe gemein, in der ihr schwebet?

53) Paroître, erscheinen.

54) Sie sind für euch ein fremdes (ungewohntes) Lager, eine Herberge auf kurze Zeit für euere Unruhe. (Passager, vorüber gehend.)

55) Wie sehr werdet ihr einst seufzen ..... (l'erreur, der Irrthum, Irrwahn).

56) Ingrat, undankbar.

Sont des hôtes plus sûrs, de plus discrets amis, 57)
Et tiennent beaucoup mieux tout ce qu'ils ont promis.
Dèsertant des cités la foule solitaire,
D'avance venez donc apprendre à vous y plaire. 58)
Cultivez vos jardins, volez quelques instans 59)
Aux projets des cités, pour vos projets des champs;
Et si vous n'aimez point la campagne en vrai sage, 60)
La vanité du moins chérira son ouvrage. 61)
Cependant, pour charmer ces champêtres loisirs,
La plus belle retraite a besoin de plaisirs. 62)
Choisissons; mais d'abord n'ayons pas la folie
De transporter aux champs Melpomène et Thalie: *)
Non qu'au séjour des grands j'interdise ces jeux, 63)

57) Sind zuverlässigere Gäste, bescheidenere Freunde.

58) Désertant la foule des cités venez donc solitaire apprendre d'avance à vous y plaire, entflieht also dem Gewühl der Städte und kommt einsam (auf das Land), um zu lernen Gefallen daran zu finden.

59) Cultiver, anbauen; voler, stehlen.

60) Als ein wahrer Weiser.

61) So wird doch wenigstens die Eitelkeit ihr Werk lieben.

62) Um indessen diese ländliche Muße wegzuzaubern (d. i. sich die Zeit auf dem Lande zu vertreiben), sind auch in dem schönsten Wohnort Vergnügungen nöthig. (Une retraite, ein einsamer Aufenthalt.)

*) Melpomene und Thalia, erstere die Muse des Trauerspiels, letztere des Lustspiels.

63) Nicht als ob ich in den Wohnsitzen der Großen dergleichen Spiele verböte.

Cette pompe convient à leurs châteaux pompeux; 64)
Mais, sous nos humbles toits, ces scènes théâtrales
Gâtent le doux plaisir des scènes pastorales. 65)
Avec l'art des cités arrive leur vain bruit; 66)
L'étalage se montre, et la gaîté s'enfuit. 67)
Puis, quelquefois les moeurs se sentent des coulisses, 68)
Et souvent le boudoir 69) y choisit ses actrices.
Joignez-y ce tracas de sotte vanité, 70)
Et les haines naissant de la rivalité; 71)
C'est à qui sera jeune, amant, prince ou princesse; 72)
Et la troupe est souvent un beau sujet de pièce. 73)
Vous dirai-je l'oubli de soins plus importans, 74)

64) Schickt sich für ihre prächtigen Schlösser.

65) Verderben diese Theaterscenen das süße Vergnügen der Hirtenscenen.

66) Kommt ihr eitles Getöse.

67) Der Prunk beginnt und die Heiterkeit entflieht.

68) Dann merkt man auch bisweilen den Sitten die Theatercoulissen an.

69) Un boudoir, ein kleines heimliches Kämmerchen.

70) Füget noch die Streitigkeiten einer thörichten Eitelkeit hinzu.

71) Der aus der Rivalität (d. i. der Sucht, es dem andern zuvor zu thun) entsteht.

72) Ein jeder sucht vor dem andern jung, als Liebhaber, als Prinz oder Prinzessinn zu erscheinen. (C'est à qui macht einen Gallicismus; es wird immer damit ein Wetteifer, ein Bestreben ausgedrückt, andere zu übertreffen.

73) Und die (Schauspieler)Truppe gibt oft selbst schönen Stoff zu einem Stück.

74) L'oubli, die Vergessenheit; des soins importans, wichtige Geschäfte.

Les devoirs immolés à de vains passe-temps? 75)
Tel néglige ses fils pour mieux jouer les pères;
Je vois une Mérope, *) et ne vois point de mères:
L'homme fait place au mime, et le sage au bouffon. 76)
Néron, bourreau de Rome, en étoit l'histrion: 77)
Tant l'homme se corrompt alors qu'il se déplace! 78)
Laissez donc à Molé, cet acteur plein de grâce,
Aux Fleuris, aux Sainval, ces artistes chéris, 79)
L'art d'embellir la scène et de charmer Paris;
Charmer est leur devoir: vous, pour qu'on vous estime, 80)
Soyez l'homme des champs; votre rôle est sublime. 81)

75) Immoler, aufopfern; un passe-temps, ein Zeitvertreib.

*) Merope, der Titel einer Voltairischen Tragödie. (Der Dichter gibt zu verstehen, daß manche Mütter sich mehr durch Rollen auf dem Theater als durch eine verständige Erziehung ihrer Kinder auszuzeichnen suchen.)

76) Der Mensch räumt den Mimen (Komödianten), der Weise dem Possenreisser seinen Platz ein. (Die Mimen waren bey den Römern eine Art Schauspieler, welche die Reden und Handlungen bekannter Personen auf eine unanständige Art nachäfften und lächerlich machten.)

77) Nero, Roms Henker, war zugleich sein Histrio (Comödiant). — (Man weiß, daß Nero, dieser nur allzu bekannte Tyrann, sich nicht scheuete, öffentlich Rollen auf dem Theater zu spielen.)

78) So sehr verschlimmert sich (sinkt) der Mensch, wenn er seinen rechten Platz verläßt.

79) Un artiste, ein Künstler. (Die Schauspieler nennen sich jetzt in Frankreich artistes.

80) Damit man euch achte.

81) Sublime, erhaben.

Et quel charme touchant 82) ne promettent-ils pas
A des yeux exercés, à des sens délicats! 83)
Insensible habitant des champêtres demeures,
Sans distinguer les lieux, les saisons et les heures,
Le vulgaire au hasard jouit de leur beauté: 84)
Le sage veut choisir. Tantôt la nouveauté
Embellit les objets; tantôt leur déclin même
Aux objets fugitifs prête un charme qu'on aime: 85)
Le coeur vole au plaisir que l'instant a produit,
Et cherche à retenir le plaisir qui s'enfuit.
Ainsi l'ame jouit, soit qu'une fraîche aurore 86)
Donne la vie aux fleurs qui s'empressent d'éclore, 87)
Soit que l'astre du monde, en achevant son tour,
Jette languissamment les restes d'un beau jour. 88)
Tel, quand des fiers combats Homère se repose,
Il aime à colorer l'Aurore aux doigts de rose: 89)

82) Welches rührende Vergnügen.

83) Geübten Augen, feinen Sinnen.

84) Le vulgaire, insensible habitant des champêtres demeures, jouit de leur beauté sans distinguer les lieux, les saisons et les heures; der gemeine Haufe, ein gefühlloser Bewohner ländlicher Wohnsitze, genießt ihre Schönheit, ohne die Orte, die Jahreszeiten und Stunden zu unterscheiden.

85) Bald gibt selbst ihr Hinsinken fliehenden Gegenständen einen Reiß der uns lieb ist.

86) Es mag nun ein frisches Morgenroth.....

87) Welche aufzublühen streben.

88) Oder es mag das Weltgestirn (die Sonne) bey der Vollendung seines Laufes schmachtend die Reste eines schönen Tages hinwerfen.

89) So mahlt Homer, wenn er von muthigen Gefechten ausruht, mit Wohlgefallen die rosenfingerichte Aurora.

Tel le brillant Lorrain, de son pinceau touchant,
Souvent dore un beau ciel des rayons du couchant. 90)
Etudiez aussi les momens de l'année: 91)
L'année a son aurore; ainsi que la journée.
Ah! malheureux 92) qui perd un spectacle si beau!
Le jeune papillon, échappé du tombeau, 93)
Qui sur les fruits naissans, qui sur les fleurs nouvelles,
S'envole frais, brillant, épanoui comme elles, 94)
Jouit moins au sortir de sa triste prison, 95)
Que le sage au retour de la belle saison. 96)
Adieu des paravents l'ennuyeuse clôture, 97)
Adieu livres poudreux, 98) adieu froide lecture!
Du grand livre des champs les trésors sont ouverts: 99)

90) So vergoldet öfters der brillante (schimmernde) Lorrain mit seinem rührenden Pinsel einen schönen Himmel durch die Strahlen der untergehenden Sonne. (Claude Lorrain ein berühmter Landschaftmahler)

91) Die Augenblicke des Jahres, d. i. die Jahreszeiten.

92) Man ergänze: Malheureux est celui.

93) Der dem Grabe entschlüpft ist.

94) Entfaltet wie sie.

95) Genießt weniger (hat weniger Genuß) bey dem Austritt aus seinem traurigen Gefängniß.

96) Le retour, die Rückkehr; la saison, die Jahreszeit.

97) Gehab dich wohl, traurige Klause hinter spanischen Wänden.

98) Poudreux, staubig.

99) Les trésors du grand livre des champs sont ouverts. (Le trésor, der Schatz.)

Partons, que les beaux lieux me rendent les beaux vers! 100)
Si des beaux jours naissans on chérit les prémices, 1)
Les beaux jours expirans ont aussi leurs délices; 2)
Dans l'automne, ces bois, ces soleils pâlissans, 3)
Intéressent notre ame, en attristant nos sens: 4)
Le printemps nous inspire une aimable folie; 5)
L'automne, les douceurs de la mélancolie.
On revoit les beaux jours avec ce vif transport 6)
Qu'inspire un tendre ami dont on pleuroit la mort:
Leur départ, quoique triste, à jouir nous invite: 7)
Ce sont les doux adieux d'un ami qui nous quitte;
Chaque instant qu'il accorde on aime à le saisir, 8)
Et le regret lui-même augmente le plaisir. 9)
Majestueux été, 10) pardonne à mon silence!

100) Rendre, zurück geben.

1) Les prémices, die Erstlinge.

2) So haben auch die hinsterbenden schönen Tage ihre Wonne.

3) Diese erbleichenden Sonnen...

4) Indem sie unsere Sinnen betrüben.

5) Inspirer, einflößen.

6) Mit jenem lebhaften Entzücken.

7) Nous invite à jouir, ladet uns zum Genuß ein.

8) Man ergreift mit Vergnügen jeden Augenblick, den er uns gewährt.

9) Le regret, das Bedauern; augmenter, vermehren.

10) L'été, der Sommer.

J'admire ton éclat, mais crains ta violence, 11)
Et je n'aime à te voir qu'en de plus doux instans,
Avec l'air de l'automne, ou les traits du printemps. 12)
Que dis-je? ah! si tes jours fatiguent la nature,
Que tes nuits ont de charme, 13) et quelle fraîcheur pure
Vient remplacer des cieux le brûlant appareil! 14)
Combien l'oeil, fatigué des pompes du soleil, 15)
Aime à voir de la nuit la modeste courrière 16)
Revêtir mollement de sa pâle lumière,
Et le sein des vallons, et le front des coteaux;
Se glisser dans les bois, et trembler dans les eaux! 17)
L'hiver, 18) je l'avoûrai, je suis l'ami des villes:
Là des charmes ravis aux campagnes fertiles,
Grâce au pinceau flatteur, aux sons harmonieux,
L'image frappe encor mon oreille et mes yeux; 19)

11) Ich bewundere deinen Glanz, fürchte aber deine Gewaltthätigkeit.

12) Mit der Luft des Herbstes, oder den Zügen des Frühlings.

13) Wie reitzend sind deine Nächte!

14) Vient remplacer le brûlant appareil des cieux, ersetzt das Brennwerk des Himmels.

15) La pompe, die Pracht.

16) Wie gerne sieht das Auge — die Botinn (w. Läuferinn) der Nacht....

17) Mit ihrem bleichen Licht den Schoß der Thäler und die Stirne der Hügel bekleiden, in die Haine schlüpfen und in den Gewässern zittern.

18) Im Winter, das muß ich gestehen....

19) Là — grâce au pinceau flatteur aux sons harmonieux — l'image des charmes ravis aux campagnes fertiles

Et j'aime à comparer, 20) dans ce portrait fidèle,
Le peintre à la nature et l'image au modèle. 21)
Si pourtant dans les champs l'hiver retient mes pas, 22)
L'hiver a ses beautés. Que j'aime et des frimats
L'éclatante blancheur, 23) et la glace brillante,
En lustres azurés à ces roches pendante! 24)
Et quel plaisir encor, lorsqu'échappé dans l'air
Un rayon du printemps vient embellir l'hiver, 25)
Et, tel qu'un doux souris qui naît parmi des larmes,
A la campagne en deuil rend un moment ses charmes! 26)
Qu'on goûte avec transport cette faveur des cieux! 27)
Quel beau jour peut valoir ce rayon précieux, 28)
Qui, du moins un moment, console la nature!
Et si mon oeil rencontre un reste de verdure

frappe encore mon oreille et mes yeux. Da trifft — Dank den schmeichelnden Pinseln und den harmonischen Tönen — noch das Bild der den fruchtbaren Fluren geraubten Reitze mein Ohr und meine Augen.

20) Comparer, vergleichen.

21) Und das Bild mit dem Muster.

22) Meine Schritte zurück hält.

23) Das glänzende Weiß der Reife.

24) Und das schimmernde Eis, das gleich bläulichten Kronleuchtern an diesen Felsen hängt.

25) Lorsqu'un rayon du printemps échappé dans l'air, vient embellir l'hiver. (Un rayon, ein Strahl.)

26) Und gleich einem süßen Lächeln, das unter Thränen entsteht, den trauernden Fluren einen Augenblick ihre Reitze zurück gibt.

27) La faveur, die Gunst.

28) Kann diesem kostbaren Strahl gleich kommen (w. werth seyn).

Dans les champs dépouillés, 29) combien j'aime à le voir!
Aux plus doux souvenir il mêle un doux espoir, 30)
Et je jouis, malgré la froidure cruelle, 31)
Des beaux jours qu'il promet, des beaux jours qu'il rappelle. 32)
Le ciel devient-il sombre? 33) Eh bien! dans ce salon,
Près d'un chêne brûlant j'insulte à l'aquilon. 34)
Dans cette chaude enceinte, avec goût éclairée, 35)
Mille doux passe-temps abrègent la soirée. 36)
J'entends ce jeu bruyant 37) où, le cornet en main,
L'adroit joueur calcule un hasard incertain. 38)
Chacun sur le damier fixe, d'un oeil avide,
Les cases, les couleurs, et le plein et le vide: 39)

29) In den entblätterten Fluren.

30) Il mêle un doux espoir aux plus doux souvenirs (L'espoir, die Hoffnung; le souvenir, das Andenken).

31) Ungeachtet des grausamen Frostes.

32) Promettre, versprechen; rappeler, zurück rufen.

33) Sombre, trübe.

34) Nun so spreche ich an einer brennenden Eiche (sitzend) in diesem Zimmer den Nordwind Hohn.

35) In diesem warmen mit Geschmack erleuchteten Bezirk.

36) Kürzen ..... den Abend ab.

37) Un jeu bruyant, ein lärmendes Spiel.

38) Wo, mit dem Würfelbecher in der Hand, der geschickte Spieler einen ungewissen Zufall berechnet.

39) Jeder starrt auf dem Damenbret mit gierigem Auge auf die Felder, die Farben, das Volle und das Leere.

Les disques noirs et blancs 40) volent du blanc au noir;
Leur pile croît, décroît. 41) Par la crainte et l'espoir
Battu, chassé, repris, de sa prison sonore
Le dez avec fracas part, rentre, part encore; 42)
Il court, roule, s'abat: 43) le nombre a prononcé. 44)
Plus loin, dans ses calculs gravement enfoncé,
Un couple sérieux qu'avec fureur possède
L'amour du jeu rêveur qu'inventa Palamède,
Sur des carrés égaux, différens de couleur,
Combattant sans danger, mais non pas sans chaleur,
Par cent détours savans conduit à la victoire
Ses bataillons d'ébène et ses soldats d'ivoire. 45)

40) Un disque, eine Scheibe (hier die Damensteine).

41) Ihr Stoß wächst, nimmt ab.

42) Le dez battu, chassé repris par la crainte et l'espoir part avec fracas de sa prison sonore, rentre, part encore. Der Würfel, welcher von Furcht und Hoffnung geschüttelt fortgeworfen, wieder genommen wird, stürzt rasselnd aus seinem tönenden Gefängniß, kehrt dahin zurück, fährt wieder heraus.

43) Rollt fort, bleibt sitzen.

44) Die Zahl hat den Ausspruch gethan.

45) Plus loin un couple sérieux gravement enfoncé dans ses calculs et que possède avec fureur l'amour du jeu rêveur qu'inventa Palamède, combat sans danger mais non pas sans chaleur sur des carres égaux différens de couleur et conduit ses bataillons d'ébène et ses soldats d'ivoire par cent détours savans à la victoire (NB, es ist, wie man sieht, hier von dem Schachspiel die Rede, welches Palamedes, ein Grieche, der zur Zeit des trojanischen Krieges lebte, erfand. Der ganze Satz heißt so:) Weiterhin kämpft ein ernsthaftes Paar, das gravitätisch in seine Berech-

Long-temps des camps rivaux le succès est égal. 46)
Enfin l'heureux vainqueur donne l'échec fatal, 47)
Se lève, et du vaincu proclame la défaite. 48)
L'autre reste atterré 49) dans sa douleur muette,
Et du terrible mat à regret convaincu, 50)
Regarde encor long-temps le coup qui l'a vaincu. 51)
Ailleurs c'est le piquet des graves douairières; 52)
Le lotto du grand-oncle, et le wisk des grand-pères. 53)
Là sur un tapis vert un essaim étourdi
Pousse contre l'ivoire un ivoire arrondi; 54)
La blouse le reçoit. 55) Mais l'heure de la table

nungen vertieft ist, und wüthend von der Sucht nach dem tiefsinnigen Spiel besessen wird, das Palamedes erfand, ohne Gefahr, aber nicht ohne Hitze auf gleich großen, aber an Farbe verschiedenen Quadraten, und führt seine Kriegesschaaren von Ebenholz und seine elfenbeinenen Soldaten auf hundert klugersonnenen Umwegen zum Sieg.

46) Lange ist das Glück der feindlichen Lager gleich. (Le succès, der glückliche Erfolg.)

47) Endlich bietet der glückliche Ueberwinder das fatale (d. i. entscheidende) Schach.

48) Und ruft die Niederlage des Besiegten aus.

49) Atterré, niedergedonnert, zu Boden geworfen.

50) A regrèt convaincu, mit Bedauern überzeugt.

51) Le coup, der Zug.

52) Das Piquetspiel gravitätischer Wittfrauen.

53) Das Wiskspiel (ein nicht unbekanntes englisches Kartenspiel) der Großväter.

54) Treibt ein leichtsinniger Schwarm eine Elfenbeinkugel gegen die andere (w. ein abgerundetes Elfenbein. Es ist vom Billard die Rede).

55) La blouse, der Billardbeutel.

Désarme les joueurs; 56) un flacon délectable 57)
Verse avec son nectar les aimables propos, 58)
Et, comme son bouchon, fait partir les bons mots. 59)
On se lève, on reprend sa lecture ordinaire,
On relit tout Racine, on choisit dans Voltaire.
Tantôt un bon roman charme le coin du feu: 60)
Hélas! et quelquefois un bel esprit du lieu
Tire un traître papier; 61) il lit, l'ennui circule. 62)
L'un admire en bàillant l'assommant opuscule, 63)
Et d'un sommeil bien franc l'autre dormant tout haut
Aux battemens de mains se réveille en sursaut. 64)
On rit; on se remet de la triste lecture; 65)

56) Désarmer, entwaffnen.

57) Eine köstliche Flasche.

58) Les propos, die Gespräche, Unterhaltungen.

59) Und treibt gleich ihrem Stöpsel witzige Einfälle heraus.

60) Bezaubert den Winkel am Feuer (d. i. das Plätzchen am Kamin).

61) Und ach! bisweilen zieht ein schöner Geist des Ortes ein heilloses Papier hervor.

62) Die Langeweile geht im Kreis herum.

63) Der eine bewundert gähnend das mörderische (tödtlichlangweilige) Werklein.

64) Der andere, der ganz laut (schnarchend) einen derben Schlaf schläft, fährt beym Händeklatschen erwachend auf.

65) Se remettre, sich erholen.

On tourne un madrigal, 66) on conte une aventure. 67)
Le lendemain promet des plaisirs non moins doux,
Et la gaîté revient, exacte au rendez-vous. 68)
Ainsi dans l'hiver même on connoît l'allégresse. 69)
Ce n'est plus ce Dieu sombre amant de la tristesse; 70)
C'est un riant vieillard, qui sous le faix des ans 71)
Connoît encor la joie, et plaît en cheveux blancs.
En tableaux variés les beaux jours plus fertiles 72)
Ont des plaisirs plus vifs, des scènes moins tranquilles.
Eh! qui de ses loisirs peut mettre alors l'espoir
Dans ces tristes cartons peints de rouge et de noir? 73)

66) Man gibt einem Madrigal eine gute Wendung. (Ein Madrigal ist ein Gedicht, wo in wenigen Versen ein witziger Gedanke auf eine feine Art vorgetragen wird.)

67) Une aventure, ein Abentheuer.

68) Die Munterkeit kehrt zurück und stellt sich richtig ein.

69) L'alégresse, die Fröhlichkeit.

70) Sombre, trübe.

71) Le faix, die Last, die Bürde.

72) Les beaux jours plus fertiles en tableaux variés ...... die fruchtbarer an abwechselnden Gemählden sind.

73) Et qui peut mettre alors l'espoir de ses loisirs dans ces tristes cartons peints de rouge et de noir, wer kann alsdann die Hoffnung seiner Muße (d. i. sich die Zeit zu vertreiben) in jene roth und blau bemahlte Kartenblätter setzen. (Carton heißt eigentlich der Pappdeckel.)

L'homme veut des plaisirs; mais leurs pures délices 74)
Ont besoin de santé, la santé d'exercices. 75)
Laissez donc à l'hiver, laissez à la cité
Tous ces jeux où la sombre et morne oisiveté, 76)
Pour assoupir l'ennui réveillant l'avarice,
Se plaît dans un tourment et s'amuse d'un vice. 77)
Loin ces tristes tapis. 78) L'air, l'onde et les forêts
De leurs jeux innocens vous offrent les attraits, 79)
Et la guerre des bois, et les piéges des ondes. 80)
Compagne des Silvains, des Nymphes vagabondes,
Muse, 81) viens, conduis-moi dans leurs sentiers déserts: 82)
Le spectacle des champs dicta les premiers vers.
Sous ces saules touffus, 83) dont le feuillage sombre
A la fraîcheur de l'eau joint la fraîcheur de l'ombre,

74) Ihre reine Wonne.

75) L'exercice, die Leibesübung, die Motion.

76) Wo trüber und finsterer Müssiggang.....

77) Um die Langeweile zu vertreiben, den Geitz erweckt, Gefallen an einer Qual findet und sich an einem Laster ergötzt.

78) Le tapis, der Teppich.

79) Les attraits, die Reitze.

80) Les piéges, die Fallstricke.

81) O Muse, du Gespielinn der Waldgötter und der herumirrenden Nymphen.

82) Auf ihre öden Pfade.

83) Unter diesen dickbelaubten Weiden.

Le pêcheur pätient 84) prend son poste sans bruit,
Tient sa ligne tremblante, et sur l'onde la suit. 85)
Penché, 86) l'oeil immobile, il observe avec joie
Le liége qui s'enfonce et le roseau qui ploie. 87)
Quel imprudent, surpris au piége inattendu,
A l'hameçon fatal demeure suspendu? 88)
Est-ce la truite agile, ou la carpe dorée, 89)
Ou la perche étalant sa nageoire pourprée; 90)
Ou l'anguille argentée, 91) errant en longs anneaux; 92)
Ou le brochet glouton, qui dépeuple les eaux? 93)
Aux habitans de l'air faut-il livrer la guerre?
Le chasseur prend son tube, 94) image du tonnerre?
Il l'élève au niveau de l'oeil qui le conduit: 95)

84) Le pêcheur patient, der geduldige Fischer.

85) Hält die zitternde Angelruthe und folgt ihr auf dem Wasser.

86) Penché, geneigt, vorwärts geneigt.

87) Den Kork der untertaucht, und das Rohr, welches sich beugt.

88) Welcher Unbesonnene, ist überlistet von dem unerwarteten Fallstrick an dem unseligen Angeleisen hangen geblieben?

89) Ist es die flinke Forelle oder der vergoldete Karpfen (Goldkarpfen).

90) Oder der Börs, der seine purpurne Floßfeder ausbreitet.

91) Der silberne (w. versilberte) Aal.

92) Un anneau, ein Ring.

93) Oder der gefräßige Hecht, der die Gewässer entvölkert.

94) Sein Rohr.

95) Er hebt es zur Höhe des Auges empor, das selbiges leitet.

Le coup part, 96) l'éclair brille, et la foudre le suit.
Quels oiseaux va percer la grêle meurtrière? 97)
C'est le vanneau plaintif, errant sur la bruyère: 98)
C'est toi, jeune alouette, habitante des airs! 99)
Tu meurs en préludant à tes tendres concerts.
Mais pourquoi célébrer cette lâche victoire, 100)
Ces triomphes sans fruits et ces combats sans gloire?
O muse, qui souvent, d'une si douce voix,
Imploras la pitié pour les chantres des bois, 1)
Ah! dévoue à la mort l'animal dont la tête
Présente à notre bras une digne conquête, 2)
L'ennemi des troupeaux, l'ennemi des moissons. 3)
Mais quoi? Du cor bruyant j'entends déjà les sons; 4)
L'ardent coursier déjà sent tressaillir ses veines, 5)

96) Der Schuß geht los.

97) Welche Vögel wird der mörderische Hagel durchbohren.

98) Der klagende Kiebitz, der auf der Heide herum irrt.

99) L'alouette, die Lerche.

100) Warum sollte ich diesen ehrlosen (w. feigen) Sieg besingen (w. feyern).

1) Um Mitleid für die Sänger der Wälder flehtest (w. das Mitleid anflehtest).

2) La conquête, die Eroberung.

3) Les troupeaux, die Heerden; les moissons, die Saaten.

4) Schon höre ich die Töne des schmetternden Horns (bruyant, rauschend).

5) Schon fühlt das feurige Roß, wie es durch seine Adern fährt. (Tressaillir, bey einem schnellen Eindruck von Freude, Schrecken, Schmerz ꝛc. in einander fahren.)

Bat du pied, mord le frein, sollicite les rênes. 6)
A ces apprêts de guerre, 7) au bruit des combattans,
Le cerf frémit, s'étonne et balance long-temps. 8)
Doit-il loin des chasseurs prendre son vol rapide? 9)
Doit-il leur opposer son audace intrépide? 10)
De son front menaçant ou de ses pieds légers,
A qui se fiera-t-il dans ces pressans dangers? 11)
Il hésite long-temps: 12) la peur enfin l'emporte; 13)
Il part, il court, il vole: un moment le transporte
Bien loin de la forêt, et des chiens et du cor. 14)
Le coursier, libre enfin, s'élance et prend l'essor; 15)
Sur lui l'ardent chasseur part comme la tempête, 16)

6) Nagt an dem Gebiß, zuckt an dem Zügel (w. bittet den Zügel, d. i. sucht ihn frey zu erhalten, um fort zu eilen).

7) Kriegesrüstungen.

8) Bebt der Hirsch, erschrickt, bleibt lange unentschlossen.

9) Seinen schnellen Flug nehmen

10) Ihnen seine unerschrockene Kühnheit entgegen setzen.

11) A qui de son front menaçant ou de ses pieds légers se fiera-t-il dans etc. Auf was soll er sich bey dieser dringenden Gefahr verlassen, auf seine drohende Stirn oder seine leichten Füße

12) Hésiter, zaudern; Anstand nehmen.

13) Die Furcht reißt ihn endlich fort. (Kann auch heißen: die Furcht behält endlich die Oberhand.)

14) Führt ihn weit von den Hunden und dem Horn und dem Walde weg.

15) Setzt an und fliegt davon (w. nimmt seinen Ausflug).

16) Der feurige Jäger eilt auf ihm davon, wie der Sturmwind.

Se penche sur ses crins, 17) se suspend sur sa tête. 18)
Il perce les taillis, il rase les sillons, 19)
Et la terre sous lui roule en noirs tourbillons. 20)
Cependant le cerf vole, et les chiens sur sa voie 21)
Suivent ces corps légers que le vent leur envoie; 22)
Par tout où sont ses pas sur le sable imprimés, 23)
Ils attachent sur eux leurs naseaux enflammés; 24)
Alors le cerf tremblant, de son pied, qui les guide,
Maudit l'odeur traîtresse et l'empreinte perfide. 25)
Poursuivi, fugitif, 26) entouré d'ennemis,
Enfin dans son malheur il songe à ses amis.
Jadis de la forêt dominateur superbe, 27)

---

17) Les crins, die Mähne (eigentlich Haare).

18) Hängt sich über seinen Kopf.

19) Er dringt durch das junge Gehölz, er schwebt hart auf den Furchen (Feldern) hin. (Raser, streifen.)

20) Und die Erde rollt unter ihm in schwarzen Wirbeln dahin.

21) La voie, die Spur.

22) Folgen den leichten Körpern (Atomen), welche ihnen der Wind zuführt (also dem Geruch).

23) Imprimé, aufgedrückt.

24) Sie heften ihre feurigen Nasenlöcher auf dieselben.

25) Alors le cerf tremblant maudit l'odeur traîtresse et l'empreinte perfide de son pied qui les guide, dann verwünscht der zitternde Hirsch den verrätherischen Geruch und den treulosen Eindruck (Spur) seines Fußes, der sie anführt.

26) Verfolgt, flüchtig.

27) Er, der ehedem der stolze Beherrscher des Waldes war.

S'il rencontre des cerfs errans en paix sur l'herbe,
Il vient au milieu d'eux, humiliant son front, 28)
Leur confier sa vie et cacher son affront. 29)
Mais, hélas! chacun fuit sa présence importune
Et la contagion de sa triste fortune: 30)
Tel un flatteur délaisse un prince infortuné. 31)
Banni par eux il fuit, il erre abandonné: 32)
Il revoit ces grands bois, si chers à sa mémoire,
Où cent fois il goûta les plaisirs et la gloire,
Quand les bois, les rochers, les antres d'alentour 33)
Répondoient à ses cris et de guerre et d'amour, 34)
Et qu'en sultan superbe à ses jeunes maîtresses
Sa noble volupté partageoit ses caresses. 35)
Honneur, empire, amour, tout est perdu pour lui. 36)
C'est envain qu'à ses maux prêtant un noble appui,
D'un cerf tout jeune encor la confiante audace
Succède à ses dangers et s'élance à sa place. 37)

28) Demüthiget seine Stirn.

29) Confier, anvertrauen.

30) Und die Ansteckung von seinem widrigen Geschick.

31) Délaisser, verlassen; infortuné, unglücklich.

32) Irrt er verlassen umher.

33) Die umliegenden Höhlen.

34) Seinem Krieges- und Brunstgeschrey antworteten.

35) Und wo er gleich einem stolzen Sultan, mit edler Wollust seine Liebkosungen unter seine jungen Geliebten vertheilte.

36) L'empire, die Herrschaft.

37) C'est envain que la confiante audace d'un cerf tout jeune, qui prête un noble appui à ses maux, succède à ses dangers et s'élance à sa place. Vergeblich folgt

Par les chiens vétérans le piége est éventé. 38)
Du son lointain des cors bientôt épouvanté,
Il part, 39) rase la terre; ou, vieilli dans la feinte,
De ses pas, en sautant, il interrompt l'empreinte; 40)
Ou, tremblant et tapi loin des chemins frayés, 41)
Veille et promène au loin ses regards effrayés, 42)
S'éloigne, redescend, croise et confond sa route. 43)
Quelquefois il s'arrête; il regarde, il écoute;
Et des chiens, des chasseurs, de l'écho des forêts
Déjà l'affreux concert le frappe de plus près. 44)
Il part encor, s'épuise encore en ruses vaines. 45)

die zuversichtliche Kühnheit eines ganz jungen Hirsches, der dessen Leiden (ihn in seinen Leiden) edel unterstützet, seinen Gefahren, und eilt an seiner Stelle davon. (Der Genius der franz. Dichtersprache erlaubt dergleichen Wendungen. Im Deutschen müßte man wohl sagen: Vergeblich folgt ihm mit zuversichtsvoller Kühnheit ein &c.)

38) Die List wird von den alterfahrnen Hunden ausgegangen.

39) Bientôt épouvanté du son lointain des cors il part, Bald erschreckt von dem entfernten Schall der Hörner, eilt er davon.

40) Ou vieilli dans la feinte, il interrompt l'empreinte de ses pas en sautant, oder in der Verstellung alt geworden, unterbricht er springend die Spur seiner Füße.

41) Oder zitternd, und ferne von den gebahnten Wegen versteckt, wacht er... (tapi, zusammen gekauert.)

42) Läßt er seine erschrockenen Blicke in die Ferne herum gehen.

43) Kreuzt und verwirrt seinen Weg.

44) Et déjà l'affreux concert des chiens .... le frappe de plus près. Und schon tönt ihm näher das schreckliche Concert der Hunde....

45) Erschöpft sich nochmahls in vergeblicher List.

Mais déjà la terreur court dans toutes ses veines;
Chaque bruit est pour lui l'annonce de son sort, 46)
Chaque arbre un ennemi, chaque ennemi la mort.
Alors, las de traîner sa course vagabonde, 47)
De la terre infidèle il s'élance dans l'onde,
Et change d'élément sans changer de destin. 48)
Avide et réclamant son barbare festin,
Bientôt vole après lui, de sueur dégouttante,
Brûlante de fureur et de soif haletante,
La meute aux cris aigus, aux yeux étincelans. 49)
L'onde à peine suffit à leurs gosiers brûlans: 50)
Mais à leur fier instinct d'autres besoins commandent;
C'est de sang qu'ils ont soif, c'est du sang qu'ils demandent.
Alors désespéré, sans amis, sans secours, 51)

46) Die Verkündigung seines Schicksals.

47) Müde seinen herumschweifende Lauf weiter fortzusetzen. — (Traîner, schleppen.)

48) Und ändert sein Element, ohne sein Schicksal zu ändern.

49) La meute aux cris aigus, aux yeux étincelans avide et reclamant son barbare festin vole bientôt après lui dégoutante de sueur, brûlante de fureur et haletante de soif. Die Kuppel (Hunde) mit ihrem durchdringenden Geschrey, mit funkelnden Augen, heißhungrig und ihr barbarisches Mahl heischend, eilt bald hinter ihm her, von Schweiß triefend, vor Wuth brennend und vor Durst keuchend. (Die Hunde gerathen nie in Schweiß; das Bild des Dichters ist also hier unrichtig. — — Man sieht wohl daß ich mich hier mit dem Deutschen ganz nach der französischen Construction gerichtet habe.)

50) Le gosier, der Schlund, der Rachen.

51) Désespéré, verzweifelt; le secours, die Hülfe.

A la fureur enfin sa foiblesse a recours. 52)
Hélas! pourquoi faut-il qu'en ruses impuissantes
La frayeur ait usé ses forces languissantes? 53)
Et que n'a-t-il plutôt, écoutant sa valeur, 54)
Par un noble combat illustré son malheur? 55)
Mais, enfin, las de perdre une inutile adresse, 56)
Terrible il se ranime, il s'avance, il se dresse, 57)
Soutient seul mille assauts; 58) son généreux courroux 59)
Réserve aux plus vaillans ses plus terribles coups. 60)
Sur lui seul à la fois tous ses ennemis fondent; 61)
Leurs morsures, leurs cris, leur rage se confondent. 62)
Il lutte, il frappe encore: 63) efforts infructueux! 64)

52) Nimmt seine Schwachheit endlich ihre Zuflucht zur Wuth.

53) Warum muß durch ohnmächtige (vergebliche) List der Schrecken seine sinkenden Kräfte abgenutzt haben?

54) La valeur, die Tapferkeit.

55) Sein Unglück verherrlichet.

56) L'adresse, die Geschicklichkeit, die Kunst.

57) Il devient terrible il etc. wird erschrecklich, er erholt sich wieder, tritt hervor, richtet sich auf.

58) Un assaut, ein Angriff.

59) Le courroux, der Zorn.

60) Spart für die Tapfersten seine schrecklichsten Streiche auf.

61) Fondre sur qn. über jemand herstürzen.

62) Les morsures, die Bisse, se confondre, sich vermischen.

63) Er ringt, er stößt noch.

64) Fruchtlose Anstrengung.

Hélas! que lui servit son port majestueux, 65)
Et sa taille élégante et ses rameaux superbes, 66)
Et ses pieds qui volaient sur la pointe des herbes?
Il chancelle, 67) il succombe, 68) et deux ruisseaux de pleurs
De ses assassins même attendrissent les coeurs. 69)
Permettez-vous ces jeux sans en être idolâtre; 70)
N'imitez point ce fou, chasseur opiniâtre, 71)
Qui ne parle jamais que meute, que chevaux; 72)
Qui croiroit avilir l'honneur de ses châteaux, 73)
Si de cinquante cerfs les cornes menaçantes 74)
N'ornaient pompeusement ses portes triomphantes;
Vous conte longuement sa chasse, ses exploits, 75)
Et met, comme le cerf, l'auditeur aux abois. 76)
Etes-vous de retour sous vos lambris tranquilles? 77)

65) Sein majestätischer Gang (Haltung).
66) Sein prächtiges Geweihe (w. Zweige).
67) Chanceler, taumeln.
68) Succomber, unterliegen.
69) Erweichen sogar die Herzen seiner Mörder.
70) Ohne sie abgöttisch zu verehren.
71) Opiniâtre, halsstarrig, erpicht.
72) Ein Gallicismus, statt de meute de chevaux.
73) Avilir, herabwürdigen.
74) Die drohenden Geweihe.
75) Seine Thaten.
76) Und den Zuhörer wie den Hirsch in die letzten Züge bringt.
77) Unter euern ruhigen Wänden.

Là des jeux moins bruyans, 78) des plaisirs plus utiles,
Vous attendent encore. Aux délices des champs
Associez les arts et leurs plaisirs touchans. 79)
Beaux arts! eh, dans quel lieu n'avez-vous droit de plaire?
Est-il à votre joie une joie étrangère? 80)
Non; le sage vous doit ses momens les plus doux:
Il s'endort dans vos bras; il s'éveille pour vous.
Que dis-je? autour de lui tandis que tout sommeille, 81)
La lampe inspiratrice éclaire encor sa veille. 82)
Vous consolez ses maux, vous parez son bonheur; 83)
Vous êtes ses trésors, vous êtes son honneur,
L'amour de ses beaux ans, l'espoir de son vieil âge,
Ses compagnons des champs, ses amis de voyage;
Et de paix, de vertus, d'études entouré,
L'exil même avec vous est un abri sacré. 84)
Tel l'orateur romain, dans les bois de Tuscule,

78) Bruyant, rauschend.

79) Vereiniget mit der Wonne des Landes die Künste und ihre rührenden Freuden.

80) Ist euern Freuden eine andere Freude fremd?

81) Während alles um ihn her schlummert.

82) Beleuchtet noch die begeisternde Lampe seine Wachen (d. i. seine verwachten Nächte).

83) Ihr schmücket sein Glück.

84) Et l'exil même, entouré de paix, de vertus, d'études, est avec vous un abri sacré, und selbst ein Verbannungsort, umgeben von Frieden, Tugenden und Studien, ist mit euch ein geheiligtes Obdach.

Oublioit Rome ingrate; 85) ou tel, son digne émule, 86)
Dans Frênes, d'Aguesseau goûtoit tranquillement
D'un repos occupé le doux recueillement: 87)
Tels, de leur noble exil tous deux charmoient les peines. 88)
Malheur aux esprits durs, malheur aux ames vaines, 89)
Qui dédaignent les arts au temps de leur faveur! 90)
Les beaux arts à leur tour, 91) dans les temps du malheur,
Les livrent sans ressource à leur vile infortune: 92)
Mais avec leurs amis ils font prison commune, 93)
Les suivent dans les champs, et, payant leur amour,
Consolent leur exil et chantent leur retour. 94)

85) So vergaß der römische Redner (Cicero) in den Hainen Tusculums das undankbare Rom.

86) Un émule, ein Nacheiferer, Wetteiferer.

87) Die süße Eingezogenheit einer beschäftigten Ruhe.

88) Charmer les peines, den Kummer, die Leiden wegzaubern.

89) Vain, vaine, eitel.

90) Welche die Künste zur Zeit ihres Glücks (ihrer Gunst) verschmähen.

91) Ihrer Seits.

92) Les livrent sans ressource à leur vile infortune dans les temps du malheur, überantworten sie hülflos ihrem niedrigen Mißgeschick zur Zeit des Unglücks.

93) Aber mit ihren Freunden halten sie (die schönen Künste) das Gefängniß gemeinschaftlich aus.

94) Und besingen ihre Rückkehr.

Mais c'est peu des beaux lieux, 95) des beaux jours, de l'étude,
Je veux que l'amitié, peuplant ma solitude,
Me donne ses plaisirs et partage les miens.
O jours de ma jeunesse! hélas! je m'en souviens,
Épris de la campagne, 96) et l'aimant en poëte,
Je ne lui demandois qu'un désert pour retraite, 97)
Pour compagnons, des bois, des oiseaux et des fleurs.
Je l'aimois, je l'aimois jusque dans ses horreurs: 98)
J'aimois à voir les bois, battus par les tempêtes, 99)
Abaisser tour-à-tour et redresser leurs têtes; 100)
J'allois sur les frimats graver mes pas errans, 1)
Et de loin j'écoutois la course des torrens. 2)
Mais tout passé; aujourd'hui qu'un sang moins vif m'enflamme,
Que les besoins des sens 3) font place à ceux de l'ame,
S'il est long-temps désert, 4) le plus aimable lieu

95) Aber schöne Orte .... sind noch nicht genug.

96) Eingenommen von dem Lande (Landleben).

97) Verlangte ich nichts von ihm als eine Einöde zum Aufenthalt.

98) Selbst in seinen Schrecknissen.

99) Von dem Sturm gepeitscht.

100) Abaisser, senken; redresser, wieder aufrichten.

1) Ich ging und drückte (w. grub) dem Reif meine Füße (die Spuren meiner Füße) auf.

2) Den Lauf der Bergströme.

3) Die Bedürfnisse der Sinnen.

4) Désert, öde.

Ne me plaît pas long-temps ; les arbres parlent peu,
Dit le bon Lafontaine, 5) et ce qu'un bois m'inspire,
Je veux à mes côtés trouver à qui le dire. 6)
Ainsi, fermant la porte au sot qui de Paris
S'en vient tuer le temps, la joie et vos perdrix, 7)
De ceux qu'unit à vous une amitié sincère
Préparez, décorez la chambre hospitalière. 8)
Ce sont de vieux voisins, des proches, des enfans, 9)
Qui visitent des lieux chers à leurs premiers ans :
C'est un père adoré qui vient, dans sa vieillesse,
Reconnoître les bois qu'a plantés sa jeunesse ;
La ferme à son aspect semble se réjouir,
Les bosquets s'égayer, les fleurs s'épanouir. 10)
Tantôt c'est votre ami, votre ami de l'enfance,
Qui de vos simples goûts partage l'innocence. 11)
Chacun retrouve là ses passe-temps chéris, 12)
Son meuble accoutumé, ses livres favoris.

5) Lafontaine, bekanntlich der beste Fabeldichter der Franzosen.

6) Und ich verlange jemand zu meiner Seite zu finden, dem ich sagen kann, was ein Hain mir eingibt.

7) Herkommt, und Zeit, Freude und euere Repphühner tödtet.

8) Préparez, décorez la chambre hospitalière de ceux qu'une amitié sincère unit à vous, bereitet und schmücket das Gastzimmer derer, die aufrichtige Freundschaft mit euch verbindet.

9) Des proches, Verwandte.

10) Der Meyerhof scheint sich seines Anblicks zu freuen, die Lustgebüsche heiterer zu werden, die Blumen aufzublühen.

11) De simples goûts, ein ungekünstelter Geschmack, ungekünstelte Neigungen.

12) Seine liebsten Zeitvertreibe.

Tantôt Robert arrive, 13) et ses riches images
Doublent, en les peignant, vos plus beaux paysages; 14)
Et tantôt son pinceau, dans de plus doux portraits,
De ceux que vous aimez vous reproduit les traits. 15)
Ainsi, plein des objets que votre coeur adore,
De vos amis absens vous jouissez encore.
Ces lieux, chers aux vivans, sont aussi chers aux morts.
Qui vous empêchera de placer sur ces bords,
Près d'un ruisseau plaintif, sous un saule qui pleure,
D'un ami regretté la dernière demeure? 16)
Est-il un lieu plus propre à ce doux monument,
Où des mânes chéris dorment plus mollement? 17)
Du bon Helvétien qui ne connoît l'usage? 18)
Près d'une eau murmurante, au fond d'un vert bocage, 19)
Il place les tombeaux; 20) il les couvre de fleurs:

13) Robert, der Nahme eines Mahlers.

14) Verdoppeln, wenn er sie mahlt, euere schönsten Landschaften.

15) Reproduire les traits, die Züge neu schaffen, vergegenwärtigen (w. wieder hervorbringen).

16) An einen klagenden Bach unter eine Trauerweide die letzte Wohnung eines betrauerten Freundes zu setzen.

17) Wo geliebte Schatten weicher schlafen.

18) Qui ne connoît l'usage du bon Helvétien, wer kennt nicht die Sitte des guten Helvetiers (Schweitzers).

19) Murmurant, murmelnd; le fond, der Hintergrund; le bocage, das Gebüsch.

20) Die Gräber.

Par leur douce culture 21) il charme ses dou-
leurs,
Et pense respirer, quand sa main les arrose, 22)
L'âme de son ami dans l'odeur d'une rose.
Ne pouvez-vous encore y consacrer les traits
De ceux par qui fleurit l'art fécond de Cérès? 23)
Pouvez-vous à Berghem refuser un asile, 24)
Un marbre à Théocrite, un bosquet à Virgile? 25)
Hélas! je n'ai point droit d'avoir place auprès
d'eux;
Mais si de l'art des vers quelque ami généreux
Daigne un jour m'accorder de modestes hom-
mages, 26)
Ah! qu'il ne place pas le chantre des bocages 27)
Dans le fracas des cours ou le bruit des cités. 28)
Vallons que j'ai chéris, coteaux que j'ai chan-
tés, 29)
Souffrez que parmi vous ce monument repose;

21) La culture, der Anbau. S. auch oben N. 88.

22) Respirer, einathmen; arroser, begießen.

23) Durch welche die fruchtbare Kunst der Ceres (der Ackerbau) blühete.

24) Könnt ihr Berghem (einem sehr bekannten Landschaftmahler) eine Freystätte (ein Plätzchen) versagen?

25) Theocrit, ein bekannter griechischer, so wie Virgil ein römischer, Idyllendichter, von welchem letzteren wir auch das Gedicht über den Feldbau haben.

26) Mir eine bescheidene Huldigung zu gewähren würdiget (mich einer ... würdiget).

27) Den Sänger der Haine.

28) In das Getümmel der Höfe und das Getöse der Städte.

29) Ihr Thäler, die ich geliebt, ihr Hügel, die ich besungen habe.

Qu'un peuplier le couvre et qu'un ruisseau l'arrose! 30)
Mes voeux sont exaucés: 31) du sein de leur repos
Un essaim glorieux de belles, de héros,
Qui, successeurs polis des Sarmates sauvages,
De l'antique Vistule honorent les rivages, 32)
Auprès de Saint-Lambert, de Pope, de Thompson, 33)
Offre dans ses jardins une place à mon nom.
Que dis-je? tant d'honneur n'est pas fait pour ma muse;
La gloire de ces noms du mien seroit confuse. 34)
Mais, si dans un bosquet obscur et retiré 35)
Il est un coin désert, un réduit ignoré, 36)
Au-dessous de Gessner, et bien loin de Virgile,

30) Un peuplier, ein Pappelbaum.

31) Meine Wünsche sind erhört.

32) Mitten im Schoß ihrer Ruhe bietet ein ruhmvoller Haufe (w. Schwarm) von Schönen und Helden, die als gebildete Nachfolger der wilden Sarmaten (Polen) die Ufer des alten Weichselflusses ehren .... (Der Schluß der Periode kommt vier Verse weiter unten.)

33) St. Lambert ein französischer, und Pope und Thompson zwey englische Dichter, besangen ebenfalls die Schönheiten der Natur, wie Delille. (Die Prinzessinn Czartoriska ließ in einem von ihr angelegten Gärten zur Ehre der berühmtesten Dichter und Prosaisten aller Nationen eine Pyramide errichten, auf welcher auch der Abbe Delille eine Stelle erhielt. Hierauf spielt unser Dichter hier an.)

34) Diese ruhmvollen Nahmen würden sich des meinigen schämen (w. der Ruhm dieser Nahmen würde verwirrt seyn über den meinigen).

35) Retiré, entlegen.

36) Ein öder Winkel, ein unbekanntes Plätzchen ist.

Hôtes de ces beaux lieux, gardez-moi cet asile. 37)
Content, je vous verrai, dans vos rians vallons,
De l'art que je chantai pratiquer les leçons, 38)
Enrichir vos hameaux, parer leur solitude, 39)
Des partis turbulens calmer l'inquiétude. 40)
Heureux si quelquefois, sous vos ombrages verts,
L'écho redit mon nom, mon hommage 41) et mes vers!
Mais, ne l'oublions pas, à la ville, au village,
Le bonheur le plus doux est celui qu'on partage.
Heureux ou malheureux, l'homme a besoin d'autrui; 42)
Il ne vit qu'à moitié s'il ne vit que pour lui.
Vous donc à qui des champs la joie est étrangère, 43)
Ah! faites-y le bien, 44) et les champs vont vous plaire.
Le bonheur dans les champs a besoin de bonté.
Tout se perd dans le bruit d'une vaste cité;
Mais au sein des hameaux le château, la chaumière,
Et l'oisive opulence et l'active misère,
Nous offrent de plus près leur contraste affligeant, 45)

37) Bewohner dieser schönen Orte, o so bewahrt mir diese Freystätte auf.

38) Die Lehren der Kunst ausüben, welche....

39) Euere Weiler bereichern, euere Einsamkeit schmücken.

40) Die Unruhe stürmischer Partheyen besänftigen.

41) L'hommage, die Huldigung; hier das Lob.

42) Ist der Mensch anderer benöthigt.

43) A qui la joie des champs est étrangère. (Etranger, fremd.)

44) Thut gutes daselbst.

45) Aber im Schooß der Weiler zeigen uns das Schloß

Et contre l'homme heureux soulèvent l'indigent. 46)
Alors vient la bonté qui désarme l'envie, 47)
Rend ses droits au malheur, l'équilibre à la vie, 48)
Corrige les saisons; 49) laisse à l'infortuné
Quelques épis du champ par ses mains sillonné, 50)
Comble enfin par ses dons cet utile intervalle 51)
Que mét entre les rangs la fortune inégale. 52)
Eh! dans quels lieux le ciel, mieux qu'au séjour des champs,
Nous instruit-il d'exemple aux généreux penchans? 53)
De bienfaits mutuels voyez vivre le monde. 54)
Ce champ nourrit le boeuf, et le boeuf le féconde; 55)

und die Hütte, der müssige Reichthum und das arbeitsame Elend, mehr in der Nähe ihren betrübten Contrast.

46) Und empören den Dürftigen wider ....

47) Welche den Neid entwaffnet.

48) L'équilibre, das Gleichgewicht.

49) Bessert die Jahreszeiten (d. i. vertheilt Holz und Obdach an den Frierenden).

50) Läßt dem Unglücklichen einige Aehren von dem Feld, das er geackert (w. gefurcht) hat.

51) Combler un intervalle, einen Zwischenraum ausfüllen.

52) Welchen das ungleiche Glück zwischen die Stände gesetzt hat.

53) An welchem Ort führt uns der Himmel besser durch Beyspiele zu edlen Neigungen an, als auf dem Lande (w. Aufenthalt des Landes).

54) Voyez vivre le monde de bienfaits mutuels (durch wechselseitige Wohlthaten).

55) Féconder, fruchtbar machen.

L'arbre suce la terre, 56) et ses rameaux flétris
A leur sol maternel vont mêler leurs débris; 57)
Les monts rendent leurs eaux à la terre arrosée; 58)
L'onde rafraîchit l'air, s'épanche en rosée: 59)
Tout donne et tout reçoit, tout jouit et tout sert. 60)
Les coeurs durs troublent seuls ce sublime concert.
L'un, si du dé fatal la chance fut perfide,
Parcourt tout son domaine en exacteur avide, 61)
Sans sécher une larme épuisant son trésor; 62)
L'autre, comme d'un poids, se défait de son or. 63)
Quoi, ton or t'importune? ô richesse impudente! 64)
Pourquoi donc près de toi 65) cette veuve indigente,

56) Saugt an der Erde.

57) Und seine verwelkten Zweige mischen ihre Trümmer (Blätter) unter ihren mütterlichen Boden.

58) Arrosé, bewässert.

59) Ergießt sich als Thau.

60) Sert, von servir, dienen.

61) Der eine, wenn der Fall der Würfel treulos (unglücklich für ihn) war, durcheilt sein ganzes Gebiet als ein gieriger Erpresser.

62) Und erschöpft seinen Schatz, ohne eine Thräne zu trocknen.

63) Un poids, ein Gewicht, eine Last; se défaire, sich entledigen.

64) Importuner, beschwerlich fallen; impudent, unverschämt.

65) Pourquoi sont donc près de toi.

Ces enfans dans leur fleur desséchés par la faim, 66)
Et ces filles sans dot, 67) et ces vieillards sans pain?
Oh! d'un simple hameau si le ciel m'eût fait maître, 68)
Je saurois en jouir: heureux, digne de l'être,
Je voudrois m'entourer de fleurs, de riches plants, 69)
De beaux fruits, et sur tout de visages rians;
Et je ne voudrois pas, qu'attristant ma fortune,
La faim vînt m'étaler sa pâleur importune. 70)
Mais je hais l'homme oisif: 71) la bêche, les rateaux,
Le soc, 72) tout l'arsenal des rustiques travaux,
Attendroient l'indigent sûr d'un juste salaire, 73)
Et chez moi le travail banniroit la misère. 74)
C'est peu: des maux cruels troublent souvent ses jours; 75)

66) Diese Kinder, die in ihrer Blüthe durch Hunger verdorrt sind.

67) La dot, der Brautschatz.

68) O si le ciel m'eût fait maître d'un simple hameau.

69) Entourer, umgeben; des plants, Anlagen.

70) Daß der Hunger mein Glück trübte (w. traurig machte) und seine widrige Blässe vor mir zur Schau stellte. (Etaler, auslegen, wie Kaufleute ihre Waaren.)

71) Oisif, müssig.

72) Das Grabscheit, die Rechen, die Pflugschar.

73) Das ganze Zeughaus ländlicher Arbeiten würde den Dürftigen erwarten, der eines billigen Lohnes gewiß wäre.

74) Bannir la misère, das Elend verbannen.

75) Des maux cruels, grausame Leiden; troubler, trüben.

Aux douleurs, au vieil âge assurez des secours. 76)
Dans les appartemens du logis le moins vaste
Qu'il en soit un 77) où l'art, avec ordre et sans faste, 78)
Arrange le dépôt des remèdes divers
A ses infirmités incessamment offerts. 79)
L'oisif, de qui l'ennui vient vous rendre visite,
Loûra 80) plus volontiers, de sa voix parasite, 81)
Vos glaces, vos tapis, 82) votre salon doré;
Mais pour tous les bons coeurs ce lieu sera sacré. 83)
Souvent à vos bienfaits joignez votre présence; 84)
Votre aspect consolant 85) doublera leur puissance.
Menez-y vos enfans; qu'ils viennent sans témoin 86)
Offrir leur don timide au timide besoin;
Que sur tout votre fille, amenant sur vos traces
La touchante pudeur, la première des grâces,

76) Assurez des secours aux douleurs du viel âge (des Alters).

77) In den Zimmern der engsten Wohnung sey eines.....

78) Le faste, der Prunk.

79) Die Niederlage der verschiedenen Arzneymittel einrichte, welche ihm unverzüglich für seine Gebrechen gereicht werden. (Man sieht, daß von einer Apotheke die Rede ist).

80) Louera.

81) Mit seiner Schmarozerstimme.

82) Euere Spiegel, euere Teppiche.

83) Heilig.

84) Joignez von joindre, verbinden.

85) Euer trostliche Anblick.

86) Ohne Zeugen.

Comme un ange apparoisse à l'humble pauvreté, 87)
Et fasse en rougissant l'essai de la bonté: 88)
Ainsi, comme vos traits, leurs moeurs sont votre image; 89)
Votre exemple est leur dot, leurs vertus votre ouvrage.
Coeurs durs, qui payez cher de fastueux dégoûts, 90)
Ah! voyez ces plaisirs, et soyez-en jaloux.
L'homme le plus obscur, quelquefois, sous le chaume
Gouverne en son idée une ville, un royaume. 91)
Moi jamais, dans l'erreur de mes illusions,
Je n'aspire à régler le sort des nations: 92)
Me formant du bonheur une plus humble image,
Quelquefois je m'amuse à régler un village; 93)
Je m'établis le chef de ces petits états. 94)
Mais à mes propres soins je ne me borne pas; 95)
Au bon gouvernement de ce modeste empire

87) Besonders erscheine euere Tochter, welche auf eueren Spuren die rührende Scham, die erste der Grazien mit sich führt, der demüthigen Armuth wie ein Engel.

88) L'essai, die Probe, das Probestück.

89) So sind ihre (der Kinder) Sitten gleich euern Zügen euer Bild.

90) Prunkhafte Unlust.

91) Der niedrigste (w. dunkelste) Mensch beherrscht bisweilen unter dem Strohdach in seinen Gedanken eine Stadt, ein Königreich.

92) Ich strebe nie in dem Irrthum meiner Traumbilder darnach, das Schicksal der Nationen zu bestimmen.

93) S'amuser à qch. zum Zeitvertreib etwas thun.

94) Ich setze mich zum Oberhaupt dieser kleinen Staaten.

95) Se borner, sich beschränken; le soin, die Sorgfalt.

Je veux que du hameau chaque pouvoir conspire. 96)
O vous pour qui j'écris le code des hameaux, 97)
Souffrez que mes leçons se changent en tableaux. 98)
Voyez-vous ce modeste et pieux presbytère? 99)
Là vit l'homme de Dieu, dont le saint ministère
Du peuple réuni présente au ciel les voeux, 100)
Ouvre sur le hameau tous les trésors des cieux,
Soulage le malheur, consacre l'hyménée, 1)
Bénit et les moissons 2) et les fruits de l'année,
Enseigne la vertu, reçoit l'homme au berceau,
Le conduit dans la vie, et le suit au tombeau. 3)
Je ne choisirai point pour cet emploi sublime, 4)
Cet avide intrigant que l'intérêt anime; 5)
Sévère pour autrui, pour lui-même indulgent; 6)

96) Je veux que chaque pouvoir (Gewalt) du hameau conspire au gouvernement de ce modeste empire, sich zur Beherrschung dieses bescheidenen Reiches vereinige.

97) Das Gesetzbuch der Dörfer.

98) Erlaubet, daß meine Lehren sich in Gemählde verwandeln.

99) Pfarrhaus.

100) Dessen heiliges Amt die Gebete des vereinigten Volkes dem Himmel vorträgt.

1) Die Ehe heiliget (einsegnet).

2) Und sowohl die Saaten als ..... segnet.

3) Den Menschen in der Wiege aufnimmt, in dem Leben führt und zum Grabe begleitet. (Welches schöne treffende und rührende Bild eines guten Seelsorgers!)

4) Zu diesem erhabenen Amte.

5) Jenen gierigen Kabalenmacher, welchen Eigennutz beseelt.

6) Sévère, streng; indulgent, nachsichtsvoll.

Qui pour un vil profit 7) quitte un temple in-
digent,
Dégrade par son ton la chaire pastorale, 8)
Et sur l'esprit du jour compose sa morale. 9)
Fidèle à son église, et cher à son troupeau,
Le vrai pasteur ressemble à cet antique ormeau 10)
Qui, des jeux du village ancien dépositaire,
Leur a prêté cent ans son ombre héréditaire, 11)
Et dont les verts rameaux, de l'âge triomphans,
Ont vu mourir le père et naître les enfans.
Par ses sages conseils, sa bonté, sa prudence,
Il est pour le village une autre providence: 12)
Quelle obscure indigence échappe à ses bienfaits?
Dieu seul n'ignore pas les heureux qu'il a faits.
Souvent dans ces réduits où le malheur assemble,
Le besoin, la douleur et le trépas ensemble,
Il paroît; 13) et soudain le mal perd son hor-
reur, 14)
Le besoin sa détresse, et la mort sa terreur. 15)
Qui prévient le besoin, prévient souvent le
crime. 16)

7) Un vil profit, ein schnöder Gewinnst.

8) Durch seinen Ton die Kanzel herabwürdiget.

9) Und seine Moral nach dem Geist der Zeiten (w. des Tages) einrichtet.

10) Gleicht der wahre Seelenhirte jener Ulme....

11) Die in dem alten Besitz der Spiele des Dorfes ist und ihnen hundert Jahre lang ihren erblichen Schatten geliehen hat. (Dépositaire nennt man eine Person, der etwas in Verwahrung gegeben worden ist.)

12) La providence, die Vorsehung.

13) Oft erscheint er in jenen Kammern, wo das Unglück Mangel, Schmerz und Tod mit einander versammelt hat.

14) Soudain, plötzlich; l'horreur, die Gräßlichkeit.

15) Der Mangel seine Noth, und der Tod seine Schrecken.

16) Prévenir, zuvorkommen.

Le pauvre le bénit, et le riche l'estime;
Et souvent deux mortels, l'un de l'autre ennemis,
S'embrassent à sa table et retournent amis.
Honorez ses travaux. Que son logis antique,
Par vous rendu décent et non pas magnifique,
Au dedans des vertus renfermant les trésors,
D'un air de propreté s'embellisse au dehors: 17)
La pauvreté dégrade, et le faste révolte. 18)
Partagez avec lui votre riche récolte; 19)
Ornez son sanctuaire et parez son autel. 20)
Liguez-vous saintement pour le bien mutuel: 21)
Et quel spectacle, ô Dieu, vaut celui d'un village 22)
Qu'édifie un pasteur, 23) et que console un sage?
Non, Rome subjuguant l'univers abattu, 24)
Ne vaut pas un hameau qu'habite la vertu,
Où les bienfaits de l'un, de l'autre les prières,
Sont les trésors du pauvre et l'espoir des chaumières.
Il est dans le village une autre autorité, 25)
C'est des fils du hameau le pédant redouté. 26)

17) Es verschönere sich seine alte Wohnung die ihr anständig, nicht prächtig eingerichtet habet, und die von innen die Schätze der Tugend verschließt, von außen durch ein reinliches Ansehen.

18) Armuth würdigt herab, und Pracht empört.

19) La récolte, die Erndte.

20) Ziert sein Heiligthum und schmückt seinen Altar.

21) Se liguer, sich verbinden; mutuel, gegenseitig.

22) Valoir, werth seyn, gleich kommen.

23) Welches ein Seelenhirt erbauet.

24) Das die bestürzte (niedergeschlagene) Welt unterjochte.

25) L'autorité, die Gewalt (der Machthaber).

26) Der von den Söhnen des Dorfes gefürchtete Pedant.

Muse, baisse le ton, 27) et, sans être grotesque, 28)
Peins des fils du hameau le mentor pédantesque. 29)
Bientôt j'enseignerai comment un soin prudent
Peut de ce grave emploi seconder l'ascendant. 30)
Mais le voici: son port, son air de suffisance, 31)
Marquent dans son savoir sa noble confiance. 32)
Il sait, le fait est sûr, 33) lire, écrire et compter,
Sait instruire à l'école, au lutrin sait chanter; 34)
Connoît les lunaisons, 35) prophétise l'orage,
Et même du latin eut jadis quelque usage. 36)
Dans les doctes débats ferme et rempli de coeur,
Même après sa défaite il tient tête au vainqueur. 37)
Voyez, pour gagner temps, quelles lenteurs savantes

27) Stimme deinen Ton tiefer.

28) Ohne in das Uebertriebene (Fratzenhafte) zu verfallen.

29) Den pedantischen Mentor (Lehrer).

30) Wie kluge Sorgfalt den gewaltigen Einfluß dieses wichtigen Amtes unterstützen kann.

31) Sein Gang (seine Haltung) sein selbstzufriedenes Wesen.

32) Marquent sa noble confiance dans son savoir, zeigen sein edles Vertrauen in sein Wissen an.

33) Die Sache ist gewiß.

34) Weiß vor dem Kirchenpult zu singen.

35) Die Mondesveränderungen.

36) Und hätte selbst ehedem einige Uebung im Latein.

37) In gelehrten Streitigkeiten bietet er standhaft und voll Muth, selbst nach seiner Ueberwindung dem Sieger noch die Stirn.

Prolongent de ses mots les syllabes traînantes! 38)
Tout le monde l'admire, et ne peut concevoir 39)
Que dans un cerveau seul loge tant de savoir. 40)
Du reste, inexorable aux moindres négligences,
Tant il a pris à coeur le progrès des sciences, 41)
Paroît-il? sur son front ténébreux ou serein 42)
Le peuple des enfans croit lire son destin. 43)
Il veut, on se sépare; il fait signe, on s'as-
semble;
Il s'égaie, 44) et l'on rit; il se ride, 45) et tout
tremble.
Il caresse, il menace, il punit, il absout. 46)
Même absent, on le craint; il voit, il entend
tout:
Un invisible oiseau lui dit tout à l'oreille;
Il sait celui qui rit, qui cause, qui sommeille, 47)
Qui néglige sa tâche, 48) et quel doigt polisson
D'une adroite boulette a visé son menton. 49)

38) Welche gelehrte Langsamkeit, um Zeit zu gewinnen, die schleichenden Sylben seiner Worte dehnt.

39) Concevoir, begreifen.

40) Wie in einem einzigen Gehirn so viele Weisheit wohnt.

41) Uebrigens ist er unerbittlich bey den geringsten Nachlässigkeiten; so sehr hat er die Fortschritte der Wissenschaften zu Herzen genommen.

42) Ténébreux, finster; serein, heiter.

43) Le destin, das Schicksal.

44) S'égayer, heiter werden.

45) Rider, runzeln.

46) Er schmeichelt, er droht, er straft, er spricht los.

47) Causer, plaudern; sommeiller, schlummern.

48) Wer seine Aufgabe nicht lernet (vernachlässiget).

49) Und welcher unartige Finger geschickt mit einem

Non loin croît le bouleau 50) dont la verge pliante
Est sourde aux cris plaintifs de leur voix suppliante, 51)
Qui, dès qu'un vent léger agite ses rameaux, 52)
Fait frissonner d'effroi cet essaim de marmots, 53)
Plus pâles, plus tremblans encor que son feuillage. 54)
Tel, ô doux Chanonat, sur ton charmant rivage,
J'ai vu, j'ai reconnu, j'ai touché de mes mains
Cet arbre dont s'armoient mes pédans inhumains, 55)
Ce saule, mon effroi, mon bienfaiteur peut-être. 56)

Des enfans du hameau tel est le grave maître.
En secondant ses soins rendez-le plus soigneux. 57)
Rien n'est vil pour le sage; 58) un sot est dédaigneux. 59)

Kügelchen (w. mit einem geschickten Kügelchen) nach seinem Kinn gezielt hat.

50) Nicht weit von da wächst die Birke....

51) Deren biegsame Ruthe taub für das Klaggeschrey ihrer bittenden Stimme ist.

52) Agiter les rameaux, die Zweige bewegen.

53) Diesen Schwarm von Jungen ..... vor Schrecken zittern macht. (Unter marmot versteht man eigentlich einen Affen und dann figl. Kinder, die ihnen ähnlich sind.)

54) Pâle, bleich, blaß.

55) Armer, bewaffnen; inhumain, unmenschlich.

56) Le saule, die Weide; l'effroi, der Schrecken.

67) Machet ihn durch Unterstützung seiner Bemühungen sorgfältiger.

58) Vil, schlecht, niedrig.

59) Nur ein Thor äußert Geringschätzung.

Il faut dans les emplois, quoi que l'orgueil en
pense,
Aux grands la modestie, aux petits l'impor-
tance. 60)
Encouragez-le donc; songez que dans ses mains
Du peuple des hameaux reposent les destins, 61)
Et, rendant à ses yeux son office honorable, 62)
Laissez-le s'estimer pour qu'il soit estimable.
Et quel spectacle encor ne vous offriront pas
Tous ces groupes d'enfans, leurs courses, leurs
ébats! 63)
Sans doute on aime à voir la sagesse mûrie, 64)
De ses fruits déjà prèts enrichir la patrie:
Mais quel sage peut voir sans un attrait flat-
teur 65)
La vie encor naissante et l'homme encore en
fleur? 66)
C'est là que l'homme est lui, 67) que nul art ne
déguise
De ses premiers penchans la naïve franchise. 68)
L'un, docile et traitable après le châtiment, 69)

60) Zu den Aemtern gehört, was auch der Stolz davon denken mag, wenn sie groß sind, Bescheidenheit, wenn sie klein sind, Wichtigkeit.

61) Das Schicksal des Landvolks ruht.

62) L'office, das Amt.

63) Ihr Laufen, ihr Herumspringen.

64) Die reife Weisheit.

65) Ohne einen schmeichelnden Reitz.

66) Das noch aufsprossende (w. entstehende) Leben und den noch blühenden Menschen.

67) Da ist der Mensch sich selbst gleich.

68) Da verbirgt keine Kunst den natürlichen Freymuth seiner ersten Neigungen.

69) Gelehrig und lenksam nach der Strafe.

Laisse appaiser d'un mot son court ressentiment; 70)
Il essuie en riant une dernière larme; 71)
Un affront l'irritoit, un souris le désarme 72)
Et de son coeur facile obtient un prompt retour. 73)
L'autre, ferme en sa haine ainsi qu'en son amour,
Tient baissé vers la terre un oeil triste et farouche; 74)
Prières, doux propos, 75) présens, rien ne le touche;
Il repousse les dons d'une odieuse main, 76)
Et garde obstinément un silence mutin: 77)
Tel, décélant déjà son ame magnanime,
Jadis Caton enfant fut un boudeur sublime. 78)
Mais l'heure des jeux sonne; observez-les encor
Dans ces jeux où l'instinct prend son premier essor. 79)

70) Appaiser, besänftigen; le ressentiment, der Zorn, der Unwille.

71) Essuyer, abwischen; la larme, die Thräne.

72) Eine Beschimpfung brachte ihn auf, ein Lächeln entwaffnet ihn.

73) Und erlangt von seinem nachgiebigen Herzen eine schnelle Rückkehr.

74) Hält ein trauriges und wildes Auge zur Erde gesenkt.

75) Sanfte Worte (Gespräche).

76) Repousser, zurück stoßen; odieux, verhaßt.

77) Und beobachtet hartnäckig ein störrisches Stillschweigen.

78) So war ehedem Cato, der bereits als Kind seine hohe Seele verrieth, schon als Kind ein erhabener Trotzkopf.

79) Wo der Instinkt seinen ersten Ausflug nimmt.

De talens variés quel heureux assemblage! 80)
L'un est l'historien, le conteur du village: 81)
L'autre, Euclyde nouveau, *) confie au sol mouvant
Ses cercles, ses carrés, dont s'amuse le vent. 82)
L'un, apprenti Rubens, charbonne la muraille: 83)
L'autre, Chevert futur, met sa troupe en bataille.
Suivez dans ses essais ce groupe intéressant. 84)
Là peut-être à vos yeux rêve un Pascal naissant: 85)
Peut-être un successeur des Boileaus, des Molières, 86)
Autour du buis tournant fait siffler ses lanières, 87)

80) Quel heureux assemblage (Vereinigung) de talens variés.

81) Le conteur, der Erzähler.

*) Euclides, ein berühmter Mathematiker, der seine Wissenschaft zu Alexandrien lehrte und dessen Schriften noch heutiges Tages geschätzt und benutzt werden. Er lebte ungefähr 300 J. nach C. G.

82) Vertraut dem beweglichen Boden seine Kreise, seine Vierecke an, womit der Wind sein Spiel treibt.

83) Der eine, ein Anfänger (Lehrling) wie Rubens (ein berühmter Mahler, dessen Genie sich schon in früher Jugend äußerte) bemahlt die Wand mit Kohlen.

84) Les essais, die Versuche.

85) Sinnet ein werdender Pascal (Pascal, einer der besten franz. Schriftsteller unter Ludwig XIV. vorzüglich durch seine Lettres provinciales, und seine Pensées (sur la Religion) berühmt. Er lernte die Mathematik durch eigenes Nachsinnen, ohne Lehrer).

86) Boileau und Moliere, zwey berühmte franz. letzterer ein dramatischer Dichter, und der erste Komiker seiner Nation.

87) Läßt vielleicht seine Riemen um einen kreiselnden Buchs, d. i. einen Kreisel von Buchs pfeifen.

Dont la muse eût un jour de son terrible vers
Châtié la sottise et fouetté nos travers: 88)
Peut-être qu'un rival des Molés, des Prévilles
Nous peint les sots des champs, qui peindroit ceux des villes. 89)
Peut-être enfin un Pope, un Locke, un Addisson 90)
N'attend qu'un bienfaiteur de sa jeune raison: 91)
Ainsi ce jeune oeillet n'attendoit pour éclore 92)
Qu'un des rayons du jour, qu'un des pleurs de l'Aurore.
Aujourd'hui, sans songer à son renom futur, 93)
Son coeur est satisfait si, lancé d'un bras sûr,
Le caillou sous les eaux court, tombe et se relève, 94)
Ou si par un bon vent son cerf-volant s'élève. 95)
Dès qu'un heureux hasard 96) vient l'offrir à vos yeux,
Hâtez-vous, saisissez ce germe précieux. 97)

88) Die Thorheit gezüchtiget und unsere Verkehrtheiten gegeiselt hätte.

89) Vielleicht schildert uns ein Nebenbuhler des Moles, des Preville die Narren auf dem Land, der uns sonst die Narren in der Stadt geschildert hätte.

90) Pope, Locke, Addisson, drey bekannte englische Dichter.

91) La raison, die Vernunft.

92) So erwartete diese junge Nelke um aufzubrechen nur....

93) Ohne an seinen künftigen Ruhm zu denken.

94) Wenn der Stein, mit sicherem Armen geworfen, unter dem Wasser hinfährt, fällt und wieder aufspringt.

95) Oder sein Drache mit einem günstigen Winde steigt.

96) Le hasard, der Zufall.

97) Ergreifet diesen schätzbaren Keim.

Cultivés, protégés par vos secours propices, 98)
Ces jeunes sauvageons croîtront sous vos auspices: 99)
Hâtés par vos bienfaits, leurs fruits seront plus doux,
Et leur succès flatteur reviendra jusqu'à vous. 100)
Des préjugés aussi préservez le jeune âge. 1)
Naguère des *esprits* hantoient chaque village; 2)
Tout hameau consultoit son sorcier, son devin; 3)
Tout château renfermoit son spectre, son lutin, 4)
Et dans de longs récits la vieillesse conteuse
En troubloit le repos de l'enfance peureuse. 5)
Sur tout, lorsqu'aux lueurs d'un nocturne flambeau
L'heure de la veillée assembloit le hameau, 6)

98) Propice, wohlthätig.

99) Werden diese jungen Wildlinge unter euerer Aufsicht aufwachsen. (Un sauvageon, ein wilder Baumstamm.)

100) Und das schmeichelhafte Glück das sie machen, wird bis auf euch wieder zurückfallen. (Le succès, der glückliche Erfolg.)

1) Bewahret auch ihre Jugend vor Vorurtheilen.

2) Noch vor kurzem gingen Geister in jedem Dorfe um.

3) Le sorcier, der Hexenmeister; le devin, der Wahrsager.

4) Enthielt sein Gespenst, seinen Poltergeist.

5) Und das redselige Alter störte damit durch lange Erzählungen die Ruhe der Kindheit.

6) Wenn beym Schein eines nächtlichen Lichtes die Stunde der abendlichen Zusammenkünfte den Weiler versammelte. (Unter Veillée versteht man ungefähr das, was wir den Rocken, die Rockenstube nennen.)

Toujours de revenans quelque effrayante histoire 7)
Resserroit de frayeur le crédule auditoire. 8)
Loin d'eux ces fictions qui sèment la terreur, 9)
Filles des préjugés et mères de l'erreur!
Ah! contons-leur plutôt la bonne moissonneuse,
Soigneuse d'oublier l'épi de la glaneuse; 10)
Le bon fils, le bon père, et l'invisible main 11)
Qui punit l'homicide et nourrit l'orphelin. 12)
Ainsi vous assurez, bienfaiteur 13) du village,
Des secours au vieillard, des leçons au jeune âge.
Ce n'est pas tout encor; que d'heureux passe-temps
De leurs jours désoeuvrés amusent les instans! 14)
Hélas qui l'eût pu croire? une bonté barbare
De ces jours consolans est devenue avare. 15)
Ces jours, leur dites vous, de stériles loisirs,
Ces jours sont au travail volés par les plaisirs. 16)

7) Un revenant, ein Gespenst, ein Geist.

8) Resserrer, enger zusammen ziehen; la frayeur, der Schrecken.

9) Ferne von ihnen jene Erdichtungen, die Schrecken verbreiten (w. aussäen).

10) Wir wollen ihnen lieber von der guten Schnitterinn erzählen, die besorgt ist, die Aehre für die Aehrenleserinn zu vergessen, d. i. liegen zu lassen.

11) Invisible, unsichtbar.

12) Welche den Mord bestraft, und den Waisen ernährt.

13) Comme bienfaiteur.

14) Müssen ihnen die Augenblicke ihrer müssigen Tage verkürzen.

15) Ist geizig geworden mit....

16) Diese Tage fruchtloser Muse, sagt ihr ihnen, werden der Arbeit durch das Vergnügen geraubt.

Ainsi votre bonté du repos les dispense, 17)
Et l'excès du travail en est la récompense! 18)
Hélas! au laboureur, à l'utile ouvrier,
Dans les jours solennels pouvons-nous envier
Le vin et les chansons, le fifre et la musette; 19)
A leur fille l'honneur de sa simple toilette? 20)
Non, laissons-leur du moins, pour prix de leur labeur, 21)
Une part à la vie, une part au bonheur.
Vous même secondez leur naïve allégresse. 22)
Déjà je crois en voir la scène enchanteresse. 23)
Pour peindre leurs plaisirs et leurs groupes divers
Donnez, ah! donnez-moi le pinceau de Teniers. 24)
Là des vieillards buvant content avec délices, 25)
L'un ses jeunes amours, l'autre ses vieux services,

17) Dispenser, frey sprechen.

18) Und eine übermäßige Arbeit ist die Belohnung dafür.

19) Hélas pouvons nous envier au laboureur .... le vin etc. Ach, können wir den Ackermann, den nützlichen Handwerker an feyerlichen Tagen um seinen Wein, seinen Gesang, seine Pfeife und seine Schalmeye beneiden?

20) Ihrer Tochter die Ehre des kunstlosen Putztisches (Putzes).

21) Zum Lohn ihrer Arbeit. — La part, der Antheil.

22) Ihr selbst unterstützt ihre natürliche Fröhlichkeit.

23) Enchanteur, bezaubernd.

24) David Teniers, ein Niederländischer Mahler, der mit ausnehmender Wahrheit ländliche Scenen vorstellte.

25) Da erzählen trinkende Greise mit Wonnegefühl....

Et son grade à la guerre, et dans quel grand combat 26)
Lui seul avec de Saxe il a sauvé l'état. 27)
Plus loin, non sans frayeur dans les airs suspendue,
Eglé monte et descend sur la corde tendue: 28)
Zéphir vient se jouer dans ses flottans habits, 29)
Et la pudeur craintive en arrange les plis. 30)
Ailleurs s'ouvre un long cirque, 31) où des boules rivales
Poursuivent vers le but leurs courses inégales, 32)
Et leur fil à la main, des experts à genoux
Mesurent la distance et décident des coups. 33)
Ici, sans employer l'élastique raquette, 34)
La main jette la balle et la main la rejette. 35)
Là, d'agiles rivaux sentent battre leur coeur; 36)

26) Le grade, der Rang; le combat, das Gefecht.

27) Er allein mit dem Maréchal de Saxe (einem berühmten franz. Feldherrn) den Staat gerettet hat.

28) Weiterhin steigt Egle, nicht ohne Schrecken in der Luft schwebend, auf dem ausgespannten Seile auf und ab.

29) Flottant, flatternd, fliegend.

30) Und die ängstliche Schamhaftigkeit legt dessen Falten in Ordnung.

31) Ein Circus, ein Platz zu spielen.

32) Wo wetteifernde Kugeln ihren ungleichen Lauf nach dem Ziele verfolgen.

33) Und Kunsterfahrne mit ihrem Faden in der Hand, auf den Knieen den Abstand ausmessen und über die Würfe entscheiden.

34) L'elastique raquette, das elastische Schlagnetz (Raket beym Ballschlagen).

35) La balle, der Ball.

36) Agile, flink, schnellfüßig.

Tout part, un cri lointain a nommé le vainqueur. 37)
Plus loin, un bois roulant de la main qui le guide
S'élance, 38) cherche, atteint, dans sa course rapide, 39)
Ces cônes alignés, 40) qu'il renverse en son cours,
Et qui, toujours tombant, se redressent toujours; 41)
Quelquefois, de leurs rangs parcourant l'intervalle,
Il hésite, il prélude à leur chute fatale; 42)
Il les menace tous, aucun n'a succombé; 43)
Enfin il se décide, 44) et le neuf est tombé. 45)
Et vous, archers adroits, 46) prenez le trait rapide; 47)
Un pigeon est le but. 48) L'un de l'oiseau timide

37) Lointain, entfernt.

38) Schießt ein Holz, das der Hand, die es leitet, entrollt, dahin.

39) Atteindre, erreichen; rapide, schnell.

40) Jene gleich gestellten Kegel (aligné, nach der Schnur gerichtet).

41) Se redresser, sich aufrichten.

42) Bisweilen, wenn er den Raum zwischen ihren Reihen überschaut, ist er unschlüssig, er macht das Vorspiel zu ihrem betrübten Fall (d. i. er zielt nach ihnen, indem er den Arm schwingt).

43) Keiner ist unterlegen (keiner ist gefallen).

44) Se décider, sich entschließen.

45) Le neuf, der Neuner, alle neun.

46) Geschickte Bogenschützen.

47) Den schnellen Pfeil.

48) Eine Taube ist das Ziel.

Effleure le plumage, 49) un autre rompt ses noeuds; 50)
L'autre le suit de l'oeil, et l'atteint dans les cieux. 51)
L'oiseau tourne dans l'air sur son aile sanglante, 52)
Et rapporte, en tombant, la flèche triomphante. 53)
Mais c'est auprès du temple, au pied du grand ormeau,
Que s'assemble la fleur et l'amour du hameau.
L'archet rustique part, 54) chacun choisit sa belle;
On s'enlace, 55) on s'élève, on retombe avec elle.
Plus d'un coeur bat, pressé d'une furtive main, 56)
Et le folâtre amour prélude au sage hymen. 57)
Par tout rit le bonheur, par tout brille la joie;
L'adresse s'entretient, la vigueur se déploie: 58)
Leurs jeux sont innocens, leur plaisir acheté,
Et même le repos bannit l'oisiveté.
Vous, charmé de ces jeux, riche de leur aisance, 59)

49) Streift das Gefieder.

50) Bricht seine Bande (schießt das Band ab).

51) Atteindre, erreichen.

52) Sanglant, blutig.

53) Den siegreichen Pfeil.

54) Der ländliche Fiedelbogen läßt sich hören (w. geht ab);

55) S'enlacer, sich umschlingen.

56) Mit verstohlener Hand gedrückt.

57) Und die tändelnde Liebe macht das Vorspiel zum weisen Ehebund.

58) Die Geschicklichkeit wird unterhalten (geübt), die Kraftfülle äußert (entfaltet) sich.

59) Reich durch ihren Ueberfluß.

Vous goûtez le bonheur qui suit la bienfaisance. 60)
Heureux, vous unissez, dans votre heureux hameau,
Le riche à l'indigent, la cabane au château.
Vous créez des plaisirs, 61) vous soulagez des peines,
Du lien social vous resserrez les chaînes, 62)
Et, satisfait de tout et ne regrettant rien, 63)
Vous dites comme Dieu : ce que j'ai fait est bien.

60) Welches die Wohlthätigkeit begleitet (suivre, folgen).
61) Créer, schaffen.
62) Ihr ziehet die Kette des gesellschaftlichen Bandes enger zusammen.
63) Mit allem zufrieden und nichts bereuend....

FIN DU PREMIER CHANT.

SECOND CHANT.

Heureux qui dans le sein de ses dieux domestiques
Se dérobe au fracas des tempêtes publiques, 1)
Et, dans un doux abri 2) trompant tous les regards,
Cultive ses jardins, les vertus et les arts!
Tel, quand des triumvirs la main ensanglantée
Disputoit les lambeaux de Rome épouvantée,
Virgile, des partis laissant rouler les flots,
Du nom d'Amaryllis enchantoit les échos. 3)

1) Sich dem Getöse der Staatsstürme entreißt.

2) Un abri, ein Obdach.

3) So bezauberte Virgil, der die Fluthen der Partheyen fortrollen ließ, das Echo mit dem Nahmen der Amaryllis (einer Schäferinn, die in seinen Eclogen vorkommt), als die blutigen Hände der Triumvire sich die Trümmer des erschrockenen Roms streitig machten. (Bekanntlich wurde unter dem Triumvirat des Augustus, Antonius und Lepidus Rom mit Blut überschwemmt.)

Nul mortel n'eût osé, 4) troublant de si doux charmes,
Entourer son réduit du tumulte des armes; 5)
Et lorsque Rome, enfin lasse de tant d'horreurs,
Sous un règne plus doux oublioit ces fureurs,
S'il vint redemander au maître de la terre
Le champ de ses aïeux que lui ravit la guerre, 6)
Bientôt on le revit, loin du bruit des palais,
Favori du dieu Pan, courtisan de Palès, *)
Fouler, près du beau lac où le cygne se joue,
Les prés alors si beaux de sa chère Mantoue. 7)
Là, tranquille au milieu des vergers, des troupeaux, 8)
Sa bouche harmonieuse erroit sur ses pipeaux, 9)
Et, ranimant le goût des richesses rustiques, 10)

4) Oser, sich unterfangen.

5) Seine kleine Kammer mit Waffengetöse umgeben.

6) Et si, lorsque Rome, lasse enfin de tant d'horreurs oublioit ces fureurs sous un règne plus doux, il vint redemander au maître de la terre le champ de ses aïeux que lui ravit la guerre, und als er dann, da Rom so vieler Greuel müde, diese Rasereyen unter einer sanfteren Regierung vergaß, von dem Herrn der Erde (Augustus) das Feld seiner Väter zurück verlangte, da sah man ihn bald wieder.... (Virgil verlohr nähmlich in den damahligen Kriegen sein väterliches Erbtheil im Mantuanischen, erhielt es aber durch Augustus wieder.)

*) Pan, der Gott der Hirten, Jäger, Fischer; Pales, die Göttin der Heerden und Triften.

7) An dem schönen See, wo der Schwan spielt, die damahls so schönen Triften seines geliebten Mantua's betreten (Virgil war aus Mantua gebürtig).

8) Un verger, ein Baumgarten.

9) Irrte sein harmonischer Mund auf seinen Rohrpfeifen.

10) Er belebte aufs neue den Geschmack an ländlichen Reichthümern, und....

Chantoit aux fiers Romains ses douces Géorgiques.
Comme lui je n'eus point un champ de mes aïeux, 11)
Et le peu que j'avois je l'abandonne aux dieux;
Mais comme lui, fuyant les discordes civiles, 12)
J'échappe dans les bois au tumulte des villes,
Et, content de former quelques rustiques sons, 13)
A nos cultivateurs je dicte des leçons. 14)
Vous donc qui prétendiez, profanant ma retraite,
En intrigant d'état transformer un poëte, 15)
Épargnez à ma muse un regard indiscret; 16)
De son heureux loisir respectez le secret. 17)
Auguste triomphant pour Virgile fut juste; 18)
J'imitai le poëte, imitez donc Auguste, 19)
Et laissez-moi, sans nom, sans fortune et sans fers,
Rêver au bruit des eaux, de la lyre et des vers. 20)
Quand des agriculteurs j'enseigne l'art utile, 21)

11) Je n'eus point comme lui un champ de mes aïeux.

12) Den Bürgerkrieg. (La discorde, die Uneinigkeit.)

13) Un son, ein Ton.

14) Schreibe ich unsern Ackerleuten Regeln (w. Lehren) vor.

15) Vous donc qui profanant ma retraite pretendiez transformer un poëte en intriguant d'état. Ihr also, die ihr meinen Aufenthalt entheiligtet und einen Dichter in einen Staatsintriganten (d. i. Unruhstifter) umschaffen wolltet...

16) Indiscret, unbescheiden.

17) Le loisir, die Muße.

18) Der siegreiche August war gerecht gegen Virgil.

19) Imiter, nachahmen.

20) Ohne Glücksgüter und ohne Ketten dem Rauschen des Wassers und der Verse nachsinnen.

21) Quand j'enseigne l'art utile des agriculteurs.

Je ne viens plus, marchant sur les pas de Virgile, 22)
Répéter aux François les leçons des Romains:
Sans guide m'élançant par de nouveaux chemins,
Je vais orner de fleurs le soc de Triptolème, 23)
Et sur mon propre luth chanter un art que j'aime.
Je ne prends pas non plus pour sujet de mes chants 24)
Les vulgaires moyens qui fécondent les champs: 25)
Je ne viens point ici vous dire sous quel signe
Il faut planter le cep et marier la vigne; 26)
Quel sol veut l'olivier, dans quels heureux terrains 27)
Réussissent les fruits et prospèrent les grains. 28)
La culture offre ici de plus brillans spectacles; 29)
Au lieu de ses travaux, je chante ses miracles, 30)
Ses plus nobles efforts, ses plus rares bienfaits.

22) Les pas, die Fußtapfen.

23) Ich will mich ohne Führer auf neuen Wegen hinschwingen, Triptolems Pflugschar mit Blumen schmücken, und .... (Triptolem wurde von der Ceres auf einem mit Drachen bespannten Wagen ausgeschickt, die Menschen den Ackerbau zu lehren.)

24) Le sujet, der Stoff, der Inhalt.

25) Die gemeinen Mittel, welche die Fluren fruchtbar machen.

26) Unter welchem Himmelszeichen man den Weinstock pflanzen und die Rebe vermählen muß.

27) Le sol, der Boden; l'olivier, der Oehlbaum; les terrains, das Land.

28) Die Früchte gerathen und das Getreide gedeihet.

29) La culture, der Feldbau.

30) Les travaux, die Arbeiten; les miracles, die Wunder.

Féconde en grands moyens, fertile en grands effets, 31)
Ce n'est plus cette simple et rustique déesse 32)
Qui suit ses vieilles lois; c'est une enchanteresse 33)
Qui, la baguette en main, par de hardis travaux, 34)
Fait naître des aspects et des trésors nouveaux, 35)
Compose un sol plus riche et des races plus belles, 36)
Fertilise les monts, dompte les rocs rebelles, 37)
Dirige dans leur cours les flots emprisonnés, 38)
Fait commercer entr'eux les fleuves étonnés, 39)
Triomphe des climats, et sous ses mains fécondes
Confond les lieux, 40) les temps, les saisons et les mondes.

Quand l'homme cultiva pour la première fois, 41)
De ce premier des arts il ignoroit les lois;

31) Reich an großen Mitteln, fruchtbar an großen Wirkungen. (Auch fécond heißt fruchtbar.)

32) Ländliche Göttinn.

33) Eine Zauberinn.

34) La baguette, der Zauberstab; hardi, kühn.

35) Un aspect, ein Anblick; faire naître, veranlassen (entstehen machen).

36) Einen reicheren Boden und schönere Gattungen schafft (w. zusammensetzt).

37) Die widerspenstigen Felsen bändiget.

38) Diriger, leiten; les flots emprisonnés, die eingeschlossenen Fluthen.

39) Die erstaunten Flüsse Handlung mit einander treiben läßt.

40) Confondre, vermischen.

41) Cultiver, den Acker bauen.

Sans distinguer le sol et les monts et les plaines,
Son imprudente main leur confia ses graines: 42)
Mais bientôt, plus instruit, 43) il connut les terrains;
Chaque arbre eut sa patrie, et chaque sol ses grains. 44)
Vous, faites plus encore; osez par la culture
Corriger le terrain et dompter la nature. 45)
Rival de Duhamel, surprenez ses secrets; 46)
Connoissez, employez l'art fécond des engrais: 47)
Pour fournir à vos champs l'aliment qu'ils demandent, 48)
La castine, la chaux, la marne vous attendent. 49)
Que la cendre tantôt, tantôt les vils débris
Des grains dont sous leurs toits vos pigeons sont nourris,
Tantôt de vos troupeaux la litière féconde,
Changent en sucs heureux un aliment immonde. 50)

42) Vertraute ihnen seine unvorsichtige Hand ihren Saamen an.

43) Instruit, unterrichtet.

44) Les grains, die Körner, Saamenkörner.

45) Und die Natur bezähmen.

46) Lauschet als Duhamels Nebenbuhler (Wetteiferer) ihm seine Geheimnisse ab.

47) L'engrais, der Dünger.

48) Fournir l'aliment, die Nahrung geben.

49) Flußspath, Kalch, Mergel erwarten euch.

50) Es verwandele bald die Asche, bald der ekele Abgang der Körner, womit euere Tauben unter euern Dächern gefüttert werden (der Taubenmist), bald die fruchtbare Streu euerer Heerden eine unreine Nahrung in glückliche Säfte. (Das débris eigentlich Trümmer, Ueberbleib-

Ici, pour réparer la maigreur de vos champs, 51)
Mêlez la grasse argile à leurs sables tranchans: 52)
Ailleurs, pour diviser les terres limoneuses, 53)
Mariez à leur sol les terres sablonneuses.
Vous, dont le fol espoir, couvant un vain trésor,
D'un stérile travail croit voir sortir de l'or,
D'un chimérique bien laissez là l'imposture: 54)
L'or naît dans les sillons qu'enrichit la culture; 55)
La terre est le creuset qui mûrit vos travaux, 56)
Et le soleil lui-même échauffe vos fourneaux.
Les voilà, les vrais biens, et la vraie alchimie. 57)
Jadis, heureux vainqueur d'une terre ennemie,
Un vieillard avoit su de ses champs plus féconds
Vaincre l'ingratitude et doubler les moissons. 58)

fel, Bruchstücke von etwas bedeuten, ist schon erinnert worden.)

51) La maigreur, die Magerkeit.

52) Mischet den fetten Thon unter ihren schneidenden Sand.

53) Des terres limoneuses, schlammige Erde.

54) Ihr, deren thörichte Hoffnung über einem eitlen Schatz brütet und aus einer unfruchtbaren Arbeit Gold hervorgehen zu sehen hofft, entsagt dem Trug eines eingebildeten Glückes.

55) Les sillons, die Furchen.

56) Le creuset, der Schmelztiegel; mûrir, zur Reife bringen.

57) Die wahre Goldmacherkunst.

58) Jadis un vieillard, heureux vainqueur d'une terre ennemie avoit su etc. Einst hatte ein Greis, ein glücklicher Ueberwinder eines feindseligen Bodens, den Undank seiner (nun) fruchtbareren Felder zu besiegen und die Erndte zu verdoppeln gewußt.

Il avoit, devinant l'art heureux d'Angleterre, 59)
Pétri, décomposé, recomposé la terre, 60)
Créé des prés nouveaux; et les riches sainfoins,
Et l'herbe à triple feuille, avoient payé ses soins. 61)
Ici des jeunes fleurs il doubloit la couronne, 62)
Là de fruits inconnus enrichissoit l'automne.
Nul repos pour ses champs, et la variété
Seule, les délassoit de leur fécondité. 63)
Enviant à ses soins un si beau privilége,
Un voisin accusa son art de sortilége. 64)
Cité devant le juge, il étale à ses yeux 65)
Sa herse, ses rateaux, ses bras laborieux; 66)
Raconte par quel soin son adresse féconde 67)
A su changer la terre, a su diriger l'onde. 68)
Voilà mon sortilége et mes enchantemens, 69)
Leur dit-il. Tout éclate en applaudissemens: 70)

59) Deviner, errathen.

60) Die Erde unter einander geknetet, zersetzt und wieder verbunden.

61) Und der reiche Hahnenkamm (spanischer Klee), nebst dem dreyblätterigen Grase (dem gemeinen Klee) hatten ihm seine Mühe bezahlt.

62) Ici il doubloit la couronne des jeunes fleurs.

63) Und die Abwechslung allein gab ihnen Erholung bey ihrer Fruchtbarkeit.

64) Ein Nachbar, der seine Mühen um ein so schönes Vorrecht beneidete, klagte seine Kunst der Zauberey an.

65) Etaler, ausbreiten (auslegen).

66) Seine Egge, seine Harken (Rechen), seine arbeitsame Arme.

67) L'adresse, die Geschicklichkeit.

68) Das Wasser zu leiten wußte.

69) Das ist meine Hexerey und meine Zauberkunst.

70) Alles bricht in Beyfallsgeschrey (Händeklatschen) aus.

On l'absout; 71) et son art, doux charme de sa vie,
Comme d'un sol ingrat, triompha de l'envie.
Imitez son secret: que votre art souverain 72)
Corrige la nature et change le terrain.
Augmentez, propagez les richesses rustiques, 73)
Et joignez votre exemple aux usages antiques. 74)
Pourtant des nouveautés amant présomptueux,
N'allez pas vous bercer d'essais infructueux; 75)
Gardez-vous d'imiter ces docteurs téméraires,
Hardis blasphémateurs des travaux de leurs pères. 76)
Laissez là ces projets recueillis par Rozier, 77)
Beaux dans le cabinet, féconds sur le papier,
Des semeurs citadins l'élégante méthode, 78)
Leurs modernes semoirs, 79) leur charrue à la mode,
Leur ferme en miniature, 80) enfin tous les secrets
Qu'admire le *Mercure* et que maudit Cérès. 81)
Des vieux cultivateurs respectant les pratiques, 82)

71) Absoudre, lossprechen.

72) Souverain, gebietend (allmächtig).

73) Propager, verbreiten.

74) Joindre, verbinden.

75) Gebt euch jedoch als eigenliebige Liebhaber des Neuen nicht hoffnungsvoll mit fruchtlosen Versuchen ab. (Se bercer de qch. figürlich: Sich von süßer Hoffnung auf etwas einwiegen lassen.)

76) Un blasphémateur, ein Lästerer.

77) Welche Rozier sammelte. (Der Abbe Rozier gab eine Sammlung öconomischer Aufsätze heraus, die öfters ganz unausführbare Vorschläge enthielten.)

78) Die elegante Methode der städtischen Säeleute.

79) Un semoir, eine Sämaschine.

80) Ihren Meyerhof in Miniatur.

81) Maudire, verfluchen.

82) La pratique, die Verfahrungsart.

Laissez à ces docteurs leurs tréteaux dogmatiques. 83)
Cependant n'allez pas, trop superstitieux, 84)
Suivre servilement les pas de vos aïeux; 85)
Créant à l'art des champs de nouvelles ressources, 86)
Tentez d'autres chemins, ouvrez-vous d'autres sources. 87)
Eh! qui sait quels succès attendent vos travaux? 88)
Combien l'art parmi nous conquit de fruits nouveaux! 89)
Dans nos champs étonnés que de métamorphoses! 90)
Sur un simple buisson jadis naissoient les roses,
Et le pommier dans l'air déployoit ses rameaux: 91)
Le rosier maintenant, ô prodiges nouveaux! 92)
Elève vers les cieux sa tête enorgueillie, 93)
Et sur des arbres nains la pomme est recueillie. 94)

83) Und laßt diesen Doktorn ihre Lehrstühle.
84) Superstitieux, abergläubisch.
85) Servilement, sclavisch; les aïeux, die Vorfahren.
86) Schaffet der Kunst des Ackerbaues neue Hülfsmittel.
87) Tenter, versuchen; la source, die Quelle.
88) Le succès, das Glück, der glückliche Erfolg.
89) Combien de fruits nouveaux conquit l'art parmi nous. (Conquerir, erobern)
90) Wie viele Verwandlungen.
91) Und der Apfelbaum breitete seine Zweige in der Luft aus.
92) O neue Wunder!
93) Sein stolzes Haupt.
94) Un arbre nain, ein Zwergbaum; recueillir, sammeln.

Que de fleurs parmi nous, fières de leurs rayons,
Ont accru leurs honneurs et doublé leurs festons! 95)
Osez plus: 96) appelez les familles lointaines,
Et mariez leur race aux races indigènes. 97)
Pourtant n'imitez pas cet amateur fougueux 98)
Qui hait tous nos trésors: l'arbre le plus pompeux
Lui déplaît s'il n'est pas nourrisson de l'Afrique, 99)
Ou naturel de l'Inde, ou colon d'Amérique. 100)
Ainsi, quand de Paris les inconstans dégoûts
De Londres, sa rivale, adoptèrent les goûts,
La scène, les salons, et la cour et la ville,
Tout paya son tribut à cette humeur servile. 1)
Devenus, d'inventeurs, copistes mal-adroits,
Nos arts dépaysés méconnurent leurs droits. 2)

95) Wie viele Blumen unter uns haben stolz auf ihre Strahlen (d. i. auf ihre strahlenähnlichen Blätter) sich neue Ehre erworben und ihre Blüthenbüsche verdoppelt. (Accroître qcn. etwas vermehren.)

96) Unternehmt noch mehr (gehet noch weiter).

97) Vermehret ihre Arten mit den einheimischen.

98) Fougueux, wild, hitzig.

99) Mißfällt ihm, wenn er nicht ein Zögling Africa's ist.

100) Oder ein Eingebohrner Indiens oder ein americanischer Coloniste.

1) So zahlte, als die flatterhaften und übersättigten Pariser (w. als der unbeständige Ueberdruß Parisens) den Geschmack ihrer Nebenbuhler in London annahmen, das Theater, die Säle, der Hof und die Stadt (kurz) alles diesem sclavischen Sinn seinen Tribut.

2) Nos arts dépaysés devenus d'inventeurs etc. Unsere aus ihrem Vaterlande gerissenen Künste, die aus Erfindern ungeschickte Copisten geworden waren, verkannten ihre Rechte. (Dépaysé kann auch im figl. Sinn heißen irre geleitet, und diese Bedeutung ist hier dem Zusammenhang angemessener.)

Sous de pesans jokeys nos chevaux haletèrent, 3)
Nos clubs de politique et de punch s'enivrèrent, 4)
Versailles s'occupa de popularité; 5)
Chacun eut ses wiskys, ses vapeurs et son thé. 6)
Moi-même, comparant le parc anglois au nôtre,
J'hésitai, je l'avoue, entre Kent et le Nostre; 7)
Mais je permis l'usage et proscrivis l'excès. 8)
Sensible à la beauté de nos arbres françois,
Le bon cultivateur, malgré leurs vieilles formes,
N'exclut point nos tilleuls, nos chênes et nos ormes. 9)
Il fuit des nouveautés les goûts extravagans: 10)
Mais si par un beau tronc, 11) des rameaux élégans,
L'arbre d'un sol lointain offre un hôte agréable, 12)
Nos arbres font accueil à l'étranger aimable,

3) Un jokey, ein (junger, leichter) englischer Reitknecht; haleter, keuchen.

4) Berauschten sich in Politik und Punsch.

5) La popularité, die Herablassung.

6) Seine Wisky's (eine Art leichte englische Wagen) seine Spleen (Anfälle von Schwermuth) seine Theegesellschaft. (Man nennt solche Anfälle von Hypochondrie vapeurs, weil man ehedem glaubte, sie rührten von Dünsten her, die aus dem Magen aufstiegen.)

7) Kent ein englischer, Le Notre ein französischer Gartenkünstler oder Zeichner.

8) Und verbannte die Uebertreibung.

9) Verwirft der gute Landbebauer nicht unsere Linden, Eichen und Ulmen.

10) Il fuit les goûts extravagans (ausschweifend, thöricht) des nouveautés.

11) Un tronc, ein Stamm.

12) Der Baum aus einem entfernten Land einen angenehmen Gast gibt....

Plutôt pour ses appas que pour sa rareté ; 13)
Ils lui font les honneurs de l'hospitalité, 14)
Et si l'utilité vient se joindre à la grâce, 15)
Aux droits de citoyen ils admettent sa race. 16)
Tel des Alpes nous vint le cythise riant; 17)
Ainsi pleure incliné le saule d'Orient, 18)
Que consacra l'amour à la mélancolie;
Le peuplier reçut ses frères d'Italie, 19)
Et pour nous, fatigué d'obéir au turban,
Le cèdre impérial descendit du Liban. 20)
Vous dirai-je, à l'aspect de ces riches peuplades,
Quel charme embellira vos douces promenades? 21)
Par elles votre esprit parcourt tous les climats:

13) So nehmen unsere Bäume den liebenswürdigen Fremden mehr wegen seiner Reitze als wegen seiner Seltenheit freundlich auf. (L'accueil, die freundliche Aufnahme.)

14) L'hospitalité, die Gastfreundschaft.

15) La grâce, die Anmuth.

16) So gestatten sie seinem Geschlecht das Bürgerrecht.

17) Le cythise, der Geiskleestrauch.

18) So weinet (zur Erde) geneigt die Orientalische Weide (die Trauerweide).

19) Le peuplier, der Pappelbaum.

20) Und für uns stieg die kayserliche Ceder, müde dem Turban (der Herrschaft der Türken) zu gehorchen, von dem Libanon herab. (Die Ceder wird nähmlich jetzt auch in den englischen Gärten gezogen.)

21) Vous dirai-je quel charme embellira vos douces promenades à l'aspect de ces riches peuplades, soll ich euch sagen, welcher Reitz euere süßen Spaziergänge bey dem Anblick dieser reichen (zahlreichen) Völkerschaften (Baumcolonien) verschönern wird?

Ces pins aux verts rameaux, amoureux des frimats, 22)
Nourrissons de l'Ecosse ou de la Virginie, 23)
Et des deux continens heureuse colonie, 24)
En vous offrant les plants de deux mondes divers,
Vous portent aux deux bouts de l'immense univers. 25)
Le thuya vous ramène aux plaines de la Chine. 26)
L'arbre heureux de Judée, à la fleur purpurine,
Se montre-t-il à vous? 27) vous vous peignez soudain 28)
Les bords religieux qu'arrose le Jourdain.
Vous parcourez des bords policés ou sauvages; 29)
Vos plants sont des pays, vos pensers des voyages,
Et vous changez cent fois de climats et de lieux.

22) Diese grünzweigigen Fichten, die den Frost so sehr lieben.

23) Die Söhne (w. Säuglinge, Pflegekinder) Schottlands oder Virginiens. (Besondere Arten von Fichten.)

24) Le continent, das feste Land.

25) Zeigen euch die Pflanzenarten zweyer verschiedenen Welten und versetzen euch dadurch an die beyden Endpunkte des unermeßlichen Weltalls.

26) Der Thuya führt euch in Chinas Ebenen zurück. (Der Thuya, welcher auch in Canada wächst, wird sonst der Baum des Lebens genannt, weil er mit seinen Blättern Sommer und Winter unter freyem Himmel aushält. Sein Laub ist sehr dunkelgrün und gleicht den Blättern der Cypresse. Man hat verschiedene Arten von diesem Baum.

27) Zeigt sich euch der glückliche Baum Judäas (sonst Judasbaum genannt) mit seiner Purpurblume.

28) Soudain, plötzlich.

29) Policé, cultivirt, verfeinert, gesittet; sauvage, wild.

Soit donc 30) que par les soins d'un art industrieux 31)
Il donne à son pays des familles nouvelles,
Soit que par ses secours nos races soient plus belles,
Heureux l'homme entouré de ses nombreux sujets!
Le vulgaire 32) n'y voit que des arbres muets;
Vous, ce sont vos enfans: vous aidez leur foiblesse,
Vous formez leurs beaux ans, vous soignez leur vieillesse;
Vous en étudiez les diverses humeurs, 33)
Vous leur donnez des lois, vous leur donnez des moeurs, 34)
Et corrigeant leurs fruits, leurs fleurs et leur feuillage,
De la création vous achevez l'ouvrage. 35)
Donnez les mêmes soins aux divers animaux:
Qu'ils soient par vous plus forts, mieux vêtus et plus beaux! 36)
Soignez bien les enfans, choisissez bien les mères,
Changez ou maintenez les moeurs héréditaires. 37)
A ceux dont nos climats reçoivent les tributs

30) Glücklich ist der Mensch, der von seinen zahlreichen Unterthanen umgeben ist, es sey nun daß ...... (Man sehe einige Verse weiter unten).

31) Un art industrieux, eine erfindsame Kunst.

32) Der gemeine Haufe.

33) Ihre verschiedenen Gemüthsarten (ihren Charakter).

34) Les lois, die Gesetze; les moeurs, die Sitten.

35) Vollendet ihr das Werk der Schöpfung.

36) Vêtu, gekleidet.

37) Aendert oder erhaltet ihre erblichen Sitten.

Ajoutez, s'il se peut, d'étrangères tribus. 38)
Mais toujours sur les lieux réglez votre industrie. 39)
Ne contraignez jamais à quitter leur patrie 40)
Ceux qui, féconds ailleurs, semblent, pour vous punir,
Refuser de s'aimer, refuser de s'unir,
Ou qui, dégénérant de leur antique race,
De leurs traits primitifs perdent bientôt la trace. 41)
A cet oiseau parleur, 42) que sa triste beauté
Ne dédommage pas de sa captivité, 43)
Je préfère 42) celui qui, né dans nos campagnes,
A son nid, ses amours, ses chants et ses compagnes. 44)
Et qui ne connoît point le pouvoir des climats? 45)
Le tigre parmi nous ne se reproduit pas: 46)

38) Füget, wenn es seyn kann, fremde Stämme (Geschlechter) zu denen hinzu, deren Tribut unsere Himmelsstriche empfangen.

39) Richtet euch in euerer Betriebsamkeit immer nach dem Ort (nach der Beschaffenheit des Ortes).

40) Contraindre, zwingen.

41) Oder die von ihrem alten Geschlecht ausarten und bald die Spur ihrer ersten Züge verliehren.

42) Ich ziehe diesem geschwätzigen Vogel ...... denjenigen vor....

43) Dédommager, entschädigen; la captivité, die Gefangenschaft.

44) Sein Nest, seine Liebschaften, seine Gesänge und seine Gespielinnen in unsern Fluren hat.

45) Und wer kennt nicht die Macht....

46) Pflanzt sich nicht bey uns fort.

Le lion, dont le sang incessamment bouillonne, 47)
Dédaigne sous nos toits l'amour de la lionne: 48)
Les chiens de nos climats, sujets aux mêmes lois, 49)
Perdent chez l'Africain et leur poil et leur voix; 50)
Et, sans lait pour son fils, la mère européenne 51)
Le remet dans l'Asie à la femme indienne.
Faites donc votre choix: ceux de qui les penchans
Se font à votre ciel, se plaisent à vos champs,
Adoptez-les. 52) Ainsi des rochers de la Suisse
S'unit à nos taureaux la féconde genisse, 53)
Et, pendue aux buissons de ce coteau riant,
La chèvre aventurière a quitté l'Orient. 54)
Là le bélier anglois paît la verte campagne; 55)

47) Bouillonner, kochen.

48) Verschmäht unter unsern Dächern.

49) Die den nähmlichen Gesetzen unterworfen sind.

50) Le poil, das Haar.

51) Et la femme européenne qui est sans lait pour son fils, le remet .... (übergibt ihn ....) (Den europäischen Frauen fehlt es zwar in Asien nicht an Milch, die Hitze macht dieselbe aber in den heißen Himmelsstrichen so bitter, daß sie die Kinder nicht trinken wollen.)

52) Diejenigen, deren Neigungen sich an euern Himmelsstrich gewöhnen, und in euern Feldern gerne fortwachsen, diese nehmet an.

53) Ainsi la féconde genisse des rochers de la Suisse s'unit à nos taureaux, so vereiniget sich die fruchtbare Kuh aus den Felsen der Schweiz mit unseren Stieren.

54) Und die herumschweifende (abentheuerliche) Ziege, die an den Gebüschen jenes lachenden Hügels hängt, hat das Morgenland verlassen.

55) Le bélier, der Stier; paître, abweiden.

Là la brebis d'Afrique et le mouton d'Espagne 56)
De leur belle toison traînent le riche poids. 57)
Ici le coursier barbe est errant dans vos bois; 58)
Là bondit d'Albion la cavalle superbe, 59)
Tandis que ses enfans qui folâtrent sur l'herbe, 60)
Se cherchant, se fuyant, se défiant entr'eux,
De leur course rivale entrelacent les jeux. 61)
Aspects délicieux! perspectives charmantes! 62)
Quelle scène est égale à ces scènes mouvantes, 63)
A ces rians tableaux? Oh! de mes derniers jours
Si le ciel à mon choix avoit laissé le cours, 64)
Oui, je l'avoue, 65) après l'aimable poésie
L'utile agriculture eût exercé ma vie. 66)
Est-il un soin plus doux? Calme, mais occupé,
C'est là qu'en ses désirs le sage est peu trompé.
Autour de ses jardins, de ses flottantes gerbes,
De ses riches vergers, de ses troupeaux superbes,

56) La brebis, das Schaf; le mouton, der Hammel.

57) Tragen ..... die reiche Last ihrer schönen Wolle.

58) Hier irrt das arabische (barbarische) Roß in euern Waldungen umher.

59) Dort hüpft Albions (Englands) prächtiges Mutterpferd.

60) Tandis, während; folâtrer, spielen, scherzen.

61) Sich suchen, fliehen, einander ausfordern und die Spiele ihres Wettlaufs ineinander weben (der Dichter wollte hier das texuntque fugas des Virgils Lib. V. ausdrücken).

62) L'aspect, der Anblick; la perspective, die Aussicht.

63) Gleicht diesen beweglichen Scenen.

64) Oh, si le ciel avoit laissé à mon choix (Wahl) le cours (Lauf) de mes derniers jours.

65) Ich gestehe es.

66) L'agriculture, der Ackerbau.

L'espoir au front riant se promène avec lui. 67)
Il voit ses jeunes ceps embrasser leur appui: 68)
Sur le fruit qui mûrit, sur la fleur près d'éclore,
Il court interroger le lever de l'aurore,
Les vapeurs du midi, les nuages du soir. 69)
L'inquiétude même assaisonne l'espoir, 70)
Et, toujours entouré de dons ou de promesses, 71)
Il sème, attend, recueille ou compte ses richesses.

Hélas! pour mes vieux jours j'attendois ces plaisirs,
Et déjà l'espérance, au gré de mes désirs,
De mon domaine heureux m'investissoit d'avance. 72)
Je ne possédois pas un héritage immense; 73)
Mais j'avois mon verger, mon bosquet, mon berceau. 74)

67) Wandelt mit ihm die Hoffnung mit der heiteren Stirn, um seine Gärten, um seine wogenden Garben ....

68) Er sieht, wie seine jungen Weinreben ihre Pfähle umschlingen.

69) Il court interroger le lever de l'aurore etc. sur le fruit qui mûrit, sur la fleur près d'éclore, er eilt und fragt den Aufgang der Morgenröthe über ꝛc. d. i. er eilt und sieht zu ob der anbrechende Tag ꝛc. seiner reifenden Frucht und aufblühenden Blume günstige Witterung verspricht.

70) Selbst die Unruhe würzt die Hoffnung.

71) Entouré, umgeben; les promesses, die Versprechungen.

72) Und die Hoffnung setzte mich schon im voraus nach meinem Wunsch in mein glückliches Gebiet ein (investir qn. jemand die Belehnung über etwas geben).

73) Ein unermeßliches Erbtheil.

74) Mein Lustgebüsch, meine Laube.

Dieux! dans quels frais sentiers serpentoit mon ruisseau! 75)
Combien je chérissois mes fleurs et mon ombrage!
Quels gras troupeaux erroient dans mon gras pàturage! 76)
Tout rioit à mes yeux; mon esprit ne rêvoit
Que des meules d'épis et des ruisseaux de lait. 77)
Trop courte illusion! 78) délices chimériques! 79)
De mon triste pays les troubles politiques
M'ont laissé pour tout bien mes agrestes pipeaux. 80)
Adieu mes fleurs! adieu mes fruits et mes troupeaux!
Eh bien! forêts du Pinde, 81) asiles frais et sombres,
Revenez, rendez-moi vos poëtiques ombres.
Si le sort m'interdit les doux travaux des champs, 82)
Du moins à leurs bienfaits je consacre mes chants: 83)

75) Auf welchen kühlen Pfaden schlängelte sich mein Bach.

76) Un gras pâturage, eine fette Weide.

77) Träumte von nichts als von Aehrenhaufen und Milchbächen.

78) L'illusion, die Täuschung.

79) Eitele Wonne!

80) Meine ländliche Flöte.

81) Wälder des Pindus. (Der Pindus ein den Musen geheiligter Berg, zwischen Thessalien und Epirus, in Griechenland.)

82) Interdire, untersagen, nicht vergönnen.

83) So widme (heilige) ich wenigstens ihren Wohlthaten meine Gesänge.

Des vergers, des guérets tous les dieux me secondent; 84)
La colline m'écoute, et les bois me répondent.
Vous donc qui, comme moi, de ce bel art épris,
Voulez à vos rivaux en disputer le prix, 85)
Ne vous contentez pas d'une facile gloire:
Les champs ont leurs combats, les champs ont leur victoire. 86)
Voyez-vous, au midi, de ce sol montueux 87)
Le soleil échauffer les rocs infructueux? 88)
Venez, que tardez-vous? 89) par un triomphe utile
Changez ce sol ingrat en un terrain fertile;
Et pour planter le cep sur ces coteaux vaincus,
Que Mars prète en riant ses foudres à Bacchus! 90)
De ces apprêts guerriers la montagne s'étonne: 91)
Le feu court dans ses flancs; 92) ils s'ouvrent; le ciel tonne,
Et des rocs déchirés avec un long fracas

84) Alle Götter der Baumgärten und Felder unterstützen mich.

85) Die ihr von dieser schönen Kunst eingenommen, den Preis derselben eueren Wetteiferern streitig machen wollet.

86) Le combat, der Kampf; la victoire, der Sieg.

87) Un sol montueux, ein bergigter Boden.

88) Un roc infructueux, ein unfruchtbarer Fels.

89) Was zögert ihr.

90) Leihe Mars lächelnd seine Donnerkeule dem Bacchus, (d. i. gebe Pulver zur Sprengung der Felsen, um Reben auf sie zu pflanzen).

91) Des apprêts guerriers, kriegerische Zurüstungen.

92) Les flancs, die Seiten.

Les débris dispersés s'envolent en éclats. 93)
Le pampre verdoyant aussitôt les remplace, 94)
Et rit aux mêmes lieux que hérissoit leur masse. 95)
Bientôt un doux nectar, par vos travaux acquis,
Vous semble encor plus doux sur un terrain conquis; 96)
Vos amis avec vous partagent la conquête, 97)
Et leur brillante orgie en célèbre la fête. 98)
Ailleurs c'est un coteau dont le terrain mouvant, 99)
Entraîné par les eaux, emporté par le vent,
N'offre à l'oeil attristé qu'une stérile arène. 100)
Eh bien! ces lieux encor vous pairont votre peine, 1)
Si, d'un sol indigent fécond réparateur,
De son terrain nouveau votre art est créateur. 2)

93) Et les débris dispersés des rocs déchirés s'envolent en éclats avec un long fracas, und die zerstreuten Trümmer der zerrissenen Felsen fliegen mit einem langen Geprassel in Splitter (zersplittern sich mit einem langen Geprassel).

94) Das grünende Weinlaub ersetzt sie sogleich.

95) Welche ihre Massen wie mit Stacheln besetzten (auf welche sich ihre Massen aufthürmten).

96) Auf einem eroberten Land.

97) La conquête, die Eroberung.

98) Und durch ein lärmendes Gelach feyern sie das Fest derselben (w. und ihr lärmendes Gelach feyert ꝛc.).

99) Dessen beweglicher Boden ...

100) Nichts als unfruchtbaren Sand darbietet.

1) Vous paieront votre peine.

2) Si votre art, fécond reparateur d'un sol indigent est créateur de son terrein nouveau, wenn eure Kunst, die fruchtbare Verbesserinn eines dürftigen Bodens, zugleich die Schöpferinn ihres neuen Landes wird.

Ainsi, cette île altière, ouvrage d'une autre île;
Ce rocher héroïque, en hauts faits si fertile,
Qui voit fumer de loin le sommet de l'Etna;
Malte, emprunta son sol aux campagnes d'Enna: 3)
Ainsi, loin d'elle, encor la Sicile est féconde. 4)
La terre de Cérès, en voyageant sur l'onde,
Vint couvrir ces rochers; et leur maigre terrain, 5)
Qui suffisoit à peine à l'humble romarin, 6)
Vit naître à force d'art, sur sa côte brûlante, 7)
Le melon savoureux, la figue succulente, 8)
Et ces raisins ambrés qui parfument les airs, 9)
Et l'arbre aux pommes d'or, 10) aux rameaux toujours verts.
Les lauriers seuls sembloient y croître sans culture. 11)

3) Ainsi Malte, cette île altière ..... emprunta son sol aux campagnes d'Enna, so borgte Malta, diese stolze Insel und das Werk einer andern Insel, dieser heroische, an großen Thaten so fruchtbarer Fels, der von fern den Gipfel des Aetna rauchen sieht, seinen Boden aus Ennas Fluren. (Die reichen Malthesér lassen nähmlich die Gartenerde aus Sicilien kommen, und bedecken damit die kahlen Felsen ihrer Insel, die ganz Stein ist.)

4) So ist Sicilien weit von sich selbst entfernt noch fruchtbar.

5) Maigre, mager.

6) Das kaum für den bescheidenen (demüthigen) Rosmarin hinreichend war.

7) Sah durch großen Kunstaufwand auf seiner brennenden Küste ...... wachsen.

8) Die wohlschmeckende Melone, die saftige Feige.

9) Und jene Ambertrauben, welche die Luft durchduften.

10) Den Baum mit den goldenen Aepfeln (den Orangebaum).

11) Le laurier, der Lorbeerbaum; la culture, der Anbau, die Pflege.

Thétis avec plaisir réfléchit leur verdure, 12)
Et ce roc, par l'été dévoré si long-temps, 13)
Eut enfin son automne et connut le printemps.
Imitez, s'il se peut, cette heureuse industrie. 14)
Le terrain qu'a perdu cette côte appauvrie, 15)
Reprenez-le aux vallons; 16) que la fécondité
Vienne couvrir des rocs la triste nudité. 17)
Mais quand l'onde et les vents vont lui livrer la guerre,
Que par tout d'humbles murs soutiennent cette terre! 18)
O riant Gemenos! 19) ô vallon fortuné!
Tel j'ai vu ton coteau de pampres couronné,
Que la figue chérit, que l'olive idolâtre,
Etendre en verts gradins son riche amphithéâtre; 20)

12) Thetis (das Meer) strahlt mit Vergnügen ihr Grün zurück.

13) Dévorer, verzehren.

14) L'industrie, die Betriebsamkeit.

15) Appauvri, verarmt.

16) Man lese: Reprenez l'aux vallons, das nehmet den Thälern wieder.

17) Komme und bedecke die traurige Blöße der Felsen.

18) Dann müssen allenthalben niedrige (demüthige) Mauern diese Erde stützen.

19) Gemenos, ein schönes und fruchtbares Thal in Provence, zwischen Marseille und Toulon.

20) So sah ich, wie dein von Weinlaub umkränzter Hügel, welchen die Feige liebt und die Olive anbetet (d. i. auf welchem Feigen- und Olivenbäume so vortrefflich wachsen) sein reiches Amphitheater in grüne Stufen ausbreitete, und....

Et la terre, par l'homme apportée à grands frais, 21)
D'un sol enfant de l'art étaler les bienfaits. 22)
Lieu charmant! trop heureux qui dans ta belle plaine,
Où l'hiver indulgent attiédit son haleine,
Au sein d'un doux abri peut, sous ton ciel vermeil,
Avec tes orangers partager ton soleil, 23)
Respirer leurs parfums, et, comme leur verdure,
Même au sein des frimats défier la froidure! 24)
Toutefois le bel art que célèbrent mes chants 25)
Ne borne point sa gloire à féconder les champs.
Il sait, pour employer leurs richesses fécondes,
Mettre à profit les vents et les feux et les ondes, 26)
Dompter et façonner et le fer et l'airain, 27)
Transformer en tissus et la laine et le lin. 28)
Loin de ces verts coteaux, de ces humbles campagnes,

21) A grands frais, mit großen Kosten.

22) Die Wohlthaten eines Bodens, der ein Sohn der Kunst ist, blicken ließ.

23) Allzu glücklich ist derjenige, der in deiner schönen Ebene, wo der gelinde (w. nachsichtsvolle) Winter seinen Hauch lauer macht (wehen läßt), im Schoß eines süßen Obdachs unter deinem zinnoberrothen Himmel deine Sonne mit deinen Orangenbäumen theilen ...... kann. (Der Dichter brachte in diesem Thal den strengen Winter von 1769 zu.)

24) Und gleich ihrem Grün selbst mitten unter Winterreif dem Frost trotzen kann.

25) Célébrer, besingen.

26) Mettre à profit, benutzen.

27) Eisen und Erz bändigen und bearbeiten (bilden).

28) Wolle und Flachs in ein Gewebe verwandeln.

Venez donc, suivez-moi vers ces âpres montagnes, 29)
Formidables déserts d'où tombent les torrens, 30)
Où gronde le tonnerre, où mugissent les vents. 31)
Monts où j'ai tant rêvé, pour qui, dans mon ivresse, 32)
Des plus rians vallons j'oubliois la mollesse, 33)
Ne pourrai-je encor voir vos rocs majestueux,
Entendre de vos flots le cours tumultueux?
Oh! qui m'enfoncera sous vos portiques sombres, 34)
Dans vos sentiers noircis d'impénétrables ombres? 35)
Mais ce n'est plus le temps: autrefois des beaux arts,
Sur ces monts, sur ces rocs, j'appelois les regards; 36)
C'est au cultivateur qu'aujourd'hui je m'adresse;
J'invoque le besoin, le travail et l'adresse. 37)
Je leur dis: voyez-vous bondir ces flots errans? 38)

29) Venez donc, suivez-moi loin de ces verts côteaux .... vers ces âpres montagnes (in diese rauhen Gebirge).

30) Furchtbare Einöden, aus welchen Ströme herab stürzen.

31) Gronder, brüllen; mugir, heulen (wie der Wind; außerdem brüllen wie Rinder).

32) Rêver, träumen; l'ivresse, die Trunkenheit.

33) La molesse, die Weichheit.

34) Wer wird mich in euere düstern Gänge versenken.

35) D'impénétrables ombres, undurchdringliche Schatten.

36) J'appelois les regards des beaux arts sur ces monts.

37) Ich rufe Bedürfniß, Arbeitsamkeit und Geschicklichkeit an.

38) Sehet ihr diese irrenden Fluthen umher hüpfen?

Courez, emparez-vous de ces fougueux torrens; 39)
Guidez dans des canaux leur onde apprivoisée. 40)
Que, tantôt réunie et tantôt divisée,
Elle tourne la roue, élève les marteaux,
Et dévide la soie 41) ou dompte les métaux.
Là, docile ouvrier, le fier torrent façonne
Les toisons de Palès, les sabres de Bellone: 42)
Là, plus prompt que l'éclair, le flot lance les mâts
Destinés à voguer vers de lointains climats: 43)
Là pour l'art des Didot Annonay voit paroître
Les feuilles où ces vers seront tracés peut-être. 44)
Tout vit, 45) j'entends par tout retentir les échos 46)
Du bruit des ateliers, des forges et des flots. 47)

39) S'emparer, sich bemächtigen; fougueux, wild, tobend.

40) Guider, leiten; apprivoisé, zahm gemacht.

41) Und winde (haspele) die Seide ab.

42) Da arbeitet der stolze Bergstrom gleich einem gelehrigen Gewerbsmann die Wolle der Pales, die Schwerter der Bellona (Göttin des Krieges).

43) Dort führt (w. schleudert) die Fluth schneller als der Blitz die Masten hin, welche bestimmt sind, nach entfernten Himmelsstrichen zu schiffen. (Es ist von dem Flößholz die Rede.)

44) Dort sieht Annonay (eine bekannte französische Papierfabrik) für Didots (eines noch bekannteren parisischen Buchdruckers) Kunst die Bogen erscheinen, auf welche vielleicht diese Verse gedruckt (w. gezeichnet) werden.

45) Von vivre.

46) Retentir, ertönen.

47) L'atelier, die Werkstätte; la forge, die Schmiede.

Les rocs sont subjugués; 48) l'homme est grand, l'art sublime: 49)
La montagne s'égaie, et le désert s'anime. 50)
Sachez aussi comment des fleuves, 51) des ruisseaux
On peut mettre à profit les salutaires eaux;
Et Pomone et Palès, et Flore et les Dryades,
Doivent leurs doux trésors à l'urne des Naïades, 52)
Sur tout dans les climats où l'ardente saison 53)
Jusque dans sa racine attaque le gazon, 54)
Et laisse à peine au sein de la terre embrasée
Tomber d'un ciel avare une foible rosée. 55)
Non loin est un ruisseau; mais de ce mont jaloux
Le rempart ennemi le sépare de vous: 56)
Eh bien! osez tenter une grande conquête. 57)
Venez, de vos sapeurs déjà l'armée est prète. 58)

48) Subjugé, unterjocht.

49) Sublime, erhaben.

50) S'égayer, heiterer werden; s'animer, belebter werden.

51) Les salutaires (heilsamen) eaux des fleuves.

52) Les Dryades, die Waldnymphen; les Naïades, die Wassernymphen.

53) Die heiße Jahreszeit.

54) Le gazon, der Rasen.

55) Und kaum in den Schoß einer brennenden Erde den sparsamen (w. schwachen) Thau eines geizigen Himmels fallen läßt.

56) Der Wall dieses feindseligen Berges trennt ihn von euch.

57) Tenter, versuchen; la conquête, die Eroberung.

58) L'armée de vos sapeurs, das Heer euerer Bergleute.

Sous leurs coups redoublés le mont cède en
croulant; 59)
La brouette aux longs bras, qui gémit en rou-
lant, 60)
Qui, par tout se frayant un facile passage, 61)
Sur son unique roue agilement voyage, 62)
S'emplissant, se vidant, allant, venant cent
fois, 63)
Des débris entassés transporte au loin le poids. 64)
Enfin le mont succombe; 65) il s'ouvre, et sous
sa voûte
Ouvre au ruisseau joyeux une facile route. 66)
La Nayade s'étonne, et, dans son lit nouveau,
A ses brillans destins abandonne son eau. 67)
Il vient, il se partage en fertiles rigoles; 68)
Chacun de ses filets sont autant de Pactoles. 69)
Sur son passage heureux tout renaît, tout ver-
dit, 70)

59) Weicht der Berg und stürzt ein.

60) Der langarmige Schubkarren, welcher dröhnend fortrollt.

61) Se frayer un passage, sich einen Weg bahnen.

62) Voyager agilement, flink fortreisen.

63) S'emplir, sich füllen; se vider, sich leeren.

64) Führt die Last des angehäuften Schuttes weit von dannen.

65) Succomber, unterliegen.

66) Unter seinem Gewölbe öffnet er dem frohen Bach einen leichten Weg.

67) Un brillant destin, ein glänzendes Loos.

68) In fruchtbare Abzuggräben (Rinnen).

69) Un filet, ein Faden, ein Wässerchen, Wasserstrahl. Pactolus, der Nahme eines lydischen goldreichen Flusses.

70) Renaître, neu geboren werden; verdir, grünen.

De ses états nouveaux son onde s'applaudit, 71)
Et, source de fraîcheur, d'abondance et de gloire,
Vous paie en peu de temps les frais de la victoire.
Dans les champs où, plus près de l'astre ardent du jour,
Au sein de ses vallons Lima sent, tour-à-tour,
Par le vent de la mer, par celui des montagnes,
Le soir et le matin rafraîchir ses campagnes, 72)
Avec bien moins de frais et bien moins d'art encor,
L'homme sait des ruisseaux disposer le trésor, 73)
Et, suivant qu'il répand ou suspend leur largesse,
Retarde sa récolte ou hâte sa richesse. 74)
Près du fruit coloré la fleur s'épanouit,
L'arbre donne et promet, l'homme espère et jouit.
Là le cep obéit au fer qui le façonne;
Ici de grappes d'or la vigne se couronne; 75)
Et, sans que l'eau du ciel lui dispense ses dons, 76)

71) Sein Wasser freuet sich seiner neuen Staaten.

72) Lima (ein bekanntes Land in Südamerica) fühlt, daß im Schoß seiner Thäler seine Fluren wechselsweise von dem See- und Bergwind morgens und abends abgekühlt werden.

73) Weiß der Mensch über den Schatz der Bäche zu gebieten.

74) Und nachdem er ihre Spende weiter verbreitet oder sie hemmt, verzögert er seine Erndte, oder beschleunigt seinen Reichthum.

75) Hier umkränzt sich der Weinstock mit goldenen Trauben.

76) Dispenser qch. à qn. jemand etwas spenden, zutheilen.

L'homme au cours des ruisseaux asservit les saisons. 77)
Lieux charmans, où les cieux sont féconds sans nuage,
Et qui ne doivent point leur richesse à l'orage!
Tant l'art a de pouvoir! tant l'homme audacieux 78)
Sait vaincre la nature et corriger les cieux!
Le pouvez-vous encor de ces terres fangeuses
Guider dans des canaux les eaux marécageuses, 79)
Et, donnant à Cérès des trésors imprévus,
Montrer au ciel des champs qu'il n'avoit jamais vus? 80)
Tantôt, coulant sans but, des sources vagabondes
A leur libre penchant abandonnent leurs ondes,
Et suivent au hasard leur cours licencieux: 81)
Changez en long canal ces flots capricieux. 82)
Bientôt vous allez voir mille barques agiles 83)
Descendre, remonter sur ses ondes dociles.
Aux cantons étrangers il porte vos trésors; 84)

77) Asservir, unterjochen.

78) Le pouvoir, die Macht; audacieux, kühn.

79) Könnet ihr noch nicht die morastigen Wasser dieses schlammigen Bodens in Kanäle leiten....

80) Und dem Himmel Felder zeigen, die er nie gesehen hatte (weil sie von Ewigkeit her mit Wasser bedeckt waren).

81) Bald laufen herumschweifende Quellen zwecklos hin, überlassen ihre Gewässer der freyen Neigung derselben, und folgen auf gut Glück ihrem üppigen Lauf; (bemerkt ihr dieß so verändert ꝛc.)

82) Capricieux, eigensinnig.

83) Tausend flinke Kähne.

84) Les cantons, die Gegenden.

Des fruits d'un sol lointain il enrichit vos bords; 85)
Par lui les intérêts, les besoins se confondent, 86)
Tous les biens sont communs, tous les lieux se répondent, 87)
Et l'air, l'onde et la terre en bénissent l'auteur. 88)
Riquet de ce grand art atteignit la hauteur, 89)
Lorsqu'à ce grand travail du peuple monastique,
Dont long-temps l'ignorance honora Rome antique,
Son art joignit encor des prodiges nouveaux, 90)
Et réunit deux mers par ses hardis travaux.
Non, l'Egypte et son lac, le Nil et ses merveilles 91)

85) Lointain, ferne; les bords, die Ufer.

86) Durch ihn werden die Vortheile und Bedürfnisse gemeinschaftlich (w. vermischen sich).

87) Alle Orte entsprechen sich einander, stehen in Verbindung.

88) Segnen den Urheber davon.

89) Riquet erreichte den Gipfel (w. die Höhe) dieser Kunst. (Riquet ist der Nahme des berühmten Mannes, welcher unter Ludwig XIV. durch den berühmten Languedokischen Kanal, den er durch ausgehöhlte Berge und über tiefe Thäler auf Brücken wegführte, das mittelländische Meer mit dem Ocean vereinigte. Er benutzte dabey eine alte Wasserleitung, die man lange für ein Werk der Römer hielt, die aber, wie man nachher fand, von Mönchen war angelegt worden. Hierauf spielen die folgenden Verse an.)

90) Lorsque son art joignit des prodiges nouveaux à ce grand travail du peuple monastique dont l'ignorance honora long-temps Rome antique, als seine Kunst neue Wunder zu jenem großen Werk des Mönchsvolkes hinzufügte, womit Unwissende (w. die Unwissenheit) lange das alte Rom beehrten.

91) Le lac, der See; la merveille, das Wunder.

Jamais de tels récits n'ont frappé les oreilles. 92)
Là, par un art magique, 93) à vos yeux sont offerts
Des fleuves sur des ponts, des vaisseaux dans les airs;
Des chemins sous des monts, des rocs changés en voûte, 94)
Où vingt fleuves, suivant leur ténébreuse route,
Dans de noirs souterrains conduisent les vaisseaux, 95)
Qui du noir Achéron semblent fendre les eaux; 96)
Puis, gagnant lentement l'ouverture opposée, 97)
Découvrent tout-à-coup un riant Elysée,
Des vergers pleins de fruits et des près pleins de fleurs,
Et d'un bel horison les brillantes couleurs.
En contemplant du mont la hauteur menaçante, 98)
Le fleuve quelque temps s'arrête d'épouvante; 99)
Mais, d'espace en espace en tombant retenus,
Avec art applanis, avec art soutenus,
Du mont, dont la hauteur au vallon doit les rendre,

92) Haben mit solchen Erzählungen meine Ohren geschlagen, d. i. nie sind mir von Aegypten und rc. dergleichen Erzählungen zu Ohren gekommen.

93) Un art magique, eine Zauberkunst.

94) In Gewölbe verwandelte Felsen.

95) Wo zwanzig Flüsse, die ihren finstern Weg verfolgen, die Schiffe in schwarze unterirrdische Gänge führen.

96) Und welche (Schiffe) die Gewässer des schwarzen Acheron (Höllenflusses) zu durchschneiden scheinen.

97) Gagner, erreichen.

98) Contempler, betrachten; menacant, drohend.

99) Steht der Fluß eine Zeit lang vor Schrecken still.

Les flots, de chute en chute, apprennent à descendre; 100)
Puis traversant en paix l'émail fleuri des prés, 1)
Conduisent à la mer les vaisseaux rassurés. 2)
Chef-d'oeuvre qui vainquit les monts, les champs, les ondes, 3)
Et joignit les deux mers qui joignent les deux mondes! 4)
Mais ces fleuves féconds sont souvent destructeurs: 5)
Sachez donc réprimer ces flots dévastateurs. 6)
Tout connut ce bel art, et l'antiquité même
En présente à nos yeux l'ingénieux emblème. 7)
Du fabuleux Ovide écoutez le récit. 8)
Achéloüs, *) dit-il, échappé de son lit,

100) Mais les flots retenus en tombant d'espace en espace, applanis et soutenus avec art apprennent à descendre, de chute en chute, du mont dont la hauteur doit les rendre au vallon; aber die Fluthen, welche von einer Strecke zur andern im Fall künstlich (nämlich durch Schleußen) aufgehalten, geebnet, unterstützt werden, lernen von Fall zu Fall von dem Berge herab steigen, dessen Höhe sie dem Thal übergeben soll.

1) Den Blumenschmelz der Wiesen.

2) Rassuré, beruhiget.

3) Un chef-d'oeuvre, ein Meisterstück.

4) Joindre, verbinden.

5) Destructeur, verheerend.

6) Wisset also diese verwüstenden Fluthen zu zähmen.

7) Und selbst das Alterthum zeigt unsern Augen ein artiges Sinnbild davon.

8) Fabuleux, fabelhaft. (Man vergleiche mit der folgenden Erzählung Ovids Metamorph. L. IX.)

*) Achelous, ein Fluß in Griechenland.

Entraînoit les troupeaux dans ses eaux orageuses, 9)
Rouloit l'or des moissons dans ses vagues fangeuses, 10)
Emportoit les hameaux, dépeuploit les cités, 11)
Et changeoit en déserts les champs épouvantés. 12)
Soudain Hercule arrive et veut dompter sa rage: 13)
Dans le flots écumans il se jette à la nage, 14)
Les fend d'un bras nerveux, appaise leurs bouillons, 15)
Et ramène en leur lit leurs fougueux tourbillons. 16)
Du fleuve subjugué l'onde en courroux murmure: 17)
Aussitôt d'un serpent il revèt la figure; 18)
Il siffle, il s'enfle, il roule, il déroule ses noeuds, 19)

9) Orageux, stürmisch.

10) Wälzete in seinen schlammigen Wellen die goldenen Saaten (w. das Gold der Saaten) fort.

11) Entvölkerte die Städte.

12) Epouvanté, erschrocken.

13) Soudain, plötzlich; dompter, bändigen.

14) Er stürzt sich in die schäumenden Wellen, schwimmt fort . . . .

15) Stillt ihr Toben (w. ihre Wallungen).

16) Und führt ihre wilden Wirbel in ihr Bett zurück.

17) L'onde du fleuve subjugué en murmure en courroux (murrt zornig darüber).

18) Rèvetir la figure, die Gestalt annehmen.

19) Sie (die Schlange) pfeift, bläßt sich auf, rollt ihre Ringe auf und ab.

Et de ses vastes plis bat ses bords sablonneux. 20)
A peine il l'aperçoit, le vaillant fils d'Alcmène
De ses bras vigoureux le saisit et l'enchaîne; 21)
Il le presse, il l'étouffe, 22) et de son corps mourant
Laisse le dernier pli sur l'arène expirant, 23)
Se relève en fureur et lui dit: 24) téméraire, 25)
Osas-tu bien d'Hercule affronter la colère? 26)
Et ne savois-tu pas qu'en son berceau fameux
Des serpens étouffés furent ses premiers jeux? 27)
Etonné, furieux de sa double victoire,
Le fleuve de ses flots prétend venger la gloire, 28)
Il fond sur son vainqueur. 29) Ce n'est plus un serpent,
En replis onduleux sur le sable rampant; 30)
C'est un taureau superbe, au front large et sauvage: 31)
Ses bonds impétueux déchirent son rivage, 32)

20) Und schlägt mit ihren weiten Falten ihre sandigen Ufer.

21) So ergreift sie der tapfere Sohn der Alcmene (Hercules) mit seinen starken Armen und fesselt sie.

22) Etouffer, ersticken.

23) Und läßt die letzte Falte ihres sterbenden Körpers auf dem Sande verscheiden.

24) Se relever, sich wieder aufrichten.

25) Verwegene.

26) Affronter, trotzen.

27) Daß in seiner berühmten Wiege erstickte Schlangen seine ersten Spiele waren?

28) Will der Fluß die Ehre seiner Wogen rächen.

29) Er stürzt her über seinen Ueberwinder.

30) Die in wellenförmigen Falten auf dem Sande kroch.

31) Superbe, stolz; sauvage, wild.

32) Seine ungestümen Sprünge zerreissen seine Ufer.

Sa tête bat les vents, 33) le feu sort de ses yeux;
Il mugit, et sa voix a fait trembler les cieux,
Hercule, sans effroi, 34) voit renaître la guerre,
Part, vole, le saisit, le combat et l'atterre, 35)
L'accable de son poids, 36) presse de son genou
Sa gorge haletante et son robuste cou; 37)
Puis, fier et triomphant de sa rage étouffée, 38)
Arrache un de ses dards et s'en fait un trophée. 39)
Aussitôt les sylvains, les nymphes de ces bords,
Dont il vengea l'empire et sauva les trésors, 40)
Au vainqueur qui repose apportent leurs offrandes,
L'entourent de festons, le parent de guirlandes,
Et, dans la corne heureuse épanchant leurs faveurs,
La remplissent de fruits, la couronnent de fleurs. 41)
Heureuse fiction, 42) aimable allégorie,
Du peintre et du poëte également chérie!

33) Sein Haupt schlägt die Winde, d. i. er rennt mit gesenktem Haupt durch die leere Luft.

34) L'effroi, der Schrecken

35) Er läuft, fliegt, packt, bekämpft ihn, wirft ihn zu Boden.

36) Belastet ihn mit seinem Gewicht.

37) Seine keuchende Kehle, und seinen starken Hals.

38) Etouffé, erstickt.

39) Entreißt er ihm einen von seinen Pfeilen (ein Horn) und macht sich daraus ein Siegeszeichen.

40) Deren Reich er rächte und deren Schätze er rettete.

41) Sie gießen die Beweise ihrer Gunst in das glückliche Horn (Füllhorn) aus, füllen es mit Früchten und umkränzen es mit Blumen.

42) La fiction, die Dichtung.

Eh! qui dans ce serpent, dans ces plis sinueux,
Ne voit des flots errans les détours tortueux,
Soumettant à nos lois leur fureur vagabonde? 43)
Ce taureau qui mugit, c'est la vague qui gronde:
Ces deux cornes du fleuve expriment les deux bras;
Celle qu'arrache Alcide en ces fameux combats,
Riche 44) des dons de Flore et des fruits de Pomone,
De l'homme, heureux vainqueur des eaux qu'il emprisonne,
Marque la récompense, 45) et sous ces heureux traits 46)
L'abondance aux mortels verse encor ses bienfaits. 47)
 Ce travail vous étonne? Eh! voyez le Batave
Donner un frein puissant à l'Océan esclave. 48)
Là le chêne, en son sein fixé profondément,
Présente une barrière au fougueux élément. 49)

43) Wer sieht nicht in dieser Schlange, in diesen gewundenen Falten die krummen Umwege irrender Fluthen, die umherschweifend ihre Wuth (w. ihre umherschweifende Wuth) unsern Gesetzen unterwerfen.

44) D. i. qui est riche.

45) Marque la récompense de l'homme heureux vainqueur des eaux qu'il emprisonne, bezeichnet die Belohnung des Mannes, der glücklich die Wasser überwindet und gefangen nimmt.

46) Und unter diesen glücklichen Zügen, d. h. in der Gestalt des Füllhorns.

47) Verser, ausgießen.

48) Dem sclavischen Ocean einen mächtigen Zaum anlegen.

49) Hier zeigt die Eiche, die tief in seinen Schooß eingerammet ist, dem wilden Element seine Schranken (w. eine Schranke).

S'il n'a plus ces rameaux et ces pompeux feuillages
Qui paroient le printemps et bravoient les orages, 50)
Sa tige dans les mers soutient d'autres assauts, 51)
Et brise fierement la colère des eaux. 52)
Là d'un long mur de joncs l'oudoyante souplesse,
Puissante par leur art, forte par sa foiblesse,
Sur le bord qu'il menace attend le flot grondant, 53)
Trompe sa violence et résiste en cédant. 54)
De là 55) ce sol conquis et ces plaines fécondes,
Que la terre étonnée a vus sortir des ondes;
Ces champs pleins de troupeaux, ces près enfans de l'art!
Le long des flots bruyans qui battent ce rempart,
Le voyageur, surpris, au dessus de sa tète
Entend gronder la vague et mugir la tempête, 56)
Et dans ce sol heureux, à force de tourment,
La nature est tout art, l'art tout enchantement. 57)

50) Dem Ungewitter trozen.

51) La tige, der Stamm; un assaut, ein Anfall.

52) Briser, brechen.

53) Dort erwartet eine lange wogende und biegsame Mauer von Rohren (w die wogende Biegsamkeit), mächtig durch ihre Kunst, stark durch ihre Schwäche, die brüllende Welle an dem Ufer das sie bedrohet.

54) Und widersteht ihr weichend.

55) Daher rühren ....

56) Längs an den brausenden Wogen hin, welche an diesen Wall anschlagen, hört der erstaunte Reisende über seinem Haupt die Welle brüllen und den Sturm heulen.

57) Ist mit vieler Plage die Natur ganz Kunst und die Kunst ganz Zauberey geworden.

Vous ne pouvez sans doute offrir ces grands spectacles;
Mais votre art plus borné peut avoir ses miracles. 58)
Donnez-lui donc l'essor; 59) sachez par vos travaux
Vaincre ou mettre à profit 60) le cours puissant des eaux.
Tantôt à votre sol l'onde livrant la guerre
Mord en secret ses bords et dévore sa terre: 61)
Tantôt par son penchant le courant entraîné
Vous livre, en s'éloignant, sont lit abandonné: 62)
Ailleurs, d'un champ qu'il ronge emportant les ruines,
Ses flots officieux vous cèdent leurs rapines. 63)
Recevez leurs présens, et, protégeant leurs bords, 64)
De l'onde usurpatrice arrêtez les efforts, 65)
Et gouvernant son cours rebelle ou volontaire, 66)
Traitez-le comme esclave ou comme tributaire. 67)

58) Borné, beschränkt; des miracles, Wunder.

59) Läßt ihr also freyen Flug.

60) Mettre à profit, benutzen.

61) Mordre, beisen, anbeisen, angreifen; dévorer, verschlingen.

62) Bald überläßt euch der Strom von seinem Zug hingerissen, sein verlassenes Bett.

63) Anderswo, wenn er die Ruinen eines Feldes, an dem er nagt, fortführt, treten euch seine dienstfertigen Fluthen ihren Raub ab.

64) Protéger, schützen.

65) Hemmet die Gewalt des räuberischen Wassers.

66) Rebelle, widerspenstig.

67) Un tributaire, ein zinsbarer Ueberwundener.

Souvent même, dit-on, tout un frêle terrain
De sa base d'argile est détaché soudain, 68)
Glisse, vogue sur l'onde, 69) et, vers d'autres rivages,
D'un voisin étonné va joindre l'héritage. 70)
Le nouveau possesseur, qu'enrichissent ces eaux,
Contemple à son réveil ses domaines nouveaux, 71)
Tandis qu'à l'autre bord ses déplorables maîtres 72)
Ont vu s'enfuir loin d'eux les champs de leurs ancêtres. 73)

Muse, attendris tes sons, 74) et chante la douleur
De la belle Egérie, heureuse en son malheur.
Sous les monts de l'Ecosse, 75) en un lac où des îles
Pressent, dit-on, les flots de leurs masses mobiles, 76)
Son père possédoit un modique terrain, 77)
Elevé sur les eaux 78) et flottant sur leur sein:
Telle, comme une fleur jetée au sein de l'onde,

68) Wird ein schwacher Boden plötzlich ganz von seiner thönernen Grundlage losgerissen.

69) Glisser, fortgleiten; voguer, schiffen, schwimmen.

70) Vereinigt er sich an andern Ufern mit dem Erbgut eines erstaunten Nachbars.

71) Betrachtet bey seinem Erwachen sein neues Gebiet.

72) Seine bedaurungswürdige Herren.

73) Les ancêtres, die Vorfahren.

74) Stimme deine Töne zärtlicher.

75) L'Ecosse, Schottland.

76) Die Fluthen mit ihren beweglichen Massen beschweren, (d. i. worauf sich schwimmende Inseln befinden).

77) Modique, mäßig.

78) Das sich über das Wasser erhob.

Callimaque *) nous peint cette île vagabonde,
L'asile de Latone et le berceau des dieux. 79)
Du hasard et des flots travail capricieux,
Celle que je décris, des racines sauvages,
Des mousses, des rameaux enlacés par les âges,
Se forma lentement. 80) Des feuillages flétris 81)
L'enrichissent encor de leurs féconds débris, 82)
Et les caps avancés, 83) à qui l'eau fait la guerre,
De leur lente ruine avoient accru sa terre. 84)
Autour d'elle flottoient des saules, des ro-
seaux. 85)
Là n'étoient point nourris de superbes troupeaux,
La genisse féconde et la brebis bêlante. 86)
Quelque chevreaux épars, famille pétulante, 87)

*) Callimachus, ein griechischer Dichter, der unter den Ptolomäern in Aegypten lebte.

79) So schildert uns Callimachus jene herumschweifende Insel (Delos), den Zufluchtsort der Latona und die Wiege der Götter als eine Blume, die in den Schoß des Wassers geworfen worden ist.

80) Celle que je décris (étoit) le travail capricieux du hasard et des flots, (elle) se forma lentement des racines sauvages, des mousses des rameaux enlacés par les âges, diejenige, welche ich beschreibe, war das eigensinnige Werk des Zufalls und der Wogen; sie entstand langsam aus den wilden Wurzeln, dem Moos, den Zweigen, welche durch die Zeitalter in einander geschlungen wurden.

81) Flétri, verwelkt, welk.

82) Mit ihren fruchtbaren Ueberbleibseln (Trümmern).

83) Vorgebirge.

84) Hatten ihre (der Insel) Erde mit ihren Ruinen vermehrt.

85) Weiden, Rohrschilf.

86) La genisse, die (junge) Kuh; bêlant, blökend.

87) Einige zerstreute junge Ziegen, eine muthwillige Familie.

Sous les lois d'Egérie erroient seuls en ce lieu: 88)
C'étoit peu; mais le pauvre est riche de si peu!
Souvent en l'embrassant son respectable père
Lui disoit: 89) O ma fille, image de ta mère! 90)
Mon coeur se l'est promis: cette île que tu vois,
C'est ta dot; 91) ces chevreaux et ce pré sont à toi.
Maître, au bord opposé, d'un bois, d'une prairie,
Dolon depuis long-temps adoroit Egérie. 92)
Trop heureux si, troublant un bonheur aussi doux,
Son père n'eût déjà fait choix d'un autre époux! 93)
Toutefois de l'amour l'adresse industrieuse
A les dédommager étoit ingénieuse. 94)
Le lac, plus d'une fois, sur ses flots complaisans
Du rivage opposé leur porta les présens, 95)

88) La loi, das Gesetz, fig. der Befehl.

89) Souvent son respectable père lui disoit en l'embrassant.

90) L'image, das Bild.

91) Ist dein Brautschatz.

92) Dolon (qui) au bord opposé (étoit) maître d'un bois d'une prairie, Dolon, welcher am gegenüber stehenden Ufer Herr ..... ꝛc:

93) (Ils eussent été) trop heureux si son père troublant un bonheur aussi doux, n'eût deja fait choix d'un autre époux, sie wären allzuglücklich gewesen, wenn nicht ihr Vater, der ein so süßes Glück störte, schon einen andern Gatten auserſehen gehabt hätte.

94) Doch war die betriebſame Geschicklichkeit der Liebe erfinderisch (in Mitteln) sie zu entschädigen.

95) Leur porta les présens du rivage opposé.

Les beaux fruits de Dolon, les fleurs de la bergère.
Souvent l'heureux Dolon sur sa barque légère 96)
Visitoit l'île heureuse. On sait que de l'amour
Les îles en tout temps sont le plus cher séjour. 97)
Celle-ci n'étoit point la magique retraite
Que d'Alcine ou d'Armide enfanta la baguette; 98)
Un charme encor plus doux y fixoit ces amans: 99)
Se voir, s'aimer, voilà leurs seuls enchantemens. 100)
Falloit-il se quitter? condamnés à l'absence,
En perdant le plaisir ils gardoient l'espérance.
Enfin le tendre amour, au gré de leur ardeur,
Voulut unir leur sort, 1) comme il unit leur coeur.
Parmi les déités que révérent ces ondes, 2)
Doris fut la plus belle: en ses grottes profondes
Le lac n'enferma point un plus rare trésor. 3)
Sous les flots azurés brilloient ses tresses d'or: 4)
L'eau s'enorgueillissoit d'une charge aussi belle, 5)

96) Une barque légère, ein leichter Kahn.

97) Der liebste Aufenthalt der Liebe.

98) Der bezauberte Aufenthalt, den Alcinens oder Armidens Zauberstab schuf (w. gebar). (Alcide und Armide waren berühmte Zauberinnen, die man in Ariosts rasenden Roland kennen lernt.)

99) Un charme, ein Zauber; fixer, fest halten.

100) Das waren ihre einzigen Zauberkünste.

1) Nach dem Wunsch ihrer glühenden Zärtlichkeit, ihr Schicksal vereinigen.

2) La déité, die Gottheit; révérer, verehren

3) Der See verschloß in seinen tiefen Höhlen keinen seltenen Schatz.

4) Ihre goldenen geflochtenen Haare (Zöpfe) glänzten auf den Himmelblauen Fluthen.

5) Das Wasser war stolz auf eine so schöne Last.

Les flots plus mollement murmuroient autour
d'elle: 6)
Les nymphes l'admiroient. Le jeune Palémon
Pour elle de sa trompe adoucissoit le son, 7)
Et jamais chez Thétis nymphe plus ravissante 8)
Ne reçut les baisers de l'onde caressante.
Eole l'adoroit, et son fougueux amour 9)
Vainement l'appeloit dans sa bruyante cour; 10)
La nymphe refusoit les farouches hommages 11)
D'un dieu dont les soupirs ressemblent aux
orages:
L'amant le plus bruyant n'est pas le plus aimé.
L'Amour vole à ce dieu par lui-même enflammé. 12)
Eole! écoute-moi, lui dit-il. Egérie
Du sensible Dolon dès long-temps est chérie; 13)
Son père la destine aux voeux d'un autre
amant: 14)
Seconde mes désirs pour ce couple charmant 15)
Que l'île d'Egérie, au gré de la tempête,

6) Murmelten milder um sie her.

7) Milderte den Ton seiner Maultrommel (ließ seine Maultrommel sanfter ertönen).

8) Thetis, die Göttinn des Meeres; ravissant, entzückend.

9) Eole, Aeolus der Gott der Winde; fougueux, wild, stürmisch.

10) An seinen rauschenden Hof.

11) Die wilden Huldigungen (Verehrung).

12) Amor flog zu diesem Gott, den er selbst entflammt hatte.

13) Sensible, gefühlvoll; être chéri, geliebt werden.

14) Destiner, bestimmen; les voeux, die Wünsche.

15) Seconder, unterstützen; le couple, das Paar.

Vers les champs de Dolon vogue, aborde, et s'arrête; 16)
Qu'alors tous deux unis ils se donnent leur foi: 17)
Je le jure, à ce prix Doris vivra pour toi.
Mais ne l'entraîne point dans ta cour turbulente, 18)
Permets-lui d'habiter dans sa grotte charmante;
Ecarte de ses bords l'aquilon furieux, 19)
Et que les seuls zéphirs soupirent dans ces lieux!
L'Amour le veut ainsi! Le dieu parle et s'envole.
L'espoir d'un prix si doux flatte le coeur d'Eole.
Pour hâter un bonheur de qui dépend le sien, 20)
Il veut de ces amans former l'heureux lien. 21)
Un jour (l'île ce jour ne les vit point ensemble),
Soudain l'air a mugi, l'onde croît, l'île tremble, 22)
Les flots tumultueux rugissent à l'entour: 23)
Rien n'égale un orage excité par l'amour. 24)
L'île cède, 25) Egérie est en pleurs sur la rive, 26)

16) Es schwimme Egeriens Insel, dem Sturm preis gegeben, zu Dolons Aeckern, lande an und bleibe stehen.

17) Se donner sa foi, sich sein Wort geben; Treue schwören.

18) Entraîner, fortziehen oder schleppen; turbulent, geräuschvoll.

19) Den rasenden Nordsturm.

20) Dépendre, abhangen.

21) Will er den glücklichen Bund dieser Liebenden schließen.

22) Heulet es plötzlich in der Luft, das Wasser wächst, die Insel erzittert.

23) Brüllen rings umher.

24) Exciter, erregen.

25) Céder, nachgeben, weichen.

26) Steht weinend an dem Ufer.

Elle rappelle en vain son île fugitive, 27)
Hélas! et son amour, injuste 28) un seul moment,
Craint, en perdant sa dot, de perdre son amant.
Fille aimable, bannis une crainte importune! 29)
L'aveugle amour est cher à l'aveugle fortune, 30)
Et tous deux de ton île ils dirigent le cours. 31)
Le terrain vagabond, après de longs détours, 32)
Se rapproche des lieux où, seul sur le rivage,
Dolon, triste et pensif, entend gronder l'orage. 33)
Il regarde, il s'étonne, il observe long-temps
Cette île voyageuse et ces arbres flottans,
Quand soudain à ses yeux, quelle surprise extrême! 34)
La terre, en approchant, montre l'île qu'il aime.
Il tremble: il craint pour elle une vague, un écueil; 35)
Il la suit sur les eaux, il la conduit de l'oeil.
L'île long-temps encor flotte au gré de l'orage;
La vague enfin la pousse et l'applique au rivage. 36)
Dolon court, Dolon vole: il parcourt ces beaux lieux

27) Fugitif, flüchtig, fliehend.
28) Qui est injuste.
29) Verbanne eine lastende Sorge.
30) Aveugle, blind.
31) Leiten sie den Lauf deiner Insel.
32) Un détour, ein Umweg.
33) Wo Dolon allein an dem Ufer (sitzend) traurig und tiefsinnig das Ungewitter brüllen hört.
34) La surprise, das Erstaunen.
35) Un écueil, eine Klippe.
36) Endlich stößt sie die Welle an das Ufer und setzt sie fest.

Si chéris de son coeur, si connus à ses yeux;
Il cherche le bosquet, il cherche la cabane,
Où leurs discrets amours fuyoient un oeil profane. 37)
Les flots impétueux auront-ils respecté 38)
Les fleurs qu'elle arrosoit, 39) l'arbre qu'elle a planté?
Trouvera-t-il encor sur l'écorce légère
De leurs chiffres unis le tendre caractère? 40)
Tout l'émeut, 41) tout occupe et son ame et ses yeux:
D'un coeur moins effrayé, d'un oeil moins curieux,
Un tendre ami parcourt l'air, les traits, le visage
D'un ami que les flots jetèrent au rivage. 42)
A peine cependant le calme a reparu, 43)
Dolon revole aux lieux d'où l'île a disparu. 44)
Il suit sa course, il vogue; il arrive à la plage 45)
Où la belle Egérie, en pleurs sur le rivage,

37) Wo ihre bescheidene Liebe ein unheiliges Auge floh.

38) Impétueux, ungestümm; respecter, 1) ehren, 2) verschonen.

39) Arroser, begießen.

40) Wird er noch auf der leichten (zarten) Rinde den zärtlichen Abdruck (Buchstab) ihrer vereinten Nahmenszüge finden?

41) Emouvoir, bewegen.

42) Mit minder erschrockenem Herzen, mit minder neugierigem Auge durchläuft ein zärtlicher Freund die Bildung, die Züge, das Gesicht eines Freundes, die die Wellen auf das Ufer warfen.

43) Kaum ist es wieder ruhig geworden (w. kaum ist die Windstille wieder erschienen) so....

44) Disparoître, verschwinden.

45) Er verfolgt seinen Lauf, er schifft, er kommt auf den Gewässern an, wo...

Cherchoit encor de l'oeil, plus belle en sa douleur,
L'île qui fut sa dot, et qui fait son malheur.
Il embrasse en pleurant son vénérable père; 46)
Il tombe en suppliant 47) aux genoux de sa mère :
Le destin, leur dit-il, vous a ravi vos biens, 48)
Mais en vous les ôtant il vous donna les miens;
Ils sont à vous, venez. Il dit, l'onde les mène
Au rivage où leur île est jointe à son domaine. 49)
Le changement d'abord leur déguise les lieux; 50)
Mais d'Egérie à peine ils ont frappé les yeux, 51)
Ah! la voilà, dit-elle. Oui, la voilà, s'écrie
Le sensible Dolon, ton île tant chérie!
Ton malheur fut cruel, mon bonheur est plus grand :
L'orage te l'ôta, mon amour te la rend. 52)
Vers ce rivage ami les dieux l'ont amenée: 53)
Qu'ainsi puisse nous joindre un heureux hyménée! 54)
Il dit; la mère pleure et le père consent, 55)
Et la belle Egérie accepte en rougissant.

46) Ihren ehrwürdigen Vater.

47) Demüthig bittend.

48) Le destin, das Schicksal; ravir, rauben.

49) Wo ihre Insel mit seinem Gebiete verbunden ist.

50) Déguiser, verbergen, vermummen, unkenntlich machen.

51) Mais à peine ont-ils frappé les yeux d'Egérie.

52) Oter, wegnehmen; rendre, zurück geben.

53) Die Götter haben sie an dieses freundschaftliche Ufer geführt.

54) Möchte uns ein eben so glückliches Eheband verbinden.

55) Consentir, einwilligen.

Et cependant il veut que cette île si chère
Reprenne sa parure et sa forme première. 56)
Un pont joint à ses bords ce fortuné séjour, 57)
Sacré par le malheur, plus sacré par l'amour;
Mais son art l'affermit, et l'onde mugissante
Vient briser sur ses bords sa colère impuissante. 58)
Ainsi cette île errante eut un frein dans les flots,
Le bonheur un asile, et l'amour sa Délos. 59)

56) Ihren Schmuck und ihre erste Gestalt wieder bekommen.

57) Eine Brücke vereinigt mit seinen Ufern diesen glücklichen Wohnplatz.

58) Briser, brechen.

59) So bekam diese irrende Insel einen Zügel in den Fluthen, das Glück eine Freystätte und die Liebe ihr Delos. (Die Insel Delos irrte auf gleiche Art in dem Aegeischen Meere herum, ehe Apollo und Diana auf derselben geboren wurden.)

FIN DU SECOND CHANT.

TROISIÈME CHANT.

Que j'aime le mortel, noble dans ses penchans, 1)
Qui cultive à la fois son esprit et ses champs!
Lui seul jouit de tout. 2) Dans sa triste ignorance
Le vulgaire voit tout avec indifférence: 3)
Des desseins du grand Etre atteignant la hauteur,
Il ne sait point monter de l'ouvrage à l'auteur. 4)
Non, ce n'est pas pour lui qu'en ses tableaux si vastes 5)
Le grand peintre forma d'harmonieux contrastes.
Il ne sait pas comment, dans ses secrets canaux,
De la racine au tronc, du tronc jusqu'aux rameaux,

1) Le penchant, die Neigung.

2) Jouir, genießen.

3) Sieht der gemeine Haufe alles mit Gleichgültigkeit an.

4) Er weiß nicht die Höhe des großen Wesens zu erreichen, (sich zur Höhe des ... zu erheben) und von dem Werk zu dem Meister empor zu steigen.

5) Un vaste tableau, ein vielumfassendes Gemählde.

Des rameaux au feuillage accourt la sève errante; 6)
Comment naît des cristaux la masse transparente, 7)
L'union, les reflets et le jeu des couleurs. 8)
Etranger à ses bois, 9) étranger à ses fleurs,
Il ne sait point leurs noms, leurs vertus, leur famille,
D'une grossière main il prend dans la charmille
Ses fils au rossignol, au printemps ses concerts, 10)
Le sage seul, instruit des lois de l'univers, 11)
Sait goûter dans les champs une volupté pure:
C'est pour l'ami des arts qu'existe la nature.
Vous donc, quand des travaux ou des soins importans,
Du bonheur domestique ont rempli les instans, 12)
Cherchez autour de vous de riches connoissances

6) Er weiß nicht, wie der irrende Saft in seinen geheimen Kanälen von der Wurzel zum Stamm, von dem Stamm in die Aeste, von den Aesten in das Laub läuft.

7) Comment naît la masse transparente des cristaux, wie die durchsichtige Masse der Krystallen entsteht.

8) L'union, die Vereinigung; les reflets, die Wiederscheine.

9) Fremd seinen Wäldern, d. i. unbekannt mit seinen Wäldern.

10) Mit plumper Hand raubt er in der Hagenbuchenhecke der Nachtigal ihre Söhne, dem Frühling seine Musik (Concerte).

11) Le sage, der Weise; instruit, unterrichtet.

12) Vous donc, quand des travaux ou des soins importans ont rempli les instans du bonheur domestique... Ihr also, wenn Arbeiten oder wichtige Geschäfte die Augenblicke des häuslichen Glückes ausgefüllt haben, suchet...

Qui, charmant vos loisirs, doublent vos jouissances. 13)
Trois règnes à vos yeux étalent leurs secrets.
Un maître doit toujours connoître ses sujets: 14)
Observez les trésors que la nature assemble. 15)
Venez; marchons, voyons, et jouissons ensemble.
Dans ces aspects divers que de variété! 16)
Là tout est élégance, harmonie et beauté.
C'est la molle épaisseur de la fraîche verdure; 17)
C'est de mille ruisseaux le caressant murmure, 18)
Des coteaux arrondis, 19) des bois majestueux
Et des antres rians l'abri voluptueux. 20)
Ici d'affreux débris, des crévasses affreuses, 21)
Des ravages du temps empreintes désastreuses; 22)
Un sable infructueux, aux vents abandonné; 23)
Des rebelles torrens le cours désordonné; 24)

13) Welche euere Muße verschönern (bezaubern) und euern Genuß verdoppeln.

14) Les sujets, die Unterthanen.

15) Assembler, versammeln.

16) Wie viel Mannigfaltigkeit herrscht in diesen verschiedenen Ansichten.

17) Das weiche Dickicht des frischen Grases.

18) Das schmeichelnde Murmeln.

19) Abgerundete Hügel.

20) Und das wollüstige Obdach freundlicher (lachender) Höhlen.

21) Schreckliche (Felsen-) Ritzen.

22) Die unglücklichen Spuren (w. Eindrücke) der Verwüstungen der Zeit.

23) Ein unfruchtbarer, den Winden preis gegebener Sand.

24) Le cours désordonné des rebelles torrens, der unordentliche Lauf aufrührischer Ströme.

La ronce, la bruyère et la mousse sauvage, 25)
Et d'un sol dévasté l'épouvantable image. 26)
Par tout des biens, 27) des maux, des fléaux, des bienfaits! 28)
Pour en interpréter les causes, les effets, 29)
Vous n'aurez point recours à ce double génie, 30)
Dont l'un veut le désordre, 31) et l'autre l'harmonie:
Pour vous développer ces mystères profonds,
Venez, le vrai génie est celui des Buffons. 32)
Autrefois, disent-ils, un terrible déluge, 33)
Laissant l'onde sans frein et l'homme sans réfuge,
Répandit, confondit en une vaste mer,
Et les eaux de la terre et les torrens de l'air; 34)

25) Dornensträuche, Heidegras und wildes Moos.

26) Und das schreckliche Bild eines verwüsteten Bodens.

27) Partout on voit des biens.

28) Les fléaux, die Plagen.

29) Interpréter, auslegen, erklären; les effets, die Wirkungen.

30) Werdet ihr nicht euere Zuflucht zu dem doppelten Genius nehmen, wovon... (Es ist nähmlich bekannt, daß die ältern Philosophen den Ursprung des Guten und des Bösen in der Welt zweyen Wesen zuschrieben, von denen das eine alles Gute, das andere alles Böse veranlaßte.)

31) Le désordre, die Unordnung.

32) Der Büffon's, d. i. der Naturforscher, denn Büffon war bekanntlich der berühmteste französische Naturforscher.

33) Un déluge, eine Wasserfluth.

34) Welche das Wasser zügellos und den Menschen ohne Zufluchtsort ließ, verbreitete und vereinigte die Gewässer der Erde und die Ströme der Luft zu einem weiten Meer.

Où s'élevoient des monts, étendit des campagnes; 35)
Où furent des vallons, éleva des montagnes;
Joignit deux continens dans les mêmes tombeaux; 36)
Du globe déchiré dispersa les lambeaux; 37)
Lança l'eau sur la terre et la terre dans l'onde, 38)
Et roula le chaos sur les débris du monde. 39)
De là ces grands amas dans la terre enfermés, 40)
Ces bois, noirs alimens des volcans enflammés, 41)
Et ces énormes lits, ces couches intestines,
Qui d'un monde sur l'autre entassent les ruines. 42)
Ailleurs d'autres dépôts se présentent à vous, 43)
Formés plus lentement par des moyens plus doux.
Les fleuves, nous dit-on, dans leurs errantes courses,

35) Il (nähml. le déluge) étendit des campagnes où s'élevoient des monts, sie verbreitete Fluren wo (vorher) Berge waren.

36) Vereinigte zwey feste Länder in einerley Gräbern.

37) Zerstreute die Trümmer des zerrissenen Erdballs.

38) Lancer, werfen, schleudern.

39) Und wälzete des Chaos auf den Trümmern der Welt fort.

40) Un amas, ein Haufe, eine Anhäufung von allerley Materien.

41) Die schwarze Nahrung entzündeter Feuerberge.

42) Und jene ungeheuern Schichten, jene Lagen im Innern (der Erde), in welchen die Ruinen einer Welt auf die andern gehäuft sind (w. welche die Ruinen.... häufen).

43) Anderwärts zeigen sich euch andere Niederlagen (Bodensatz) welche langsamer....

En apportant aux mers les tributs de leurs sources, 44)
Entraînèrent des corps l'un à l'autre étrangers, 45)
Quelques-uns plus pesans, les autres plus légers.
Les uns au fond de l'eau tout-à-coup se plongèrent; 46)
Quelque temps suspendus, les autres surnagèrent. 47)
De là précipités dans l'humide séjour,
Sur ces premiers dépôts s'assirent à leur tour. 48)
Des couches de limon 49) sur eux se répandirent,
Sur ces lits étendus d'autres lits s'étendirent; 50)
Des arbustes sur eux gravèrent leurs rameaux,
Non brisés par des chocs, non dissous par les eaux,
Mais dans leur forme pure. 51) Envain leurs caractères
Semblent offrir aux yeux des plantes étrangères,
Que des fleuves, des lacs et des mers en courroux
Le roulement affreux apporta parmi nous: 52)

44) Indem die Flüsse — wie man uns sagt — in ihrem irrenden Lauf den Meeren den Zoll ihrer Quellen brachten.

45) Schleppten Körper mit sich fort, die einander fremd waren. — Pesant, schwer.

46) Se plonger, sich senken.

47) Die andern schwammen eine Zeit lang schwebend oben.

48) Von da fielen sie in diese nasse Wohnung hinab, und setzten sich gleichfalls auf jene ersten Lagen.

49) Lagen von Schlamm.

50) Un lit, eine Schicht; étendu, ausgebreitet.

51) Des arbustes gravèrent leurs rameaux sur eux etc.; Strauchgewächse gruben ihre Zweige auf sie, nicht etwa durch Stöße zerbrochen, nicht durch das Wasser aufgelöst, sondern in ihrer reinen Gestalt.

52) Umsonst scheint ihr Charakter (Aussehen) den Augen

Leurs traits inaltérés, les couches plus profondes
Des lits que de la mer ont arrêtés les ondes;
Souvent deux minces lits, léger travail des eaux,
L'un sur l'autre sculptés par les mêmes rameaux;
Tout d'une cause lente annonce aux yeux l'ouvrage. 53)
Ainsi, sans recourir à tout ce grand ravage, 54)
Le sage ne voit plus que des effets constans, 55)
Le cours de la nature et la marche du temps.
Mais j'aperçois d'ici les débris d'un village:
D'un désastre fameux tout annonce l'image. 56)
Quel malheurs l'ont produit? avançons, consultons

fremde Pflanzen vorzustellen, welche das schreckliche Rollen (die schreckliche Fluth) tobender Flüsse, Seen und Meere zu uns brachte.

53) Ihre unveränderten Züge, die tiefern Lagen der Schichten, welche die Wasser des Meeres absetzten, zuweilen zwey dünne Schichten — die leichte Arbeit der Wasser, — welche von den nähmlichen Zweigen auf einander gegraben wurden, alles verkündiget hier den Augen das Werk einer langsamen Ursache. (Der Dichter redet hier von dem Abdruck, welcher von mancherley Pflanzen auf versteinerte Massen gemacht wird. Der Schlamm setzt sich nähmlich nach der Hypothese der Naturkündiger auf die Blätter und verhärtet; das darunter liegende Blatt aber verfault und die darüber befindliche versteinerte Masse drückt sich nunmehr, wie ein Petschaft, auf einen andern flüssigen Schlamm ab, der auch nach und nach zu Stein wird und daher rühren jene Pflanzenbilder; l'un sur l'autre sculptés par les mêmes rameaux.)

54) Ohne seine Zuflucht zu jener großen Verheerung zu nehmen.

55) Sieht der Weise nichts mehr, als sich immer gleiche Wirkungen.

56) Tout annonce l'image d'un désastre fameux, alles verkündigt das Bild eines berüchtigten (weltkundigen) Unfalls.

Les lieux et les vieillards de ces tristes cantons. 57)
Dans les concavités de ces roches profondes, 58)
Où des fleuves futurs l'air déposoit les ondes, 59)
L'eau, parmi les rochers se filtrant lentement,
De ces grands réservoirs mina le fondement. 60)
Les voûtes, tout-à-coup à grand bruit écroulées, 61)
Remplirent ces bassins, 62) et les eaux refoulées,
Se soulevant en masse et brisant leurs remparts,
Avec les bois, les rocs et leurs débris épars,
Des hameaux, des cités traînèrent les ruines. 63)
Leur cours se lit encore au creux de ces ravines, 64)
Et l'hermite du lieu, sur un décombre assis, 65)

57) Consulter, zu Rath ziehen; un canton, eine Gegend.

58) Une concavité, eine Höhle.

59) Où l'air déposoit les ondes des fleuves futurs, worin die Luft das Wasser künftiger Flüsse niederlegte (verwahrte).

60) L'eau se filtrant lentement parmi les rochers mina le fondement de ces grands réservoirs, das Wasser, welches langsam zwischen den Felsen durchseigerte, untergrub den Grund dieser großen Behälter.

61) La voûte, das Gewölbe; écrouler, einstürzen.

62) Un bassin, ein Becken.

63) Und die zurückgedrängten Wasser, welche sich in Masse erhoben und ihre Wälle durchbrachen, schleppten mit den Gehölzen, den Felsen und ihren zerstreuten Trümmern, auch die Ruinen der Dörfer und Städte mit sich fort.

64) Ihr Lauf wird noch an der Höhlung dieser Wasserschluchten erkannt.

65) u. 66) L'hermite, der Einsiedler; un décombre, ein Schutthaufen; un récit, eine Erzählung. (Der Dichter spielt hier besonders auf das weltbekannte Unglück des

Aux voyageurs encore en fait de longs récits. 66)
Ailleurs ces noirs sommets dans le fond des campagnes
Versèrent tout-à-coup leurs liquides montagnes, 67)
Et le débordement de leurs bruyantes eaux 68)
Forma de nouveaux lacs et des courans nouveaux. 69)
Voyez-vous ce mont chauve et dépouillé de terre, 70)
A qui fait l'aquilon une éternelle guerre?
L'olympe pluvieux, de son front escarpé
Détachant le limon par ses eaux détrempé,
L'emporta dans les champs, 71) et de sa cime nue
Laissa les noirs sommets se perdre dans la nue: 72)

Fleckens Plürs (Pleurs) im Veltelin an, welcher in einer heitern Nacht nebst einem andern Dorf ganz unversehens von einem eingestürzten Berg verschüttet wurde, so daß mehrere tausend Personen elendiglich umkamen. — Diese Bergfälle rühren vorzüglich von den Höhlen her, die das Wasser in dem Innern der Berge auswühlt.)

67) Anderswärts gossen jene schwarzen Gipfel plötzlich ihre flüssigen Berge in den Grund der Fluren hinab. (Es weichen nähmlich starke Regen oft die ganze Decke der Felsen von den Bergen ab, so daß die Erde gleich einem Fluß, in das Thal herab schießt.)

68) Le débordement, das Austreten; bruyant, rauschend.

69) Neue Ströme. (Es werden nähmlich durch die herabschießende Erde plötzlich die Flüsse in ihrem Lauf gehemmt, und gezwungen, sich entweder einen neuen Weg zu bahnen, oder sich in einen See zu sammeln.)

70) Chauve, kahl; dépouillé, entblöset.

71) Der regnerische Himmel lösete von seiner steilen Stirn den Schlamm ab, den seine Wasser aufgeweicht hatten, und führte ihn in die Fluren.

72) Und ließ die schwarzen Gipfel seiner Höhe sich in die Wolken verlieren. (Cime ist ungefähr so viel als sommet.)

L'oeil s'afflige à l'aspect de ses rochers hideux. 73)
Poursuivons, descendons de ces sauvages lieux
Des terrains variés marquons la différence. 74)
Voyons comment le sol, dont la simple substance,
Sur les monts primitifs où les dieux l'ont jeté,
Conserve, vierge encor, toute sa pureté,
S'altère en descendant des montagnes aux plaines. 75)
De nuance en nuance et de veines en veines
L'observateur le suit d'un regard curieux. 76)
Tantôt de l'ouragan c'est le cours furieux. 77)
Terrible il prend son vol, et dans des flots de poudre
Part, conduisant la nuit, la tempête et la foudre; 78)
Balaie, 79) en se jouant, et forêt et cité;
Refoule dans son lit le fleuve épouvanté; 80)
Jusqu'au sommet des monts lance la mer profonde, 81)

73) Hideux, scheußlich.

74) Marquons la différence des terrains variés; wir wollen den Unterschied des mannichfachen Bodens bezeichnen.

75) Dessen einfache Substanz auf den ersten Bergen, worauf die Götter sie warfen, sich noch jungfräulich in ihrer ganzen Reinheit erhält, sich verschlechtert, wenn sie von den Bergen in die Thäler herab kommt.

76) Der Beobachter folgt ihr von Schattierung zu Schattierung, von Ader zu Ader mit neugierigem Blick.

77) L'ouragan, der Orcan.

78) Er beginnt schrecklich seinen Flug, fährt unter Staubfluthen davon und führt Nacht, Sturm und Donnerkeule (mit sich).

79) Balayer, kehren.

80) Treibt den erschrockenen Fluß in seinem Bette zurück.

81) Le sommet, der Gipfel; lancer, schleudern.

Et tourmente en courant 82) les airs, la terre et
l'onde:
De là sous d'autres champs ces champs ensevelis,
Ces monts changeant de place, et ces fleuves de
lits; 83)
Et la terre sans fruits, sans fleurs et sans verdure,
Pleure en habits de deuil 84) sa riante parure.
Non moins impétueux et non moins dévorans,
Les feux ont leur tempête et l'Etna ses torrens. 85)
La terre dans son sein, épouvantable gouffre, 86)
Nourrit de noirs amas de bitume et de soufre, 87)
Enflamme l'air et l'onde, et de ses propres
flancs 88)
Sur ses fruits et ses fleurs verse des flots bouillans: 89)
Emblème trop frappant des ardeurs turbulentes,
Dans le volcan de l'ame incessamment brûlantes, 90)

82) Und quält in seinem Lauf (w. laufend).

83) De là viennent ces champs ensevelis sous d'autres champs etc. Daher rühren diese Aecker, die unter andern Aeckern begraben liegen, diese Berge die ihren Platz, diese Flüsse die ihr Bett ändern.

84) In Trauerkleidern.

85) Das Feuer, welches nicht minder ungestümm und verzehrend ist, hat auch seinen Sturm und der Aetna seine Ströme.

86) Der ein schrecklicher Schlund ist.

87) Nährt (unterhält) schwarze Haufen Erdpech und Schwefel.

88) Le flanc, die Seite.

89) Kochende Fluthen.

90) Ein allzutreffendes Sinnbild des tobenden Feuers, das unaufhörlich in dem Vulcan der Seele brennt.

Et qui, sortant soudain de l'abyme des coeurs, 91)
Dévorent de la vie et les fruits et les fleurs.
Ces rocs tout calcinés, 92) cette terre noirâtre,
Tout d'un grand incendie annonce le théâtre. 93)
Là grondoit un volcan: ses feux sont assoupis; 94)
Flore y donne des fleurs et Cérès des épis. 95)
Sur l'un de ses côtés son désastre s'efface, 96)
Mais la pente opposée en garde encor la trace. 97)
C'est ici que la lave en longs torrens coula;
Voici le lit profond où le fleuve roula,
Et plus loin à longs flots sa masse répandue
Se refroidit soudain et resta suspendue. 98)
Dans ce désastre affreux quels fleuves ont tari! 99)
Quels sommets ont croulé, 100) quels peuples ont péri! 1)
Les vieux âges l'ont su, l'âge présent l'ignore;
Mais de ce grand fléau la terreur dure encore. 2)
Un jour, peut-être, un jour les peuples de ces lieux

91) Soudain, plötzlich; l'abyme, der Abgrund.

92) Diese ganz verglaseten Felsen.

93) Un incendie, ein Brand, eine Feuersbrunst.

94) Assoupi, gedämpft.

95) Aehren.

96) Verlöscht (verschwindet) sein Unglück.

97) Aber der entgegen gesetzte Abhang trägt noch die Spuren davon.

98) Und weiterhin erkaltete plötzlich seine in lange Fluthen verbreitete Masse und blieb stehen.

99) Tarir, versiegen. Quels heißt hier so viel als combien wie viel.

100) Wie viel Gipfel eingestürzt sind.

1) Périr, zu Grunde gehen

2) Le fléau, die Plage, das Strafgericht.

Que l'horrible volcan inonda de ses feux, 3)
Heurtant avec le soc des restes de murailles,
Découvriront ce gouffre, et, creusant ses entrailles,
Contempleront au loin avec étonnement
Des hommes et des arts ce profond monument; 4)
Cet aspect si nouveau des demeures antiques;
Ces cirques, ces palais, ces temples, ces portiques; 5)
Ces gymnases, du sage autrefois fréquentés,
D'hommes qui semblent vivre encor tout habités: 6)
Simulacres légers, prêts à tomber en poudre, 7)
Tous gardant l'attitude où les surprit la foudre; 8)
L'un enlevant son fils, l'autre emportant son or, 9)

3) Inonder, überschwemmen.

4) Werden mit der Pflugschar auf diese Ueberbleibsel von Mauern stoßen, diesen Abgrund entdecken, und wenn sie in seinen Eingeweiden graben mit Staunen dieses tiefe Denkmahl der Menschen und der Künste entdecken. (In den folgenden Versen wird auf die Entdeckung der bekannten bey einem Ausbruch des Vesuvs verschütteten Städte Herculanum und Pompeja angespielt.)

5) Un cirque, ein Circus, Theater; un portique, ein Säulengang, Gallerie.

6) Ces gymnases autrefois fréquentés du sage et encore tout habités d'hommes qui semblent vivre, diese Gymnasien (Orte, wo Leibesübungen vorgenommen wurden) welche ehedem der Weise besuchte, und die noch ganz bewohnt von Menschen sind, die zu leben scheinen.

7) (Sie sind nichts als) leichte Bilder im Begriff in Staub zusammen zu fallen.

8) L'attitude, die Stellung; surprendre, überraschen.

9) Enlever, fortführen; emporter, forttragen.

Cet autre ses écrits, 10) son plus riche trésor;
Celui-ci dans ses mains tient son dieu tutélaire; 11)
L'autre, non moins pieux, 12) s'est chargé de son père; 13)
L'autre, paré de fleurs et la coupe à la main, 14)
A vu sa dernière heure et son dernier festin. 15)
Gloire, honneur à Buffon, qui, pour guider nos sages,
Eleva sept fanaux sur l'océan des âges, 16)
Et, (en) noble historien de l'antique univers,
Nous peignit à grands traits 17) ces changemens divers!
Mais il quitta trop peu sa retraite profonde: 18)
Des bosquets de Monbar Buffon jugeoit le monde; 19)
A des yeux étrangers se confiant envain,
Il vit peu par lui-même, et, tel qu'un souverain,

10) Schriften.

11) Un dieu tutélaire, ein Schutzgott.

12) Pieux, fromm, voll kindlicher Liebe.

13) Se charger, sich beladen.

14) Und mit dem Kelch (Becher) in der Hand.

15) Le festin, das Gastmahl, der Schmauß.

16) Ruhm und Ehre sey Buffon, der um unsre Weisen zu leiten, sieben Leuchtfeuer auf dem Ocean der Zeiten anzündete (un fanal, ein Leuchtthurm; élever, errichten). (Eine Anspielung auf die Epoques de la Nature.)

17) In großen Zügen.

18) Er verließ zu wenig seine tiefe Einsamkeit. (Von vielen Naturkündigern wurde es Buffon zum Vorwurf gemacht, daß er zu wenig mit eigenen Augen sah, und sich zu sehr auf die Nachrichten der Reisenden verließ.)

19) Von den Lustwäldern in Monbar aus richtete Buffon die Welt. (Buffon hatte ein Landgut in der Gegend von Bordeaux, welches, wo ich nicht irre, dieses Monbar war.)

De loin et sur la foi d'une vaine peinture
Par ses ambassadeurs courtisa la nature. 20)
O ma chère patrie! ô champs délicieux 21)
Où les fastes du temps frappent par tout les yeux! 22)
Oh! s'il eût parcouru cette belle Limagne, *)
Qu'il eût joui 23) de voir dans la même campagne
Trois âges de volcans que distinguent entr'eux
Leurs courans, leurs foyers, et des siècles nombreux! 24)
La mer couvrit les uns par des couches profondes, 25)
D'autres ont recouvert le vieux séjour des ondes. 26)
L'un d'une côte à l'autre étendit ses torrens; 27)
L'autre en fleuve de feu versa ses flots errans

20) Gleich einem Regenten, der aus der Ferne im Vertrauen auf eine eitle Mahlerey durch seine Abgesandten der Natur seine Liebe bezeigte. (Es wird auf Fürsten angespielt, die sich durch Bevollmächtigte vermählen, ohne ihre Braut anders als durch ihr Bild zu kennen.

21) Délicieux, köstlich, wonnig.

22) Wo die Jahrbücher der Zeit allenthalben in die Augen fallen.

*) Limagne.

23) Welcher Genuß wäre es für ihn gewesen.

24) Drey Zeitalter von Vulcanen in einerley Gefilde zu sehen, welche sich durch ihre Ströme, ihre Feuerheerde und zahlreiche Jahrhunderte von einander unterscheiden (w. welche ihre Ströme ꝛc. unterscheiden).

25) Durch tiefe Lagen.

26) Haben wieder den alten Aufenthalt der Gewässer bedeckt.

27) Der eine verbreitete seine Ströme von einer Küste zur andern.

Dans ces fonds qu'a creusés la longue main des
âges. 28)
En voyant du passé ces sublimes images, 29)
Ces grands foyers éteints dans des siècles di-
vers, 30)
Des mers sur des volcans, des volcans sur des
mers,
Vers l'antique chaos notre ame est repoussée, 31)
Et des âges sans fin pèsent sur la pensée. 32)
Mais sans quitter vos monts et vos vallons
chéris,
Voyez d'un marbre usé le plus mince débris: 33)
Quel riche monument! de quelle grande histoire
Ses révolutions conservent la mémoire!
Composé des dépôts de l'empire animé,
Par la destruction ce marbre fut formé. 34)
Pour créer les débris dont les eaux le pétrirent;

28) Goß seine irrenden Fluthen in jene Gründe, welche die lange Hand der Zeit ausgrub.

29) En voyant ces sublimes images du passé, Wenn wir jene erhabenen Bilder der Vergangenheit sehen .... dann wird unsere Seele....

30) Die .... verlöschten.

31) Etre repoussé, zurück getrieben werden.

32) Und endlose Zeiten liegen schwer auf den Gedanken.

33) Das kleinste Stückchen eines abgewetzten Marmors.

34) Ce marbre composé des dépots de l'empire animé fut formé par la destruction, dieser Marmor, der aus dem Bodensatz des Thierreichs besteht, wurde durch die Zerstörung gebildet. (Man findet nähmlich bey genauer Prüfung, daß der Marmor, die Kreiden= und andern Steine noch sehr kennbare Muscheln oder doch Stücke davon in so großer Menge enthalten, daß man Grund hat zu glauben, daß selbige die Basis aller kalkartigen Substanzen ausmachen.)

De générations quelles foules périrent! 35)
Combien de temps sur lui l'océan a coulé!
Que de temps dans leur sein les vagues l'ont roulé! 36)
En descendant des monts dans ses profonds abymes,
L'océan autrefois le laissa sur leurs cimes; 37)
L'orage dans les mers de nouveau le porta;
De nouveau sur ses bords la mer le rejeta,
Le reprit, le rendit: ainsi, rongé par l'âge,
Il endura les vents et les flots et l'orage. 38)
Enfin, de ces grands monts humble contemporain,
Ce marbre fut un roc, 39) ce roc n'est plus qu'un grain; 40)
Mais, fils du temps, de l'air, de la terre et de l'onde,
L'histoire de ce grain est l'histoire du monde. 41)
Et quelle source encor d'études, de plaisirs,

35) Quelles foules de générations périrent pour créer les débris dont les eaux le pétrirent, welch eine Menge Generationen gingen unter, um die Trümmer zu schaffen, aus welchen die Gewässer ihn formten (w. kneteten).

36) Wie lange wälzten ihn die Wellen in ihrem Schooß.

37) Einst, da der Ocean sich von den Gebirgen in seine tiefen Abgründe herab senkte, ließ er sie auf dem Gipfel derselben (der Berge) zurück.

38) So von der Zeit zernagt hielt es (dieses Stück Marmor) Wind, Wogen und Ungewitter aus.

39) Kurz dieser Marmor, der Zeitgenosse jener großen Berge, war ein Fels...

40) Un grain, ein Korn.

41) Mais l'histoire de ce grain ce fils du temps etc.

Va de pensers sans nombre occuper vos loisirs, 42)
Si la mer elle-même et ses vastes domaines 43)
Vous offrent de plus près leurs riches phénomènes! 44)
O mer, terrible mer, quel homme à ton aspect
Ne se sent pas saisi de crainte et de respect! 45)
De quelle impression tu frappas mon enfance! 46)
Mais alors je ne vis que ton espace immense: 47)
Combien l'homme et ses arts t'agrandissent encor!
Là le génie humain prit son plus noble essor. 48)
Tous ces nombreux vaisseaux suspendus sur ses ondes 49)
Sont le noeud des états, 50) les courriers des deux mondes.
Comme elle à son aspect vos pensers sont profonds.
Tantôt vous demandez à ces gouffres sans fonds
Les débris disparus des nations guerrières, 51)
Leur or, leurs bataillons et leurs flottes entières:
Tantôt, avec Linnée enfoncé sous les eaux,
Vous cherchez ces forêts de fucus, de roseaux, 52)

42) Und welche Quelle von Studien und Vergnügen wird euere Muße mit zahllosen Gedanken beschäftigen, wenn...
43) Ihr weites Gebiet.
44) Le phénomène, die Erscheinung.
45) Von Furcht und Ehrerbietung ergriffen.
46) Welchen Eindruck machtest du auf mich in meiner Kindheit (w. mit welchem Eindruck schlugst du).
47) Deinen unermeßlichen Raum.
48) L'essor, der Aufflug, der Schwung.
49) Die auf seinen Wassern schweben.
50) Sind die Bande (w. Knoten).
51) Disparu, verschwunden.
52) Bald sucht ihr mit Linnäus (einem sehr berühmten

De la Flore des mers invisible héritage,
Qui ne viennent à nous qu'apportés par l'orage;
Eponges, polypiers, madrépores, coraux,
Des insectes des mers miraculeux travaux. 53)
Que de fleuves obscurs y dérobent leur source! 54)
Que de fleuves fameux y terminent leur course!
Tantôt avec effroi vous y suivez de l'oeil
Ces monstres qui de loin semblent un vaste écueil. 55)
Souvent avec Buffon vos yeux y viennent lire
Les révolutions de ce bruyant empire, 56)
Ses courans, ses reflux, 57) ces grands évé-nemens
Qui de l'axe incliné suivent les mouvemens; 58)
Tous ces volcans éteints, qui du sein de la terre
Jadis alloient aux cieux défier le tonnerre; 59)
Ceux dont le foyer brûle au sein des flots amers,

schwedischen Naturkündiger) in das Wasser vertieft, jene Wälder von Fucus (eine Art Meergras) und Schilfrohr auf.

53) Schwämme, Polypengewächse, Sternkorallen, Korallen, (lauter) wunderbare Arbeiten der Seeinsecten. (Man hielt ehedem die Schwämme, Korallen ꝛc. für Seegewächse; durch die neuesten Untersuchungen ist aber nunmehr bewiesen, daß sie nichts anders als Cellen von mancherley Seeinsecten sind.)

54) Wie viel unbekannte Flüsse verbergen da ihre Quelle.

55) Jenen Ungeheuern, welche in der Ferne einem großen Felsen (einer Klippe) ähnlich sind.

56) Dieses rauschenden Reichs.

57) Seine Ebbe und Fluth.

58) Jene großen Ereignisse, welche sich nach der Bewegung der schiefen Axe richten.

59) Défier, Troß bieten.

Ceux dont la voûte ardente est la base des mers, 60)
Et qui peut-être un jour sur les eaux écumantes
Vomiront des rochers et des îles fumantes: 61)
Peindrai-je ces vieux caps, sur les ondes pendans; 62)
Ces golfes qu'à leur tour rongent les flots grondans; 63)
Ces monts ensevelis sous ces voûtes obscures, 64)
Les Alpes d'autrefois et les Alpes futures;
Tandis que ces vallons, ces monts que voit le jour, 65)
Dans les profondes eaux vont rentrer à leur tour?
Echanges 66) éternels de la terre et de l'onde,
Qui semblent lentement se disputer le monde!
Ainsi l'ancre s'attache où paissoient les troupeaux, 67)

60) Deren glühendes Gewölbe die Grundlage der Meere ist.

61) Und die vielleicht eines Tags Felsen und rauchende Inseln auf die schäumenden Wasser ausspeyen werden.

62) Soll ich jene alten Vorgebirge schildern, die über die Wellen hervor hangen?

63) Jene Meerbusen, an welchen gleichfalls die brüllenden Wellen nagen.

64) Enseveli, begraben. (Die unter diesen dunkeln Gewölben des Meeres begraben liegen.) (Durch die Beobachtungen der Naturkündiger ist es wahrscheinlich geworden, daß das Meer gleichsam auf der Erde langsam herum reiset, seine alten Ufer verläßt, sich neue schafft und auf diese Art das trockene Land nach und nach mit Wasser bedeckt, indeß aus seinem alten Bette sich neue Berge und Thäler erheben.)

65) Diese .... Berge, welche das Tageslicht bescheint (welche der Tag sieht).

66) Echange, die Abwechslung (der Umtausch).

67) Paître, weiden.

Ainsi roulent des chars où voguoient des vaisseaux, 68)
Et le monde, vieilli par la mer qui voyage,
Dans l'abyme des temps s'en va cacher son âge. 69)
Après les vastes mers et leurs mouvans tableaux,
Vous aimerez à voir les fleuves, les ruisseaux;
Non point ceux qu'ont chantés tous ces rimeurs si fades 70)
De qui les vers usés ont vieilli leurs Naïades, 71)
Mais ceux de qui les eaux présentent à vos yeux
Des effets nobles, grands, rares ou curieux. 72)
Tantôt dans son berceau vous recherchez leur source; 73)
Tantôt dans ses replis 74) vous observez leur course,
Comme, d'un bord à l'autre errans en longs détours,
D'angles creux ou saillans chacun marque son cours. 75)

68) Voguer, schiffen, segeln.

69) Und die Welt, welche durch das herumreisende Meer alt geworden ist, verbirgt ihr Alter in dem Abgrund der Zeiten.

70) Un fade rimeur, ein läppischer Reimschmied.

71) Deren abgedroschene Verse ihre Najaden alt gemacht haben.

72) Curieux, sonderbar, außerordentlich, sehenswürdig.

73) Bald suchet ihr ihre Quelle in ihrer Wiege auf.

74) Les replis, die Krümmungen. (Vous observez sa course dans ses replis.)

75) Wie sie von einem Ufer zum andern in langen Umschweifen irren, und jede Krümmung) ihren Lauf durch eingebogene oder hervorspringende Winkel bezeichnet.

Dirai-je 76) ces ruisseaux, ces sources, ces fontaines,
Qui de nos corps souffrans adoucissent les peines? 77)
Là, de votre canton doux et tristes tableaux,
La joie et la douleur, les plaisirs et les maux,
Vous font chaque printemps leur visite annuelle: 78)
Là, mêlant leur gaîté, leur plainte mutuelle, 79)
Viennent de tous côtés, exacts au rendez-vous,
Des vieillards éclopés, un jeune essaim de fous. 80)
Dans le même salon là viennent se confondre 81)
La belle vaporeuse et le triste hypocondre: 82)
Lise y vient de son teint rafraîchir les couleurs; 83)

76) Dirai-je heißt bey den Dichtern auch so viel als chanterai-je. — Une fontaine, ein Brunnen.

77) Welche die Schmerzen unserer leidenden Körper lindern.

78) Là, la joie et la douleur, les plaisirs et les maux ces doux et tristes tableaux de votre canton (euerer Gegend) vous font chaque printemps leur visite annuelle. (Es ist, wie man sieht, von Gesundbrunnen die Rede.)

79) La gaîté, die Munterkeit; la plainte mutuelle, die gegenseitige Klage.

80) Und finden sich bey der Zusammenkunft pünktlich hinkende Greise und ein junger Schwarm von Narren ein.

81) Se confondre, sich vermischen.

82) Die junge Schwermüthige und der traurige Hypochondrist.

83) Pour rafraichir les couleurs de son teint, um die Farben ihres Gesichtes aufzufrischen. (Teint ist eigentlich die Gesichtsfarbe.)

Le guerrier, de sa plaie adoucir les douleurs; 84)
Le gourmand, de sa table expier les délices. 85)
Au dieu de la santé tous font leurs sacrifices. 86)
Tous, lassant de leurs maux valets, amis, voisins, 87)
Veulent être guéris, mais sur tout être plaints. 88)
Le matin voit errer 89) l'essaim mélancolique;
Le soir, le jeu, le bal, les festins, la musique,
Mêlent à mille maux mille plaisirs divers:
On croit voir l'élysée au milieu des enfers.
Mais laissant là la foule et ses bruyantes scènes, 90)
Reprenons notre course autour de vos domaines, 91)
Et du palais magique où se rendent les eaux
Ensemble remontons aux lieux de leurs berceaux, 92)
Vers ces monts, de vos champs dominateurs antiques. 93)
Quels sublimes aspects, quels tableaux romantiques!
Sur ces vastes rochers, confusément épars,

84) La plaie, die Wunde.

85) Der Näscher, um seine Tafelfreuden abzubüsen.

86) Le sacrifice, das Opfer.

87) Lasser qn. jemand ermüden.

88) Etre guéri, geheilt, être plaint, beklagt werden.

89) Am Morgen sieht man . . . . herum irren (w. der Morgen sieht herum irren).

90) Bruyant, rauschend.

91) Unsern Gang um euere Besitzungen wieder vornehmen.

92) Und von dem Zauberpallast, wohin sich die Gewässer begeben, mit einander zu dem Ort ihrer Wiege hinauf steigen.

93) Den alten Beherrschern euerer Fluren.

Je crois voir le génie appeler tous les arts. 94)
Le peintre y vient chercher, sous des teintes sans nombre,
Les jets de la lumière et les masses de l'ombre: 95)
Le poëte y conçoit de plus sublimes chants: 96)
Le sage y voit des moeurs les spectacles touchans. 97)
Des siècles autour d'eux ont passé comme une heure, 98)
Et l'aigle et l'homme libre en aiment la demeure; 99)
Et vous, vous y venez, d'un oeil observateur,
Admirer dans ses plans l'éternel créateur. 100)
Là le temps a tracé les annales du monde. 1)
Vous distinguez ces monts lents ouvrages de l'onde; 2)
Ceux que des feux soudains ont lancés dans les airs, 3)
Et les monts primitifs nés avec l'univers; 4)

94) Ich glaube zu sehen, wie das Genie (der Kunstsinn) alle Künste auf diese unordentlich zerstreute Felsen ruft.

95) Sucht unter zahllosen Tinten (Farbnuancen) den Einfall des Lichtes und die Schattenmassen.

96) Concevoir, fassen (dichten).

97) Das rührende Schauspiel der Sitten.

98) Ont passé autour d'eux comme une heure.

99) L'aigle, der Adler.

100) Um den ewigen Schöpfer mit beobachtendem Auge in seinen Planen zu folgen

1) Tracer des annales, Jahrbücher schreiben.

2) Distinguer, unterscheiden; lent, langsam.

3) Diejenigen, die ein schnelles Feuer in die Luft geschleudert hat (die durch Vulcane entstanden sind).

4) Die Urgebirge, welche mit der Welt geboren wurden.

Leurs lits si variés, leur couche verticale, 5)
Leurs terrains inclinés, 6) leur forme horizontale;
Du hasard et du temps travail mystérieux! 7)
Tantôt vous parcourez d'un regard curieux
De leurs rochers pendans l'informe amphithéâtre, 8)
L'ouvrage des volcans, le basalte noirâtre,
Le granit par les eaux lentement façonné, 9)
Et les feuilles du schiste et le marbre veiné. 10)
Vous fouillez dans leur sein, vous percez leur structure, 11)
Vous y voyez empreints Dieu, l'homme et la nature: 12)
La nature, tantôt riante en tous ses traits, 13)
De verdure et de fleurs égayant ses attraits; 14)
Tantôt mâle, âpre et forte, et dédaignant les grâces,

5) Ihre so mannichfaltigen Schichten, ihre verticale (rechtwinkelichte) Lage.

6) Ihren schiefen Boden.

7) Le hasard, der Zufall; mystérieux, geheimnißvoll.

8) Bald durchlauft ihr mit neugierigem Blicke das unförmliche Amphitheater ihrer herabhangenden Felsen.

9) Der Basalt und Granit sind bekannte Felsenarten; façonné, gebildet, geformt.

10) Und die Blätter des Schiefers und den geaderten Marmor.

11) Ihr durchsucht ihren Schooß (Busen), ihr durchbohret ihren Bau.

12) Empreint, aufgeprägt, aufgedrückt.

13) Les traits, die Züge.

14) Wie sie ihre Reitze durch Grün und Blumen erheitert.

Fière, et du vieux chaos gardant encor les traces. 15)
Ici, modeste encore au sortir du berceau,
Glisse en minces filets un timide ruisseau; 16)
Là s'élance en grondant la cascade écumante; 17)
Là le zéphyr caresse, ou l'aquilon tourmente.
Vous y voyez unis des volcans, des vergers,
Et l'écho du tonnerre, et l'écho des bergers;
Ici de frais vallons, une terre féconde;
Là des rocs décharnés, vieux ossemens du monde; 18)
A leur pied le printemps, sur leurs fronts les hivers.
Salut, pompeux Jura! 19) terrible Montanverts! 20)
De neiges, de glaçons, entassemens énormes; 21)
Du temple des frimats colonnades informes! 22)
Prismes éblouissans, dont les pans azurés,
Défiant le soleil dont ils sont colorés,

15) Bald männlich, rauh und stark ist, die Grazien verschmäht und stolz noch die Spuren des alten Chaos an sich trägt (beybehält).

16) Hier gleitet noch bescheiden beym Austritt aus der Wiege ein schüchterner Bach in dünnen Strahlen dahin.

17) Dort schießt brüllend der schäumende Wasserfall.

18) Dort fleischlose Felsen, die alten Gebeine der Welt.

19) Prächtiger Jura (das Gebirge Jura ist einer der Hauptzweige der Alpen; es macht die Grenze zwischen Frankreich und der Schweitz).

20) Montanverts, ein Gebirge zwischen Frankreich und Italien.

21) Eine ungeheuere Häufung von Schnee und Eis.

22) Ungestalte Säulenreihen in dem Tempel des Frostes.

Peignent de pourpre et d'or leur éclatante
masse; 23)
Tandis que, triomphant sur son trône de glace,
L'hiver s'enorgueillit de voir l'astre du jour 24)
Embellir son palais et décorer sa cour! 25)
Non, jamais, 26) au milieu de ces grands phé-
nomènes, 27)
De ces tableaux touchans, de ces terribles scènes,
L'imagination ne laisse dans ces lieux
Ou languir la pensée ou reposer les yeux.
Malheureux cependant les mortels témé-
raires 28)
Qui viennent visiter ces horreurs solitaires, 29)
Si par un bruit prudent de tous ces noirs frimats
Leurs tubes enflammés n'interrogent l'amas! 30)
Souvent un grand effet naît d'une foible cause.

23) Blendende Prismen (lange dreyeckig geschliffene Gläser) deren azurne (himmelblaue) Flächen der Sonne Trotz bieterns von welcher sie colorirt sind, und ihre glänzende Masse mit Purpur und Gold bemahlen.

24) Stolz ist zu sehen, daß das Gestirn des Tages (die Sonne) ......

25) Décorer, schmücken.

26) Non jamais l'imagination ne laisse languir la pensée ou reposer les yeux dans ces lieux, au milieu de ces grands etc.

27) Un phénomène, eine Naturerscheinung.

28) Téméraire, kühn, verwegen.

29) Welche diese einsamen Greuel besuchen.

30) Wenn ihre entzündeten Rohre durch einen vorsichtigen Knall nicht den Haufen fürchterlichen Schnees untersuchen (d. i. wenn sie nicht durch Flintenschüsse die Festigkeit der Schnee- und Eismassen untersuchen. Es reissen sich nähmlich durch die Erschütterung der Luft die lose hangenden Schneemassen ab, und rollen in das Thal, ehe der Reisende es betritt.)

Souvent sur ces hauteurs l'oiseau qui se repose
Détache un grain de neige. 31) A ce léger fardeau
Des grains dont il s'accroît se joint le poids nouveau; 32)
La neige autour de lui rapidement s'amasse; 33)
De moment en moment il augmente sa masse:
L'air en tremble, et soudain, s'écroulant à la fois,
Des hivers entassés l'épouvantable poids
Bondit de roc en roc, roule de cime en cime,
Et de sa chute immense ébranle au loin l'abyme. 34)
Les hameaux sont détruits, et les bois emportés;
On cherche en vain la place où furent les cités, 35)
Et sous le vent lointain de ces Alpes qui tombent,
Avant d'être frappés, les voyageurs succombent. 36)
Ainsi quand des excès, suivis d'excès nouveaux,
D'un état par degré ont préparé les maux,

31) Détacher, losmachen; un grain, ein Körnchen.

32) Mit dieser geringen Last verbindet sich das neue Gewicht der Körner (Schneetheilchen) wodurch es anwächst.

33) Häuft sich schnell um ihn.

34) Und plötzlich stürzt auf einmal die entsetzliche Last auf einander gehäufter Winter zusammen, hüpft von Fels auf Fels, rollt von Gipfel auf Gipfel, und erschüttert durch seinen ungeheuern Fall in der Ferne den Abgrund.

35) Wo die Städte standen.

36) Und die Reisenden erliegen unter dem fernen Wind jener einstürzenden Alpen, ehe sie getroffen werden. (Es verursachen nähmlich die herabrollenden Lawinen eine so große Erschütterung in der Luft, daß die Reisenden, welche sich in der Nähe befinden, öfters wie von einem Sturmwind ergriffen, und in den Abgrund geschleudert werden.)

De malheur en malheur sa chute se consomme; 37)
Tyr n'est plus, Thèbes meurt, et les yeux cherchent Rome!
O France, ô ma patrie! ô séjour de douleurs!
Mes yeux à ces pensers se sont mouillés de pleurs. 38)
Vos pas sont-ils lassés de ces sites sauvages? 39)
Eh bien! redescendez dans ces frais paysages.
Là le long des vallons, au bord des clairs ruisseaux,
De fertiles vergers, d'aimables arbrisseaux,
Et des arbres pompeux et des fleurs odorantes,
Viennent vous étaler leurs races différentes. 40)
Quel nouvel intérêt ils donnent à vos champs!
Observez leurs couleurs, leurs formes, leurs penchans, 41)
Leurs amours, leurs hymens, la greffe et ses prodiges; 42)
Comment, des sauvageons civilisant les tiges,
L'art corrige leurs fruits, 43) leur prête des rameaux,

37) Wenn also Greuel, auf welche neue Greuel folgen, nach und nach die Leiden eines Staates vorbereitet haben, so wird von einem Unglück zum andern sein Fall vollendet.

38) Meine Augen wurden bey diesem Gedanken mit Thränen benetzt.

39) Sind euere Füße (w. Schritte) dieser wilden Gegenden müde?

40) Breiten fruchtbare Obstgärten, liebliche Strauchgewächse ...... ihre mancherley Gattungen vor euch aus.

41) Les penchans, die Neigungen.

42) Ihre Liebe, ihre Vermählung, das Pfropfen und seine Wunder.

43) Wie die Kunst die Stämme der Wildlinge (wilden Bäume) verfeinert, ihre Früchte verbessert...

Et peuple ces vergers de citoyens nouveaux;
Comment, dans les canaux où sa course s'achève,
Dans ses balancemens monte et descend la sève; 44)
Comment le suc, enfin, de la même liqueur
Forme le bois, la feuille, et le fruit et la fleur. 45)
Et les humbles tribus, 46) le peuple immense d'herbes
Qu'effleure 47) l'ignorant de ses regards superbes, 48)
N'ont-ils pas leurs beautés et leurs bienfaits divers?
Le même Dieu créa la mousse et l'univers. 49)
De leurs secrets pouvoirs connoissez les mystères, 50)
Leurs utiles vertus, leurs poisons salutaires. 51)
Par eux autour de vous rien n'est inhabité,

44) Wie der Saft in den Kanälen, worinn er seinen Lauf vollendet, bey seinem Hin- und Herschwanken steigt und fällt. (Der Lauf des Saftes in den Vegetabilien hat viele Aehnlichkeit mit dem Kreislauf des Blutes in den thierischen Körpern; da aber derselbe noch nicht so ganz genau bekannt ist, so begnügt sich der Dichter ihn hier ein balancement, ein Schwanken, zu nennen.)

45) Wie endlich der Saft aus einerley Flüssigkeit Holz, Laub, Frucht und Blume bildet.

46) Und die demüthigen (kleinen) Völkerstämme.

47) Effleurer, streifen, kaum berühren.

48) Superbe, stolz.

49) La mousse, das Moos.

50) Lernet die Geheimnisse ihrer geheimen Macht kennen.

51) Ihre heilsamen Gifte. (Mit Vorsicht gebraucht, können nähmlich viele Gifte als Arzneyen dienen und für den menschlichen Körper wohlthätig werden.)

Et même le désert n'est jamais sans beauté. 52)
Souvent, pour visiter leurs riantes peuplades, 53)
Vous dirigez vers eux vos douces promenades, 54)
Soit que vous parcouriez les côteaux de Marli,
Ou le riche Meudon, ou le frais Chantilli. 55)
Et voulez-vous encor embellir le voyage?
Qu'une troupe d'amis avec vous le partage:
La peine est plus légère, et le plaisir plus doux.
Le jour vient, et la troupe arrive au rendez-vous.
Ce ne sont point ici de ces guerres barbares,
Où les accens du cor et le bruit des fanfares
Epouvantent de loin les hôtes des forêts. 56)
Paissez, jeunes chevreuils, 57) sous vos ombrages frais;
Oiseaux, ne craignez rien: ces chasses innocentes
Ont pour objet les fleurs, 58) les arbres et les plantes;
Et des prés et des bois, et des champs et des monts
Le porte-feuille avide attend déjà les dons. 59)
On part: l'air du matin, la fraîcheur de l'aurore

52) Inhabité, unbewohnt; le désert, die Wüste.

53) Une peuplade, eine Völkerschaft.

54) Diriger, richten.

55) Marli, Meudon, Chantilli, drey bekannte Lustschlösser in der Gegend von Paris.

56) Wo die Töne des Horns und das Schmettern der Trompeten schon in der Ferne die Bewohner der Wälder erschrecken.

57) Weidet junge Rehe.

58) Pour objet, zur Absicht, zum Zweck. (Es ist vom Botanisiren die Rede.)

59) Das gierige Taschenbuch (Kräuterbuch) erwartet schon die Geschenke.

Appellent à l'envi les disciples de Flore. 60)
Jussieu marche à leur tête; 61) il parcourt avec eux
Du règne végétal les nourrissons nombreux. 62)
Pour tenter son savoir quelquefois leur malice
De plusieurs végétaux compose un tout factice. 63)
Le sage l'aperçoit, sourit avec bonté, 64)
Et rend à chaque plant son débris emprunté. 65)
Chacun dans sa recherche à l'envi se signale; 66)
Etamine, pistil, et corolle et pétale,
On interroge tout. 67) Parmi ces végétaux
Les uns vous sont connus, d'autres vous sont nouveaux:
Vous voyez les premiers avec reconnoissance,
Vous voyez les seconds des yeux de l'espérance 68)
L'un est un vieil ami qu'on aime à retrouver,
L'autre est un inconnu que l'on doit éprouver. 69)
Et quel plaisir encor lorsque des objets rares,
Dont le sol, le climat et le ciel sont avares,

60) Rufen um die Wette (wetteifernd) Florens Schüler herbey.

61) Jussieu geht an ihrer Spitze. (Jussieu ein berühmter französischer Naturforscher.)

62) Die zahlreichen Kinder des Pflanzenreichs.

63) Um seine Kenntnisse zu prüfen, machen sie bisweilen schalkhaft (w. macht ihre Schalkheit) aus mehreren Gewächsen ein künstliches Ganze.

64) Apercevoir, gewahr werden; sourire, lächeln.

65) Und gibt jeder Pflanze ihre geborgten Theile zurück.

66) Zeichnet sich wetteifernd aus.

67) Man mustert alles, Staubfäden, Stempel, Blumen und Blumenblätter.

68) Mit den Augen der Hoffnung.

69) Eprouver, prüfen.

Rendus par votre attente encor plus précieux,
Par un heureux hasard se montrent à vos yeux 70)
Voyez quand la pervenche, 71) en nos champs ignorée,
Offre à Rousseau sa fleur si long-temps désirée!
La pervenche, grand Dieu! 72) la pervenche! Soudain
Il la couve des yeux; 73) il y porte la main,
Saisit sa douce proie: 74) avec moins de tendresse
L'amant voit, reconnoît, adore sa maîtresse. 75)
Mais le besoin commande: 76) un champêtre répas, 77)
Pour ranimer leur force, 78) a suspendu leurs pas; 79)

70) Womit der Boden, das Clima und der Himmel karg sind, und die durch euere Erwartung euch noch schätzbarer wurden, sich durch einen glücklichen Zufall euern Augen zeigen.

71) La pervenche, das Wintergrün.

72) Er ausruft: Großer Gott! das Wintergrün. (Eine Anspielung auf einen Zug aus J. J. Rousseaus Leben, der das Immergrün, auf welches ihn seine Freundin, Frau von Warens, ein einziges Mahl auf einer Spazierfahrt aufmerksam gemacht hatte, nach vielen Jahren von ungefähr wieder erkannte und dabey in jenen Ausruf ausbrach.)

73) Plötzlich faßt er es mit den Augen (w. brütet er es mit den Augen).

74) Ergreift seine süße Beute.

75) Reconnoître, erkennen; adorer sa maîtresse, seine Geliebte anbeten.

76) Das Bedürfniß gebietet (d. i. der Hunger meldet sich).

77) Ein ländliches Mahl.

78) Ranimer, wieder beleben.

79) Hat ihre Schritte (ihren Marsch) gehemmt. —

C'est au bord des ruisseaux, des sources, des cascades.
Bacchus se refraîchit dans les eaux des Naïades.
Des arbres pour lambris, 80) pour tableaux l'horison,
Les oiseaux pour concert, pour table le gazon! 81)
Le laitage, 82) les oeufs, l'abricot, la cerise,
Et la fraise des bois, 83) que leurs mains ont conquise, 84)
Voilà leurs simples mets; 85) grâce à leurs doux travaux 86)
Leur appétit insulte à tout l'art des Méots. 87)
On fête, on chante Flore et l'antique Cybèle, 88)
Eternellement jeune, éternellement belle.
Leurs discours ne sont pas tous ces riens si vantés, 89)
Par la mode introduits, par la mode emportés; 90)
Mais la grandeur d'un Dieu, mais sa bonté féconde,
La nature immortelle et les secrets du monde.

80) Les lambris, die Wände (das Getäfel).

81) Le gazon, der Rasen.

82) Milchspeisen.

83) Die Walderdbeere.

84) Conquérir, erobern.

85) Das sind ihre einfachen Gerichte.

86) Dank ihrem süßen Geschäfte.

87) Insulter, Hohn sprechen. Méot, ein berühmter Koch in Paris.

88) Fêter, verel[illegible] (feyern). (Cybele, die Göttinn der Natur.)

89) Jenes so gerühmte Nichts.

90) Von der Mode eingeführt und von der Mode verdrängt (weggenommen).

La troupe enfin se lève; on vole de nouveau
Des bois à la prairie, et des champs au coteau;
Et le soir dans l'herbier, dont les feuilles sont prêtes,
Chacun vient en triomphe apporter ses conquêtes. 91)
Aux plantes toutefois le destin n'a donné 92)
Qu'une vie imparfaite, et qu'un instinct borné. 93)
Moins étrangers à l'homme et plus près de son être,
Les animaux divers sont plus doux à connoître: 94)
Les uns sont ses sujets, 95) d'autres ses ennemis;
Ceux-ci ses compagnons, 96) et ceux-là ses amis.
Suivez, étudiez ces familles sans nombre:
Ceux que cachent les bois, qu'abrite un autre sombre; 97)
Ceux dont l'essaim léger perche sur des rameaux, 98)
Les hôtes de vos cours, 99) les hôtes des hameaux;

91) Und des Abends bringt jeder im Triumph seine Eroberungen in das Kräuterbuch, dessen Blätter bereit sind (in Bereitschaft liegen).

92) Le destin, das Schicksal.

93) Borné, beschränkt.

94) Es ist süßer die mancherley Thiere zu kennen, die dem Menschen minder fremd sind, und seinem Wesen näher kommen.

95) Unterthanen.

96) Gespielen.

97) Welche eine dunkle Höhle beschirmt.

98) Deren leichter Schwarm auf Aesten sitzet (sich auf Aesten wieget, d. i. die Vögel).

99) Die Gäste (Bewohner) eueres Hofes.

Ceux qui peuplent les monts, qui vivent sous la terre;
Ceux que vous combattez, qui vous livrent la guerre. 100)
Etudiez leurs moeurs, leurs ruses, 1) leurs combats,
Et sur tout les degrés, 2) si fins, si délicats,
Par qui l'instinct changeant de l'échelle vivante
Ou s'élève vers l'homme, ou descend vers la plante. 3)
C'est peu; pour vous donner un intérêt nouveau,
De ces vastes objets rassemblez le tableau. 4)
Que d'un lieu préparé l'étroite enceinte assemble
Les trois règnes rivaux, étonnés d'être ensemble. 5)
Que chacun ait ici ses tiroirs, ses cartons; 6)
Que, divisés par classe, et rangés par cantons,
Ils offrent de plaisir une source féconde,
L'extrait de la nature et l'abrégé du monde. 7)

100) Diejenigen die ihr bekämpft, und die Krieg mit euch führen.

1) Ihre List.

2) Les degrés, die Stufen.

3) Durch welche der abwechselnde Instinkt auf der Leiter lebender Wesen (w. der lebenden Leiter) sich entweder zu dem Menschen erhebt oder zur Pflanze herabsteigt.

4) Sammelt das Gemählde dieser vielumfassenden Gegenstände (sammelt diese ... Gegenstände in ein Gemählde).

5) Der enge Bezirk eines dazu bereiteten Ortes versammle (in sich) die drey wetteifernde (Natur-) Reiche die erstaunt sind, beysammen zu seyn.

6) Seine Schubladen, seine Mappen oder Pappschachteln.

7) Hier müssen sie, in Classen eingetheilt, und nach den

Mais plutôt réprimez de trop vastes projets. 8)
Contentez-vous d'abord d'étaler les objets 9)
Dont le ciel a pour vous peuplé votre domaine, 10)
Sur qui votre regard chaque jour se promène:
Nés dans vos propres champs, ils vous en plairont mieux.
Entre les minéraux présentez à nos yeux
Les terres et les sels, le soufre, le bitume; 11)
La pyrite, cachant le feu qui la consume; 12)
Les métaux colorés et les brillans cristaux,
Nobles fils du rocher, aussi purs que ses eaux;
L'argile à qui le feu donna l'éclat du verre, 13)
Et les bois que les eaux ont transformés en pierre, 14)
Soit qu'un limon durci les recouvre au dehors, 15)

Gegenden geordnet — eine fruchtbare Quelle von Freuden, einen Auszug der Natur, und die Welt im Kleinen darbieten. (Un abrégé, eine Abkürzung).

8) Beschränkt allzu weitläufige Plane.

9) Etaler, auskramen, ausbreiten.

10) Le domaine, das Gebiet.

11) Le bitume, das Erdpech, Bergtheer.

12) La pyrite, der Feuerstein; consumer, verzehren.

13) L'argile, der Thon; l'éclat, der Glanz. (Es ist von dem Thon die Rede, aus dem Porzellan gebrannt wird.)

14) Transformer en pierres, in Stein verwandeln. (Es legt sich nähmlich das versteinernde Wasser in die Poren des Holzes und verwandelt es in Stein, zwar eigentlich nicht in Stein, wohl aber nimmt es bey seiner Verhärtung die Gestalt des Holzes an, welches ihm gleichsam zu einem Model dient.)

15) Un limon durci, ein verhärteter Schlamm.

Soit que des sucs pierreux aient pénétré leurs corps; 16)
Enfin tous ces objets, combinaisons fécondes 17)
De la flamme, de l'air, de la terre et de l'onde.
D'un oeil plus curieux et plus avide encor 18)
Du règne végétal je cherche le trésor.
Là sont en cent tableaux, avec art mariées,
Du varec, fils des mers, les teintes variées; 19)
Le lichen parasite aux chênes attaché; 20)
Le puissant agaric, qui du sang épanché
Arrête les ruisseaux, 21) et dont le sein fidèle 22)
Du caillou pétillant recueille l'étincelle; 23)
Le nénuphar, ami de l'humide séjour, 24)
Destructeur des plaisirs et poison de l'amour, 25)
Et ces rameaux vivans, ces plantes populeuses,
De deux règnes rivaux races miraculeuses. 26)

16) Des sucs pierreux, Steinsäfte; pénétrer, durchdringen.

17) Fruchtbare Verbindungen.

18) Curieux, neugierig; avide, gierig, hungrig.

19) Da befinden sich in hundert künstlich vereinigten (w. vermählten) Gemählden die mannichfaltigen Farbnuancen des Meergrases, dieses Sohns des Meeres.

20) Die schmarotzende Flechte, welche sich an die Eiche hängt.

21) Der mächtige Schwamm, der Bäche vergossenen Blutes hemmt. (Der Schwamm ist bekanntlich ein blutstillendes Mittel.)

22) Le sein, der Schooß.

23) Den Funken des sprühenden Kiesels auffängt.

24) Die Wasserlilie, eine Freundin feuchter Orte.

25) Der Zerstörer der Freuden und das Gift der Liebe. (Es werden die Wurzeln dieser Pflanze als Mittel zur Vertilgung der physischen Liebe angesehen.)

26) Und jene lebenden Zweige, jene fruchtbaren (stark-

Dans le monde vivant même variété!
Le contraste sur tout en fera la beauté.
Un même lieu voit l'aigle et la mouche légère,
Les oiseaux du climat, la caille passagère, 27)
L'ours à la masse informe et le léger chevreuil, 28)
Et la lente tortue et le vif écureuil; 29)
L'animal recouvert de son épaisse croûte, 30)
Celui dont la coquille est arrondie en voûte; 31)
L'écaille du serpent, et celle du poisson, 32)
Le poil uni du rat, les dards du hérisson; 33)
Le nautile, sur l'eau dirigeant sa gondóle; 34)
La grue, au haut des airs navigant sans boussole; 35)

bevölkernde) Pflanzen, wunderbare Gattungen zweyer Naturreiche. (Es ist von den Polypen die Rede, welche sich vervielfältigen, wenn man sie zerschneidet, und die sich auch auf dem natürlichen Wege sehr stark vermehren.)

27) Die vorüberziehende Wachtel.

28) Den Bären mit seiner ungestalten Masse und das leichte Reh.

29) Und die langsame Schildkröte und das lebhafte Eichhörnchen.

30) Mit seiner dicken Rinde bedeckt (das Rhinoceros).

31) Dessen Schale wie ein Gewölbe gerundet ist. (Die Schildkröte, oder der Tatou.)

32) L'écaille, die Schuppe; le serpent, die Schlange.

33) Das glatte Haar der Ratze, die Pfeile des Igels.

34) Die Schiffsschnecke, welche ihre Gondel auf dem Wasser regiert. (Eine einschalige Muschel oder ein Polyp, der Aehnlichkeit mit einem Schiffe hat. Wenn er schwimmen will, breitet er seine Arme, die mit einer Haut umwachsen sind, wie ein Segel aus, und rudert mit zwey andern Armen, die er in das Meer taucht. Ein dritter Arm dient ihm als Steuerruder. So bald er einen Feind erblickt, zieht er seine Segel ein und taucht unter.)

35) Der Kranich, der hoch in der Luft ohne Kompaß schifft.

Le perroquet, le singe, imitateurs adroits, 36)
L'un des gestes de l'homme et l'autre de sa voix; 37)
Les peuples casaniers, les races vagabondes; 38)
L'équivoque habitant de la terre et des ondes, 39)
Et les oiseaux rameurs, 40) et les poissons ailés. 41)
Vous-mêmes dans ces lieux vous serez appelés,
Vous le dernier degré de cette grande échelle,
Vous, insectes sans nombre, ou volans ou sans aile,
Qui rampez dans les champs, sucez les arbrisseaux, 42)
Tourbillonnez dans l'air, 43) ou jouez sur les eaux.
Là je place le ver, la nymphe, la chenille; 44)
Son fils, beau parvenu, honteux de sa famille; 45)
L'insecte de tout rang et de toutes couleurs,
L'habitant de la fange et les hôtes des fleurs, 46)

36) Le perroquet, der Papagey; un imitateur, ein Nachahmer.

37) Les gestes, die Geberden; la voix, die Stimme.

38) Die Hausthiere, die herumschweifenden Gattungen.

39) Equivoque, zweydeutig. (Es ist von den Amphibien die Rede.)

40) Die Rudervögel (Wasservögel).

41) Ailé, geflügelt.

42) Ramper, kriechen; sucer, saugen.

43) In der Luft wirbelt.

44) Hieher rechne (setze ich) den Wurm, die Puppe, die Raupe.

45) Einen schönen Glücksritter, der sich seiner Familie schämt.

46) Den Bewohner des Schlammes und die Gäste der Blumen.

Et ceux qui, se creusant un plus secret asile,
Des tumeurs d'une feuille ont fait leur domicile; 47)
Le ver rongeur des fruits, 48) et le ver assassin,
En rubans animés vivant dans notre sein. 49)
J'y veux voir de nos murs la tapissière agile, 50)
La mouche qui bâtit et la mouche qui file; 51)
Ceux qui d'un fil doré composent leur tombeau, 52)
Ceux dont l'amour dans l'ombre allume le flambeau; 53)
L'insecte dont un an borne la destinée; 54)
Celui qui naît, jouit et meurt dans la journée,
Et dont la vie au moins n'a pas d'instans perdus. 55)

47) Und diejenigen, die sich einen geheimern Aufenthalt graben und die Warzen (Beulen) eines Blattes zu ihrem Wohnort machen.

48) Der die Früchte zernagt.

49) Und den mörderischen Wurm, der in lebendigen Bändern in unserm Busen (Körper) lebt (den Bandwurm).

50) Die flinke Tapeziererinn unserer Mauern.

51) Bâtir, bauen; filer, spinnen. (Es gibt nähmlich Fliegen, welche sich mit Sandkörnern, die sie zu einem Mörtel anrühren, Zellen bauen, und andere, welche den Ort ihrer Verwandlung mit Fäden überziehen.)

52) Die aus einem goldenen Faden ihre Gräber bauen (die Seidenwürmer).

53) Diejenigen, deren Liebe ihr Feuer im Schatten entzündet (d. i. die sich im Verborgenen begatten).

54) Das Insect, dessen Schicksal (Lebenstage) auf ein Jahr beschränkt ist. (Viele Insecten leben nur ein Jahr, und bringen den Winter im Puppenstand zu.)

55) Un instant perdu, ein verlohrner Augenblick. (Es ist von den sogenannten Ephemeren die Rede, die nur einen Tag leben.)

Vous tous, dans l'univers en foule répandus, 56)
Dont les races sans fin, sans fin se renouvellent,
Insectes, paroissez, vos cartons vous appellent. 57)
Venez avec l'éclat de vos riches habits,
Vos aigrettes, 58) vos fleurs, vos perles, vos rubis, 59)
Et ces fourreaux brillans, et ces étuis fidèles, 60)
Dont l'écaille défend la gaze de vos ailes; 61)
Ces prismes, 62) ces miroirs, savamment travaillés, 63)
Ces yeux qu'avec tant d'art la nature a taillés, 64)
Les uns semés sur vous en brillans microscopes, 65)
D'autres se déployant en de longs télescopes. 66)

56) Die ihr in der Welt in Haufen verbreitet seyd.

57) Insecten erscheinet, euere Gehäuse (Pappschachteln) erwarten euch.

58) Une aigrette, ein Busch (von Federn, Haaren ꝛc.).

59) Un rubis, ein Rubin.

60) Und jenen glänzenden Flügelscheiden, jenen treuen Gehäusen.

61) Deren Schale den Flor euerer Flügel vertheidiget.

62) Jenen Prismen. (Unter einem Prisma versteht man ein dreyeckig geschliffenes längliches Glas, durch welches sich alle Farben des Regenbogens zeigen.)

63) Savamment travaillé, geschickt (meisterhaft) gearbeitet.

64) Jenen Augen, welche die Natur mit so großer Kunst geschliffen hat. (Der Dichter spielt auf die netzförmigen Augen der Insecten an, welche durch ein Vergrößerungsglas betrachtet, wie lauter eckigt geschliffene Diamanten aussehen.)

65) Semé, ausgestreut; un microscope, ein Vergrößerungsglas.

66) Andere, die sich in lange Fernröhre ausbreiten.

Montrez-moi ces fuseaux, ces tarrières, ces dards, 67)
Armes de vos combats, instrumens de vos arts,
Et les filets prudens de ces longues antennes, 68)
Qui sondent devant vous les routes incertaines. 69)
Que j'observe de près ces clairons, ces tambours, 70)
Signal de vos fureurs, signal de vos amours,
Qui guidoient vos héros dans les champs de la gloire, 71)
Et sonnoient le danger, la charge et la victoire; 72)
Enfin tous ces ressorts, 73) organes merveilleux,
Qui confondent des arts le savoir orgueilleux, 74)
Chefs-d'oeuvres d'une main en merveilles féconde, 75)

67) Zeiget mir jene Spindeln, jene Bohrer, jene Wurfspieße.

68) Und die vorsichtigen Fäden jener langen Fühlhörner.

69) Sonder, ausforschen.

70) Lasset mich in der Nähe jene Klarinetten, jene Trommeln bewundern. (Bekanntlich können gewisse Insekten, wie z. B. die Grillen, Schnaken, Heuschrecken und verschiedene Käfer mancherley Töne hervorbringen, auf welche hier angespielt wird.)

71) Guider, leiten; le champ de la gloire, das Feld des Ruhms.

72) Und die Gefahr, den Angriff und den Sieg ausposaunten.

73) Un ressort, eine Feder, Triebfeder.

74) Qui confondent le savoir orgueilleux des arts, welche das stolze Wissen der Künste beschämen. (Es verfertigen nähmlich viele Insecten die künstlichsten Gebäude, und sind hierzu mit allen nöthigen Werkzeugen, Sägen, Bohrern, Maurerkellen u. s. w. versehen.)

75) Die fruchtbar an Wundern ist.

Dont un seul prouve un Dieu, dont un seul vaut un monde. 76)
Tel est le triple empire à vos ordres soumis; 77)
De nouveaux citoyens sans cesse y sont admis. 78)
Cette ardeur d'acquérir, 79) que chaque jour augmente,
Vous embellira tout; une pierre, une plante,
Un insecte qui vole, une fleur qui sourit,
Tout vous plaît, tout vous charme, et déjà votre esprit
Voit le rang, le gradin, la tablette fidèle,
Tout prêts à recevoir leur richesse nouvelle; 80)
Et peut-être en secret déjà vous flattez-vous
Du dépit d'un rival 81) et d'un voisin jaloux.
Là les yeux sont charmés, la pensée est active; 82)
L'imagination n'y reste point oisive; 83)
Et, quand par les frimats vous êtes retenus, 84)
Elle part, 85) elle vole aux lieux, aux champs connus;
Elle revoit le bois, le coteau, la prairie,
Où, s'offrant tout-à-coup à votre rêverie,
Une fleur, un arbuste, un caillou précieux

76) Valoir, werth seyn.

77) So ist das dreyfache Reich (die drey Naturreiche) beschaffen, das eueren Befehlen unterworfen ist.

78) Beständig werden neue Bürger aufgenommen.

79) Diese Erwerbungssucht

80) Die Ordnung, die Stufe und das treue Bret, die alle in Bereitschaft sind, ihren neuen Reichthum aufzunehmen.

81) Ueber den Aerger eines Wetteiferers.

82) Actif, thätig.

83) L'imagination, die Einbildungskraft; oisif, müssig.

84) Wann ihr von dem Frost abgehalten werdet.

85) Macht sie (die Einbildungskraft) sich auf...

Vint suspendre vos pas, et vint frapper vos
yeux. 86)
Et lorsque vous quittez enfin votre retraite,
Combien des souvenirs l'illusion secrète
Des campagnes pour vous embellit le tableau! 87)
Là votre oeil découvrit un insecte nouveau;
Ici la mer, couvrant ou quittant son rivage,
Vous fit don d'un fucus, ou d'un beau coquil-
lage: 88)
Là sortit de la mine un riche échantillon; 89)
Ici, nouveau pour vous, un brillant papillon
Fut surpris sur ces fleurs, et votre main avide
De son règne incomplet courut remplir le vide. 90)
Vous marchez: vos trésors, vos plaisirs sont par
tout.
Cependant arrangez ces trésors avec goût;
Que dans tous vos cartons un ordre heureux ré-
side. 91)
Qu'à vos compartimens avec grâce préside
La propreté, 92) l'aimable et simple propreté,

86) Wo eine Blume, ein Strauch, ein schätzbarer Stein (Kiesel) sich euch plötzlich unter euerm Nachsinnen (w. euerem Nachsinnen) zeigte, euere Schritte hemmte, und euere Augen auf sich zog (w. euere Augen schlug).

87) Combien l'illusion secrète des souvenirs embellit pour vous le tableau des campagnes, wie sehr verschönert die geheime Täuschung die Rückerinnerung für euch das Gemählde des Landes.

88) Hier machte euch das Meer ..... ein Geschenk mit einem Fucus (Meergras) oder einer schönen Muschel.

89) Dort kam aus der Erzgrube ein neues Muster hervor.

90) Eilte die leere Stelle seines unvollständigen Naturreichs damit auszufüllen.

91) Résider, wohnen.

92) Euern Fächern stehe anmuthsvoll die Reinlichkeit vor (herrsche Reinlichkeit).

Qui donne un air d'éclat 93) même à la pauvreté.
Sur tout des animaux consultez l'habitude; 94)
Conservez à chacun son air, son attitude,
Son maintien, son regard. 95) Que l'oiseau semble encor,
Perché sur son rameau, méditer son essor. 96)
Avec son air fripon montrez-nous la belette
A la mine allongée, à la taille fluette;
Et, sournois dans son air, rusé dans son regard, 97)
Qu'un projet d'embuscade occupe le renard. 98)
Que la nature enfin soit par tout embellie,
Et même après la mort y ressemble à la vie.
Laissez aux cabinets des villes et des rois
Ces corps où la nature a violé ses lois, 99)
Ces foetus monstrueux, 100) ces corps à double tête
La momie à la mort disputant sa conquête, 1)
Et ces os de géant, 2) et l'avorton hideux

93) Un air d'éclat, ein Anschein von Glanz (ein Ansehen von Pracht).

94) Beobachtet besonders die Sitten (Gewohnheiten) der Thiere.

95) Behaltet bey einem jeden sein Ansehen, seine Stellung, sein Benehmen, seinen Blick bey.

96) Auf seinem Zweige sitzend, auf seinen Ausflug zu denken.

97) Zeiget uns den Wiesel mit seinem schelmischen Wesen, seinem langen Gesicht, seinem hagern Leib, tückisch in seinem Ansehen und verschmitzt in seinem Blick.

98) Den Fuchs beschäftige ein Plan zu einem Hinterhalt.

99) Violer, verletzen.

100) Jene Mißgeburten....

1) Die Mumie, welche dem Tod seine Eroberung streitig macht.

2) Jene Riesengebeine.

Que l'être et le néant réclamèrent tous deux. 3)
Mais si quelqu'oiseau cher, un chien, ami fidèle,
A distrait vos chagrins, 4) vous a marqué son zèle, 5)
Au lieu de lui donner ces honneurs du cercueil 6)
Qui dégradent la tombe et profanent le deuil, 7)
Faites-en dans ces lieux la simple apothéose: 8)
Que dans votre élysée avec grâce il repose!
C'est là qu'on veut le voir; c'est là que tu vivrois,
O toi dont Lafontaine eût vanté les attraits, 9)
O ma chère Raton, 10) qui, rare en ton espèce,
Eus la grâce du chat et du chien la tendresse; 11)
Qui, fière avec douceur et fine avec bonté, 12)
Ignoras l'égoïsme à ta race imputé. 13)
Là je voudrois te voir, telle que je t'ai vue,
De ta molle fourrure élégamment vêtue, 14)

3) Und die scheußliche Vorgeburt, welche das Seyn und Nichtseyn in Anspruch nehmen. (Un avorton, eine vor der Zeit abgegangene Leibesfrucht.)

4) Euern Gram zerstreut hat.

5) Le zèle, der Diensteifer.

6) Le cercueil, der Sarg.

7) Welche das Grab herabwürdiget, und die Trauer entheiliget.

8) L'apothéose, die Vergötterung.

9) Du, deren Reitze Lafontaine (der bekannte franz. Fabeldichter) gerühmt haben würde.

10) Raton, der Nahme einer Katze.

11) La tendresse, die Zärtlichkeit.

12) Fier, stolz; la douceur, die Sanftmuth.

13) Nichts von der Selbstliebe (Selbstsorge) wußtest, die man deinem Geschlecht zuschreibt.

14) Zierlich in deinen weichen Pelz gekleidet.

Affectant l'air distrait, jouant l'air endormi, 15)
Epier une mouche, 16) ou le rat ennemi,
Si funeste aux auteurs, 17) dont la dent téméraire
Ronge indifféremment Dubartas ou Voltaire; 18)
Ou telle que tu viens, minaudant avec art,
De mon sobre dîner solliciter ta part; 19)
Ou bien, le dos en voûte et la queue ondoyante, 20)
Offrir ta douce hermine à ma main caressante, 21)
Ou déranger gaîment par mille bonds divers
Et la plume et la main qui t'adressa ces vers. 22)

15) Wie du ein zerstreutes Wesen annahmst, dich stelltest zu schlafen.

16) Auf eine Fliege lauertest.

17) Funeste, schädlich.

18) Ohne Unterschied Dubartas und Voltaire zernagt. (Dubartas ein älterer französ. Dichter. Voltaire ist bekannt.)

19) Oder wie du künstlich schmeichelnd um deinen Theil von meinem sparsamen Mittagsmahl bittest.

20) Mit gewölbtem Rücken und wogenden Schwanz.

21) L'hermine, der Hermelin.

22) Oder lustig durch tausend verschiedene Sprünge die Feder und die Hand verrückst, welche diese Verse an dich richtete.

FIN DU TROISIEME CHANT.

QUATRIÈME CHANT.

OUI, les riches aspects et des champs et de l'onde
D'intéressans tableaux sont la source féconde: 1)
Oui, toujours je revois avec un plaisir pur
Dans l'azur de ces lacs briller ce ciel d'azur, 2)
Ces fleuves s'épancher en nappes transparentes, 3)
Ces gazons serpenter le long des eaux errantes, 4)
Se noircir ces forêts et jaunir les moissons, 5)
En de rians bassins s'enfoncer ces vallons, 6)

1) Sont la source féconde (fruchtbare Quelle) d'intéressans tableaux.

2) In dem Blau dieser Seen den blauen Himmel glänzen.

3) Diese Flüsse sich in durchsichtigen Wasserfällen ergießen. (Unter nappe, versteht man einen ruhigen und gleichen Wasserfall, der Aehnlichkeit mit dem herabhangenden Rand eines Tischtuches hat.)

4) Serpenter, schlängeln.

5) Diese Wälder schwarz und diese Saaten gelb werden.

6) S'enfoncer, sich vertiefen; un bassin, ein Becken (ein Kessel).

Les monts porter les cieux sur leurs têtes hautaines, 7)
Et s'étendre à leurs pieds l'immensité des plaines; 8)
Tandis que, colorant tous ces tableaux divers,
Le soleil marche en pompe autour de l'univers. 9)
Heureux qui, contemplant cette scène imposante,
Jouit de ces beautés! 10) plus heureux qui les chante!
Pour lui tout s'embellit; il rassemble à son choix
Les agrémens épars 11) et des champs et des bois,
Et dans ses vers brillans, rivaux de la nature, 12)
Ainsi que des objets, jouit de leur peinture. 13)
Mais loin ces écrivains dont le vers ennuyeux
Nous dit ce que cent fois on a dit encor mieux!
Insipides rimeurs! 14) n'avez-vous pas encore
Epuisé, dites-moi, tous les parfums de Flore? 15)

7) Hautain, stolz.

8) Und unermeßliche Ebenen sich zu ihren Füßen ausbreiten.

9) Tandis que le soleil colorant etc.

10) Glücklich, wer bey Betrachtung dieser Ehrfurcht erweckenden Scene (w. betrachtend) dieser Schönheiten genießt.

11) Er sammelt nach seiner Wahl die zerstreuten Annehmlichkeiten sowohl ....

12) Den Wetteiferern der Natur.

13) Genießt er so wie der Gegenstände selbst, auch ihres Gemähldes.

14) Abgeschmackte Reimschmiede!

15) Epuiser, erschöpfen; les parfums, der Wohlgeruch, der Duft.

Entendrai-je toujours les bonds de vos troupeaux? 16)
Faut-il toujours dormir au bruit de vos ruisseaux?
Zéphir n'est-il point las de caresser la rose, 17)
De ses jeunes boutons depuis long-temps éclose? 18)
Et l'écho de vos vers ne peut-il une fois
Laisser dormir en paix les échos de nos bois?
Peut-on être si pauvre, en chantant la nature?
Oh! que, plus varié, moins vague en sa peinture,
Horace nous décrit en vers délicieux
Ce pâle peuplier, ce pin audacieux, 19)
Ensemble mariant leurs rameaux frais et sombres, 20)
Et prêtant au buveur l'hospice de leurs ombres; 21)
Tandis qu'un clair ruisseau, se hâtant dans son cours, 22)
Fuit, roule et de son lit abrège les détours! 23)

16) Les bonds, die Sprünge.

17) Las, müde.

18) Die schon lange aus ihren jungen Knospen ausgebrochen ist.

19) O wie viel abwechselnder und minder unbestimmt in seinen Gemählden beschreibt uns Horaz in lieblichen Versen die bleiche Pappel, die kühne Fichte.

20) Die ihre frischen und dunklen Schatten mit einander vermählen.

21) Le buveur, der Trinker; l'hospice heißt hier das Obdach, sonst aber ein Gebäude zur Bewirthung der Fremden.

22) Der seinen Lauf beschleuniget.

23) Und die Umwege seines Bettes abkürzt.

La nature en ses vers semble toujours nouvelle,
Et vos vers, en naissant, sont déjà vieux comme elle.
Ah! c'est que, pour les peindre, il faut aimer les champs! 24)
Mais souvent, insensible à leurs charmes touchans,
Des rimeurs citadins la muse peu champêtre 25)
Les peint sans les aimer, les peint sans les connoître;
A peine ils ont goûté la paix de leur séjour,
La fraîcheur d'un beau soir, ou l'aube d'un beau jour. 26)
Aussi lisez leurs vers; on connoît à leur style
Dans ces peintres des champs les amis de la ville.
Voyez-les prodiguer, 27) toujours riches de mots,
L'émeraude des prés 28) et le cristal des flots.
L'Aurore, sans briller sur un trône d'opale, 29)
Ne peut point éclairer la rive orientale; 30)
Le pourpre et le saphir forment ses vêtemens.

24) C'est que pour peindre les champs il faut les aimer, das kommt daher, weil man die Fluren lieben muß, um sie zu schildern.

25) Mais souvent la muse peu champêtre des rimeurs citadins, insensible à leurs charmes touchans les peint... Oft aber mahlt sie die unländliche (wenig ländliche) Muse der Stadtreimer, die gefühllos für ihre rührenden Reitze ist...

26) Kaum haben sie den Frieden ihres Aufenthalts, die Kühlung eines schönen Abends, die Dämmerung eines schönen Tages genossen.

27) Prodiguer, verschwenden.

28) Den Smaragd der Wiesen.

29) Auf einem opalenen Thron. (Der Opal ist ein vielfarbiger Edelstein.)

30) Das östliche Ufer.

Répand-elle des fleurs? 31) Ce sont des diamans!
Ils vont puiser à Tyr, vont chercher au Potose, 32)
Le teint de la jonquille 33) et celui de la rose.
Ainsi, d'or et d'argent, de perles, de rubis,
De la simple nature ils chargent les habits, 34)
Et, croyant l'embellir, leur main la défigure. 35)
Puisque la poësie est soeur de la peinture,
Ecoutez de Zeuxis ces mots trop peu connus. 36)
Un artiste novice 37) osoit peindre Vénus.
Ce n'étoient point ses traits et ses grâces touchantes, 38)
D'un buste harmonieux les rondeurs élégantes, 39)
Ces contours d'un beau sein, 40) ces bras voluptueux;
Ce n'étoit point Vénus: son pinceau fastueux 41)
Avoit prodigué l'or, l'argent, les pierreries, 42)

31) Répandre, ausstreuen.

32) Puiser, schöpfen, herholen. (Tyrus, die Hauptstadt von Phönicien; Potosi, ein reiches Bergwerk in Peru.)

33) Die Farbe der spanischen Narcisse.

34) Ainsi ils chargent les habits de la simple nature d'or etc. So beladen sie die Kleider ꝛc.

35) Défigurer, entstalten.

36) Ecoutez ces mots trop peu connus de Zeuxis. (Zeuxis, ein berühmter griechischer Mahler.)

37) Ein angehender Künstler unterstand sich ...

38) Ihre Züge und ihre rührende Anmuth.

39) Die zierlichen Rundungen eines harmonischen Brustbildes.

40) Jene Umrisse eines schönen Busens.

41) Sein prachtliebender (schwelgender) Pinsel.

42) Les pierreries, die Edelsteine.

Et Cypris se perdoit sous d'amples draperies. 43)
Que fais-tu, malheureux? dit Zeuxis irrité: 44)
Tu nous peins la richesse; et non pas la beauté!
Rimeur sans goût, ce mot vous regarde vous-même:
Je le répète, il faut peindre ce que l'on aime.
N'imitez pas pourtant ces auteurs trop soigneux, 45)
Qui, des beautés des champs amans minutieux, 46)
Préférant dans leurs vers Linnéus à Virgile,
Prodiguent des objets un détail inutile; 47)
Sur le plus vil insecte épuisent leurs pinceaux, 48)
Et la loupe à la main composent leurs tableaux. 49)
C'est un peintre sans goût, dont le soin ridicule,
En peignant une femme, imite avec scrupule 50)
Ses ongles, 51) ses cheveux, les taches de son sein. 52)
Vous, peignez plus en grand. Au retour du matin

43) Unter weiten Gewändern.

44) Irrité, entrüstet.

45) Soigneux, sorgfältig.

46) Die als kleinliche Liebhaber der Schönheiten des Landes.....

47) Prodiguent un détail inutile des objets, verschwenderisch mit einer unnöthigen Zergliederung der Gegenstände sind (w. eine unnöthige Zergliederung verschwenden).

48) Vil, elend, verächtlich.

49) Und mit dem Vergrößerungsglas in der Hand.

50) Gewissenhaft .... nachahmt.

51) Ihre Haare.

52) Die Flecken auf ihrem Busen.

Avez-vous quelquefois, du sommet des montagnes,
Embrassé d'un coup-d'oeil la scène des campagnes, 53)
Les fleuves, les moissons, les vallons, les coteaux,
Les bois, les champs, les prés blanchis par les troupeaux, 54)
Et dans l'enfoncement de l'horison bleuâtre,
De ces monts fugitifs le long amphithéâtre? 55)
Voilà votre modèle. 56) Imitez dans vos vers
Ces masses de beautés et ces groupes divers. 57)
Je sais qu'un peintre adroit du fond d'un paysage
De quelque objet saillant peut détacher l'image: 58)
Mais ne choisissez point ces objets au hasard; 59)
Pour la belle nature épuisez tout votre art.
Cependant laissez croire à la foule grossière 60)
Que la belle nature est toujours régulière:
Ces arbres arrondis, droits et majestueux

53) Habet ihr des Morgens bey euerer Zurückkunft bisweilen von dem Gipfel der Berge herab mit einem Blick den Schauplatz des Landes überschaut?

54) Die ganz weiß von Herden sind.

55) Und in dem Hintergrund des bläulichen Horizonts das lange Amphitheater dieser fliehenden Berge.

56) Le modèle, das Muster.

57) Diese Massen von Schönheiten und diese mannichfaltigen Gruppen.

58) Ich weiß, daß ein geschickter Mahler aus dem Hintergrund einer Landschaft einen ausspringenden Gegenstand hervorheben kann.

59) Au hasard, auf gerathewohl.

60) Dem groben (gemeinen) Haufen.

Peignez-les, j'y consens. 61) Mais ce tronc tortueux 62)
Qui, bizarre en sa masse, informe en sa parure, 63)
Et jetant au hasard des touffes de verdure, 64)
Etend ses bras pendans sur des rochers déserts, 65)
Dans ses brutes beautés mérite aussi vos vers. 66)
Jusque dans ses horreurs 67) la nature intéresse.
Nature! ô séduisante et sublime déesse! 68)
Que tes traits sont divers! Tu fais naître dans moi
Ou les plus doux transports, ou le plus saint effroi. 69)
Tantôt dans nos vallons jeune, fraîche et brillante,
Tu marches, et, des plis de ta robe flottante
Secouant la rosée et versant les couleurs, 70)

61) Consentir, einwilligen, etwas zugeben.

62) Aber jener krumme Stamm....

63) Der wunderlich in seiner Masse und ungestalt in seinem Putz ist.

64) Une touffe de verdure, ein Laubbusch.

65) Etendre, ausbreiten; un rocher désert, ein öder Fels.

66) Brut, roh.

67) Sogar in ihren Schrecknissen...

68) O verführerische und erhabene Göttinn. (Man kann die nun folgende vortreffliche Stelle nicht oft genug lesen. Sie verdient als Muster einer schönen Poesie aufgestellt zu werden.)

69) Entweder das süßeste Entzücken, oder den heiligsten Schrecken.

70) Und wenn du aus den Falten deines fliegenden Gewandes Thau schüttelst und Farben ausgießest, so...

Tes mains sèment les fruits, la verdure et les fleurs.
Les rayons d'un beau jour naissent de ton sourire; 71)
De ton souffle léger s'exhale le zéphire; 72)
Et le doux bruit des eaux, le doux concert des bois
Sont les accens divers de ta brillante voix. 73)
Tantôt dans les déserts, divinité terrible,
Sur des sommets glacès plaçant ton trône horrible, 74)
Le front ceint de vieux pins s'entrechoquant dans l'air, 75)
Des torrens écumeux battent tes flancs; 76) l'éclair
Sort de tes yeux; ta voix est la foudre qui gronde
Et du bruit des volcans épouvante le monde. 77)
Oh! qui pourra saisir dans leur variété 78)
De tes riches aspects la changeante beauté? 79)
Qui peindra d'un ton vrai tes ouvrages sublimes,

71) Le sourire, das Lächeln.

72) Deinem leisen Hauch entduftet der Zephir.

73) Sind die mannichfaltigen Töne deiner schallenden (schimmernden) Stimme.

74) Bald setzest du als eine schreckliche Gottheit deinen furchtbaren Thron auf beeisete Gipfel.

75) Deine Stirn ist mit alten Fichten umwunden, die in der Luft an einander stoßen.

76) Schäumende Ströme schlagen an deine Seiten.

77) Deine Stimme ist der Donner der brüllt und durch das Prasseln feuerspeyender Berge die Welt erschreckt.

78) Saisir, fassen.

79) La changeante beauté de tes riches aspects.

Depuis les monts altiers jusqu'aux profonds
abîmes; 80)
Depuis ces bois pompeux dans les airs égarés, 81)
Jusqu'à la violette, humble amante des prés? 82)
Quelquefois, oubliant nos simples paysages,
Cherchez sous d'autres cieux de plus grandes
images:
Passez les mers; volez aux lieux où le soleil
Donne aux quatre saisons un plus riche appa-
reil. 83)
Sous le ciel éclatant de cette ardente zône 84)
Montrez-nous l'Orénoque et l'immense Amazone
Qui, fiers enfans des monts, nobles rivaux des
mers,
Et baignant la moitié de ce vaste univers,
Epuisent, pour former les trésors de leur onde,
Les plus vastes sommets qui dominent le
monde; 85)
Baignent d'oiseaux brillans un innombrable es-
saim; 86)

80) Altier, stolz; un abîme, ein Abgrund.

81) Die sich in die Luft verirrt haben.

82) Bis zu dem Veilchen der demüthigen (bescheidenen) Geliebten der Wiesen....

83) L'appareil, 1) die Rüstung; 2) die Art wie sich eine Sache ankündiget.

84) Zeiget uns unter dem funkelnden Himmel jenes brennenden Erdgürtels den Ornoch und den ungeheuern Amazonenfluß in America.

85) Welche als stolze Kinder der Gebirge und edle Wetteiferer der Meere die Hälfte dieser weiten Welt bewässern, und um ihren Wasserschatz zu sammeln, die größten Bergspitzen erschöpfen, die über die Welt herrschen.

86) Baignent un innombrable essaim d'oiseaux brillans, einen zahllosen Schwarm schimmernder Vögel baden.

De masses de verdure enrichissent leur sein;
Tantôt, se déployant avec magnificence, 87)
Voyagent lentement, et marchent en silence;
Tantôt avec fracas précipitent leurs flots, 88)
De leurs mugissemens fatiguent les échos, 89)
Et semblent, à leur poids, à leur bruyant tonnerre,
Plutôt tomber des cieux que rouler sur la terre. 90)
Peignez de ces beaux lieux les oiseaux et les fleurs,
Où le ciel prodigua le luxe des couleurs;
De ces vastes forêts l'immensité profonde, 91)
Noires comme la nuit, vieilles comme le monde,
Ces bois indépendans, 92) ces champs abandonnés;
Ces vergers, du hasard enfans désordonnés; 93)
Ces troupeaux sans pasteurs, 94) ces moissons sans culture;
Enfin cette imposante et sublime nature, 95)
Près de qui l'Apennin *) n'est qu'un humble coteau,

87) Sich prächtig entfalten.

88) Bald mit Getöse ihre Fluthen hinstürzen.

89) Le mugissement, das Brüllen.

90) Und nach ihrem Gewicht und schallendem Donner (zu urtheilen) eher von dem Himmel herab zu fallen, als auf der Erde fortzurollen scheinen.

91) Die tiefe Unermeßlichkeit (den unermeßlichen Umfang).

92) Diese unabhängigen Gehölze.

93) Unordentliche Kinder des Zufalls.

94) Diese Heerden ohne Hirten. — La culture, der Anbau.

95) Kurz jene ehrfurchterweckende und erhabene Natur.

*) Neben der der Apennin nichts ist, als.... (Der Apennin ist eine Gebirgskette, die sich durch Italien zieht.)

Nos forêts des buissons, le Danube un ruisseau. 96)
Tantôt de ces beaux lieux, de ces plaines fécondes,
Portez-nous dans les champs sans verdure, sans ondes,
D'où s'exile la vie et la fécondité. 97)
Peignez-nous, dans leur triste et morne aridité,
Des sables africains l'espace solitaire, 98)
Qu'un limpide ruisseau jamais ne désaltère: 99)
Que l'ardeur du climat, 100) la soif de ces déserts,
Embrase vos tableaux 1) et brûle dans vos vers;
Que l'hydre épouvantable à longs plis les sillonne; 2)
Que, gonflé du poison dont tout son sang bouillonne,
L'affreux dragon s'y dresse, et de son corps vermeil
Allume les couleurs aux rayons du soleil. 3)
Livrez à l'ouragan cette arène mouvante; 4)

96) Un buisson, ein Busch; le Danube, die Donau.

97) Woraus Leben und Fruchtbarkeit entweicht.

98) Schildert uns den einsamen Raum des africanischen Sandes in seiner traurigen und öden Dürre.

99) Den nie ein klarer Bach tränkt.

100) L'ardeur, die Hitze.

1) Entflamme euere Gemählde.

2) Die schreckliche Hydra (Wasserschlange) durchfurche sie in langen Falten (Krümmungen).

3) Es richte sich der schreckliche Drache, aufgetrieben von dem Gift, wovon sein ganzes Blut kocht, in ihnen (den Gemählden) auf und zünde die Farben seines zinnoberrothen Körpers an den Strahlen der Sonne an.

4) Livrer, überlassen; l'arène mouvante, der Flugsand.

Que le tigre et l'hyène y portent l'épouvante, 5)
Et que du fier lion la rugissante voix 6)
Proclame le courroux du monarque des bois. 7)
Tantôt vous nous portez aux limites du monde, 8)
Où l'hiver tient sa cour, où l'aquilon qui gronde
Sans cesse fait partir de son trône orageux
Et le givre piquant et les flocons neigeux, 9)
Et des frimats durcis les balles bondissantes, 10)
Sur la terre sonore au loin retentissantes. 11)
Tracez toute l'horreur de ce ciel rigoureux; 12)
Que tout le corps frissonne à ces récits affreux. 13)
Mais ces lieux ont leur pompe 14) et leur beauté sauvage:
Du palais des frimats présentez-nous l'image; 15)
Ces prismes colorés; ce luxe des hivers,
Qui, se jouant aux yeux en cent reflets divers,
Brise des traits du jour les flèches transparentes; 16)

5) Porter l'épouvante, Schrecken verbreiten.

6) Rugissant, brüllend.

7) Verkündige den Zorn des Beherrschers der Wälder.

8) Les limites, die Grenzen.

9) Unaufhörlich von seinem Thron den empfindlichen Rauhreif und Schneeflocken abschickt.

10) Und die hüpfenden Kugeln verhärteten Schnees.

11) Die weit über die dröhnende Erde ertönen.

12) Schildert uns die ganze Gräßlichkeit dieses strengen Himmelsstriches.

13) Frissonner, schaudern, beben.

14) Ihre Pracht.

15) Stellet uns das Bild des Tempels des Frostes dar.

16) Welcher vor den Augen in tausend mannichfaltigen Wiederscheinen spielet, und die durchsichtigen Pfeile der Strahlen des Tages bricht.

Se suspend aux rochers en aiguilles brillantes, 17)
Tremble sur les sapins en mobiles cristaux; 18)
D'une écorce de glace entoure les roseaux; 19)
Recouvre les étangs, les lacs, les mers profondes, 20)
Et change en bloc d'azur leurs immobiles ondes. 21)
Eblouissant désert! 22) brillante immensité,
Où, sur son char glissant 23) légèrement porté,
Le rapide Lapon court, vole, et de ses rennes,
Coursiers de ces climats, laisse flotter les rênes. 24)
Ainsi vous parcourez mille sites divers. 25)
Mais bientôt, revenu dans des climats plus chers,
Plus doux dans leur été, plus doux dans leur froidure,
Et d'un ciel sans rigueur molle température, 26)
Vous nous rendez nos prés, nos bois, nos arbrisseaux,
Les nids de nos buissons, 27) le bruit de nos ruisseaux;

17) Sich an die Felsen als glänzende Nadeln hängt.

18) An den Fichten als beweglicher Krystall zittert.

19) Das Schilfrohr mit einer Rinde von Eis überzieht.

20) Recouvrir, bedecken.

21) Und ihre unbeweglichen Gewässer in einen blauen Klumpen verwandelt.

22) Eblouissant, glänzend.

23) Auf seinem dahingleitenden Wagen (Schlitten).

24) Der schnelle Lappe rennt, fliegt und die Zügel der Rennthiere, der Rosse seines Landes flattern läßt.

25) Un site, eine Gegend.

26) In die weiche Temperatur eines milden (nicht strengen) Winters.

27) Les nids, die Nester.

Nos fruits qu'un teint moins vif plus doucement colore; 28)
Notre simple Palès, notre modeste Flore;
Et, pauvre de couleurs, mais riche de sa voix,
Le rossignol encore enchantera nos bois. 29)
Mais n'allez pas non plus toujours peindre et décrire;
Dans l'art d'intéresser consiste l'art d'écrire.
Souvent dans vos tableaux placez des spectateurs,
Sur la scène des champs amenez des acteurs; 30)
Cet art de l'intérêt est la source féconde. 31)
Oui, l'homme aux yeux de l'homme est l'ornement du monde. 32)
Les lieux les plus rians sans lui nous touchent peu;
C'est un temple désert qui demande son dieu. 33)
Avec lui mouvement, plaisir, gaîté, culture;
Tout renaît, tout revit: 34) ainsi qu'à la nature,
La présence de l'homme est nécessaire aux arts. 35)
C'est lui dans vos tableaux que cherchent nos regards. 36)

28) Le teint, die Farbe.

29) Und die Nachtigall, die arm an Farben, aber reich durch ihre Stimme ist, wird wieder unsere Gehölze bezaubern.

30) Führt handelnde Personen auf die Schaubühne der Fluren auf.

31) Cet art est la source féconde de l'intérêt.

32) L'ornement, die Zierde.

33) Désert, öde.

34) Mit ihm entsteht wieder Bewegung, Vergnügen, Munterkeit; alles lebt wieder auf.

35) La présence de l'homme est nécessaire aux arts ainsi qu'à la nature.

36) Ihn suchen unsere Blicke in euern Gemählden.

Peuplez donc ces coteaux de jeunes vendangeuses, 37)
Ces vallons de bergers, et ces eaux de baigneuses, 38)
Qui, timides, à peine osant aux flots discrets
Confier le trésor de leurs charmes secrets, 39)
Semblent en tressaillant, dans leurs frayeurs extrêmes,
Craindre leurs propres yeux, et rougir d'elles-mêmes; 40)
Tandis que, les suivant sous le cristal de l'eau,
Un faune du feuillage entr'ouvre le rideau. 41)
Que si l'homme est absent de vos tableaux rustiques, 42)
Quel peuple d'animaux sauvages, domestiques, 43)
Courageux ou craintifs, rebelles ou soumis,
Esclaves patiens ou généreux amis,
Dont le lait vous nourrit, dont vous filez la laine,
D'acteurs intéressans vient occuper la scène!
Ceux qui de Wouvermans exerçoient les pinceaux,

37) Mit jungen Winzerinnen.

38) Mit Mädchen die sich baden.

39) Kaum den verschwiegenen Fluthen den Schatz ihrer geheimen Reitze anzuvertrauen wagen.

40) In einander fahrend bey ihrem unmeinen Schrecken sich vor ihren eigenen Augen zu fürchten und vor sich selbst zu erröthen scheinen.

41) Indeß ein Faun, der ihnen unter dem Krystall des Wassers nachfolgt, den Vorhang des Laubes öffnet.

42) Rustique, ländlich.

43) Quel peuple d'animaux sauvages ..... vient occuper la scène d'acteurs intéressans, welches Volk von wilden ... .. Thieren besetzt dann nicht den Schauplatz mit interessanten Schauspielern.

Qui du riant Berghem animoient les tableaux,
Ne vous disent-ils rien? La lyre du poëte
Ne peut-elle du peintre égaler la palette? 44)
Ah! soyez peintre aussi! venez; à votre voix
Les hôtes de la plaine et des monts et des bois
S'en vont donner la vie au plus froid paysage. 45)
Là, dès qu'un vent léger fait frémir le feuil-
lage, 46)
Aussi tremblant que lui, le timide chevreuil
Fuit, plus prompt que l'éclair, plus rapide que
l'oeil: 47)
Ici, des prés fleuris paissant l'herbe abondante, 48)
La vache gonfle en paix sa mamelle pendante, 49)
Et son folâtre enfant se joue à son côté. 50)
Plus loin, 51) fier de sa race et sûr de sa beauté,
S'il entend ou le cor ou le cri des cavales,

44) Kann das Saitenspiel des Dichters es nicht der Palette des Mahlers gleich thun.

45) Beleben die Bewohner .... die kälteste Landschaft.

46) Frémir, säuseln.

47) Flieht das schüchterne Reh eben so zitternd, schneller als der Bliß, flüchtiger als das Auge.

48) Paître, abweiden.

49) Schwellt die Kuh in Ruhe ihr herabhangendes Euter auf.

50) Folâtre, scherzhaft, spielend.

51) Plus loin le fougueux étalon, fier de sa race et sûr de sa beauté s'il entend ou le cor ou le cri etc. (devient) indocile, inquiet s'échappe etc. Weiterhin wird der muthige Hengst, der stolz auf seine Herkunft und seiner Schönheit gewiß ist, unfolgsam und unruhig, wenn er entweder das Horn, oder das Geschrey der Mutterpferde, dieser wiehernden Nebenbuhlerinnen seines zahlreichen Serrails hört; er entspringt aus dem vernichteten Wall, der das Thal umgibt, und wenn er endlich frey ist, streift er endlich hüpfend und stolz mit leichtem Fuße kaum das Gras.

De son sérail nombreux hennissantes rivales,
Du rempart épineux qui borde le vallon,
Indocile, inquiet, le fougueux étalon
S'échappe, et, libre enfin, bondissant et superbe,
Tantôt d'un pied léger à peine effleure l'herbe,
Tantôt demande aux vents les objets de ses feux; 52)
Tantôt vers la fraîcheur d'un bain voluptueux, 53)
Fier, relevant ses crins que le zéphir déploie,
Vole et frémit d'orgueil, de jeunesse et de joie:
Ses pas dans tous vos sens retentissent encor. 54)
Voulez-vous d'intérêts un plus riche trésor?
Dans tous ces animaux peignez les moeurs humaines; 55)
Donnez-leur notre espoir, nos plaisirs et nos peines,
Et par nos passions rapprochez-les de nous. 56)
En vain le grand Buffon, de leur gloire jaloux,
Peu d'accord avec soi dans sa prose divine,
Voulut ne voir en eux qu'une adroite machine, 57)
Qu'une argile mouvante, et d'aveugles ressorts

52) Les objets de ses feux, die Gegenstände seiner Liebe.

53) Tantot fier, relevant ses crins que le zephir déploie il vole vers la fraîcheur d'un bain voluptueux et frémit d'orgueil de jeunesse et de joie, bald eilt er stolz mit aufgeborsteter Mähne, die der Zephir auseinander wehet (entfaltet) der Kühle eines wollüstigen Bades zu, und bebt vor Stolz, Jugend und Freude.

54) Les sens, die Sinnen; retentir, ertönen.

55) Les moeurs, die Sitten.

56) Und rückt sie uns durch unsere Leidenschaften näher.

57) Vergeblich wollte der große Büffon, neidisch über ihren Ruhm und nicht sehr einig mit sich selbst in seiner göttlichen Prosa, in ihnen nichts als eine künstliche Maschine sehen.

D'une grossière vie organisant leurs corps: 58)
Buffon les peint; chacun de sa main immortelle
Du feu de Prométhée obtint une étincelle: 59)
Le chien eut la tendresse et la fidélité; 60)
Le boeuf, la patience et la docilité; 61)
Et, fier de porter l'homme, et sensible à la gloire,
Le coursier partagea l'orgueil de la victoire. 62)
Ainsi chaque animal, rétabli dans ses droits, 63)
Lui dut un caractère 64) et des moeurs et des lois.
Mais que dis-je? Déjà l'auguste poësie 65)
Avoit donné l'exemple à la philosophie.
C'est elle qui toujours, dans ses riches tableaux,
Unit les dieux à l'homme, et l'homme aux animaux.
Voyez-vous dans Homère, aux siècles poëtiques,
Les héros haranguant leurs coursiers héroïques? 66)
Ulysse est de retour, 67) ô spectacle touchant!

58) Einen beweglichen Thon und blinde Triebfedern, welche ihre Körper zu einem groben Leben organisiren.

59) Jeder erhielt von seiner unsterblichen Hand einen Funken von dem Feuer des Prometheus. (Man dichtete bekanntlich von Prometheus, er habe Jupitern etwas von seinem göttlichen Feuer gestohlen und Menschen damit belebt.)

60) La tendresse, die Zärtlichkeit; la fidélité, die Treue.

61) La docilité, die Folgsamkeit.

62) Und das Roß, stolz den Menschen zu tragen und voll Ehrgefühl, theilte den Ruhm (w. Hochmuth) des Sieges.

63) Das wieder in seine Rechte eingesetzt wurde.

64) Verdankte ihm (Buffon) einen Charakter.

65) Auguste, hoch.

66) Sehet ihr, wie bey Homer die Helden in den dichterischen Zeitaltern ihre heldenmüthigen Rosse anredeten?

67) Ulysses ist zurückgekommen. (Ulysses war be-

Son chien le reconnoît, et meurt en le léchant.
Et toi, Virgile, et toi, trop éloquent Lucrèce,
Aux moeurs des animaux que votre art intéresse! 68)
Avec le laboureur je detele, en pleurant, 69)
Le taureau qui gémit sur son frère expirant. 70)
Les chefs 71) d'un grand troupeau se déclarent la guerre:
Au bruit dont leurs débats font retentir la terre, 72)
Mon oeil épouvanté ne voit plus deux taureaux;
Ce sont deux souverains, ce sont deux fiers rivaux, 73)
Armés pour un empire, armés pour une Hélène, *)
Brûlant d'ambition, 74) enflammés par la haine.

kanntlich einer der berühmtesten griechischen Helden, die Troja belagerten. Bey seiner Zurückkunft erkannte ihn noch ein alter treuer Hund von ihm und starb vor Freude.)

68) Und du, nur allzuberedter Lucretius, wie sehr nimmt euere Kunst für die Sitten der Thiere ein. (Virgil ist bekannt; Lucretius war auch ein römischer Dichter, der in seinem Gedicht de rerum natura manche irrige Lehren nur allzu beredt vorzutragen und mit Gründen zu unterstützen wußte.

69) Dételer, abspannen.

70) Den Stier, der über seinen sterbenden Bruder seufzt.

71) Die Oberhäupter, Anführer.

72) Wovon ihre Streitigkeiten die Erde ertönen lassen.

73) Es sind zwey Regenten, zwey eifersüchtige Brüder.

*) Wegen Helenens, der Gemahlinn des spartanischen Königs Menelaus, entspann sich bekanntlich der trojanische Krieg.

74) L'ambition, der Ehrgeitz.

Tous deux, le front baissé, s'entrechoquent; 75) tous deux,
De leur large fanon battant leur cou nerveux, 76)
Mugissent de douleur, d'amour et de vengeance. 77)
Le vaste Olympe en gronde, 78) et la foule en silence
Attend, intéressée à ces sanglans assauts,
A qui doit demeurer l'empire des troupeaux. 79)
Voulez-vous un tableau d'un plus doux caractère?
Regardez la genisse, 80) inconsolable mère: 81)
Hélas! elle a perdu le fruit de ses amours!
De la noire forêt parcourant les détours,
Ses longs mugissemens en vain le redemandent. 82)
A ces cris que les monts, que les rochers lui rendent,
Lui seul ne répond point; l'ombre, les frais ruisseaux,
Roulant sur des cailloux leurs diligentes eaux, 83)

75) Stoßen mit gesenkter Stirn an einander.

76) Beyde schlagen mit ihrer breiten Wamme ihren nervigten Hals.

77) Mugir, brüllen; la vengeance, die Rache.

78) Ertönt (w. brüllt) davon.

79) Und der große Haufe, welcher an diesem blutigen Anfall Theil nimmt, erwartet wem die Herrschaft der Herden bleiben soll.

80) Die Kuh.

81) Inconsolable, untröstlich.

82) Sie durchläuft die Umwege des schwarzen Waldes, und verlangt sie vergeblich mit langem Brüllen zurück.

83) Welche auf Kieseln ihr eilendes Wasser hinrollen.

La saussaie encor fraîche et de pluie arrosée, 84)
L'herbe où tremblent encor les gouttes de rosée;
Rien ne la touche plus: elle va mille fois
Et du bois à l'étable, et de l'étable au bois; 85)
S'en éloigne plaintive, y revient éplorée, 86)
Et s'en retourne enfin, seule et désespérée. 87)
Quel coeur n'est point ému de ses tendres regrets! 88)
Même aux eaux, même aux fleurs, même aux arbres muets,
La poësie encore, avec art mensongère,
Ne peut-elle prêter une ame imaginaire? 89)
Tout semble concourir à cette illusion. 90)
Voyez l'eau caressante embrasser le gazon,
Ces arbres s'enlacer, 91) ces vignes tortueuses
Embrasser les ormeaux de leurs mains amoureuses, 92)
Et, refusant les sucs d'un terrain ennemi, 93)
Ces racines courir vers un sol plus ami.

84) Die noch frische und mit Regen benetzte Weidenpflanzung.

85) L'étable, der Stall.

86) Plaintif, klagend; éploré, trostlos.

87) Désespéré, verzweiflungsvoll.

88) Welches Herz wird nicht von ihren zärtlichen Klagen bewegt.

89) Kann nicht auch die Dichtkunst künstlich trügend selbst den Gewässern, selbst den Blumen, selbst den stummen Bäumen eine eingebildete Seele leihen.

90) Alles scheint sich zu dieser Täuschung zu vereinigen.

91) Sich verschlingen.

92) Diese krummen Weinstöcke die Ulmen mit ihren liebevollen Händen umarmen.

93) Le suc, der Saft.

Ce mouvement des eaux et cet instinct des plantes
Suffit pour enhardir vos fictions brillantes; 94)
Donnez-leur donc l'essor. 95) Que le jeune bouton 96)
Espère le zéphire, et craigne l'aquilon:
A ce lys altéré versez l'eau qu'il implore: 97)
Formez dans ses beaux ans l'arbre docile encore:
Que ce tronc, enrichi de rameaux adoptés,
Admire son ombrage et ses fruits empruntés; 98)
Et, si le jeune cep prodigue son feuillage, 99)
Demandez grâce au fer en faveur de son âge. 100)
Alors, dans ces objets croyant voir mes égaux, 1)
La douce sympathie à leurs biens, à leurs maux,
Trouve mon coeur sensible, 2) et votre heureuse adresse 3)

94) Ist hinreichend euere glänzenden Dichtungen kühn zu machen.

95) Laßt ihnen also freyen Flug.

96) Le bouton, die Knospe.

97) Gießet auf jene durstige Lilie das Wasser, um das sie fleht.

98) Dieser mit angenommenen Zweigen bereicherte (d. i. gepfropfte) Baum bewundere seinen Schatten und seine geborgten Früchte.

99) Le cep, der Weinstock.

100) So bittet bey dem Eisen (Messer) um Gnade zu Gunsten (in Betracht) seines Alters.

1) Da ich alsdann in diesen Gegenständen meines Gleichen (Wesen wie ich) zu sehen glaube....

2) La douce sympathie trouve mon coeur sensible à leurs biens à leurs maux.

3) L'adresse, die Geschicklichkeit.

Me surprend pour un arbre un moment de tendresse. 4)
Il est d'autres secrets : quelquefois à nos yeux
D'aimables souvenirs embellissent les lieux.
J'aime en vos vers ce riche et brillant paysage;
Mais si vous ajoutez : „là de mon premier âge
„Coulèrent les momens; 5) là je sentis s'ouvrir
„Mes yeux à la lumière, et mon coeur au plaisir : "
Alors vous réveillez un souvenir que j'aime;
Alors mon coeur revole au moment où, moi-même,
J'ai revu les beaux lieux qui m'ont donné le jour.
O champs de la Limagne! *) ô fortuné séjour!
Hélas! j'y revolois après vingt ans d'absence:
A peine le Mont-d'or, **) levant son front immense,
Dans un lointain obscur apparut à mes yeux,
Tout mon coeur tressaillit; 6) et la beauté des lieux,
Et les riches coteaux et la plaine riante,
Mes yeux ne voyoient rien; mon ame impatiente,
Des rapides coursiers accusant la lenteur, 7)

4) Erhascht von mir für einen Baum auf einen Augenblick zärtliche Liebe (w. einen Augenblick Zärtlichkeit).

5) Là coulèrent les momens de mon premier âge.

*) La Limagne. Diesen Nahmen führt eine Gegend in Nieder-Auvergne an dem Flusse Allier.

**) Der Montd'or, ein Berg in Auvergne.

6) Kaum erschien meinen Augen in dunkler Ferne der Montd'or, der seine ungeheuere Stirne empor hob, so hüpfte mein ganzes Herz.

7) Klagte über die Langsamkeit der schnellen Rosse.

Appeloit, imploroit ce lieu cher à mon coeur. 8)
Je le vis; je sentis une joie inconnue:
J'allois, j'errois; 9) par tout où je portois la vue, 10)
En foule s'élevoient des souvenirs charmans.
Voici l'arbre témoin de mes amusemens: 11)
C'est ici que Zéphir de sa jalouse haleine
Effaçoit mes palais dessinés sur l'arène: 12)
C'est là que le caillou lancé dans le ruisseau, 13)
Glissoit, sautoit, glissoit, et sautoit de nouveau. 14)
Un rien m'intéressoit. Mais avec quelle ivresse 15)
J'embrassois, je baignois de larmes de tendresse, 16)
Le vieillard qui, jadis, guida mes pas tremblans, 17)
La femme dont le lait nourrit mes premiers ans, 18)
Et le sage pasteur 19) qui forma mon enfance!
Souvent je m'écriois: témoins de ma naissance, 20)

8) Implorer, anflehen.
9) Errer, herum irren.
10) Ueberall, wohin ich das Auge warf.
11) Der Zeuge meines Zeitvertreibs.
12) Hier löschte Zephir mit seinem neidischen Hauch meine auf den Sand gezeichneten Palläste aus.
13) Le caillou, der Kieselstein; lancer, werfen.
14) Glisser, glitschen; sauter, hüpfen.
15) L'ivresse, die Trunkenheit.
16) Benetzte ich mit Thränen der Zärtlichkeit den Greis.
17) Guider, leiten.
18) Nourrir, nähren, ingl. säugen.
19) Den weisen Seelsorger.
20) Le témoin, der Zeuge.

Témoins de mes beaux jours, de mes premiers désirs, 21)
Beaux lieux! qu'avez-vous fait de mes premiers plaisirs?
Mais loin de mon sujet ce doux sujet m'entraine. 22)
Vous donc, peintres des champs, animez chaque scène!
Présentez-nous, au lieu d'un site inanimé, 23)
Les lieux que l'on aima, ceux où l'on fut aimé.
D'autres fois, du contraste essayant la puissance, 24)
Des asiles du vice à ceux de l'innocence
Opposez les tableaux terribles ou touchans, 25)
Et des maux de la ville embellissez les champs. 26)
Du haut de ces coteaux d'où Paris nous découvre
Ses temples, ses palais, ses dômes et son louvre, 27)
Sur ces grands monumens arrètant vos regards, 28)

21) Meiner ersten Wünsche.

22) Aber dieser süße Stoff führt mich weit von meinem Zweck ab.

23) Statt einer unbelebten Gegend.

24) Versucht die Macht des Gegensatzes.

25) Opposez les tableaux terribles ou touchans des asiles du vice à ceux de l'innocence, setzet die schrecklichen oder rührenden Gemählde der Wohnplätze des Lasters, denjenigen der Unschuld entgegen.

26) Les maux, die Uebel, die Leiden.

27) Von wo aus Paris uns seine Tempel, seine Palläste, seine Kuppeln und sein Louvre entdeckt. (Das Louvre ist bekanntlich ein prachtiger in den vorigen Jahrhunderten von den franz. Königen bewohnter Pallast.)

28) Arrèter ses regards sur qch. seine Blicke auf etwas ruhen lassen.

Là règnent, dites-vous, l'opulence et les arts! 29)
Là le ciseau divin, 30) la céleste harmonie,
Les écrits immortels où s'empreint le génie, 31)
Amusent noblement la reine des cités. 32)
Mais bientôt, oubliant ces trompeuses beautés,
Là règnent, direz-vous, l'orgueil et la bassesse, 33)
Les maux de la misère et ceux de la richesse:
Là, sans cesse attirés des bouts de l'univers,
Fermentent à la fois tous les vices divers: 34)
Là, sombre et dédaignant les plaisirs légitimes,
Le dégoût mène au vice, 35) et l'ennui veut des crimes: 36)
Là le noir suicide, égarant la raison, 37)
Aiguise le poignard et verse le poison: 38)
Là règne des Laïs la cohorte effrénée, 39)

29) L'opulence, der Reichthum.

30) Da beschäftiget edel der göttliche Meißel....

31) Denen das Genie aufgeprägt ist.

32) La cité, die Stadt.

33) Hochmuth und Niederträchtigkeit.

34) Da gähren unaufhörlich aus den Endpunkten der Welt herbeygezogen zugleich alle verschiedenen Laster.

35) Là le dégoût sombre et dédaignant les plaisirs légitimes mène au vice, hier führt die trübsinnige Uebersättigung, die erlaubte Vergnugungen verschmähet, zu dem Laster.

36) Le crime, das Verbrechen.

37) Le suicide, der Selbstmord; égarer, irre machen.

38) Schleift den Dolch, und schenket Gift ein.

39) Da herrscht das zügellose Heer der Laïs (der Lustdirnen).

Honte du célibat, fléau de l'hyménée: 40)
Là, dans des murs infects, asiles dévorans,
La charité cruelle entasse les mourans: 41)
Là des fripons gagés surveillent leurs complices, 42)
Et le repos public est fondé sur des vices:
Là le pâle joueur, 43) dans son antre infernal, 44)
D'un bras désespéré lance le dé fatal. 45)
Que d'enfans au berceau délaissés par leur mère! 46)
Combien n'ont jamais vu le sourire d'un père! 47)
Que de crimes cachés! que d'obscures douleurs! 48)
Combien coule de sang, combien coulent de pleurs!
La nature en frémit. 49) Mais bientôt vos images

40) Die Schande des ehelosen Standes, die Pein der Ehe.

41) Là la charité cruelle entasse les mourans dans des murs infects asiles dévorans, da schlichtet die grausame Barmherzigkeit Sterbende in verpesteten Mauern, in verzehrenden (menschenfressenden) Wohnorten auf.

42) Da wachen besoldete Gauner über ihre Mitschuldigen. (In großen Städten braucht nähmlich öfters die Policey Gauner aller Art zu Aufsehern über andere Gauner.)

43) Pâle, blaß.

44) In seiner teuflischen Höhle.

45) Wirft mit verzweiflungsvollem Arm den unseligen Würfel.

46) Wie viele Kinder, die in der Wiege von ihrer Mutter verlassen werden.

47) Le sourire, das Lächeln.

48) Caché, verborgen; obscur, unbekannt.

49) Frémir, erbeben.

Nous rendent les ruisseaux, les gazons, les ombrages :
Ce contraste puissant les embellit pour nous; 50)
L'ombrage, les ruisseaux, les zéphirs sont plus doux ;
Et le coeur, que flétrit ce séjour d'imposture,
Revient s'épanouir au sein de la nature. 51)
Ainsi, lorsque Rousseau, dans ses bosquets chéris, 52)
Du bout de son allée apercevoit Paris, 53)
„De vices, de vertus effroyable mélange!
„Paris, 54) ville de bruit, de fumée et de fange! 55)
„Trop heureux, disoit-il, qui peut, loin de tes murs
„Fuir tes brouillards infects, et tes vices impurs!“ 56)
Et soudain, 57) revenant dans ses routes chéries,
Il promenoit en paix ses douces rêveries. 58)

50) Embellir, verschönern.

51) Und das Herz, welches dieser Wohnplatz des Betrugs zusammen preßt (w. welk macht), öffnet sich wieder im Schooß der Natur.

52) In seinen geliebten Lusthainen.

53) Du bout, vom Ende aus.

54) Paris, effroyable mélange (schreckliche Mischung) de vertus et de vices.

55) Stadt voll Getöse, Rauch und Koth.

56) Deine stinkenden Nebel und unreinen Laster fliehen kann.

57) Soudain, plötzlich.

58) Ließ er friedlich seine süßen Träumereyen umher schweifen. (Promener qu. herumführen.)

Hélas! pourquoi faut-il que celui 59) dont les chants
Enseignent l'art d'orner et d'habiter les champs,
Ne puisse encor jouir des objets qu'il adore!
O champs, ô mes amis! quand vous verrai-je encore?
Quand pourrai-je, tantôt goûtant un doux sommeil,
Et des bons vieux auteurs amusant mon réveil, 60)
Tantôt ornant sans art mes rustiques demeures,
Tantôt laissant couler mes indolentes heures, 61)
Boire l'heureux oubli des soins tumultueux, 62)
Ignorer les humains et vivre ignoré d'eux!
Vous, cependant, semez des figures sans nombre; 63)
Mêlez le fort au doux et le riant au sombre.
Quels qu'ils soient, aux objets conformez votre ton; 64)
Ainsi que par les mots, exprimez par le son. 65)
Peignez en vers légers l'amant léger de Flore;
Qu'un doux ruisseau murmure en vers plus doux encore.

59) Ach, warum darf derjenige.

60) Und mein Erwachen durch die guten alten Schriftsteller belustigend (d. i. mich bey meinem Erwachen belustigend).

61) Indolent, unthätig, müssig.

62) Die glückliche Vergessenheit lärmender Sorgen trinken.

63) Ihr aber streuet Figuren (dichterische Bilder) ohne Zahl aus.

64) Stimmet euern Ton nach dem Gegenstand, er mag Nahmen haben wie er will.

65) Drückt euch durch den Klang wie durch die Worte aus

Entend-on d'un torrent les ondes bouillonner? 66)
Le vers tumultueux en roulant doit tonner. 67)
Que d'un pas lent et lourd le boeuf fende la plaine; 68)
Chaque syllabe pèse, 69) et chaque mot se traîne. 70)
Mais si le daim léger bondit, vole et fend l'air, 71)
Le vers vole et le suit, aussi prompt que l'éclair.
Ainsi de votre chant la marche cadencée
Imite l'action et note la pensée. 72)
Mais, malgré ces travaux, trop heureux si toujours 73)
Vous aviez à chanter les beaux lieux, les beaux jours!
Mais lorsque vous dictez des préceptes rustiques, 74)
C'est là qu'il faut ouvrir vos trésors poëtiques;
Un précepte est aride? 75) il le faut embellir;
Ennuyeux? l'égayer; vulgaire? l'ennoblir. 76)

66) Hört man das Wasser eines Stromes sprudeln.

67) So muß der lärmende Vers donnernd fortrollen (w. im vollen Donnern).

68) Schreitet der Ochs in langsamem und schwerem Schritt über die Ebene.

69) So sey jede Sylbe schwer.

70) Se traîner, sich fortschleppen.

71) Le daim, der Damhisch; bondir, hüpfen; fendre, durchschneiden.

72) So ahmt der taktmäßige Gang eueres Gesanges die Handlung nach und setzt die Gedanken in Noten.

73) Vous seriez trop heureux.

74) Wenn ihr ländliche Regeln vorschreibt, dann...

75) Aride, trocken.

76) Egayer, aufheitern; vulgaire, gemein.

Quelquefois, des leçons interrompant la chaîne,
Suspendez votre course; 77) et, reprenant haleine,
Au lecteur fatigué présentez à propos 78)
D'un épisode heureux l'agréable repos. 79)
Homère, en décrivant les soins du labourage,
Offre de ce précepte une charmante image. 80)
Chaque fois que du boeuf pressé de l'aiguillon
Le conducteur, lassé, touche au bout du sillon,
Chaque fois d'un vin pur abreuvé par son maître,
Il retourne gaîment à son labour champêtre. 81)
Ainsi, par la douceur de vos digressions, 82)
Faites boire l'oubli des austères leçons; 83)
Puis, suivez votre course un instant suspendue,
Et de votre sujet parcourez l'étendue. 84)
Mais pourquoi ces conseils tracés si longuement? 85)
Ah! pour toute leçon j'aurois dû seulement
Dire, lisez Virgile; avec quelle harmonie

77) Bisweilen unterbrechet die Kette der Lehren und hemmet euern Lauf.

78) A propos, zu rechter Zeit.

79) Un épisode, eine Zwischenerzählung.

80) Homer, indem er die Geschäfte des Ackerbaues beschreibt, gibt ein reizendes Bild von diesem Lehrsatz.

81) So oft der Führer des durch den Stachel angetriebenen Ochsen müde das Ende der Furche erreicht hat, wird er jedesmahl von seinem Herrn mit reinem Wein getränkt und kehrt lustig zu seiner ländlichen Arbeit zurück.

82) Les digressions, die Abschweifungen.

83) L'oubli, die Vergessenheit; austère, streng.

84) Und durchlaufet den Umfang euerer Materie.

85) Warum zeichne ich so weitläufig diese Rathschläge auf.

Aux rustiques travaux il instruit l'Ausonie! 86)
De la scène des champs s'il m'offre le tableau,
Que ses pinceaux sont vrais! 87) le limpide ruisseau, 88)
Où le berger pensif voit flotter son image, 89)
Rend 90) moins fidèlement les fleurs de son rivage.
S'il me peint les bergers, leurs amours, leurs concerts,
L'âge d'or tout entier respire dans ses vers. 91)
Lisez Virgile; heureux qui sait goûter ses charmes!
Malheureux qui le lit sans verser quelques larmes!
Lorsque sa voix si douce en des sons si touchans 92)
S'écrie: Heureux vieillard, tu conserves tes champs! 93)
Combien il m'intéresse à ce vieillard champêtre! 94)

86) Unterrichtet er Ausonien (Italien) in den ländlichen Arbeiten.

87) Wie wahr sind seine Pinsel (d. i. seine Schilderungen).

88) Limpide, klar.

89) In welchem der sinnende Schäfer sein Bild schwimmen sieht.

90) Rendre heißt hier abbilden.

91) Respirer, athmen.

92) Des sons touchans, rührende Töne.

93) Du hast noch deine Aecker.

94) Champêtre, ländlich.

Ce verger qu'il planta, ce toit qui le vit naître, 95)
J'y crois être avec lui; le tendre tourtereau,
Et l'amoureux ramier roucoulant sous l'ormeau, 96)
Sur la saussaie en fleur l'abeille qui bourdonne, 97)
Les airs qu'au haut des monts le bucheron fredonne, 98)
Ces bois, ces frais ruisseaux! Ah! quel peintre eut jamais
De plus douces couleurs et des tableaux plus vrais!
Mais qu'entends-je? quels sons? ah! c'est Gallus *) qui chante;
Il chante Lycoris, sa Lycoris absente.
Sa voix pour Lycoris conjure les frimats 99)
D'émousser leurs glaçons sous ses pieds délicats. 100)

95) Le toit, das Dach.

96) Die zärtliche Turteltaube und die liebende Ringeltaube, die unter der Ulme girren.

97) Die Biene, welche um die blühenden Weiden schwärmet. (Une saussaie, ein mit Weiden bepflanzter Ort.)

98) Die Melodieen, welche der Holzhauer auf der Höhe der Berge trillert.

*) Gallus, ein Freund Virgils, der ihn in seinen Eclogen nach seiner Geliebten, Lycoris seufzen läßt.

99) Seine Stimme beschwört um Lycoris willen den Frost (d. i. bittet den Frost, ihr nicht zu schaden).

100) Seine Eisschollen unter ihren zarten Füßen abzuschärfen.

Dieu du chant pastoral! 1) O Virgile! ô mon maître!
Quand je voulus chanter la nature champêtre,
Je l'observai; j'errois avec des yeux ravis 2)
Dans les bois, dans les prés: je te lus et je vis
Que la nature et toi n'étoient qu'un. Ah! pardonne
Si, fier de ramasser des fleurs de ta couronne,
J'essayai d'imiter tes tableaux ravissans! 3)
Que ne puis-je les rendre, ainsi que je les sens! 4)
Mais ils ont animé mes premières esquisses, 5)
Et s'ils n'ont fait ma gloire, ils ont fait mes délices. 6)
Ainsi seul, à l'abri de mes rochers déserts,
Tandis que la discorde ébranloit l'univers,
Heureux je célébrois, d'une voix libre et pure,
L'humanité, les champs, les arts et la nature. 7)
Veuillent les dieux sourire à mes champêtres sons!

1) Le chant pastoral, der Schäfergesang.

2) Ravi, entzückt.

3) Verzeihe, wenn ich, stolz einige Blumen von deinem Kranz aufzulesen, versuchte, deine entzückende Gemählde nachzuahmen.

4) Warum kann ich sie nicht mahlen, wie ich sie fühle.

5) Une esquisse, ein Entwurf.

6) Meine Wonne.

7) So besang ich allein, unter dem Obdach meiner öden Felsen, während Zwietracht die ganze Welt erschütterte, glücklich und mit freyer und reiner Stimme die Menschlichkeit, die Fluren, die Künste und die Natur.

Et moi, puissé-je encor, 8) pour prix de mes leçons,
Compter quelques printemps, et dans les champs que j'aime
Vivre pour mes amis, mes livres et moi-même!

8) Und ich, möchte ich noch zum Lohn...

FIN DU QUATRIEME ET DERNIER CHANT.